

ARBRES & arbustes



Ouvrage collectif créé par Losange
avec la collaboration de Maurice Dupérat, Jean-Marie Polese

Direction éditoriale : Hervé Chaumeton
Coordination éditoriale : Sophie Jutier
PAO : Francis Rossignol, Isabelle Véret
Photogravure : Stéphanie Tridoux, Chantal Mialon

© Losange, 2008
© 2013, Éditions Artémis pour la présente édition

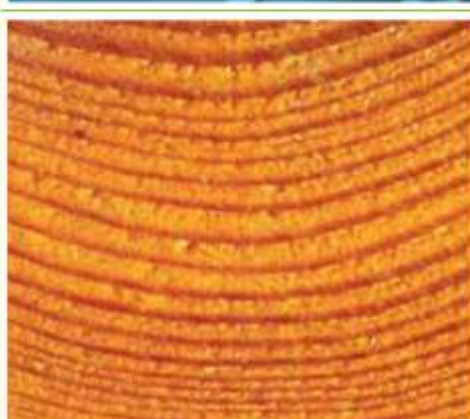
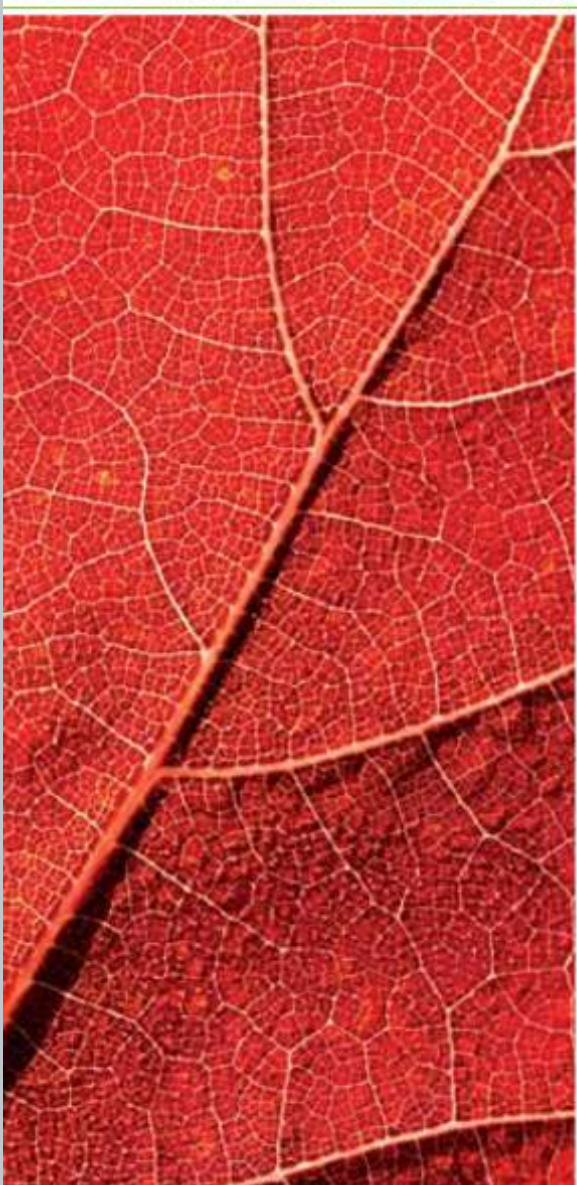
ISBN: 978-2-84416-341-7
Dépôt légal: septembre 2008

Achevé d'imprimer: janvier 2013
Imprimé en Chine par Midas Printing

Encyclopédie VISUELLE

ARBRES & arbustes

MAURICE DUPÉRAT - JEAN-MARIE POLESE



Sommaire

➤ INTRODUCTION

6

➤ Tableaux comparatifs

30

■ Aiguilles

32

■ Opposées simples

52

■ Opposées composées

59

■ Alternes simples

62

■ Alternes composées

89

➤ Monographies

92

■ Aiguilles

94

■ Opposées simples entières

122

■ Opposées simples dentées

136

■ Opposées simples lobées

138

■ Opposées composées pennées

143

■ Opposées composées palmées

146

■ Alternes simples entières

147

■ Alternes simples dentées

175

■ Alternes simples lobées

203

■ Alternes composées pennées

215

■ Alternes composées palmées

225

■ Verticillées

229

➤ ANNEXES

232







INTRODUCTION

Généralités

Bien des personnes aimeraient être en mesure de reconnaître les principales espèces qu'elles rencontrent, notamment lors de promenades dans la campagne ou dans les bois. Ce guide s'adresse donc à tous ceux qui souhaitent acquérir – ou approfondir – des connaissances sur les diverses plantes ligneuses présentes en France. Indigènes ou naturalisées, plus de trois cents d'entre elles sont décrites et illustrées, les plus communes comme les moins courantes, mais dont l'identification n'en est pas moins importante.

Critères de choix des espèces décrites

Les espèces traitées sont celles présentes dans les milieux de la France métropolitaine : méditerranéen, atlantique, continental et montagnard jusqu'à l'étage alpin. La majorité est indigène ou a été introduite et s'est naturalisée depuis si longtemps qu'elle est considérée comme spontanée par le public. Quelques espèces d'introduction plus récente, mais devenues

pour la plupart subspontanées (souvent en milieu méditerranéen), sont également traitées. En revanche, les nombreuses espèces exotiques plantées pour l'ornement, et dont la spontanéité n'est pas encore avérée, sont exclues, à quelques rares exceptions près.

Précisions sur la taille et le port indiqués dans les monographies

Les informations mentionnées concernent des sujets ayant atteint leur développement maximal, ce qui, chez certains arbres, n'est pas toujours facile à apprécier, leur croissance pouvant s'étaler sur plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines d'années. D'autre part, d'importantes variations dans le développement, dues à divers facteurs environnementaux ou géographiques, peuvent être observées au sein d'une même espèce. Enfin, les arbres sont souvent élagués, taillés ou mutilés, ce qui modifie parfois considérablement leur sil-



houette et leur croissance. Aussi, les tailles indiquées ne sont que des moyennes et le port ne concerne que des arbres qui, sauf mention contraire, se sont développés naturellement.

Le port des arbres

Le port des arbres est caractérisé par leur stature et par la forme de leur houppier. Il varie en fonction du mode d'insertion des branches sur le tronc et de la disposition des rameaux. Cela détermine l'aspect général d'un arbre – port étalé ou port dressé. En dehors de ces deux types, il est possible de distinguer divers ports particuliers intermédiaires, généralement propres à plusieurs espèces. Toutefois, de nombreux facteurs environnementaux peuvent les modifier. Parmi ceux-ci, la lumière est l'un des plus influents. Ainsi, les arbres poussant en forêt ont souvent un tronc naturellement élagué car les basses branches, privées de lumière par la frondaison, dépérissent peu à peu. De même, le port des arbres peuplant une futaie dense peut être très resserré alors que les mêmes espèces poussant isolément présenteront un houppier très large. En outre, le vent, l'intervention de l'homme ou des déséquilibres dans la croissance sont souvent responsables de l'altération du port spécifique d'une espèce. Enfin, indépendamment de ces facteurs extérieurs, certaines espèces comme l'if ou les genévriers peuvent se présenter naturellement sous des aspects très différents.



PRINCIPAUX TYPES DE PORTS

- **Port en table ou en plateau** : parmi les conifères, quelques espèces ont un port variable en fonction de l'âge. Ainsi les pins, le sapin pectiné, le cèdre, qui ont un port plus ou moins conique dans leur jeunesse, présentent une cime aplatie lorsqu'ils sont adultes.
- **Port ovoïde ou en boule** : caractérise de nombreuses espèces de feuillus à houppier ample et arrondi (chênes, platanes, frênes, tilleuls...) et quelques rares résineux, s'ils ne sont pas taillés (ifs, araucarias à l'âge adulte...).
- **Port pleureur** : caractérisé par un houppier ovoïde aux rameaux souples, longs et pendants (saules, bouleaux...). De nombreuses variétés sont également sélectionnées en horticulture pour obtenir ce type de port (hêtres pleureurs, frênes pleureurs...).

- **Port fastigié ou en pinceau** : spécifique des arbres à rameaux dressés, presque parallèles au tronc (peupliers noirs d'Italie, genévriers thurifères...).
- **Port colonnaire ou cylindrique** : se rencontre très rarement à l'état naturel (cyprès de Provence), mais surtout chez les variétés horticoles.
- **Port conique ou pyramidal** : typique de presque tous les résineux lorsqu'ils sont jeunes. Certains le conservent toute leur vie (épicéas, thuyas, mélèzes, douglas...).
- **Port rampant** : qualifie les arbrisseaux ou les sous-arbrisseaux dont les branches se développent sur le sol (lieries, saules rampants, bouleaux nains...).



Port en table
ou en plateau



Port ovoïde
ou en boule



Port pleureur



Port fastigié
ou en pinceau



Port colonnaire
ou cylindrique



Port conique
ou pyramidal



Écorce de hêtre.



Écorce de platane.



Écorce de bouleau.



Écorce de tilleul d'Europe.



Écorce de peuplier blanc.



Écorce de cyprès de Lawson.



Écorce de pin sylvestre.



Écorce de séquoia géant.

Anatomie de l'arbre

Le système racinaire

Le système racinaire, ou enracinement, est composé d'une ou de plusieurs racines principales divisées en un réseau de racines secondaires de plus en plus fines, les radicelles, qui forment le chevelu. L'ensemble se présente sous différents aspects selon les espèces.

Il est dit pivotant quand la racine principale s'enfoncé verticalement dans le sol (noyer, chêne, pin...), oblique, ou fasciculé, quand la racine principale se divise en grosses racines secondaires qui s'enfoncent en biais dans le sol (hêtre, tilleul, orme...), traçant quand la racine principale se divise en plusieurs racines secondaires partant plus ou moins à l'horizontale sous la surface du sol (épicéa, bouleau, charme...).

Les racines ont deux fonctions principales : elles fixent l'arbre au sol et assurent sa nutrition.

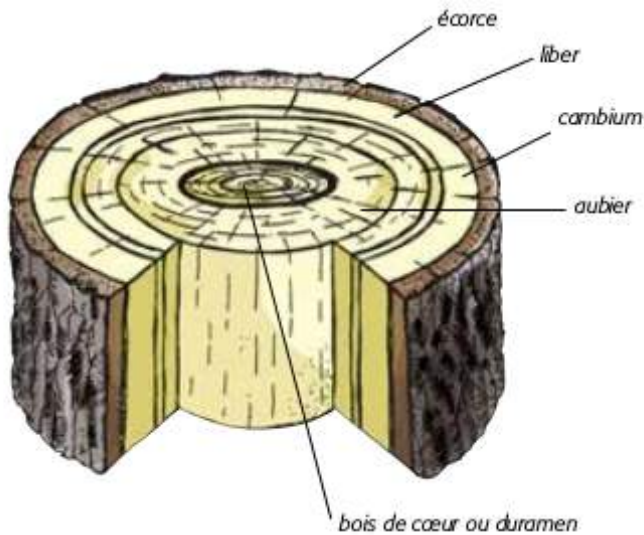
La tige

La tige est la partie aérienne située dans le prolongement des racines. Organes de soutien constituant en quelque sorte le squelette ou la charpente de l'arbre, le tronc et les branches sont également des organes de transmission de substances nutritives par les vaisseaux qui les parcourent.

Coupée transversalement, la tige se présente sous forme de couches concentriques. De l'extérieur vers l'intérieur, on trouve successivement :

- **L'écorce** : la partie que l'on appelle couramment écorce n'est, en fait, que la composante externe de l'écorce proprement dite. Cette écorce morte est composée uniquement de cellules liégeuses sans vie. Imperméable et isolante, elle protège l'arbre des agressions extérieures. Toujours mince et lisse chez les jeunes arbres, sa structure évolue différemment selon les espèces. Le charme ou le hêtre conservent une écorce lisse et relativement mince à l'âge adulte. À l'inverse, certains chênes ou le séquoia développent une couche externe fortement liégeuse, épaisse et plus ou moins crevassée ;
- **Le liber** : le liber constitue l'écorce vivante, ou écorce intérieure. Il est formé de couches très minces, parcourues par un réseau de fins vaisseaux (le phloème) qui transportent la sève élaborée, riche en hydrates de carbone, des feuilles vers tous les organes végétatifs. Le liber est donc un élément essentiel dans la vie de l'arbre ;
- **Le cambium** : cette mince pellicule, appelée également assise génératrice ou assise cambiale, est formée de cellules remplies de substances nutritives.

Chaque printemps, le cambium produit une nouvelle épaisseur, le bois de printemps, à laquelle s'en ajoute une autre, à la fin de l'été, le bois d'été. Bois de printemps et bois d'été, de structures différentes, constituent un cerne annuel bien déli-



mité. Le décompte du nombre de cernes permet d'évaluer approximativement l'âge des arbres ;

- **Le bois** : occupant toute la partie centrale de la tige, il est formé des cernes annuels produits par le cambium. Ses cellules contiennent de la cellulose imprégnée de lignine qui lui donne un caractère dur et ligneux ;

- **Les cernes externes**, de couleur claire, appelés aubier, constituent la partie jeune et vivante du bois. Ils sont parcourus par des vaisseaux qui conduisent la sève brute, riche en sels minéraux, des racines jusqu'aux feuilles.

Avec l'âge, les cernes de la partie centrale se transforment. Les cellules meurent et diverses substances se déposent sur les parois (résine, tanin, matières colorantes...), les rendant plus dures. Ces cernes constituent alors le bois de cœur ou duramen, qui n'assure plus qu'une fonction de support. Cette modification est plus marquée chez certaines espèces (pins, mélèzes, chênes, châtaigniers, ormes, noyers, robiniers...), le bois

de cœur prenant une teinte plus foncée que l'aubier. En revanche, chez d'autres espèces (sapins, épicéas, peupliers, tilleuls, hêtres, érables...), le passage de l'aubier au duramen est peu ou pas visible.

Certains arbres développent au centre du bois un tissu cellulaire spongieux plus ou moins important, la moelle, qui sert à l'aération et au stockage des réserves nutritives.

De cette moelle partent des traits clairs, les rayons médullaires, qui, comme leur nom l'indique, rayonnent vers la périphérie. Formés de cellules courtes, ils assurent la diffusion latérale de l'eau et des sels minéraux. Généralement, moelle et rayons médullaires s'estompent ou disparaissent avec l'âge.

Les bourgeons

Les bourgeons sont constitués de feuilles ou de fleurs à l'état embryonnaire, étroitement serrées les unes contre les autres et généralement enfermées dans des feuilles transformées en écailles qui les protègent des rigueurs de l'hiver. Les rameaux possèdent à leur extrémité un bourgeon appelé bourgeon terminal ou bourgeon apical, et des bourgeons latéraux dits bourgeons axillaires parce qu'ils croissent à l'aisselle des feuilles.

L'insertion des bourgeons axillaires est donc identique à celle des feuilles, c'est-à-dire alterne, opposée ou verticillée, ce qui constitue en hiver une indication précieuse pour identifier les arbres à feuilles caduques.

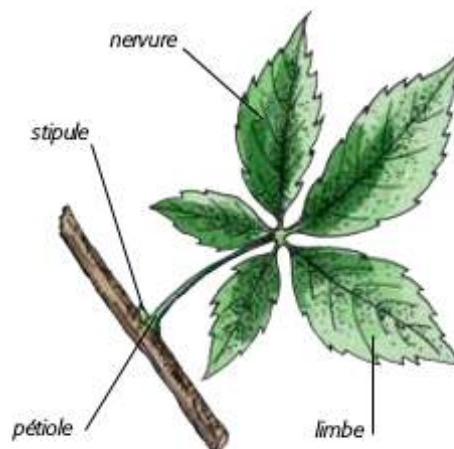
Chez certains feuillus, il existe un autre type de bourgeons, les bourgeons adventifs, qui peuvent se former en un point quelconque du tronc ou de la racine, notamment à la suite d'une blessure, et donner naissance, aussitôt après leur formation, à un rejet adventif. Lorsque ce phénomène se produit sur les racines, les pousses ainsi formées sont appelées drageons.

Les feuilles

Les feuilles se présentent sous des formes et des dimensions extrêmement variées, mais constantes, pour une espèce donnée.

Celles des feuillus, généralement caduques, sont aplaties, plus ou moins larges et relativement fines. Elles sont composées du limbe, partie élargie de la feuille, et du pétiole, qui relie les feuilles aux rameaux. La base du pétiole est parfois munie de petits appendices foliacés ou épineux, souvent caduques, les stipules.

Le limbe comporte généralement une ou plusieurs nervures principales, souvent ramifiées en nervures secondaires. Ces dernières sont parfois elles-mêmes divisées en très fines nervures formant un réseau plus ou moins dense à la surface du limbe. Les feuilles des conifères sont persistantes (sauf celles du mélèze) et se présentent sous forme d'aiguilles, parfois aplaties, ou d'écailles.



Feuilles simples

Linéaire



Lancéolée



Elliptique



Arrondie



Cordiforme



Peltée



Réniforme

Feuilles composées

Imparipennée



Paripennée



Bipennée



Irrégulièrement pennée



Trifoliolée



Palmée



À limbe incisé

Extrémité des feuilles

Acuminée



Obtuse



Arrondie



Échancrée

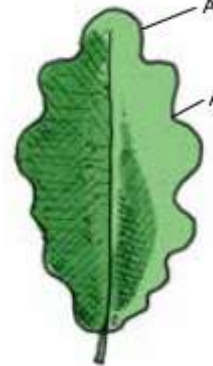
Bord du limbe

Entier

Limbe à bord linéaire,
non découpé



Denté

Pointu
PointuArrondi
PointuArrondi
Arrondi

Les fleurs

Feuilles extraordinairement modifiées, les fleurs constituent les organes sexuels des plantes. L'extrême diversité de formes et de caractères spécifiques qu'elles développent selon les espèces sert de base à la classification botanique en groupes, familles et genres.

Elles peuvent être unisexuées, c'est-à-dire soit mâles, soit femelles, ou bisexuées, c'est-à-dire à la fois mâles et femelles. Selon leur répartition sur les individus appartenant à une même espèce, cette dernière est dite :

- **hermaphrodite**, quand ses fleurs sont bisexuées ;
- **monoïque**, quand ses fleurs sont unisexuées, les fleurs mâles et les fleurs femelles étant portées par le même individu ;
- **dioïque**, quand ses fleurs sont unisexuées, les fleurs mâles et les fleurs femelles étant portées par des individus distincts ;
- **polygame**, quand ses fleurs sont indifféremment unisexuées ou bisexuées et portées par le même individu.

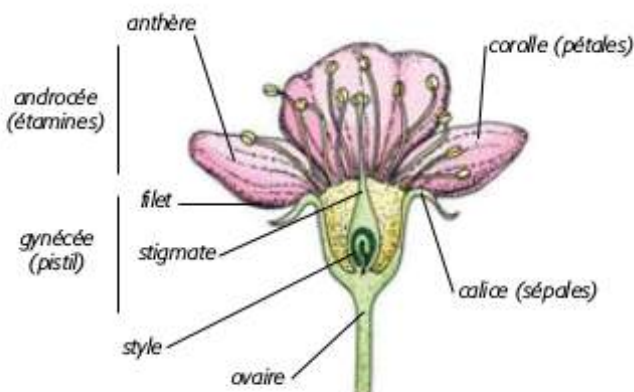
■ Les fleurs des gymnospermes

Chez les gymnospermes, c'est-à-dire les conifères, les fleurs sont très rudimentaires. Elles se présentent sous l'aspect de petits cônes plus ou moins visibles, formés d'étamines serrées les unes contre les autres pour les fleurs mâles ou de carpelles portant de minuscules renflements, les ovules, pour les fleurs femelles.

■ Les fleurs des angiospermes

Chez les angiospermes, dont font partie les feuillus, les fleurs sont beaucoup plus complexes. Une fleur complète comprend quatre verticilles de pièces florales insérés sur la partie supérieure d'un pédoncule élargie en réceptacle ; ce sont, de l'extérieur vers l'intérieur :

- **le calice**, formé de feuilles habituellement vertes, les sépales ;
- **la corolle**, composée de feuilles transformées, généralement brillamment colorées, les pétales ;
- **l'androcée**, ou organe mâle, constitué d'étamines composées d'une partie étroite, le filet et l'anthère, partie terminale contenant le pollen ;
- **le gynécée**, ou pistil, organe femelle parfois unique formé de l'ovaire (qui renferme les ovules) et surmonté d'un ou plusieurs styles, terminés en boule par les stigmates.



Fleurs de pommier sauvage.



Fleur femelle de pin sylvestre.



Fleurs de l'if.



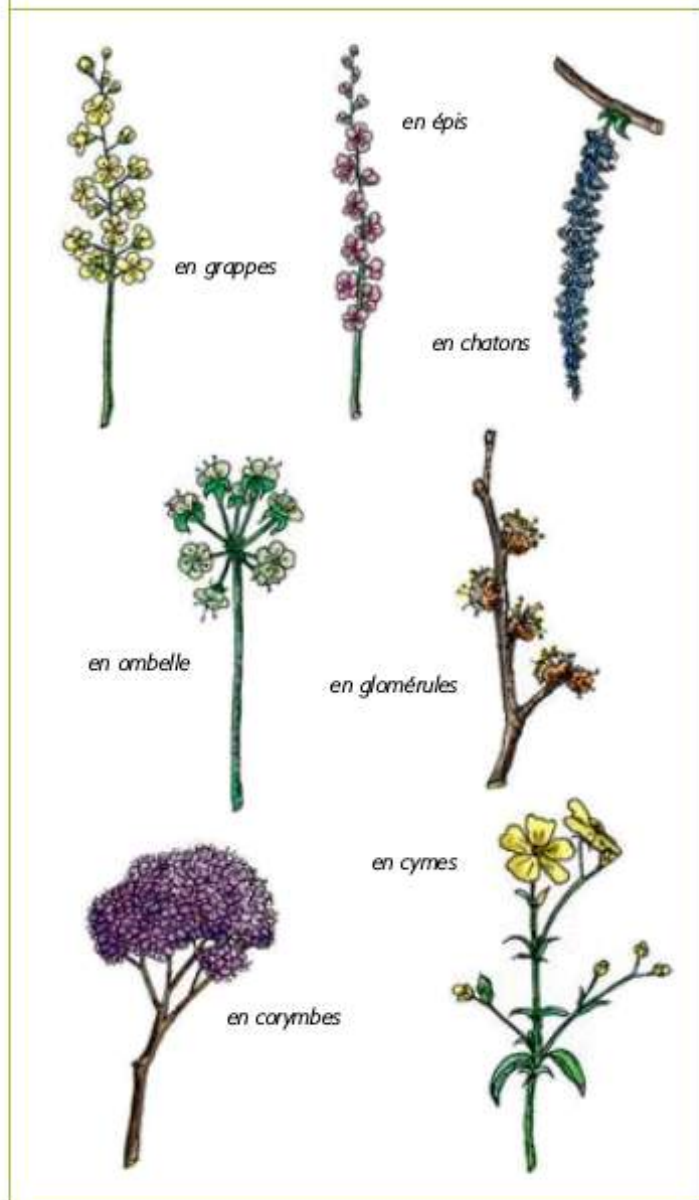
Fleurs du mélèze d'Europe.

Les inflorescences

Souvent, les fleurs sont groupées en bouquets appelés inflorescences. Dans ce cas, le pédoncule se divise en pédicelles portant chacun une fleur. Selon leur disposition, on distingue plusieurs types principaux d'inflorescences :

- **en grappes** : les pédicelles floraux, de longueur sensiblement égale, sont répartis de part et d'autre du pédoncule (érables champêtres, robiniers, cerisiers à grappes...) ;
- **en épis** : grappes de fleurs sessiles sans fleur terminale sur le pédoncule (mûriers...) ;
- **en chatons** : épis, souvent pendants, de fleurs unisexuées (chênes, saules, noisetiers...) ;
- **en corymbes** : grappes dont les fleurs sont portées par des pédicelles de longueur variable mais insérés à des niveaux différents sur le pédoncule, de sorte que les extrémités fleuries se situent presque toutes sur un même plan (sorbiers, érables planes, poiriers, cerisiers...) ;
- **en ombelles** : inflorescences à pédicelles rayonnant et partant tous du même point du pédoncule (lauriers...) ;
- **en capitules** : ensembles de fleurs sessiles, serrées les unes contre les autres autour d'un réceptacle commun et ressemblant à une fleur unique (chèvrefeuilles...) ;
- **en cymes** : inflorescences à pédoncule terminé par une fleur et portant un ou plusieurs pédicelles eux-mêmes ramifiés (fusains, cistes...) ;

LES INFLORESCENCES



• **en glomérules**: inflorescences semblables à de petits capitules compacts plus ou moins globuleux. Ce sont en fait des cymes très denses de fleurs sessiles (ornes, mimosas...). Il existe aussi des inflorescences composées, comme les grappes de cymes, ou panicules, chez le marronnier.

Les fruits

Le fruit est un organe végétal provenant du développement de l'ovaire après fécondation des ovules et qui contient les graines.

• **Les fruits des résineux**: chez la majorité des résineux (pins, sapins, épicéas, mélèzes...), les carpelles épaississent et se lignifient en écailles portant à leur base des graines nues. La fleur entière se transforme ainsi en un cône qui n'est pas véritablement un fruit au sens botanique du terme. Cependant, certaines espèces, comme l'if ou le genévrier, peuvent développer un tégument charnu, appelé arille, entourant une graine et ayant l'apparence d'une baie.

• **Les fruits des feuillus**: chez les feuillus, le fruit est composé d'une enveloppe, le péricarpe (ancienne enveloppe de l'ovaire), qui renferme les graines. Selon la nature de l'enveloppe, le fruit est charnu (baies, drupes) ou sec (akènes du noisetier, samares de l'érable, gousses du robinier).

• **Fruits charnus**: ce sont des fruits dont le péricarpe est épais et plus ou moins mou. On distingue deux types de fruits charnus :

– les baies, ou fruits à pépins, au péricarpe entièrement mou : groseilliers, sureaux, myrtilles, aînelles...

– les drupes, ou fruits à noyau, au péricarpe mou, sauf dans sa partie interne, qui forme une coque ligneuse enfermant une graine : prunier, merisier, olivier, cornouiller...

D'autres parties florales que l'ovaire peuvent se développer après fécondation, donnant d'autres types de fruits : les fruits dérivés.

• **Fruits secs**: ce sont des fruits dont le péricarpe est sec et lignifié ou membraneux. Là aussi, il en existe deux types :



Fleurs en grappe de l'érable sycomore.



Fleurs en chatons du saule blanc.



Fleurs en glomérules du platane.



Fleurs en corymbe du sorbier.

- les fruits indéhiscents, qui ne renferment qu'une seule graine et ne s'ouvrent pas à maturité, comme les akènes du noisetier ou les samares de l'érable, de l'orme et du frêne ;
- les fruits déhiscents, qui renferment plusieurs graines et s'ouvrent à maturité : capsules du peuplier et du saule, ou gousses

Bien qu'une bonne part des graines tombent sous l'arbre qui les a produites, il y a souvent dissémination, c'est-à-dire transport à des distances plus ou moins éloignées.

Quant à celles contenues dans les fruits charnus, elles sont transportées par les animaux, principalement par les oiseaux qui, en se nourrissant du fruit, digèrent la pulpe et rejettent au loin les graines intactes.

Les graines

Une graine est composée d'une enveloppe résistante, le tégument, renfermant un embryon et des tissus de réserve qui assurent la nutrition de ce dernier. L'embryon est un rudiment de plante composé d'une petite racine, ou radicule, et d'une tigelle terminée par un minuscule bourgeon, la gemmule, sous laquelle sont insérées une ou plusieurs petites feuilles, les cotylédons. La graine se détache de la plante mère, seule si elle est enfermée dans un fruit déhiscient ou avec le fruit si celui-ci est un fruit indéhiscient ou charnu.

Graines
de pin parasol.



LES FRUITS



Baies d'alisier.

Drupes de merisier.



Pomme de pin d'Alep.



Samare d'érable plane.



Gland de chêne kermès.



Baies de viome obier.



Glands de chêne pédonculé.

Répartition géographique des végétaux ligneux

La distribution des végétaux n'est pas due au hasard. Indépendamment de l'intervention de l'homme, elle dépend des conditions climatiques et de la nature du sol.

Les conditions climatiques régissant la distribution des arbres

Les éléments qui jouent sur le développement des arbres sont la lumière, la température, l'eau et le vent.

■ La lumière

La lumière est indispensable aux arbres pour se développer, mais l'exigence en luminosité varie selon les espèces. De là une distinction entre les essences de lumière, comme les chênes ou le pin sylvestre, qui ont besoin d'un ensoleillement assez important, et les essences d'ombre, comme le hêtre ou le sapin, qui peuvent se satisfaire d'un ensoleillement modéré.

■ La température

La chaleur est également un élément nécessaire à la croissance des arbres, mais tous n'ont pas les mêmes besoins en ce domaine. La différence est énorme entre le pin d'Alep, pour qui le maximum de chaleur est nécessaire, et le pin à crochets, qui peut prospérer dans des conditions de froid intense.

■ L'eau

L'eau a un rôle capital dans l'existence des arbres, l'équilibre entre absorption et transpiration étant essentiel. Mais les besoins en eau varient également en fonction des espèces.

Certaines, comme le cyprès, résistent très bien à la sécheresse, tandis que d'autres, comme l'aulne glutineux ou les peupliers, sont inféodés à la présence d'eau pour prospérer dans de bonnes conditions.

■ Le vent

Il a tout d'abord une action desséchante sur les feuilles, en accélérant la transpiration. Il peut aussi agir en modifiant localement la température ou l'humidité dans une zone climatique donnée.

Principales zones climatiques en France

Du fait de sa situation géographique, la France est soumise à trois types de climats dominants : le climat continental, le climat atlantique et le climat méditerranéen. À ces grandes zones climatiques s'en ajoute une autre, liée à l'altitude : l'étagement montagnard. Ces types de climats règnent sur une étendue assez vaste, mais des variations locales, parfois assez accentuées, peuvent se manifester à l'intérieur de celles-ci. En outre, les régions situées en limite de ces zones subissent plus ou

moins l'influence de l'une ou de l'autre et les végétations propres à chacune d'elles peuvent s'y côtoyer.

■ Zone continentale

Ce climat intéresse la partie est de la France (Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, ainsi que les vallées de la Saône et de ses affluents, prolongées par la vallée du Rhône, le climat rhodanien étant de type continental).

Les principales essences forestières sont représentées par les chênes, sessiles ou pédonculés, le hêtre et le charme. Parmi les essences secondaires, on trouve le pin sylvestre, l'érable sycomore, le frêne, l'alisier blanc, l'aulne glutineux...

Dans la partie sud de cette zone, où les étés sont relativement plus chauds, quelques espèces méditerranéennes, comme le chêne pubescent, remontent jusque dans la vallée de la Saône et sur les pentes du Jura méridional.

■ Zone atlantique

C'est un climat influencé par l'action régulatrice de l'océan. L'hiver est doux et humide à proximité du littoral, il devient de plus en plus froid à mesure que l'on se déplace vers l'est.

Le climat atlantique type est représenté dans l'Ouest par le climat armoricain. Hêtres et chênes sessiles ou pédonculés constituent le fond du peuplement forestier, mais le pin maritime, qui a été introduit, s'y est développé avec succès.

Principales zones climatiques en France



Le climat aquitain, qui s'étend sur le Sud-Ouest, est caractérisé par des étés assez chauds et des hivers plutôt cléments. Pin maritime et chêne pédonculé sont les essences dominantes. Le chêne pubescent est également bien représenté, ainsi que localement le chêne-liège, le chêne tauzin et le chêne vert. Comme les hivers sont relativement doux, on peut y rencontrer des espèces à caractère plutôt méditerranéen. Dans les régions du Centre (Touraine, Orléanais, Berry, Bourbonnais...), l'influence continentale s'exerce progressivement. Les forêts de feuillus (chênes et charmes, notamment), typiques de l'Europe tempérée, y dominent. D'autres espèces telles que les érables, les saules, les tilleuls sont bien représentées, tandis que le hêtre y est plus rare.

Enfin, le bassin de la Seine et le Nord constituent une zone de transition entre climat atlantique et climat continental. Chênes, sessiles et pédonculés, hêtres et charmes, forment la base du peuplement forestier de ces régions.

■ Zone méditerranéenne

Ce type de climat, caractéristique des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Corse, se distingue assez nettement des autres par sa température moyenne élevée, ses étés longs et chauds et ses hivers doux et souvent ensoleillés. Aussi l'aspect de la végétation méditerranéenne est-il très particulier. C'est le domaine de prédilection des feuillus à feuilles persistantes comme l'olivier et le chêne-liège, ainsi que du chêne vert et du chêne kermès, que l'on rencontre en compagnie des genêts, des cistes, des arbousiers, du romarin et d'autres arbustes et arbrisseaux dans les maquis ou les garrigues. Le pin d'Alep, le pin maritime, le cyprès et le mimosa sont également typiques de ce climat.

■ L'étagement montagnard

De même qu'il existe des zones climatiques et végétales liées à la situation géographique, il en existe également qui se succèdent en fonction de l'altitude. Dans les massifs montagneux d'Europe occidentale (Vosges, Jura, Massif central, Alpes, Pyrénées), on distingue schématiquement les étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin. La délimitation altitudinale de ces différents étages varie selon les régions et l'exposition des versants au nord ou au sud.

Dans la partie intérieure des Alpes, plus sèche, l'étage montagnard est caractérisé par la présence de pin sylvestre, et l'étage subalpin par le mélèze et le pin cembro.

Dans les massifs montagneux soumis à l'influence méditerranéenne (Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, Corse), l'étage collinéen est remplacé par un étage supraméditerranéen à chêne pubescent, souvent associé au buis, suivi par un étage oroméditerranéen composé de pin noir.

Influence de la nature du sol

Le deuxième facteur qui conditionne, après le climat, la répartition des arbres est la nature du sol. À cet égard, on distingue habituellement différentes catégories de végétaux, dont le clas-

sement est fondé sur leur préférence pour les sols calcaires ou acides et sur leur besoin en eau.

- **Espèces calcicoles** : ce sont des espèces qui poussent de préférence sur les sols calcaires, bien que cela ne constitue pas une condition absolue. Le chêne pubescent, le chêne vert, l'érable champêtre, le pin d'Alep sont plutôt calcicoles.

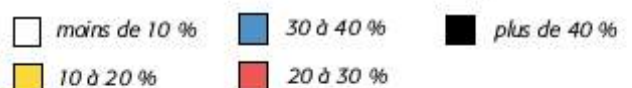
- **Espèces calcifuges** : les espèces calcifuges, c'est-à-dire qui redoutent le calcaire, ne croissent en revanche que sur des sols acides, même si, comme pour tous les végétaux, un minimum de calcaire leur est nécessaire. Le châtaignier, le pin maritime, le robinier, le chêne-liège, l'ajonc d'Europe sont calcifuges.

- **Espèces hygrophiles** : cette appellation caractérise les espèces qui ont besoin d'énormément d'eau pour survivre. Parmi les plus connues, on trouve l'aulne glutineux, les saules arborescents, les peupliers.

- **Espèces xérophiles** : à l'inverse, certaines espèces croissent ordinairement sur des sols secs et arides. Ces espèces portent souvent des feuilles coriaces, à cuticule épaisse ou à poils superficiels abondants qui ralentissent considérablement la transpiration. C'est le cas du chêne vert, du chêne-liège, du laurier, de l'olivier et du romarin.

- **Espèces mésophiles** : ce sont des espèces qui ont des besoins moyens en eau et qui s'adaptent assez facilement à des conditions passagèrement exceptionnelles dans un sens ou dans l'autre. La plupart des espèces forestières de plaine appartiennent à cette catégorie.

Taux de boisement en France



Hommes, arbres et forêts

Pour nos ancêtres, la forêt était souvent assimilée à un lieu peuplé d'êtres maléfiques, et s'y aventurer était synonyme de danger. De nos jours, elle a acquis une véritable vocation sociale et, pour le citoyen immergé dans son univers de béton, elle constitue un lieu propice à la promenade ou à la randonnée. Il est vrai que les forêts périurbaines n'ont plus qu'un lointain rapport avec celles qui recouvraient la France d'autrefois. De nombreux sentiers, aires de pique-nique et autres parcours éducatifs y ont été aménagés afin de les rendre plus accueillantes.



Forêt cultivée.



Forêt mixte naturelle.

Forêts naturelles et forêts cultivées

La forêt gauloise recouvrait la quasi-totalité du territoire de la France actuelle. Les défrichements successifs des siècles suivants réduisirent considérablement sa surface et, à la fin du XVIII^e siècle, elle ne s'étendait plus que sur 8 millions d'hectares environ.

Actuellement, grâce à une politique de reboisement entreprise dès le milieu du XIX^e siècle, sa surface atteint près de 14 millions d'hectares. Mais les surfaces boisées sont très inégalement réparties, et il faut distinguer les forêts naturelles des forêts cultivées. Forêt naturelle ne signifie pas forêt vierge ; c'est simplement une forêt dont les essences sont spontanées, même si leur développement et leur régénération sont contrôlés par les forestiers (en Europe, il ne subsiste plus de véritables forêts vierges, mais seulement des forêts où l'homme n'est pas intervenu depuis plusieurs dizaines d'années, comme dans les réserves biologiques de la forêt de Fontainebleau ou dans la forêt de Białowieża, en Pologne).

L'avantage des forêts naturelles est d'abriter une flore et une faune riches et variées, ce qui n'est pas le cas des forêts cultivées, d'autant qu'au cours de ces dernières décennies, ce sont les plantations de résineux à croissance rapide qui ont été

favorisées. Et l'on sait que ce type de forêts augmente la teneur des sols en acides, ce qui diminue leur fertilité et réduit pour ainsi dire à néant le développement du sous-bois, qui sert habituellement de refuge ou de garde-manger aux différents oiseaux et mammifères forestiers.

Utilité et utilisation du bois

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le bois constituait presque l'unique source d'énergie, tant domestique qu'industrielle, dont disposaient les hommes.

Actuellement, une telle utilisation ne subsiste plus que dans le chauffage domestique, et encore de façon presque marginale, ou comme chauffage d'appoint.

En revanche, si son utilisation énergétique dans l'industrie a été abandonnée depuis longtemps, le bois constitue toujours une source de matière première très employée, notamment comme bois d'œuvre en menuiserie, ameublement ou construction.

Parmi ses autres applications industrielles, il entre, en premier lieu, dans la fabrication du papier et des cartons mais aussi dans celle des colles, des vernis, des cires, des résines et même dans celle de certains produits pharmaceutiques.

Enfin, arbres et forêts représentent un patrimoine naturel inestimable qu'il faut à tout prix protéger, notamment dans sa diversité, car il constitue l'élément essentiel de l'originalité des multiples paysages français.



Comestibilité ou toxicité des arbres et arbustes

Depuis l'aube de l'humanité, les hommes ont cueilli des fruits pour se nourrir. Peu à peu, ils sélectionnèrent et cultivèrent les espèces possédant les qualités nutritives et gustatives les plus intéressantes. Puis des espèces exotiques furent acclimatées là où les conditions climatiques le permettaient.

Mais le type originel des espèces fruitières cultivées subsiste toujours à l'état spontané. Leurs fruits, avec ceux des espèces demeurées sauvages, font, encore de nos jours, les délices des amateurs de saveurs naturelles.



Airelle des marais.

LES FRUITS COMESTIBLES

- **Principaux arbres, arbustes ou arbrisseaux dont les fruits sont comestibles frais :** aïrelles, arbousiers, argousiers, canneberges, cassissiers, cerisiers tardifs, cornouillers mâles, figuiers, framboisiers, grenadiers, groseilliers, merisier, mûriers (blancs et noirs), myrtilles, poiriers communs, pruniers, ronces (mûres), vignes.
- **Principaux arbres, arbustes ou arbrisseaux dont les fruits sont comestibles blets :** alisiers, aubépines, azeroliers, cormiers, kakis, néfliers, poiriers, prunelliers.
- **Principaux arbres, arbustes ou arbrisseaux à fruits comestibles cuits ou en confiture :** amélanchiers, cognassiers, églantiers, épines-vinettes, pommiers sauvages, sureaux (bien sûr, la plupart des fruits cités précédemment peuvent également être consommés cuits ou en confiture).
- **Principaux arbres, arbustes ou arbrisseaux à fruits secs comestibles :** caroubiers, châtaigniers, hêtres, noisetiers, noyers, ormes champêtres.
- **Principaux arbres, arbustes ou arbrisseaux aromatiques ou condimentaires :** genévriers, lauriers-sauce, obiones faux pourpiers, pistachiers, romarin, salicornes, sarriette, sauge, thym.

Comment les premiers hommes, qui étaient végétariens et grands consommateurs de fruits, ont-ils pu faire la distinction entre comestibles et toxiques ? Est-ce au prix d'une expérience acquise après de multiples empoisonnements ou, à l'instar des animaux, avaient-ils une aptitude innée à déjouer les nombreux pièges mortels tendus par la nature ? La question reste posée !

Quoi qu'il en soit, l'homme civilisé a totalement perdu cette faculté et il doit apprendre à reconnaître les espèces pouvant mettre sa vie en danger.

Les principes toxiques contenus dans les végétaux sont essentiellement des alcaloïdes qui agissent le plus souvent sur le système nerveux, le cœur, le système digestif et les reins.

La plupart des plantes toxiques sont pourtant utilisées en médecine, mais, en la matière, c'est le dosage qui compte. De plus, indépendamment de la quantité consommée, l'effet nocif produit sur les personnes est très variable selon l'état général et la constitution de celles-ci, les adultes étant habituellement capables de supporter des doses plus élevées que les enfants.

Bien évidemment, il faut s'abstenir de les consommer crues ou cuites et veiller à ce que les enfants soient informés, dès leur plus jeune âge, des dangers que présentent certains fruits, pourtant d'apparence appétissante.

Un certain nombre de plantes ligneuses présentant des caractères plus ou moins toxiques, il est indispensable de se référer aux monographies pour s'assurer de l'innocuité d'une espèce en cas de doute.

Les arbres dont une partie (fruits, feuilles, etc.) peut provoquer des troubles graves et parfois entraîner la mort lorsque c'est un enfant qui est intoxiqué sont signalés dans les monographies par le pictogramme suivant :



Les arbres dont une partie peut provoquer des troubles digestifs ou autres, d'où la nécessité de surveiller les tout-petits bien qu'il n'y ait pas danger de mort, sont signalés dans cet ouvrage par le pictogramme suivant :



Arbres et arbustes menacés

Par les maladies

Depuis toujours, les arbres ont été victimes de maladies diverses dues à des champignons, des bactéries ou des insectes. Celles-ci apparaissent bien souvent à la suite de conditions climatiques particulièrement éprouvantes pour les végétaux (longues périodes de sécheresse ou de froid, tempêtes...) et affectent généralement les arbres les plus faibles ou mutilés. En outre, certaines méthodes actuelles d'élagage ou de taille drastiques permettent également à de multiples parasites de s'installer.

Chez les insectes, ce sont habituellement les larves qui provoquent le plus de dégâts. Les plus redoutables se rencontrent parmi les chenilles (processionnaire du pin, tordeuse du chêne, chenilles des bombyx, des zeuzères...). Certains coléoptères comme les scolytes, les buprestes ou les bostryches causent aussi des ravages parfois assez importants, de même que quelques hyménoptères comme les tenthrèdes.

Diverses bactéries sont à l'origine de pathologies relativement graves comme le feu bactérien, qui se manifeste par l'altération des jeunes rameaux puis de l'arbre entier, ou les chancres qui affectent le collet et la racine de certaines espèces ligneuses.

Plus nombreuses sont les maladies provoquées par les champignons, microscopiques ou macroscopiques. Ainsi, l'entomosporiose provoque la chute du feuillage, tandis que l'oidium, qui se caractérise par un recouvrement rapide des feuilles par un feutrage blanc d'aspect farineux (d'où son autre nom de maladie du blanc), perturbe leur croissance et occasionne leur dessèchement.

Les amadouiers, les armillaires, les collybies ou les polypores se développent sur les racines ou le tronc et peuvent provoquer le dépérissement du sujet à plus ou moins brève échéance. Mais s'il est des maladies bien connues et régulièrement traitées par les pépiniéristes et les sylviculteurs, il en est d'autres qui affectent gravement certaines espèces d'arbres et contre lesquelles les différents traitements sont peu efficaces et souvent longs à mettre en œuvre.

Ainsi, les ormes ont été presque tous décimés par la graphiose, maladie due à un champignon microscopique, *Ceratocystis ulmi* (*Graphium ulmi*), qui se développe dans les vaisseaux et bloque la circulation de la sève. Rapidement, le feuillage jaunit, les bourgeons se dessèchent et l'écorce se fendille en stries brunâtres. En deux mois, l'arbre meurt. Ce champignon se propage par contact racinaire ou par l'intermédiaire des scolytes qui viennent pondre sous l'écorce. Les platanes, eux aussi, souffrent d'un mal redoutable, dû à un champignon très voisin du précédent, *Ceratocystis fimbriata*. Là encore, le feuillage commence par jaunir, l'écorce épaisse, se dessèche, se craquelle, puis tombe. Cela n'a rien à voir avec la mue normale, qui a lieu tous les trois ans, où l'écorce qui se détache du tronc est beaucoup plus fine. Si le développement de la maladie n'est pas aussi rapide et spectaculaire que chez l'orme, l'issue, en l'absence de tout traitement, est souvent fatale pour les sujets contaminés.



Pholiote du peuplier.



Polypore du bouleau.



Processionnaire du pin.

Par les pollutions

De nos jours, en plus des maladies, une nouvelle menace, omniprésente, plane sur les arbres : la pollution. Cette pollution peut se présenter sous différentes formes.

■ Pollution de proximité

De nombreux produits chimiques à base de soufre, de mercure, d'arsenic, etc., déversés accidentellement près des végétaux ou entraînés par ruissellement, ont un effet destructeur immédiat.

En hiver, le chlorure de sodium, largement répandu sur les routes et dans les villes pour faire fondre neige et verglas, attaque le système racinaire des arbres situés dans le voisinage. En outre, il endommage gravement les aiguilles des conifères.

Les herbicides, communément employés pour traiter les cultures par pulvérisation ou épandage, peuvent provoquer des dégradations sur les espèces ligneuses riveraines par dépôt sur les feuilles de microbrouillards emportés par le vent. Il en va de même pour certains désherbants liquides répandus inconsidérément autour des arbres ; plusieurs espèces, comme les tilleuls, peuvent en pâtir gravement.

■ Pollutions locales

Les concentrations industrielles ou les grands centres urbains (souvent proches les uns des autres) rejettent dans l'atmosphère de grandes quantités de composés chimiques extrêmement toxiques. Parmi les matières polluantes issues de procédés de transformation dans les usines ou du chauffage en ville, le dioxyde de soufre



est l'un des plus néfastes pour les végétaux. Les forêts avoisinantes sont les premières à en subir les conséquences. Ainsi, celles du Rouvray ou de Roumare, en Normandie, près de Rouen, ont subi d'importants dommages il y a quelques années à la suite de rejets atmosphériques non épurés.

■ Pollutions « transfrontières »

Ce type de pollution, qui affecte parfois des forêts entières, peut se produire loin des concentrations industrielles et n'a rien en commun avec les pollutions locales. Les polluants en cause, présents à faible dose dans l'atmosphère, n'ont pas une concentration suffisante pour agir de façon directe. Outre les gaz d'échappement, ces polluants sont souvent concentrés dans différentes régions du monde, où le développement industriel s'est effectué de façon anarchique et sans que l'on tienne compte de la toxicité des rejets. Ceux-ci sont composés en grande partie d'oxyde d'azote et d'anhydride sulfureux, qui se transforment respectivement en acide nitrique et en acide sulfurique au contact de l'eau des nuages, d'où le nom de pluies acides donné aux précipitations qui en résultent. Souvent situés fort loin du lieu d'origine de la pollution, les sols arrosés par ces pluies perdent une partie de leur qualité nutritive. Les arbres voient leur cycle végétatif ralenti, leurs feuilles jaunissent, preuve que le mal s'installe. Dans les forêts des régions particulièrement pluvieuses, trois ans à peine peuvent s'écouler entre l'apparition des premiers symptômes et la mort des sujets atteints.

Les conifères sont habituellement les espèces les plus touchées, et il n'est malheureusement pas rare de voir dans certaines plantations d'épicéas ou de sapins pectinés de vastes étendues peuplées d'arbres réduits à des squelettes de troncs et de branches parsemées de rameaux aux aiguilles jaunies.

Cependant, les pluies acides ne sont peut-être pas les seules responsables du dépérissement des forêts. Il se pourrait que des périodes de sécheresse prolongées et répétitives affaiblissent le sol et favorisent une propagation rapide de parasites dans les plantations devenues monospécifiques, provoquant ainsi la dégénérescence de parcelles entières.



Les forêts remarquables de France

■ Massif de l'Aigoual (Gard et Lozère)

Forêt domaniale de 10 000 ha offrant un exemple d'étagement de la végétation forestière.

Principales espèces représentées : hêtres, chênes pubescents, pins noirs, pins laricio, pins à crochets, mélèzes, épicéas.

■ Forêt domaniale d'Arc (Savoie)

Forêt typique des Alpes de l'intérieur.

Principales espèces représentées : sapins, épicéas, pins cembro, mélèzes, raisins d'ours, bruyères des neiges.

■ Forêt domaniale de Bercé (Sarthe)

L'une des plus belles futaies de chênes rouvres.

Autres espèces représentées : hêtres (en faible proportion), pins maritimes et pins sylvestres plantés sur les sols pauvres.

■ Forêt domaniale de Chaux (Jura)

L'une des forêts les plus étendues de France (20 000 ha).

Principales espèces représentées : hêtres, chênes rouges, pins sylvestres et pins Weymouth introduits.

■ Forêt domaniale de Compiègne (Oise)

Chênaie-hêtraie appartenant au domaine privé de l'État. Certaines parcelles classées renferment des hêtres et des chênes âgés de plus de 300 ans.

■ Forêt domaniale de Fontainebleau (Seine-et-Marne)

Incluse dans un massif de 25 000 ha, cette forêt où chênes et pins sylvestres ont été replantés à partir du XVIII^e siècle recèle, grâce à ses réserves biologiques, une flore exceptionnelle et unique en Europe de l'Ouest.

Principales espèces représentées : chênes (rouvre, pédonculé, pubescent), hêtres, pins (sylvestre, maritime, laricio), douglas, bouleaux, sorbiers, alisiers de Fontainebleau, amélanchiers, cylistes, hélianthèmes, nombreuses espèces de genêts et de bruyères...

■ Forêt de Haguenau (Bas-Rhin)

Forêt caractérisée par son peuplement en pins sylvestres.

Autres espèces représentées : chênes, charmes, hêtres, myrtilles.

■ Forêt domaniale de Hayne (Meurthe-et-Moselle)

Cette forêt, où le hêtre domine, se singularise par son peuplement en ormes, merisiers, tilleuls, érables, frênes, typique des forêts continentales.

Autres espèces représentées : chênes rouvre et pédonculé, charmes.

■ Forêt de la Joux (Jura)

Sapinière de montagne, principalement exploitée en futaie, renfermant des sujets pouvant atteindre 50 m de haut, notamment dans la parcelle classée de la Glacière.

■ Forêt des Landes (Landes, Gironde, Lot-et-Garonne)

Le plus grand massif forestier d'Europe occidentale (environ 1 million d'hectares) est en fait une forêt artificielle créée à partir de la fin du XVIII^e siècle pour assainir les landes marécageuses à moutons et fixer les dunes.

Peuplé essentiellement de pins maritimes (ou pins des landes), ce massif comporte encore çà et là quelques parcelles de chênes tauzins, chênes-lièges ou chênes pédonculés ainsi que diverses espèces de bruyères dans les régions du littoral.

■ Forêt domaniale d'Orléans (Loiret)

Cette forêt de plaine, qui s'étend sur 34 200 ha, est la plus grande forêt domaniale de France.

Principales espèces représentées : pins sylvestres, pins laricio, chênes rouvre et pédonculé, charmes, trembles, bouleaux.

■ Forêt domaniale de la Sainte-Baume (Var)

Cette petite forêt de 138 ha seulement se caractérise par l'extrême diversité de son peuplement.

Principales espèces représentées : hêtres (formant des voûtes remarquables), érables à feuilles d'obier, houx, ifs, fusains à larges feuilles, frênes, ormes, trembles...

■ Forêt domaniale de Tronçais (Allier)

S'étendant sur 10 500 ha, la forêt de Tronçais constitue l'une des plus belles chênaies d'Europe.

Principales espèces représentées : chênes pédonculés, chênes rouvres, hêtres, pins sylvestres. La futaie Colbert, mise en réserve depuis 1943, abrite des chênes âgés de plus de 300 ans dont la circonférence peut atteindre 10 m ou plus.

■ Forêt domaniale de Verzy (Marne)

Dans les forêts de la Montagne de Reims, cette minuscule réserve de 13,5 ha abrite un peuplement unique de hêtres connus depuis le XVI^e siècle sous le nom de faux. Leur tronc et leurs branches, extrêmement tortueux, leur confèrent un port tout à fait particulier. Certains sujets se sont même développés en rampant sur le sol.

■ Forêt de Lyons (Eure)

La plus grande hêtraie de France avec plus de 10 000 ha.

Elle est traitée en futaie régulière, et l'on y rencontre les plus beaux peuplements de hêtres de France, voire d'Europe.

Les parcs nationaux

■ Parc national des Cévennes (Ardèche, Gard, Lozère)

Ce parc englobe la forêt de l'Aigoual et le mont Lozère.

Principales espèces représentées : châtaigniers, hêtres, sapins, pins sylvestres, genêts, bruyères, callunes.

■ Parc national des Écrins (Hautes-Alpes, Isère)

Ce parc est situé en grande partie au-dessus de la zone forestière, et c'est essentiellement au niveau des vallées que les espèces ligneuses y sont présentes.

Principales espèces représentées : hêtres, sapins, pins sylvestres, mélèzes, genévriers thurifères.

■ Parc national de Port-Cros (Var)

L'île de Port-Cros, recouverte d'importantes forêts de chênes verts, est entièrement classée parc naturel. Elle possède une végétation ligneuse dense et extrêmement diversifiée.

Espèces les plus remarquables : pins d'Alep, arbousiers, oliviers sauvages, genévriers de Phénicie, bruyères arborescentes, euphorbes arbustives, cistes cotonneux, lavandes à toupet.

Les parcs régionaux

■ Parc régional de Brotonne (Seine-Maritime)

Ce parc inclut la forêt domaniale de Brotonne et le marais Vernier.

Principales espèces représentées : chênes, hêtres (quelques hêtres pleureurs), charmes, frênes, bouleaux, pins sylvestres, houx, buis, néfliers, alisiers.

■ Parc régional de Corse

Ce parc englobe les forêts domaniales d'Aïtone et de Vizzavona.

Principales espèces représentées : hêtres, pins maritimes, pins laricio, aulnes verts, chênes verts, chênes-lièges, châtaigniers, arbousiers, cistes, bruyères arborescentes.

■ Parc régional du Haut-Languedoc (Hérault, Tam)

Ce parc présente à la fois une végétation ligneuse de type atlantique, méditerranéen et montagnard.

Principales espèces représentées : chênes verts, chênes pubescents, bruyères arborescentes, hêtres, châtaigniers, sapins, épicéas, douglas.

■ Parc régional des Volcans d'Auvergne (Puy-de-Dôme, Cantal)

Le territoire couvert par ce parc réunit des paysages d'apparence disparate : massifs volcaniques, plateaux couverts de pâturages.

Principales espèces représentées : hêtres, sapins, pins sylvestres, bouleaux, saules nains, aîrelles, myrtilles.

■ Parc régional des Vosges du Nord (Bas-Rhin, Moselle)

Ce parc comprend des forêts domaniales et le massif de Bitche.

Principales espèces représentées : hêtres, chênes, sapins, épicéas, pins sylvestres, douglas.

Les arboretums

■ Arboretum de l'Aigoual (Gard)

Hort-de-Dieu : situé entre 1 250 et 1 350 m d'altitude. Plus de 300 espèces indigènes ou introduites. Lafoux : principales espèces représentées : sapins de Vancouver, de Nordmann, douglas, mélèzes du Japon, chênes rouges...

■ Arboretum de Balaine (Villeneuve-sur-Allier, Allier)

Le plus ancien arboretum privé de France, créé en 1805 par Aglaé Adanson. De renommée mondiale, il compte un nombre considérable d'espèces exotiques, souvent fort âgées, ainsi qu'une remarquable collection de rhododendrons.

■ Arboretum des Barres (Nogent-sur-Vernisson, Loiret)

Fondé en 1821 par Philippe-André de Vilmorin, cet arboretum compte aujourd'hui plus de 1 700 espèces indigènes ou exotiques, dont certaines très rares. Le *fruticetum*, créé en 1894 par Maurice de Vilmorin, présente une collection d'arbustes extrêmement diversifiée, certainement unique au monde.

■ Arboretum de Chèvreloup (Rocquencourt, Yvelines)

Réaménagé depuis quarante ans par le Muséum d'histoire naturelle, il rassemble des essences du monde entier, dont plus de 1 500 espèces originaires d'Asie.

■ Arboretum des Grands Mursins (Arcon, Loire)

Situé dans les monts de la Madeleine, cet arboretum réunit plus de 120 espèces de résineux, dont certaines assez rares, ainsi que quelques espèces de feuillus également peu fréquentes.

■ Arboretum d'Harcourt (Eure)

Créé par Delamare au XVIII^e siècle, cet arboretum compte à ce jour environ 250 espèces exotiques. Il est complété par une forêt expérimentale composée de sujets parfois très âgés.

■ Arboretum de Jouéou (Bagnères-de-Luchon, Haute-Garonne)

Cet arboretum est composé d'environ 200 espèces, dont certaines extrêmement rares, réparties en trois parcelles : feuillus, résineux, variétés horticoles.

■ Arboretum Vilmorin (Verrières-le-Buisson, Essonne)

Cette collection, commencée au XVIII^e siècle par Pierre Andrieux, fut transplantée à son emplacement actuel en 1815 par Philippe-André de Vilmorin. Depuis lors, ses descendants n'ont cessé de l'entretenir et de l'accroître. Elle comprend aujourd'hui environ 2 500 espèces d'arbres et d'arbustes souvent rares ou de taille ou d'âge impressionnants.

INDEX VISUEL

AIGUILLES



En écailles



En faisceaux



Isolées



En touffes

p. 94



Araucaria



Sapin



Thuya

Feuilles en aiguilles, isolées ou groupées, ou feuilles en écailles imbriquées ou très peu espacées (cyprès, araucaria).

SIMPLES ENTÈRES

OPPOSÉES



Ciste



Lavande



Cornouiller



Fusain

p. 122



Ciste



Chèvrefeuille



Cornouiller

Pas de dents à l'œil nu ou des dents mesurant moins de 1 mm, ou sur une partie du limbe seulement.

SIMPLES DENTÉES

OPPOSÉES



Nerprun



Viome flexible

Petites dents d'au moins 1 mm.

p. 136



Nerprun purgatif



Nerprun des roches



Filaire



Viome flexible



p. 138



Érable de Montpellier



Vierne obier



Érable plane

Échancrures d'au moins 1 cm de profondeur séparant les lobes.



Érable de Montpellier



Vierne obier



Érable plane

OPPOSÉES

SIMPLES LOBÉES



p. 143



Guttier



Marronnier



Érable negundo



Clématite

Limbe divisé en plusieurs parties bien séparées, ressemblant chacune à une petite feuille, et disposées sur 2 rangs (en arête). Foliioles toutes rattachées au même niveau et disposées en éventail.



Marronnier



Érable negundo



Clématite

OPPOSÉES

COMPOSÉES PENNÉES OU PALMÉES



p. 147



Arbre de Judée



Salix



Hêtre

Feuilles au limbe non découpé ou très légèrement ; ou à bord ondulé ; ou découpées en trois dents à l'extrémité du limbe et feuilles pouvant être de 2 types ; entières et lobées (lierre grimpant) ; entières et dentées (chêne vert, houx).



Cotonéaster



Salix appendiculé



Hêtre

ALTERNES

SIMPLES ENTIÈRES





p. 138



Érable de Montpellier



Viorne obier



Érable plane

Échancrures d'au moins 1 cm de profondeur séparant les lobes.



Érable de Montpellier



Viorne obier



Érable plane

OPPOSÉES

SIMPLES LOBÉES



p. 143



Gattilier



Marronnier



Érable negundo



Clématite

Limbe divisé en plusieurs parties bien séparées, ressemblant chacune à une petite feuille, et disposées sur 2 rangs (en arête). Foliioles toutes rattachées au même niveau et disposées en éventail.



Marronnier



Érable negundo



Clématite

OPPOSÉES

COMPOSÉES PENNÉES OU PALMÉES



p. 147



Arbre de Judée



Lnule



Hêtre

Feuilles au limbe non découpé ou très légèrement ; ou à bord ondulé ; ou découpées en trois dents à l'extrémité du limbe et feuilles pouvant être de 2 types ; entières et lobées (lierre grimpant) ; entières et dentées (chêne vert, houx).



Cotonéaster



Saule appendiculé



Hêtre

ALTERNES

SIMPLES ENTIÈRES





SIMPLES DENTÉES

ALTERNES



Aulne vert



Chêne kermès



Peuplier grisard



Tilleul

p. 175



Aulne vert



Chêne kermès



Tilleul

Bord du limbe découpé en dents de scie ne dépassant pas 1 cm de profondeur.

SIMPLES LOBÉES

ALTERNES



Chêne sessile



Platane



Peuplier blanc



Figuier

p. 203



Chêne pubescent



Platane



Peuplier blanc

Échancres entre les lobes d'au moins 1 cm de profondeur.

COMPOSÉES PENNÉES

ALTERNES



Noyer



Framboisier



Mimosa



Sorbier

p. 215



Noyer



Framboisier



Sorbier

Limbe divisé en plusieurs parties bien séparées, ressemblant chacune à une petite feuille, et disposées sur 2 rangs (en arête).



p. 225



Ronce



Cytise



Jasmin



Ajonc

Feuilles composées de trois folioles seulement, rattachées au même niveau, en éventail.



Cytise



Jasmin



Ajonc

ALTERNES



COMPOSÉES PALMÉES

p. 229



Bruyère



Asperge



Éphédra



Figuier de Barbarie

Au moins 3 feuilles disposées en rayons autour de la tige, uniquement sur les buissons à fleurs. Feuilles réduites à des écailles très espacées sur les tiges de buissons (pas sur des conifères). Feuilles de plantes grasses ressemblant à des cactus.



Asperge sauvage



Éphédra



Bruyère herbacée



VERTICILLÉES
ET PARTICULIÈRES

Comment utiliser les tableaux de reconnaissance

La reconnaissance se fait grâce aux tableaux de détermination qui sont classés par la position et la forme des feuilles.

Rappel de la couleur.

Nom français le plus couramment utilisé.

Nom latin.

Renvoie à la fiche détaillée, en seconde partie de l'ouvrage.

Détail des caractères déterminants du groupe ou de la famille.

Regroupement par grandes familles.

Dessin de la silhouette de l'arbre en pied.

Vue de la disposition des feuilles sur la branche.

Vue de la feuille ou de l'aiguille.

Vue de la fleur et/ou du fruit.

Vue de l'écorce.

LES ÉRABLES

FEUILLES OPPOSÉES SIMPLES


Rameaux opposés.
Feuilles opposées, sans stipules.
Fleurs jaunâtres groupées en grappes ou en corymbes. Enveloppes florales peu développées. Ovaire surmonté de stigmates recourbés.
Le fruit est une dissamare, c'est-à-dire un samare double : fruit sec indéhiscent, muni chacun d'une aile membraneuse (dispersion par le vent).

ÉRABLE CHAMPÊTRE = 128
Acer campestre

ÉRABLE DE MONTPELLIER = 140
Acer monspeliense

Comment utiliser les fiches


Sylvain des alpages
Fr. Salmagondier





Description
Arbre à croissance lente, atteignant 20 m de hauteur. Tronc droit, écorce grise, fissurée. Feuilles alternes, ovales, dentées. Fleurs blanches, en grappes pendantes. Fruits rouges, en grappes pendantes.

Habitat
Forêts de montagne, alpages.


Comestibilité
Tout ou partie de l'arbre

Toxique 

Mortelle 

Comestible 


Noyer noir d'Amérique
Fr. Salmagondier





Description
Arbre à croissance lente, atteignant 20 m de hauteur. Tronc droit, écorce grise, fissurée. Feuilles alternes, bipinnées, dentées. Fleurs jaunes, en grappes pendantes. Fruits noirs, en grappes pendantes.

Habitat
Forêts de montagne, alpages.

Comestibilité
Tout ou partie de l'arbre



Toxique 


Mortelle 


Comestible 

Les fiches recensent toutes les espèces présentées dans les tableaux, ainsi que de nombreuses espèces proches. Le classement des espèces se fait par la position et la forme des feuilles.

Renvoie aux tableaux de détermination.

Arbre ou arbuste.  


Espèce introduite. 

Taille. 

Noyer noir d'Amérique
R.L. : Agave nigr - Syn. R. : noyer d'Amérique (Juglandaceae)

Description
Houppier ample et étalé, au tronc court. Écorce brun foncé, presque noire, craquelée de profond sillons. Bourgeons ovaires, à 2 ou 4 écailles étroites. Feuilles grandes, composées de 9 à 25 folioles de 5 à 10 cm chacune, dentées. Fleurs Chatons mâles pendants, vert pâle, en grappes nombreuses ; fleurs femelles groupées par deux. Fruits Noix à coque épaisse. Noix, très rugueuse et très dure, entourée d'une enveloppe (le brou) épaisse et charnue. Caractères distinctifs Feuilles à folioles très nombreuses et dentées.


Habitat
Planté comme arbre d'ornement. Origine : Amérique du Nord.



Allanthe
R.L. : Allaria officinalis - Syn. R. : faux vert de la Chine (Simarubaceae)

Description
Tige droite et cylindrique, houppier ample, plus ou moins régulier, rameaux ascendants. Écorce lisse et grise se fendant avec l'âge. Bourgeons brun rougeâtre, lenticulaires, à l'assise des écailles foliaires. Feuilles caduques, ovales, de 40 à 60 cm, composées de 13 à 25 folioles de 9 à 12 cm, ovales lancéolées, avec 2 à 4 dents à la base munies d'une glande dégageant une odeur désagréable. Toxique. Fleurs Épiphyse polygame, parfois dioïque, jaune verdâtre, en panicules terminales. Fruits Samaras brun rougeâtre, très abondants, en grappes pendantes. Caractères distinctifs Grandes feuilles composées à base dentée et à odeur désagréable.


Habitat
Originaire de Chine, largement planté en France, en voie de naturalisation.



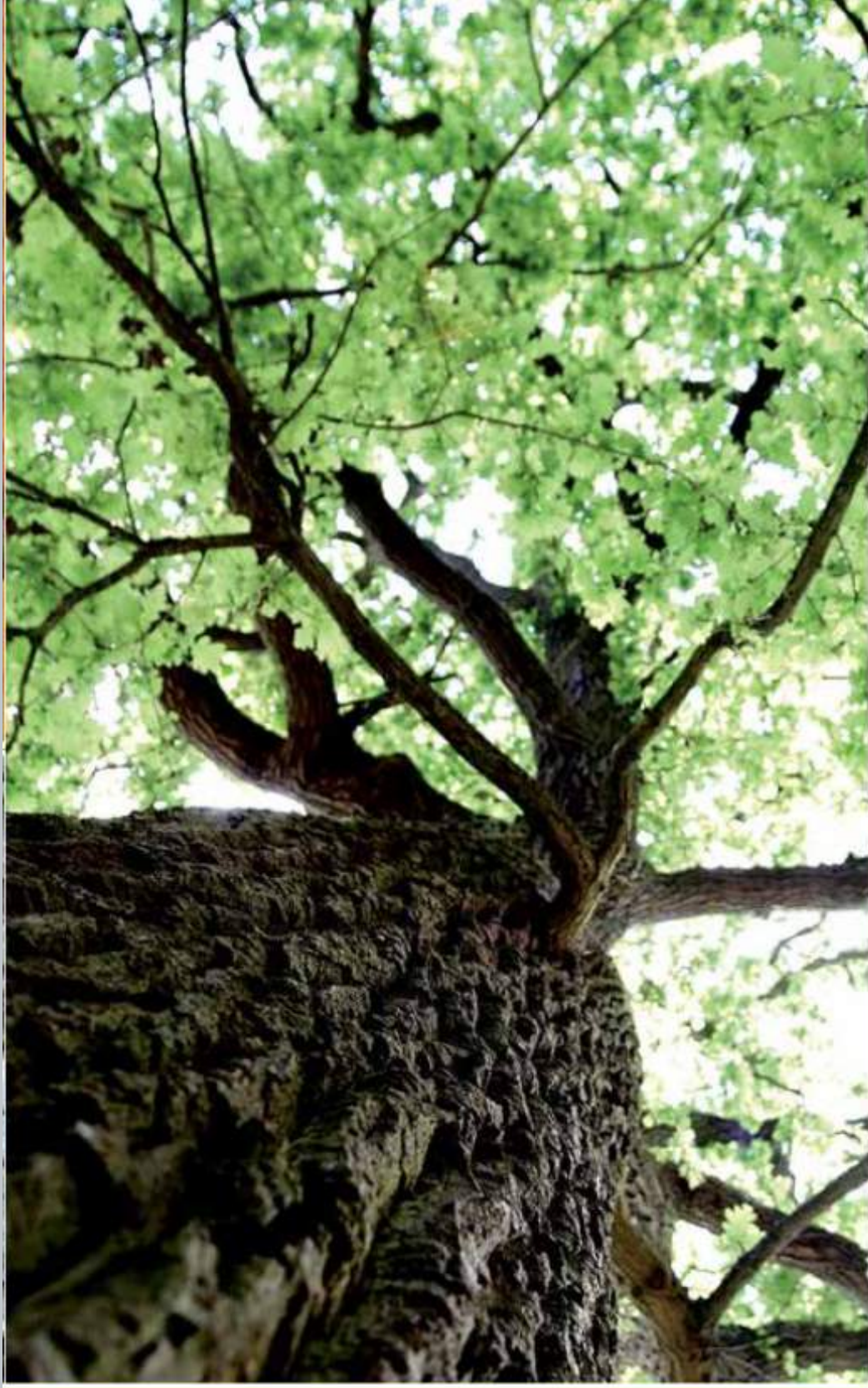
Cormier
R.L. : Sorbus domestica - Syn. R. : sorbe domestique (Rosaceae)

Description
Tige droite, houppier généralement pyramidal. Écorce brun orangé, rapidement fissurée et craquelée. Bourgeons Ailes gros, coriaces, vertâtres, glabres et visqueux. Feuilles caduques, de 12 à 16 cm, ovales, composées de 11 à 21 folioles, de 3 à 6 cm, dentées vertement dans leur partie supérieure, vert foncé dessus, plus clair dessous. Fleurs Épiphyse hermaphrodite, blanches, groupées en bouquets terminaux denses. Fruits Cornes pyriformes, de 2 à 4 cm, vert rougeâtre. Comestibles lins. Caractères distinctifs Bourgeons globes et visqueux, folioles en partie dentées. Fruits pyriformes, vert rougeâtre.

Habitat
Spontané dans le Midi, souvent cultivé ailleurs, où il est devenu sub-spontané.







TABBLEAUX COMPARATIFS

LES SÈQUOIAS

Feuilles d'aspect variable suivant les espèces : soit sur un plan de chaque côté du rameau, soit en écailles imbriquées sur le rameau.

Cônes ovoïdes ou globuleux, constitués d'écailles et de bractées soudées entre elles.

SÉQUOIA TOUJOURS VERT

p. 95

Sequoia sempervirens

SÉQUOIA GÉANT

p. 94

Sequoiadendron giganteum

CYPRÈS CHAUVÉ
Taxodium distichum

p. 95



CÈDRE DU JAPON
Cryptomeria japonica

p. 96



ARAUCARIA DU CHILI
Araucaria araucana

p. 94



LES ÉPICÉAS

Rameaux sillonnés.

Aiguilles rattachées au rameau par un coussinet d'écorce.

Fleurs femelles dressées, rouges, à l'extrémité des rameaux.

Lors de la maturation, le cône devient pendant. Il ne se désarticule pas à maturité, mais tombe entier au sol.

Bractées ne dépassant jamais des écailles du cône.

ÉPICÉA COMMUN

Picea abies

p. 97



ÉPICÉA DE SITKA

Picea sitchensis

p. 96



ÉPICÉA D'ORIENT

p. 96

Picea orientalis

ÉPICÉA DE SERBIE

p. 98

Picea omorika

ÉPICÉA DU COLORADO

p. 98

Picea pungens


LES SAPINS

Le rameau n'est pas strié mais lisse. La chute d'une aiguille laisse une cicatrice arrondie à son point d'attache.

Au-dessous des feuilles, on voit 2 bandes blanches parallèles.

La disposition des feuilles varie suivant les espèces ; observez pour cela les rameaux de la base de l'arbre : ils peuvent être en écouvillon, en brosse ou sur un plan.

Les cônes sont dressés et se désarticulent sur l'arbre à maturité. Ils se forment et mûrissent la même année, du printemps à l'automne.

Les graines sont munies d'une aile mince qui leur permet d'être transportées par le vent.

SAPIN BLANC

Abies alba

P. 101



SAPIN DE VANCOUVER

Abies grandis

P. 102



SAPIN CONCOLORE

p. 98

Abies concolor

SAPIN NOBLE

p. 99

Abies procera

SAPIN DE NORDMANN

p. 100

Abies nordmanniana


SAPIN DE GRÈCE

p. 99

Abies cephalonica**SAPIN D'ALGÉRIE**

p. 99

Abies numidica**SAPIN D'ESPAGNE**

p. 102

Abies pinsapo

LES CÈDRES

Des rameaux courts apparaissent sur des rameaux longs et fins.

Aiguilles vert bleu, isolées sur les rameaux longs, en rosette sur les rameaux courts.

Cônes dressés, ovoïdes, se désarticulant à maturité en laissant l'axe sur l'arbre.

Écorce grise, crevassée avec l'âge.

CÈDRE DE L'ATLAS

p. 103

Cedrus atlantica

CÈDRE DU LIBAN

p. 102

Cedrus libani

LES MÈLÈZES

Conifères à feuillage caduque : les aiguilles deviennent jaune doré à l'automne avant de tomber.

Rameaux de 2 types : rameaux longs, souples et grêles, sillonnés ; ou rameaux très courts et épais.

L'extrémité des rameaux longs porte des aiguilles isolées, tandis qu'au sommet des rameaux courts les aiguilles sont groupées en un bouquet comportant de nombreuses aiguilles.

Fleurs mâles dirigées vers le bas. Fleurs femelles dirigées vers le haut, de couleur jaune ou rouge au printemps.

Cône ovoïde.

MÈLÈZE D'EUROPE

p. 104

Larix decidua

MÈLÈZE DU JAPON

p. 105

Larix kaempferi

LES PINS

Les feuilles sont des aiguilles, longues, réunies par 2, 3, ou 5.

Pousses de l'année verticales

Rameaux de 2 types : rameaux courts ; ou rameaux longs.

Les fleurs apparaissent sur les rameaux longs de l'année : les fleurs mâles sont groupées à la base des rameaux, les fleurs femelles à l'extrémité des pousses, près du bourgeon terminal.

Le développement et la maturation des cônes s'échelonnent sur 2 ou 3 ans : on peut observer des cônes d'âges différents sur un même rameau.

PIN CEMBRO

Pinus cembra

p. 106



PIN DE WEYMOUTH

Pinus strobus

p. 113



PIN À BOIS LOURD

p. 105

Pinus ponderosa**PIN DE JEFFREY**

p. 106

Pinus jeffreyi**PIN DE MONTEREY**

p. 106

Pinus radiata

PIN DE MURRAY
Pinus contorta var. *murrayana*

p. 114



PIN À CROCHETS
Pinus uncinata

p. 114



PIN SYLVESTRE
Pinus sylvestris

p. 112



PIN NOIR D'AUTRICHE p. 107

Pinus nigra ssp. *nigra*



PIN LARICIO DE CORSE p. 108

Pinus nigra ssp. *laricio*



PIN DE SALZMANN p. 114

Pinus nigra ssp. *salzmannii*



PIN D'ALEP
Pinus halepensis

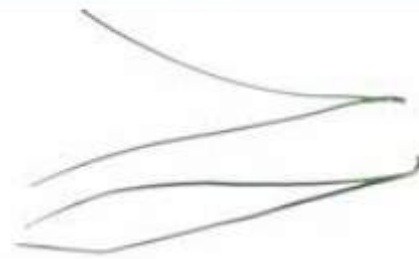
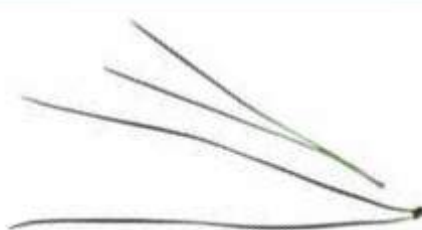
P. 109

PIN PIGNON
Pinus pinea

P. 111

PIN MARITIME
Pinus pinaster

P. 110



LES TSUGAS

Aiguilles plates, à pétiole assez long.

Inflorescence mâle portée par un pédoncule.

Cônes femelles petits, pendants, tombant entiers au sol à maturité.

TSUGA DU CANADA

P. 115

Tsuga canadensis

TSUGA DE L'OUEST

P. 115

Tsuga heterophylla

DOUGLAS
Pseudotsuga menziesii

p. 116



LES THUYAS

Rameau feuillé aplati, non cylindrique.

Les feuilles sont très petites, en écaille, appliquées contre le rameau, les latérales pliées.

Cônes ovoïdes, dressés, portant des écailles aplaties. Ces écailles portent en général 2 graines à ailes latérales.

THUYA DU CANADA
Thuja occidentalis

p. 117



THUYA GÉANT*Thuja plicata*

p. 115



LES CYPRÈS

Rameau feuillé apparaissant comme cylindrique.

Feuilles en écailles, opposées, plaquées contre le rameau.

Pas de bourgeon visible.

Cônes femelles globuleux, formés d'écailles peltées, mûrissant sur 2 ans.

CYPRÈS DE PROVENCE*Cupressus sempervirens*

p. 118



CYPRÈS DE LAMBERT

p. 117

Cupressus macrocarpa

CYPRÈS DE LAWSON

p. 117

Chamaecyparis lawsoniana

CYPRÈS DE LEYLAND

p. 119

Cupressocyparis leylandii


LES GENÉVRIERS

Les feuilles peuvent être en aiguilles pointues, ou en écailles appliquées sur le rameau.

Les 2 types de feuilles peuvent coexister chez certaines espèces.

Les cônes globuleux ont des écailles plus ou moins complètement soudées entre elles

GENÉVRIER COMMUN

p. 120

Juniperus communis

GENÉVRIER SABINE

p. 120

Juniperus sabina

FUSAIN D'EUROPE
Euonymus europaeus

p. 126



CORNOUILLER MÂLE
Cornus mas

p. 127



CORNOUILLER SANGUIN
Cornus sanguinea

p. 127



LA FAMILLE DE L'OLIVIER

Feuilles opposées ;
simples ou pennées.

Fleur à 2 étamines ;
ovaire à 2 loges.

Fruits d'aspect très
variés : capsule (lilas),
drupe (olivier), samare
(frêne), etc.

TROÈNE VULGAIRE

P. 132

Ligustrum vulgare

OLIVIER D'EUROPE

P. 133

Olea europaea

LILAS COMMUN

p. 132

Syringa vulgaris

LES SAULES

Petits arbres ou arbustes ; quelques-uns sont buissonnants ou rampants.

Bourgeon à une seule écaille.

Feuilles simples, entières ou alternes. La bordure du limbe porte souvent de petites glandes.

Les fleurs sont groupées en inflorescences appelées chatons. Les fleurs mâles et femelles sont portées par des arbres distincts (plante dioïque). Elles apparaissent souvent avant la feuillaison ou au début de celle-ci.

Les chatons sont portés par un court pédoncule ou sont sessiles. À l'inverse de ceux des peupliers, ils sont rigides.

SAULE POURPRE

p. 135

Salix purpurea

VIORNES ET SUREAUX

Feuilles opposées ;
composées pennées
chez les sureaux, simples
chez les viornes.

Fleurs en corymbe
ou en grappes, blanches,
jaunes ou rosées.
Corolle à 5 lobes.

Le fruit est une baie
globuleuse ou ovoïde.

Tige remplie de moelle
chez les sureaux.

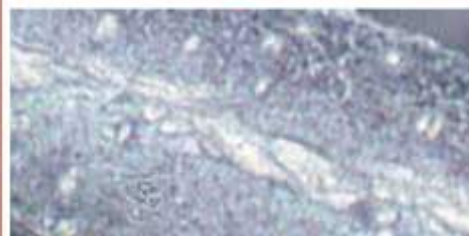
VIORNE FLEXIBLE

P. 137

Viburnum lantana

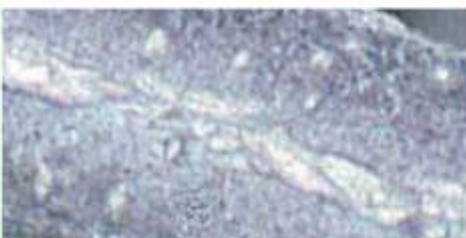
VIORNE OBIER

P. 142

Viburnum opulus

VIORNE TIN
Viburnum tinus

p. 135



LES RHAMNACÉES

Arbustes ou arbrisseux aux rameaux parfois épineux.

Feuilles alternes ou opposées, à nervation pennée.

Fleurs discrètes, à 4 ou 5 pétales et 4 ou 5 étamines.

La plupart des fruits sont des drupes charnues, globuleuses ou ovoïdes, avec 2 à 4 noyaux, noires à maturité, servant de nourriture aux animaux.

ARBRE AUX PAPILLONS
Buddleja davidii

p. 136



LES ÉRABLES

Rameaux opposés.

Feuilles opposées, sans stipules.

Fleurs jaunâtres groupées en grappes ou en corymbes. Enveloppes florales peu développées. Ovaire surmonté de stigmates recourbés.

Le fruit est une disamare, c'est-à-dire un samare double : fruit sec indéhiscent, muni chacun d'une aile membraneuse (dispersion par le vent).

ÉRABLE CHAMPÊTRE

P. 138

Acer campestre

ÉRABLE DE MONTPELLIER

P. 140

Acer monspessulanum

ÉRABLE PLANE

p. 140

Acer platanoides**ÉRABLE SYCOMORE**

p. 139

Acer pseudoplatanus**ÉRABLE DE COLCHIDE**

p. 141

Acer cappadocicum

ÉRABLE ARGENTÉ

p. 141

Acer saccharinum**TULPIER DE VIRGINIE**

p. 142

Liriodendron tulipifera**BUIS**

p. 122

Buxus sempervirens

VIORNES ET SUREAUX

Feuilles opposées ;
composées pennées
chez les sureaux, simples
chez les viornes.

Fleurs en corymbe
ou en grappes, blanches,
jaunes ou rosées.
Corolle à 5 lobes.

Le fruit est une baie
globuleuse ou ovoïde.

Tige remplie de moelle
chez les sureaux.

SUREAU NOIR

Sambucus nigra

P. 145



SUREAU ROUGE

Sambucus racemosa

P. 145



LES FRÊNES

Le houppier est très aéré.

Fleurs apparaissant avant les feuilles au bout d'un long pédoncule.

Feuilles pennées : fr 7 à 13 folioles dentées.

Fruits en grappes pendantes persistant en hiver.

La graine est prolongée d'une membrane allongée, située vers la base ou le milieu du fruit.

FRÊNE COMMUN

Fraxinus excelsior

P. 143



FRÊNE OXYPHYLLÉ

Fraxinus angustifolia

P. 144



FRÊNE À FLEURS
Fraxinus ornus

p. 144



LES ÉRABLES

Rameaux opposés.

Feuilles opposées,
sans stipules.

Fleurs jaunâtres
groupées en grappes
ou en corymbes.
Enveloppes florales
peu développées. Ovaire
surmonté de stigmates
recourbés.

Le fruit est une disamare,
c'est-à-dire un samare
double : fruit sec
indéhiscence, muni chacun
d'une aile membraneuse
(dispersion par le vent).

ÉRABLE NEGUNDO
Acer negundo

p. 144



HÊTRES, CHÊNES & CHÂTAIGNIERS

Fleurs en chatons mâles et chatons femelles, sur le même arbre, mais séparés.

Feuilles alternes.

Les fruits sont des akènes entourés plus ou moins complètement d'une cupule, qui peut être recouverte d'écailles, hérissée d'épines rigides et piquantes, ou au contraire molles et non piquantes.

HÊTRE COMMUN

p. 148

Fagus sylvatica

CHÊNE-LIÈGE

p. 182

Quercus suber

CHÊNE VERT
Quercus ilex

p. 181

**CHÊNE KERMÈS**
Quercus coccifera

p. 180

**CHÊNE PUBESCENT**
Quercus pubescens

p. 206



CHÊNE SESSILE

p. 205

Quercus petraea**CHÊNE PÉDONCULÉ**

p. 204

Quercus robur**CHÊNE ROUGE D'AMÉRIQUE**

p. 207

Quercus rubra

CHÂTAIGNIER
Castanea sativa

p. 183



LES ACACIAS

Feuilles composées
sauf *Cercis*, à feuilles
alternes.

Le fruit est une gousse.

Les racines possèdent
des renflements
(nodosités) hébergeant
des bactéries qui fixent
l'azote de l'air et
enrichissent ainsi le sol
de cet élément.

ARBRE DE JUDÉE
Cercis siliquastrum

p. 161



LES SAULES

Petits arbres ou arbustes ; quelques-uns sont buissonnants ou rampants.

Bourgeon à une seule écaille.

Feuilles simples, entières ou alternes. La bordure du limbe porte souvent de petites glandes.

Les fleurs sont groupées en inflorescences appelées chatons. Les fleurs mâles et femelles sont portées par des arbres distincts (plante dioïque). Elles apparaissent souvent avant la feuillaison ou au début de celle-ci.

Les chatons sont portés par un court pédoncule ou sont sessiles. À l'inverse de ceux des peupliers, ils sont rigides.

SAULE BLANC

Salix alba

P. 184



SAULE PLEUREUR

Salix babylonica

P. 185



SAULE CENDRÉ

p. 152

Salix cinerea**SAULE À TROIS ÉTAMINES**

p. 185

Salix triandra**SAULE MARSAULT**

p. 151

Salix caprea

SAULE DES VANNIERS

p. 153

Salix viminalis**SAULE À CINQ ÉTAMINES**

p. 182

Salix pentandra**SAULE FRAGILE**

p. 185

Salix fragilis

PRUNIER ET CERISIERS

Présence (en général) de 2 petites glandes à la base du limbe, de chaque côté du pétiole.

Feuilles alternes, simples ou dentées.

Présence de rameaux courts et de rameaux longs. Les rameaux courts portent les fleurs et une rosette de feuilles.

Fruit charnu à une seule graine (drupe).

GRIOTTIER
Prunus cerasus

P. 193



MERISIER
Prunus avium

P. 195



CERISIER DE SAINTE-LUCIE p. 194*Prunus mahaleb***LAURIER -RISE** p. 159*Prunus laurocerasus***PRUNELLIER** p. 194*Prunus spinosa*

AMANDIER
Prunus dulcis

P. 194



AMÉLANCHIER
Amelanchier ovalis

P. 197



NÉFLIER COMMUN
Mespilus germanica

P. 197



COGNASSIER

p. 160

Cydonia oblonga**POIRIER COMMUN**

p. 198

Pyrus communis**POMMIER SAUVAGE**

p. 196

Malus sylvestris

AUBÉPINE À UN STYLE

p. 211

Crataegus monogyna

LES ORMES

Fleurs apparaissant avant ou en même temps que les feuilles.

Feuilles souvent asymétriques ; nervation pennée.

Chez les ormes, le fruit est une samare : fruit sec aplati dont la graine est entourée d'une aile membraneuse échancrée.

Chez le micocoulier, le fruit est une drupe.

ORME CHAMPÊTRE

p. 190

Ulmus campestris

ORME DE MONTAGNE

p. 189

Ulmus montana**ORME DIFFUS**

p. 191

Ulmus laevis**MICOCOULIER**

p. 153

Celtis australis

LES BOULEAUX

Bourgeons comportant au moins 3 écailles.

Chatons mâles et chatons femelles sur le même arbre. Les chatons mâles apparaissent en automne et persistent durant l'hiver.

Chatons mâles bien visibles, allongés, pendants, produisant beaucoup de pollen. Chatons femelles plus petits.

BOULEAU VERRUQUEUX

p. 178

Betula verrucosa



BOULEAU PUBESCENT

p. 177

Betula pubescens



LES RHAMNACÉES

Arbustes ou arbrisseaux aux rameaux parfois épineux.

Feuilles alternes ou opposées, à nervation pennée.

Fleurs discrètes, à 4 ou 5 pétales et 4 ou 5 étamines.

La plupart des fruits sont des drupes charnues, globuleuses ou ovoïdes, avec 2 à 4 noyaux, noires à maturité, servant de nourriture aux animaux.

BOURDAINE

p. 166

Rhamnus frangula**NERPRUN ALATERNE**

p. 165

Rhamnus alaternus

PALIURE

p. 165

Paliurus spina-christi

LES MÛRIERS ET FIGUIERS

Tiges renfermant
un latex.

Fleurs unisexuées.

Fruits charnus,
comestibles, résultant
de la transformation
du réceptacle floral.

MÛRIER NOIR

p. 189

Morus nigra

FIGUIER COMMUN

p. 209

Ficus carica

NOISETIERS ET CHARMES

Fleurs mâles et femelles portées par un même sujet.

Fleurs mâles en chatons minces, pendants.

Fleurs femelles pendantes chez les charmes, érigées chez les noisetiers.

Fruit entouré plus ou moins complètement par des bractées.

NOISETIER

p. 180

Corylus avellana

NOISETIER DE BYZANCE p. 180*Corylus colurna***CHARME COMMUN** p. 179*Carpinus betulus***CHARME-HOUBLON** p. 177*Ostrya carpinifolia*

LES AULNES

Bourgeon porté
par un pédoncule.

Chatons mâles allongés,
pendants à l'extrémité
des rameaux.
Ils apparaissent en
automne et persistent
durant l'hiver.

Chatons femelles
grêles, rouge pourpre,
situés près de
l'extrémité du rameau.

La fructification
(appelée cône) est
globuleuse et ligneuse
et persiste longtemps
sur l'arbre.

La maturation
des fructifications
se fait sur 2 ans.
Jusqu'à 3 générations
de fructifications
peuvent ainsi être
visibles sur un rameau.

AULNE À FEUILLES EN CŒUR P. 175

Alnus cordata



AULNE BLANC P. 175

Alnus incana



AULNE GLUTINEUX

p. 176

Alnus glutinosa

LES TILLEULS

Feuilles alternes, sur 2 rangées de part et d'autre des rameaux ; en forme de cœur, légèrement dissymétriques, dentées.

Fleurs jaune pâle, en cymes pendantes, odorantes et attirant les abeilles.

Le pédoncule de la fleur est accolé à une large bractée membraneuse.

Petits fruits globuleux et coriaces, indéhiscent, restant fixés à la bractée.

TILLEUL ARGENTÉ

p. 201

Tilia tomentosa

TILLEUL À PETITES FEUILLES p. 200*Tilia cordata***TILLEUL À GRANDES FEUILLES** p. 201*Tilia platyphyllos***TILLEUL D'EUROPE**

p. 199

Tilia europaea

LES SORBIERS ET ALISIERS

Présence de rameaux longs et de rameaux courts ; ces derniers portent les fleurs et des rosettes de feuilles.

Fleurs disposées en corymbes.

Fruits plus ou moins charnus, blancs, rouges ou roussâtres.

Les feuilles sont soit simples, dentées ou lobées, soit composées pennées.

ALISIER BLANC

p. 198

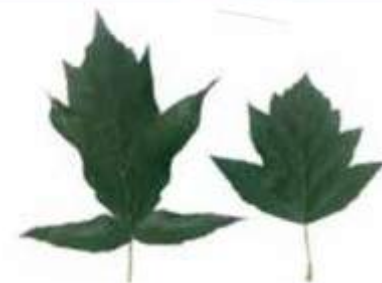
Sorbus aria



ALISIER TORMAL

p. 213

Sorbus torminalis



LES PEUPLIERS

Feuilles simples, alternes, entières, dentées ou lobées, au pétiole aplati.

Bourgeon comportant plusieurs écailles.

Plante dioïque : fleurs mâles et fleurs femelles sur des plantes séparées. Fleur mâle comportant au moins 4 étamines. Pollinisation par le vent.

Chatons souvent d'aspect soyeux ou cotonneux, allongés, souples et pendants, naissant avant les feuilles.

PEUPLIER BLANC

p. 209

Populus alba

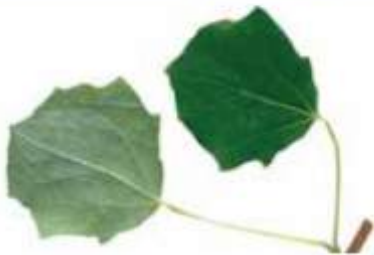
PEUPLIER NOIR

p. 187

Populus nigra

TREMBLE
Populus tremula

p. 186



D I V E R S

ÉPINE-VINETTE
Berberis vulgaris

p. 191



MAGNOLIA À GRANDES FLEURS p. 157*Magnolia grandiflora***LAURIER-NOBLE** p. 157*Laurus nobilis***TAMARIS DE FRANCE** p. 159*Tamarix gallica*

EUCALYPTUS BLEU

p. 165

Eucalyptus globulus**HOUX COMMUN**

p. 167

Ilex aquifolium**ARBRE À PERRUQUE**

p. 173

Cotinus coggygria

ARBOUSIER*Arbutus unedo*

p. 202

**GINKGO***Ginkgo biloba*

p. 203

**PLATANE***Platanus acerifolia*

p. 208



LES ACACIAS

Feuilles composées
sauf Cercis, à feuilles
alternes.

Le fruit est une gousse.

Les racines possèdent
des renflements
(nodosités) hébergeant
des bactéries qui fixent
l'azote de l'air et
enrichissent ainsi le sol
de cet élément.

CYTISE COMMUN

p. 225

Laburnum anagyroides



ROBINIER FAUX ACACIA

p. 221

Robinia pseudoacacia



LES SORBIERS ET ALISIERS

Présence de rameaux longs et de rameaux courts ; ces derniers portent les fleurs et des rosettes de feuilles.

Fleurs disposées en corymbes.

Fruits plus ou moins charnus, blancs, rouges ou roussâtres.

Les feuilles sont soit simples, dentées ou lobées, soit composées pennées.

CORMIER
Sorbus domestica

p. 217



SORBIER DES OISELEURS
Sorbus aucuparia

p. 216



LES NOYERS

Arbres monoïques.

Feuilles composées pennées, dépourvues de stipules.

Chatons mâles apparaissant avant les feuilles sur les rameaux de l'année précédente.

Chaton femelle situé à l'extrémité des jeunes pousses de l'année.

Le fruit est une noix enveloppée dans une écorce appelée brou.

NOYER COMMUN

Juglans regia

p. 215







MONOGRAPHIES

Araucaria du Chili

p. 33



N.L. : *Araucaria araucana* - Syn. fr. : désespoir des singes, sapin du Chili (Araucariacées)

DESCRIPTION

Tronc droit. Port pyramidal chez les jeunes arbres, sphérique à l'âge adulte. **Écorce** Gris-brun, garnie d'écaillles aiguës, se ridant avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, écaillles triangulaires de 3 à 5 cm, vert foncé, rigides, à pointe épineuse et bords coupants, imbriquées et appliquées autour des rameaux. **Fleurs** Plante dioïque; fleurs mâles : chatons marron, en groupes; fleurs femelles : brun verdâtre, isolées et dressées. **Cônes** Dressés, de 10 à 20 cm, sphériques, hérissés d'écaillles longues et aiguës, vertes, puis brunâtres. **Caractères distinctifs** Feuilles rigides, épineuses, entourant les rameaux. Cônes écaillieux.

HABITAT

Arbre d'ornement originaire des Andes. Prospère dans les régions à climat assez doux. quente.



Torreya de Californie



N.L. : *Torreya japonica* (Taxacées)

DESCRIPTION

Port à branches étalées et retombantes en parapluie. Les jeunes rameaux sont verts, les plus âgés gris brunâtre. **Feuilles** Aiguilles très piquantes, longues de 3 à 6 cm, vertes et brillantes, disposées dans un même plan horizontal. **Bourgeons** Petits, verts et pointus. **Fleurs** Mâles globuleuses, insérées à l'aisselle des feuilles du rameau de l'année. **Fruit** Vert, drupacé, en forme d'olive, de 2 à 3 cm de long.

HABITAT

Sur sols frais et profonds, sans excès de calcaire. Belle essence de parc.



Séquoia géant

p. 32



N.L. : *Sequoiadendron giganteum* - Syn. lat. : *Sequoia gigantea* (Taxodiacées)

DESCRIPTION

Port pyramidal. Branches tombantes, relevées à l'extrémité. **Écorce** Brun-rouge, très épaisse, tendre et fibreuse, profondément crevassée. **Feuilles** Persistantes, aiguilles de 0,5 à 1 cm, vert bleuâtre à vert foncé, implantées en spirale autour des rameaux, à base soudée et à pointe aiguë relevée. **Fleurs** Plante monoïque; chatons à l'extrémité des rameaux; mâles : jaunâtres; femelles : verdâtres. **Cônes** Ovoides, de 5 à 10 cm, à écussons larges et ridés, verts, puis bruns la deuxième année. **Caractères distinctifs** Aiguilles courtes et pointues formant un feuillage rugueux au toucher.

HABITAT

Arbre d'ornement originaire des États-Unis, où il peut atteindre 100 m de haut. Planté dans les parcs et les jardins.



Séquoia toujours vert

N.L. : *Sequoia sempervirens* - Syn. fr. : séquoia à feuilles d'if (Taxodiacees)

DESCRIPTION

Hauteur de 70 m en Europe, peut atteindre plus de 100 m aux États-Unis. Port conique. **Tronc** Dépouillé de branches sur un tiers ou la moitié de sa hauteur. **Écorce** Pouvant atteindre 30 cm d'épaisseur crevassée, rouge orangé, à texture souple et fibreuse. **Bourgeons** Très petits, recouverts d'écailles. **Feuilles** Disposées sur les rameaux secondaires en deux rangs d'aiguilles aplaties, longues, vertes dessus, blanchâtres dessous. **Fleurs** mâles d'environ 2 mm, en forme de gouttelettes jaunâtres. Fleurs femelles en cônes étroits et verdâtres d'environ 4 mm. **Fruits** Petits cônes brun ligneux et globuleux d'environ 2 cm de long, mûrs en un an.

HABITAT

Planté dans les jardins, originaire de la côte Ouest des États-Unis.



p. 32

70 m



Cyprès chauve

N.L. : *Taxodium distichum* - Syn. fr. : cyprès de Louisiane (Taxodiacees)

DESCRIPTION

Houppier Conique devenant colonnaire. **Écorce** Brun rougeâtre et sillonnée. **Bourgeons** Petits, ovoïdes, rougeâtres. **Feuilles** Aiguilles caduques, vert tendre, de 1 à 2 cm de long. Le feuillage devient cuivré ou rougeâtre à l'automne. **Fleurs** Mâles apparaissant en automne et formant une grappe de 10 à 25 cm de long. Fleurs femelles de 0,2 cm de long, logées à la base des chatons mâles. **Fruits** Cône ovoïde ou globuleux de 2 à 4 cm de diamètre. **Caractères distinctifs** Présence de racines aériennes particulières, les pneumatophores, qui peuvent atteindre 1,70 m de haut, et émergent du sol ou de l'eau tout autour du tronc.

HABITAT

Bord des étangs, dans les parcs. Originaire du sud-est des États-Unis.



p. 33

40 m



Cèdre du Japon

N.L. : *Cryptomeria japonica* (Taxodiacees)

DESCRIPTION

Houppier à port conique. **Écorce** Brun rouge qui s'exfolie en bandes verticales. **Feuilles** Persistantes, aiguilles disposées en spirale, comme des épines, de 0,5 à 1 cm de long. **Fleurs** Très petites. **Fruits** Cônes de 1 à 2 cm de diamètre avec de 20 à 40 écailles légèrement imbriquées. **Caractères distinctifs** Écorce fibreuse de couleur brun rouge.

HABITAT

Cultivé dans les parcs. Originaire d'Extrême-Orient.



p. 33

25 m



Métaséquoia

N.L. : *Metasequoia glyptostroboides* (Taxodiacées)



DESCRIPTION

Port conique. Branches plus ou moins étalées. **Écorce** Brun orangé, se fissurant profondément et se desquamant en lanières fibreuses. **Feuilles** Caduques, aiguilles de 2 à 3 cm, aplaties, souples, opposées, vert clair, puis vert foncé, virant au jaune orangé en automne. **Fleurs** Plante monoïque ; fleurs mâles : chatons jaunâtres groupés à la base des rameaux ; fleurs femelles : chatons verdâtres portés par un long pédoncule. **Cônes** Sphériques, de 2,5 cm, verts, puis brun rougeâtre, à écailles déprimées. **Caractères distinctifs** Aiguilles opposées, caduques. Cônes à écailles déprimées.

HABITAT

Près, bois clairs, bord des routes, sur sol fertile, en colonies. Très fréquente.



Épicéa de Sitka

N.L. : *Picea sitchensis* (Pinacées)



DESCRIPTION

Houppier à port conique étroit, colonnaire. Branches très étalées et peu retombantes. Espèce très polymorphe. **Écorce** D'abord grise, lisse et mince, devenant brun rouge et écailleuse. **Feuilles** Aiguilles de 1 à 2,5 cm ; en éventail sur le dessus du rameau, vert luisant dessus, 2 bandes de stomates dessous. Raides, terminées par une pointe piquante ; non odorantes lorsqu'on les froisse. **Fleurs** Mâles rougeâtre foncé, puis jaunes, globuleuses ; fleurs femelles vertes. **Fruits** Cônes de 5 à 10 cm, cylindriques, brun clair, pendants. **Caractères distinctifs** Aiguilles dures et acérées.

HABITAT

Planté en boisement forestier. Origine : côte Ouest de l'Amérique du Nord, de l'Alaska à la Californie.



Épicéa d'Orient

N.L. : *Picea orientalis* - Syn. fr. : épicéa du Caucase, sapinette d'Orient (Pinacées)



DESCRIPTION

Port conique étroit. Branches présentes jusqu'au sol. Jeunes rameaux très velus. **Écorce** Brun rougeâtre, longtemps lisse puis à petites écailles. **Bourgeons** Ovoïdes, de 4 mm, bruns, légèrement résineux. **Feuilles** Aiguilles de 0,4 à 1 cm sur 2 mm, à section carrée, disposées en écouvillon, recouvrant tout le rameau, vert foncé, non piquantes. **Fleurs** Mâles rouges puis jaunes ; fleurs femelles rouges. **Fruits** Cônes de 5 à 10 cm, courbés, étroits et pointus, très résineux. **Caractères distinctifs** Aiguilles très courtes.

HABITAT

Caucase, nord-est de la Turquie, sud-est de la mer Noire.



Épicéa commun

P. 34

45 m



N. L. : *Picea abies*, *Picea excelsa* - Syn. fr. : sapin de Norvège, sapin du Nord, sapin rouge (Pinacées)

DESCRIPTION

L'épicéa est un arbre au port conique, au tronc bien droit, dont la cime est toujours pointue, même chez les vieux sujets. Les branches sont plus ou moins horizontales et arquées, voire pendantes. Le feuillage dense est vert sombre. Les petits rameaux à l'extrémité des branches sont souvent pendants. L'épicéa est l'arbre le plus grand d'Europe : dans les Carpates, on connaît des exemplaires de 68 m. En France, c'est également l'arbre le plus grand avec les sapins. Dans les Vosges ou le Jura, ils dépassent 50 m.

Bien que pouvant vivre de 400 à 700 ans, il atteint rarement cet âge. Mis à part les 2 ou 3 premières années, sa vitesse de croissance est très rapide.

Les aiguilles sont petites, de 1,5 à 2 cm de long pour 1 mm de large seulement. Elles sont rattachées isolément tout autour du rameau. Assez piquantes, elles montrent, vues en coupe, une section losangique. Elles sont uniformément vert foncé. Lorsqu'on arrache une de ces aiguilles, un petit morceau de l'écorce du rameau reste attaché au pétiole.

L'écorce, finement écaillée chez les jeunes, puis plus grossière, est brun-rouge. En altitude, sa couleur a tendance à être grise ou brune.

Les bourgeons, non résineux, ovales et pointus, sont brun-roux.

Les rameaux sont longitudinalement sillonnés et brun orangé. Alors qu'ils sont longs et pendants en plaine, en altitude ils ont tendance à être courts et rigides.

La fructification ne survient que tous les 2 à 8 ans, et seulement à partir de 50 ans. Les cônes se forment à l'extrémité des rameaux. Alors que l'inflorescence femelle, à l'origine du cône, est dressée, le cône, lui, est pendant. Cylindrique, souvent légèrement arqué, il mesure de 10 à 18 cm de long et de 3 à 4 cm de diamètre.

La maturité a lieu la même année que la floraison. Les écailles s'écartent pour libérer les graines, le cône ne tombant que plusieurs mois après.

HABITAT

L'épicéa commun est naturel entre 600 et 2 000 m dans les massifs de l'est de la France (Vosges, Jura, Alpes), dans les montagnes d'Eu-

rope centrale, ainsi qu'en Europe du Nord. Cet arbre a fait l'objet de plantations massives en dehors de ses régions naturelles, à tel point qu'il est devenu une composante majeure des paysages du Massif central, des Pyrénées, mais également en plaine, comme en Bretagne, en Normandie et dans le Nord-Est.

C'est l'arbre qui couvre la plus grande superficie en Europe, et 5 % de la superficie des forêts françaises. Son succès n'est pas dû aux qualités très médiocres de son bois, mais à deux facteurs de production : grande tolérance écologique et vitesse de croissance. En effet, quel autre arbre peut à la fois croître de 1 m par an en résistant à des températures de -35 à -40 °C, sans craindre les gelées tardives, sur un sol même peu profond, pauvre, acide ou calcaire, humide, voire tourbeux ? Les seules revendications de l'épicéa semblent être la présence de lumière et une humidité du sol suffisante.

Néanmoins, en plus de la médiocrité de son bois, cet arbre possède d'autres défauts : son enracinement superficiel le rend sensible aux coups de vent ; ses aiguilles qui se décomposent très lentement aggravent l'acidité du sol à long terme ; il possède quelques ennemis qui peuvent se montrer très gênants : scolytes, champignons, parasites...

BOIS ET UTILISATION

Le bois est blanc, sans aubier, aux cernes bien dessinés. Il est d'autant plus tendre et léger que la croissance de l'arbre a été rapide. Il a une odeur de résine, mais il se conserve mal. C'est un bois de papeterie, caisserie, charpente, menuiserie. Certains arbres sont choisis pour la confection des caisses de résonance des violons et des pianos.

Les « sapins de Noël » commercialisés en France sont à 80 % des épicéas. Depuis quelques années, on leur préfère cependant d'autres conifères comme le sapin pectiné et le sapin de Nordmann, dont les aiguilles se dessèchent moins vite et persistent plus longtemps sur l'arbre.



DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FEUILLES	CÔNES
ÉPICÉA COMMUN	peu piquantes, de section quadrangulaire	de 10 à 18 cm de long
ÉPICÉA DE SIKK	raides, très piquantes, aplaties, avec 2 lignes blanches dessous	de 5 à 10 cm de long

Épicéa de Serbie

p. 35



N.L. : *Picea omorika* - Syn. fr. : épinette de Serbie (Pinacées)

DESCRIPTION

Port conique et très étroit. Branches courtes, retombantes jusqu'au sol, aux extrémités remontantes. **Écorce** Brun rouge foncé à écailles minces. **Bourgeons** Ovoides à coniques, à écailles aiguës. **Feuilles** Aiguilles de 1 à 2,5 cm, aplaties, non piquantes, en éventail et rabattues vers l'extrémité du rameau, vert sombre dessus avec 2 bandes argentées dessous. **Fleurs** Mâles et femelles rouges. **Fruits** Cônes ovoides ou coniques, de 4 à 8 cm, pointus, étroits, très résineux, brun violacé. **Caractères distinctifs** Port en colonne.

HABITAT

Planté pour l'ornementation. Originaire d'Europe centrale (Bosnie, Serbie).



Épicéa du Colorado

p. 35



N.L. : *Picea pungens* - Syn. fr. : épicéa bleu, épicéa piquant (Pinacées)

DESCRIPTION

Port en colonne. Branches horizontales, un peu retombantes. **Écorce** Écaillueuse grisâtre. **Bourgeons** Coniques, de 0,6 à 1,2 cm, brun orangé, à écailles pointues ; peu ou pas résineux. **Feuilles** Aiguilles de 1,5 à 3 cm, à section quadrangulaire. Raides et piquantes, bleues (surtout sur les jeunes pousses), disposées en écouvillon sur le rameau. Odeur agréable lorsqu'on les froisse. **Fleurs** Mâles jaune rougeâtre ; fleurs femelles vertes. **Fruits** Cônes cylindriques de 6 à 10 cm, jaunâtre ou beige, pendants. **Caractères distinctifs** Aiguilles bleues possédant des stomates sur les quatre faces.

HABITAT

Cultivé pour l'ornement. Origine : régions montagneuses des États-Unis.



Sapin concolore

p. 37



N.L. : *Abies concolor* - Syn. fr. : sapin blanc du Colorado (Pinacées)

DESCRIPTION

Port pyramidal à branches courtes et rameaux étalés. Jeune rameau gris orange. **Écorce** Gris clair d'abord lisse avec des ampoules de résine, puis épaisse et profondément crevassée. **Bourgeons** Gros, plus ou moins globuleux, violacés, très résineux. **Feuilles** Aiguilles de 5 à 7 cm, gris-vert sur les deux faces, souples et non piquantes, de section arrondie, toutes dressées vers le haut ; froissées, elles ont une odeur de citronnelle. **Fleurs** Mâles rouges puis jaunes, sur le rameau ; fleurs femelles verdâtres, sous le rameau. **Fruits** Cônes cylindriques, gris violacé puis brun clair, à bractées non apparentes. **Caractères distinctifs** Aiguilles très longues et souples.

HABITAT

Cultivé pour l'ornementation. Origine : est des montagnes Rocheuses.



Sapin noble

N.L. : *Abies procera* - Syn. fr. : sapin bleu (Pinacées)

p. 37



DESCRIPTION

Port en pyramide très étroite à sommet arrondi. Branches formant un angle droit avec le tronc. Jeune rameau pourpre foncé. **Écorce** Gris argenté, lisse, mince, avec des ampoules de résine, puis crevassée et brun grisâtre. **Feuilles** Aiguilles de 1,5 à 3,5 cm, de section aplatie, appliquées sur les rameaux, qu'elles masquent presque entièrement, mais relevées à leur sommet. Couleur bleuvert, odeur de térébenthine. **Fleurs** Mâles rouge et jaune ; fleurs femelles rougeâtres ou vertes. **Fruits** Cônes de 15 à 25 cm, vert pourpre, cylindriques, bractées très longues, bien visibles. **Caractères distinctifs** Feuillage gris-bleu ; cônes gras et d'aspect hirsute (longues bractées).

HABITAT

Originaire des montagnes de l'ouest des États-Unis.



Sapin de Grèce

N.L. : *Abies cephalonica* (Pinacées)

p. 38



DESCRIPTION

Port pyramidal à longues branches horizontales ; cime plus ou moins aplatie chez les sujets âgés. **Écorce** D'abord lisse, grise à écailles orangé, puis grise à fentes noires. **Bourgeons** Petits, pointus, violacés, résineux. **Feuilles** Longues aiguilles de 15 à 35 mm, droites ou un peu courbées, vert brillant, rigides et pointues, rayonnant autour du rameau. **Fleurs** Mâles rougeâtres puis jaunes, en cônes ovoïdes de 1,4 cm, pendants ; fleurs femelles vertes et dressées. **Fruits** Cônes cylindriques et étroits de 10 à 20 cm, résineux.

HABITAT

Cultivé pour l'ornementation. Origine : montagnes de la Grèce du sud, jusqu'à 1 700 m



Sapin d'Algérie

N.L. : *Abies numidica* - Syn. fr. : sapin de Numidie (Pinacées)

p. 38



DESCRIPTION

Port conique large, cime arrondie au sommet ; feuillage sombre et dense aux branches ombreuses. **Écorce** D'abord lisse, gris rosé, puis brunâtre et écailleuse avec l'âge. **Bourgeons** Ovoïdes et pointus, brun-rouge, résineux à la base. **Feuilles** Aiguilles de 1 à 2,5 cm de long, non piquantes, disposées en demi-écouvillon sur les rameaux stériles. **Fleurs** Mâles rougeâtres, puis jaunes ; fleurs femelles vertes. **Fruits** Cônes de 12 à 18 cm de long pour 4 à 5 cm de large, cylindriques, gris-brun à maturité, résineux. **Caractères distinctifs** Feuilles très courtes et très denses.

HABITAT

Planté pour l'ornementation. Origine : montagnes d'Algérie du Nord.



Sapin de Nordmann

N. L. : *Abies nordmanniana* - Syn. fr. : sapin du Caucase (Pinacées)

p. 37

40 m



L'écorce est brun-gris et pustuleuse dans le jeune âge.



HABITAT

L'aire de répartition naturelle se situe dans les montagnes du Caucase, au sud et à l'est de la mer Noire. Il a été introduit en Europe vers 1840. Cet arbre pousse sur tout type de sol, excepté les sols engorgés d'eau. Il supporte bien la sécheresse et les grands froids. C'est une essence de lumière qui peut s'installer sans le couvert d'autres arbres.

BOIS ET UTILISATION

Son bois est semblable à celui du sapin pectiné, mais avec un peu plus de nœuds. Son utilisation est identique : poteaux, charpente, menuiserie, papeterie...

En ornementation, le sapin de Nordmann donne de beaux arbres, appréciés pour leur feuillage dense et la persistance des branches basses.

DESCRIPTION

Le tronc est bien droit, la silhouette pyramidale avec notamment des branches basses qui persistent très longtemps si l'arbre est isolé ; le feuillage est relativement dense.

Les feuilles sont des aiguilles de 2 à 3 cm de long, raides, arrondies ou échancrées au sommet, vert foncé brillant sur la face supérieure, rayées de 2 bandes parallèles vert pâle sur la face inférieure. Elles sont typiquement inclinées vers l'avant du rameau et le masquent complètement. Elles donnent aux rameaux un aspect en brosse ronde ou demi-ronde.

Les rameaux sont verts lorsqu'ils sont jeunes, puis brun clair luisant, pubescents ou non. Les bourgeons qu'ils portent sont ovoïdes, non résineux, cachés par les aiguilles.

Les fleurs apparaissent sur les rameaux de 1 an de fin avril à début juin. Les chatons mâles sont très discrets, jaune rosé, les inflorescences femelles verdâtres.

Les cônes grands (de 12 à 16 cm de long), cylindriques, dressés, brun-violet, sont tachés de résine. Les bractées munies d'une longue pointe dépassent des écailles et sont courbées vers le bas. Les cônes n'apparaissent qu'après l'âge de 50 ans, et seulement vers la cime de l'arbre. Ils ne tombent pas à maturité : les écailles se désagrègent et tombent une à une.



Sapin blanc

p. 36

45 m



N. L. : *Abies alba* - Syn. lat. : *Abies pectinata* - Syn. fr. : sapin pectiné, sapin des Vosges (Pinacées)



DESCRIPTION

Son nom provient peut-être des bandes blanches qui ornent le dessous des aiguilles, mais peut-être également de son écorce couleur argent. Le tronc est droit et les branches horizontales. Le port conique et pointu s'arrondit avec l'âge, et puis finalement le sommet s'étale : les forestiers disent que l'arbre « fait la table ». Son enracinement est profond. Le sapin blanc, ou sapin pectiné, peut afficher un âge de 500 ans du haut de ses 50 m.

Les feuilles sont des aiguilles de longueur variable, de 1,5 à 3 cm, petites et grandes mêlées, plates, droites, arrondies ou légèrement échancrées au sommet ; vert foncé luisant sur la face supérieure, avec 2 bandes blanchâtres dessous. Elles sont implantées tout autour du rameau, mais la base des aiguilles est vrillée de façon qu'elles soient disposées sur un seul plan, comme les dents d'un peigne (d'où le nom de pectiné), de part et d'autre du rameau, sauf à la cime où elles sont courbées et disposées en brosse. En tombant, les aiguilles laissent une cicatrice ronde sur le rameau.

L'écorce est lisse, gris argenté ou gris-beige, parsemée de pustules de résine (jeune), puis crevassée et brun-noir à partir de 50 ans environ. Les rameaux gris verdâtre sont couverts de poils noirs, courts et clairsemés. Ils sont ornés de bourgeons assez gros, ovoïdes, lisses, brun luisant, non ou peu résineux.

La floraison a lieu au printemps. Les chatons mâles sont nombreux, globuleux, jaunes, pendants, apparaissant en dessous des rameaux



de 1 an ; les chatons femelles sont isolés, verdâtre nuancé de rouge, dressés sur des rameaux de 1 an, et situés vers le sommet de l'arbre.

Les cônes sont dressés, gros et cylindriques (de 10 à 16 cm de long sur 4 cm de large environ), verts, puis brun-rouge, avec des bractées dépassant entre les écailles. En octobre-novembre, celles-ci tombent une à une laissant en place le rachis qui persiste 1 ou 2 ans sur l'arbre. La fructification ne débute qu'à 60 ans (plus tôt si l'arbre est isolé) et a lieu en général tous les 2 ans, mais le cône atteint sa maturité dans la saison.

HABITAT

Son origine est vaste mais fractionnée. Elle se situe en Europe centrale, y compris en France, sur tous les massifs montagneux, de 600 m environ à 1 800 m. De la cinquantaine d'espèces de sapins (*Abies*), c'est le seul qui soit originaire de notre pays, et probablement de toute l'Europe de l'Ouest. Il occupe 4 % de la superficie forestière française. Essence d'ombre, il est indifférent au sol pourvu qu'il soit profond, frais et bien drainé. Il lui faut des précipitations abondantes et une hygrométrie élevée. Il résiste bien au froid hivernal mais craint les gelées printanières, tout comme la chaleur et la sécheresse estivales.

BOIS ET UTILISATION

Blanc, ou un peu jaune, avec un aubier très mince, aux cernes bien marqués, tendre et léger, le bois est employé en menuiserie, charpente, caisserie, papeterie, parquets.

On utilise les feuilles et les bourgeons contre diverses affections comme la toux, les bronchites... De la résine fraîche on extrayait autrefois l'essence de térébenthine pour soigner les contusions. La térébenthine utilisée dans les produits de peinture provient de la résine localisée dans les pustules de l'écorce.



Sapin d'Espagne

p. 38



N.L. : *Picea pinsapo* - Syn. fr. : sapin pinsapo (Pinacées)

DESCRIPTION

Écorce Gris sombre, lisse puis crevassée longitudinalement. **Bourgeons** Ovoides coniques, très résineux. **Feuilles** Aiguilles de 1 à 1,5 cm ; épaisses, coriaces, un peu piquantes ; gris-bleu ; rayonnant autour du rameau (en écouvillon). **Fleurs** Mâles rouges puis jaunes ; fleurs femelles vertes. **Fruits** Cônes de 10 à 15 cm de long, cylindriques, brun pourpre, bractées non apparentes. **Caractères distinctifs** Feuilles rigides rayonnant tout autour du rameau.

HABITAT

Plante pour l'ornementation. Originale d'une zone très restreinte de l'Espagne du Sud (provinces de Granada et Malaga), jusqu'à 2 000 m.



Sapin de Vancouver

p. 36



N.L. : *Abies grandis* - Syn. fr. : sapin géant, sapin de l'Oregon, sapin de Californie - Syn. lat. : *Abies excelsior* (Apiacées)

DESCRIPTION

Tronc droit. Port pyramidal. **Écorce** Brun verdâtre, lisse, parsemée de vésicules résineuses dans le jeune âge, se fissurant en vieillissant. **Bourgeons** Ovoides, gris violacé, résineux. **Feuilles** Persistantes, aiguilles de 3 à 6 cm, isolées, planes, non piquantes, disposées en peigne à dents inégales ou en brosse, vert foncé dessus, avec deux bandes blanches dessous. **Fleurs** Espèce monoïque ; mâles : chatons violacés puis verdâtres ; femelles : petits cônes vert jaunâtre. **Fruits** Cônes dressés de 6 à 12 cm, brun verdâtre, à bractées non saillantes. **Caractères distinctifs** Aiguilles isolées, de 3 à 6 cm, non piquantes. Cônes à bractées non saillantes.

HABITAT

Originale d'Amérique du Nord. Planté pour l'ornement ou l'entresèlement.



Cèdre du Liban

p. 39



N.L. : *Cedrus libani* (Pinacées)

DESCRIPTION

Houppier volumineux (jusqu'à 30 m de large) ; tronc fort et branches disposées en étage. **Écorce** Gris foncé, craquelant verticalement en vieillissant. **Feuilles** Aiguilles vert-bleu foncé, de 2 à 3 cm de long, disposées en touffes, plus nombreuses sur les rameaux courts. **Fleurs** Mâles nombreuses en été, 5 cm de long, vert clair. Fleurs femelles apparaissant en novembre. **Fruits** Cônes violacés puis gris, de 8 à 12 cm, à sommet aplati.

HABITAT

Planté pour l'ornementation. Originale du Proche-Orient (Liban, Syrie, Turquie).



Cèdre de l'Atlas

N. L. : *Cedrus atlantica* (Pinacées)

p. 39

40 m



DESCRIPTION

Le cèdre de l'Atlas est un arbre majestueux au tronc droit, devenant très gros, à la cime d'abord régulière et pointue chez les jeunes sujets, puis très irrégulière et aplatie.

Profondément ancré dans le sol par un enracinement pivotant, cet arbre peut défier les siècles, arborant en fin de vie une frondaison jusqu'à 40 m de haut.

Le cèdre possède deux types de rameaux : les uns longs et fins, gris jaunâtre, légèrement pubescents ; les autres très courts et trapus, transversalement ridés, et apparaissant sur les premiers. C'est à l'extrémité de ce dernier type de rameau qu'apparaissent les rosettes d'aiguilles, les rameaux longs portant des feuilles isolées.

Les **aiguilles** aiguës, fines et assez rigides, vert-bleu, sont courtes et mesurent de 1,5 à 2 cm de long.

L'**écorce** est lisse et brune (jeune), puis rompue en écailles gris foncé ou crevassée.

Les **bourgeons** sont petits, globuleux, brun-jaune.

La **floraison** s'effectue à l'automne. Les fleurs mâles apparaissent en chatons cylindriques dressés, jaune-vert ; les femelles en chatons ovoïdes dressés également, vert-bleu.

La fructification commence à l'âge de 30 ans et a lieu chaque année.



Les cônes ovoïdes ont des écailles très serrées. Les aiguilles apparaissent en rosettes sur des rameaux très courts.

Les **cônes** sont dressés, ovoïdes, gros (5-8 x 4-5 cm), déprimés au sommet, lisses, avec des écailles très serrées. Ils arrivent à maturité le deuxième hiver après la floraison. La couleur initialement verte vire au brun-violet à maturité. Les cônes se désarticulent (c'est-à-dire qu'ils perdent leurs écailles) pendant l'hiver sous l'effet de l'humidité, l'axe du cône restant sur la branche.

HABITAT

Ce cèdre est originaire des montagnes de l'Afrique du Nord (Atlas, Rif et autres massifs) entre 1 200 et 2 800 m, sur les versants assez humides. C'est un arbre de lumière, appréciant les étés secs mais qui s'accommode néanmoins d'hivers froids (jusqu'à - 20 °C). Indifférent au sol, il peut s'installer sur des terres arides et rocailleuses si des fissures permettent l'implantation du pivot racinaire. Introduit en France au milieu du XIX^e siècle comme essence de reboisement, il a été planté avec succès mais d'une manière disséminée dans certaines régions de moyenne montagne du sud de la France, entre 600 et 1 000 m, par exemple sur les pentes du mont Ventoux, dans l'Aude, dans la forêt de Riasses, dans les Pyrénées, et dans le massif du Caroux, dans l'Hérault. Dans ces régions, qui sont naturellement boisées en chênes pubescents d'aspect chétif, le cèdre apparaît comme une alternative intéressante car c'est un arbre de croissance rapide, qui fournit un bois apprécié.

BOIS ET UTILISATION

Le bois a une belle couleur brun-jaune ou rosé, comportant beaucoup de nœuds. Il a la particularité d'être très odorant et très durable, mais assez cassant. On en confectionne de très belles boîtes à cigares.



Avant de devenir crevassée, l'écorce des arbres jeunes est gris clair.

Mélèze d'Europe

p. 40

35 m



N. L. : *Larix decidua* - Syn. lat. : *Larix europaea* - Syn. fr. : mélèze commun (Pinacées)



DESCRIPTION

Le mélèze possède un tronc droit et montre une silhouette élancée et pyramidale, au feuillage lâche. Les branches, horizontales ou descendantes, sont arquées vers le haut à leur extrémité. La croissance est rapide jusqu'à 60 ans environ, puis se ralentit ; cependant, il atteint 30 ou 35 m de haut avec un tronc de 1 m de diamètre si on lui en laisse le temps : il peut vivre de 400 à 500 ans, peut-être davantage.

Les **aiguilles** sont très minces, molles, vert clair, de 1,5 à 3,5 cm de long, disposées soit en spirale et isolées sur les pousses de l'année, soit en rosette de 20 à 40 feuilles au sommet de rameaux très courts, sur les parties plus anciennes. Les aiguilles des mélèzes jaunissent et tombent à l'automne.

L'**écorce** est gris-jaune (jeune), puis brun-rouge, s'épaississant et se fissurant profondément en plaques.

Les **rameaux** sont longs, grêles et souples, jaune-brun. Ils portent des bourgeons petits, luisants et bruns.



La **floraison** a lieu en avril. Les chatons mâles, globuleux, jaune soufre, sont tournés vers le bas. À l'inverse, les chatons femelles ovoïdes, rouge carmin, avec une rosette de feuilles à la base, sont dressés.

Les **cônes** sont petits (de 2 à 4 cm de long), ovoïdes, brun orangé, à écailles minces, ne se désagrégeant pas. Ils se forment au printemps et en été, mûrissent fin septembre, mais peuvent demeurer sur l'arbre plusieurs années. La fructification n'apparaît qu'après 80 ans.

HABITAT

Le mélèze d'Europe est originaire des montagnes d'Europe centrale et des Alpes, mais sa répartition est très morcelée. En France, on le trouve dans les Alpes entre 1 200 et 2 500 m. C'est l'arbre qui vit à l'altitude la plus haute dans ce massif montagneux. Il a été planté en reboisement dans les autres massifs, notamment les Pyrénées. Indifférent à la nature chimique du sol, il préfère cependant les sols aérés et bien alimentés en eau. C'est une espèce pionnière qui n'hésite pas à s'installer sur des terrains nouveaux. Il est très résistant au froid qui perdure de longs mois. Arbre de lumière, il n'aime pas les atmosphères brumeuses ni l'humidité de l'air.

BOIS ET UTILISATION

Le bois prend un aspect différent selon les endroits. En montagne, le cœur brun rosé se démarque aisément de l'aubier mince et jaunâtre. Les cercles d'accroissement sont resserrés. Ce bois est très estimé.

En plaine, l'aubier et le cœur sont peu séparés et les cercles d'accroissement sont plus larges. Le bois de mélèze est utilisé pour confectionner des planchers, des lambris ou des charpentes. Il est réputé pour fournir de très bons poteaux et des mâts de bateau. Le mélèze est planté dans les parcs pour son feuillage décoratif en automne. Il est également très utilisé en reboisement.

Les qualités imputrescibles du bois de mélèze, dues à sa richesse en résine, lui ont valu une utilisation particulière pour les habitants des hautes vallées alpines. Débité en petites planchettes appelées « bardeaux », celles-ci sont utilisées en guise de tuiles pour couvrir les habitations.

La résine du mélèze d'Europe sert à la fabrication de la térébenthine de Venise, réputée contre les rhumatismes et la sciaticque.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	rameaux	écorce jeune	cônes	aiguilles
CÈDRE DE L'ATLAS	très pubescents	gris clair	de 5 à 8 cm	vert plus ou moins glauque
CÈDRE DU LIBAN	faiblement pubescents	gris foncé	de 8 à 10 cm	vert sombre

Mélèze du Japon

N.L. : *Larix kaempferi* (Pinacées)

p. 40



DESCRIPTION

Port conique à cime étroite, aux branches horizontales. Jeunes rameaux rougeâtres. **Écorce** Brun-rouge, à petites écailles. **Bourgeons** Brun-rouge, luisants, un peu résineux. **Feuilles** Caduques, aiguilles vert bleu, molles, de 2 à 6 cm, réunies en bouquets sur les rameaux courts ou solitaires sur les rameaux longs. **Fleurs** Mâles ovoides, jaune-vert, pendantes ; fleurs femelles ovoides vert rougeâtre, dressées. **Fruits** Cônes ovoides, bruns, de 1,5 à 3 cm. Extrémité des écailles retroussées vers l'extérieur. **Caractères distinctifs** Écailles du cône retroussées ; jeunes rameaux brun orangé ou violacés.

HABITAT

Essence forestière originaire du Japon.



Mélèze d'Occident

N.L. : *Larix occidentalis* - Syn. fr. : mélèze de l'Ouest (Pinacées)



DESCRIPTION

Houppier de forme conique ; branches principales ascendantes, aux ramifications secondaires retombantes. **Écorce** Grise, écaillée et fissurée. **Feuilles** Aiguilles caduques, de 2 à 5 cm de long, vert clair devenant jaunes en automne avant de tomber. Disposées en rosettes sur des rameaux courts ou isolées sur les rameaux longs. **Fleurs** Mâles très petites, jaunes ; fleurs femelles ovoides, dressées, vert et rouge foncé. **Fruits** Cônes ovoides, de 2 à 5 cm de long, bruns ; fines bractées saillant entre les écailles. **Caractères distinctifs** Le plus grand des mélèzes. Bractées des cônes saillant entre les écailles.

HABITAT

Originaire du nord-ouest des États-Unis.



Pin à bois lourd

N.L. : *Pinus ponderosa* - Syn. fr. : pin ponderosa, pin jaune de l'Ouest (Pinacées)

p. 42



DESCRIPTION

Houppier dense, à cime étroite et à branches courtes et trapues ; tronc très droit. **Écorce** Brun-rose, à grosses écailles. **Bourgeons** De 2 cm, pointus, résineux, à écailles brunes frangées de blanc. **Feuilles** Aiguilles vert-jaune de 15 à 25 cm de long, raides, tor dues ; groupées par trois sur les rameaux. Odeur de mandarine au froissement. **Fleurs** Mâles pourpre foncé, d'environ 2 ou 3 cm de long ; fleurs femelles rouges. **Fruits** Cônes ovoides, de 8 à 15 cm de long, bruns clairs ; graines munies d'une aile de 2 cm. **Caractères distinctifs** Aiguilles très longues jaune-vert, groupées par trois.

HABITAT

Planté pour l'ornementation ; originaire des montagnes Rocheuses.



Pin cembro

p. 41

20 m



N.L. : *Pinus cembra* - Syn. fr. : pin des Alpes, avélar, héoux (Pinacées)

DESCRIPTION

Port variant avec les conditions de croissance. Tronc droit à houppier conique, tortueux à houppier irrégulier, parfois buissonnant. **Écorce** Lisse ou verruqueuse, grisâtre, devenant écailleuse et gris verdâtre avec l'âge. **Bourgeons** Cylindriques aigus, brun-roux, peu résineux. **Feuilles** Persistantes, aiguilles de 6 à 12 cm, fines, rigides, groupées par 5 ; vert foncé dessus, vert bleuâtre dessous. **Fleurs** Espèce monoïque ; mâles : chatons oblongs, rougeâtres puis jaunâtres, en groupes ; femelles : petits cônes rouge violacé, au sommet des pousses. **Fruits** Cônes ovoïdes de 5 à 9 cm, brun violacé. **Caractères distinctifs** Longues aiguilles fines et rigides, par 5. Cônes ovoïdes.

HABITAT

Espèce montagnarde. Ça et là à basse altitude.



Pin de Jeffrey

p. 42

30 m



N.L. : *Pinus jeffreyi* (Pinacées)

DESCRIPTION

Port étroit, conique, puis cime étalée. **Écorce** Fissurée, épaisse, brun foncé. **Bourgeons** Ovoïdes, de 2 à 3 cm, brun pâle, non résineux, à écailles nettement frangées sur les bords. **Feuilles** Aiguilles de 13 à 25 cm, épaisses, rigides, bleu-vert avec des stomates bien visibles sur toutes les faces ; groupées par trois. Odeur de mandarine au froissement. **Fleurs** Mâles rouges puis jaunes, de 1,5 cm ; fleurs femelles pourpres. **Fruits** Cônes de 13 à 30 cm par 5 à 8 cm, coniques, brun-rouge clair, renfermant une grosse graine de 1 à 1,5 cm, munie d'une aile longue de plus de 2 cm. **Caractères distinctifs** Cônes très gros ; écorce très foncée.

HABITAT

Origine : montagnes de la côte Ouest des États-Unis.



Pin de Monterey

p. 42

30 m



N.L. : *Pinus radiata* - Syn. fr. : pin remarquable - Syn. lat. : *Pinus insignis* (Pinacées)

DESCRIPTION

Tronc droit. Houppier dense, branches étalées. **Écorce** Brun-rouge, se fissurant rapidement en épais sillons longitudinaux noirâtres. **Bourgeons** Terminaux, ovoïdes pointus, peu résineux. **Feuilles** Persistantes, aiguilles de 10 à 15 cm, fines, souples, vert vif, réunies par 3. **Fleurs** Espèce monoïque ; mâles : chatons jaunâtres, en groupes compacts à la base des rameaux ; femelles : rouge violacé, par 2 ou 4. **Fruits** Cônes ovoïdes de 7 à 15 cm, dissymétriques, brun roussâtre, à écussons saillants. **Caractères distinctifs** Aiguilles de 10 à 15 cm, par 3, vert vif, souples. Cônes à écussons saillants.

HABITAT

Originaire de Californie. Planté dans les régions à climat atlantique.



Pin noir d'Autriche

p. 44

35 m



N. L. : *Pinus nigra* ssp. *nigra*, *Pinus nigra* ssp. *nigricans*, *Pinus laricio* var. *austriaca* - Syn. fr. : pin laricio d'Autriche (Pinacées)



DESCRIPTION

La multiplicité des noms donnés à cet arbre illustre bien la complexité du pin noir. En fait, il s'agit d'une espèce collective, qui renferme plusieurs sous-espèces et variétés. En France, on trouve deux pins noirs principaux : le pin noir d'Autriche et le pin laricio, que certains considèrent comme une espèce à part entière.

Le pin noir d'Autriche est un arbre dépassant rarement 25 m, au tronc droit, à la cime large et obtuse, non pointue. Les branches sont plutôt grosses. C'est son feuillage d'une teinte particulièrement foncée (ajoutée à celle de l'écorce) qui lui a donné son nom. Même sur sol superficiel, son enracinement est très solide.

Les aiguilles de 8 à 15 cm de long sont rattachées par 2 au rameau, avec à leur base une gaine de 1 cm de long environ. Particulièrement serrées, elles sont disposées sur toute la longueur du rameau, même à sa base. Rigides et très piquantes, elles sont en plus bien caractérisées par leur couleur vert très foncé. Elles persistent 4 ou 5 ans.

L'écorce prend avec l'âge une couleur noirâtre jusqu'au sommet de l'arbre. Elle se montre épaisse et profondément crevassée.

Les bourgeons sont ovales et pointus, résineux.

Les rameaux, plutôt grossiers, sont d'un brun-jaune mat, et sont feuillés jusqu'à leur base.

Les fleurs mâles sont des chatons jaunes, apparaissant à la base des pousses de l'année. Les fleurs femelles, rouge carmin, se localisent au sommet des pousses.

Les cônes groupés par 2 à 4, ovoïdes et pointus, mesurent de 5 à



8 cm de long et ne portent pas de pédoncule. Ils ont une couleur d'ensemble brun clair luisant. Les écailles portent un écusson renflé, grisâtre clair, orné d'une courte pointe au centre. Ils ne parviennent à maturité que la deuxième année, à l'automne. La fructification ne survient que tous les 2 ou 3 ans.

HABITAT

Originaire d'Autriche bien sûr, mais aussi de Hongrie, de Yougoslavie et des Balkans en général, le pin noir d'Autriche ne grimpe pas très haut : il se cantonne à basse ou moyenne altitude, jusqu'à 800 m. Il a été introduit en France vers 1835, où il figure parmi nos arbres les plus rustiques et les moins exigeants. Tous les types de sol lui conviennent. En particulier, il supporte très bien les sols calcaires. Il est résistant au froid, au vent, à la sécheresse (du sol et de l'air). C'est une essence de pleine lumière, mais les jeunes plants peuvent pousser à mi-ombre jusqu'à 3 ans. Ces qualités l'ont désigné, à partir du xix^e siècle déjà, pour reboiser des zones difficiles : pentes ravinées, sols trop calcaires, endroits très ventés... On l'a aussi planté dans les Alpes du Sud, les Cévennes, les Causses, en Lorraine, en Bourgogne, et également en Champagne crayeuse où il a été remplacé par les cultures.

En règle générale, ces boisements ne sont pas faits pour durer. Ils constituent une étape au retour des espèces originelles (hêtres et chênes pubescents notamment). D'ailleurs, le pin noir pousse souvent en mélange avec ces arbres.

Trop sensible aux attaques d'un champignon qui provoque la chute des feuilles, le pin noir est de nos jours peu utilisé. Dans les régions chaudes, aux hivers doux, il subit les attaques de la chenille processionnaire.

À noter qu'il est aussi planté dans les parcs et les jardins, ainsi que sur les côtes comme brise-vent.

BOIS ET UTILISATION

Le cœur de cet arbre est peu important, ce qui n'empêche pas le bois d'être assez durable. Mais comme par ailleurs ce bois possède beaucoup de nœuds, on l'utilise peu : on l'exploite parfois en bois de mine, coffrage et papeterie.

Pin laricio

p. 44

40 m



N. L. : *Pinus nigra* subsp. *laricio*, *Pinus laricio* var. *corsicana* - Syn. fr. : pin laricio de Corse (Pinacées)



Les aiguilles du pin laricio sont souples et d'un vert terne.

DESCRIPTION

Le pin laricio possède une fière allure avec son tronc rectiligne qui hisse la frondaison jusqu'à une hauteur de plus de 40 m. Les branches sont peu nombreuses, très régulièrement étagées et s'élaguent naturellement à la base du tronc. Le port, conique chez les jeunes arbres, devient beaucoup plus irrégulier par la suite avec un feuillage peu fourni. La

croissance de l'arbre, à l'inverse de celle de beaucoup de pins, est plutôt lente et sa longévité semble être de 600 ans environ. L'écorce gris-brun devient assez vite gris argenté et se fend en crevasses rougeâtres.

Les aiguilles sont groupées par 2 et mesurent de 10 à 15 cm. Elles sont vert cendré, souples, vrillées ou non.

Les cônes, groupés par 2 ou 3, mesurent de 4 à 7 cm de long. Ils sont mûrs le deuxième automne après la floraison.

Ils sont alors brun-roux, luisants, assez pointus, sessiles. Les écailles sont un renflement sur l'écusson.

HABITAT

L'aire naturelle de cet arbre est limitée aux montagnes cristallines de Corse, à une altitude comprise entre 700 et 1 800 m. Le pin laricio prospère sous climat méditerranéen modifié par l'altitude : le climat ne doit pas être trop froid, les étés peuvent être secs, mais la pluviosité sur l'année doit être assez abondante. Il montre une certaine préférence pour les sols acides, granitiques, sableux, voire argileux s'ils sont suffisamment humides, profonds et frais. C'est une essence exigeante en

lumière. On le trouve souvent en mélange avec le pin maritime et le chêne vert, ou bien avec le hêtre et le sapin dans les zones plus élevées, plus froides et plus humides. Dans les peuplements purs, la végétation herbacée ou arbustive est quasi inexistante. Sur le territoire français, des boisements ont été réalisés avec succès sur des terrains siliceux, en climat humide comme en Sologne et dans le sud-ouest du Massif central. Il couvre aujourd'hui en France et en Corse plus de 130 000 ha.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est lourd et durable, particulièrement dans les peuplements naturels où il est très apprécié. En boisement de plaine, ses qualités sont moins bonnes. On l'utilise pour les charpentes et la menuiserie.

A en juger par l'épaisseur des troncs, ces pins laricio doivent être très âgés. Leur croissance est en effet lente.



Pin d'Alep

N. L. : *Pinus halepensis* (Pinacées)

p. 45

20 m



Les cônes sont portés par un pédoncule court et épais.

DESCRIPTION

Les forestiers nous feront remarquer que le nom de pin d'Alep est mal choisi. En effet, Alep est une ville de Syrie, or en Syrie, ce n'est pas le pin d'Alep que l'on trouve mais une espèce très voisine, le pin brutia. Le pin d'Alep est un arbre à la silhouette irrégulière : le tronc est souvent penché ou tortueux, les branches étalées, le feuillage clairsemé et disposé en touffes avec une cime aplatie. Il ne devient pas très grand, 20 m au maximum, et sa durée de vie est de l'ordre de 200 ans. Son enracinement puissant ancre cet arbre fortement, même sur des sols superficiels.

L'écorce, d'abord lisse et gris cendré, devient crevassée et se teinte de brun, parfois brunrouge.

Les feuilles sont des aiguilles rattachées par 2 (rarement par 3) et mesurent de 5 à 10 cm de long. Ce sont les plus fines aiguilles des pins européens. Elles sont souples, vert gris pâle, essentiellement disposées à l'extrémité des rameaux, en formant un pinceau. Elles ne persistent que 2 ou 3 ans.

Les rameaux sont vert clair, puis gris clair, plutôt grêles. Ils émettent souvent, fait remarquable, une seconde pousse dans l'année. Ils portent des bourgeons non résineux, ovoïdes et pointus, dont les écailles sont frangées de blanc.

Les fleurs mâles sont des chatons jaunes ou teintés de rouge, tandis que les inflorescences femelles sont rougeâtres. La fructification ne débute guère avant 20 ans.



Les cônes sont le plus souvent isolés, parfois groupés par 2 ou 3, et inclinés vers le bas, mesurant de 6 à 12 cm de long, coniques et pointus. Ils sont portés par un pédoncule très épais (de 1 à 2 cm d'épaisseur). Ils sont luisants et d'une belle couleur brun clair ou brunrouge. Ils demeurent sur l'arbre plusieurs années avant de tomber. Les écailles sont ornées d'écussons aplatis.

HABITAT

Le pin d'Alep est une espèce strictement méditerranéenne. On le trouve surtout dans le sud-ouest de l'Europe, y compris l'Italie et la Grèce, jusqu'en Asie Mineure où il est plus rare, remplacé par d'autres espèces. En France, son aire naturelle est principalement le Sud-Est. Il est plus abondant à l'est de l'embouchure du Rhône. C'est une essence de pleine lumière qui est surtout très bien adaptée à la sécheresse et à la chaleur : le pin d'Alep se contente de 250 mm de pluie par an, ce qui est très faible. Mais il est très sensible au froid. Les individus ont du mal à survivre à plusieurs jours consécutifs en dessous de -5 °C. Il est très rustique et s'adapte à tous les sols, même les plus acides, mais il préfère cependant les sols calcaires (surtout s'il lui manque de la chaleur). Il se plaît particulièrement bien dans les garrigues à romarin. Comme c'est une espèce colonisatrice qui se régénère facilement et qui n'a pas besoin d'ombrage pour s'installer, le pin d'Alep a vu son extension favorisée par le déboisement de la forêt originelle de chênes verts au profit de la garrigue. Il est cependant très sensible aux incendies auxquels il résiste mal.

C'est une espèce très utilisée en reboisement ou sur des terrains calcaires, pauvres et secs. Avec 240 000 ha de superficie, cette espèce est loin d'être négligeable car elle occupe le troisième rang des conifères en France après le pin maritime et le pin sylvestre.

BOIS ET UTILISATION

Le bois possède beaucoup de nœuds et est d'une qualité très moyenne. Il est utilisé pour la fabrication de caquettes et de caisses, ainsi que pour la papeterie. L'écorce riche en tanin était autrefois utilisée pour le tannage des peaux. On en extrayait également une teinture. La résine de cet arbre est très appréciée. Comme c'est le cas pour de nombreux autres pins, on en extrait une huile essentielle, l'essence de térébenthine, employée dans le traitement des affections des voies respiratoires. Elle sert également à la fabrication de certains vins en Grèce, dont elle assure la conservation.

Pin maritime

N. L. : *Pinus pinaster*, *Pinus maritima* (Pinacées)

p. 45

25 m



DESCRIPTION

Le tronc du pin maritime est assez souvent flexueux, avec une cime tout d'abord conique puis irrégulière et étalée. Le feuillage vert sombre est peu fourni. L'enracinement puissant, à la fois pivotant et superficiel, lui permet de résister aux vents violents du large. Sa longévité est assez faible (200 ans environ) et il ne dépasse pas 30 m de haut le plus souvent.

L'écorce brun-violet se crevasse profondément et devient particulièrement épaisse en vieillissant ; elle est rouge foncé dans les crevasses. Les feuilles sont des aiguilles groupées par 2. Mesurant de 15 à 20 cm, ce sont les plus longues de tous nos pins. Elles sont épaisses, rigides et un peu piquantes, d'une couleur vert foncé, luisantes. Leur base est enveloppée d'une gaine longue de 1 à 2 cm.

Les rameaux brun-rouge portent de gros bourgeons ovoïdes et pointus, non résineux, et dont les écailles brunes sont bordées de petits cils blancs.

Les fleurs mâles sont des chatons ovoïdes, jaune rosé. Les inflorescences femelles sont en forme de petits cônes rouge violacé, groupés par 2 ou 3.

Les cônes sont longs de 10 à 20 cm, pointus au sommet, brun-roux luisant, portés par un court pédoncule, et orientés vers le bas ; les écussons sont saillants et pyramidaux. La fructification, qui survient tous les ans, débute très tôt par rapport aux autres conifères, parfois dès l'âge de 10 ans.



Les cônes sont gros et presque sessiles.



L'écorce du pin maritime devient très épaisse avec l'âge. Elle se détache en plaques épaisses.

HABITAT

L'origine de cet arbre est probablement le pourtour méditerranéen. C'est un arbre de climat maritime caractérisé par des hivers très doux ; il craint les températures trop basses ainsi qu'un air insuffisamment chargé en humidité. C'est une essence de pleine lumière, qui peut s'installer sur les sols les plus pauvres à condition qu'ils soient profonds et non calcaires. Les sols très acides ne le rebutent pas.

Il a longtemps été planté localement en bordure de mer, d'autant plus qu'il s'accommode de la salinité de ces milieux. Cependant, son aire de distribution est aujourd'hui beaucoup plus étendue : on l'a beaucoup planté sur tout l'ouest de la France, jusqu'en région parisienne, en Sologne et même dans le Cantal !

Le pin maritime, avec une superficie de 1 370 000 ha, est la première essence forestière de notre pays. Dans la forêt des Landes, il occupe à lui seul 800 000 ha. Il joue un rôle de premier plan dans l'industrie forestière française.

Mais ce n'est pas la première raison pour laquelle on a planté cet arbre sur une si grande surface. En effet, dès le début du ^{xix}e siècle, on l'a planté conjointement avec l'oyat dans le but de fixer les dunes sans cesse en mouvement sous l'action du vent. Par la suite, on l'a établi plus à l'intérieur du pays, qui était alors le domaine des marais et des landes. C'était un milieu hostile, propice aux maladies et impropre à toute culture.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est assez lourd, avec un cœur rougeâtre foncé, entouré d'un aubier nettement plus clair. Les canaux renfermant la résine (particulièrement abondante chez cette espèce) sont visibles à l'œil nu. C'est un bois dans l'ensemble relativement médiocre, mais qui connaît de multiples usages : papeterie, charpentes, lambris, parquets, panneaux de particules, caisserie, palettes, meubles. On en faisait autrefois des poteaux télégraphiques ainsi que des poteaux pour les galeries de mines. Le pin des Landes fournit également d'autres produits : la résine dont on extrait par distillation l'essence de térébenthine, et dont on tire également divers produits entrant dans la fabrication de vernis, peintures, savon... Le pin des Landes est à ce titre le meilleur producteur de résine de tous nos pins : un seul arbre peut en fournir jusqu'à 6 litres par an.

Pin pignon

p. 45

25 m



N. L. : *Pinus pinea* - Syn. fr. : pin parasol, pin pinier, pin d'Italie, pin franc (Pinacées)



DESCRIPTION

Cet arbre au tronc droit ou légèrement flexueux, devenant trapu, a une cime étalée, souvent plus large que haute, les extrémités des branches atteignant le sommet de l'arbre, ce qui lui donne l'aspect caractéristique d'une ombrelle ou d'un parasol. À l'état jeune, cependant, il a un port en boule. Il ne dépasse pas 25 m de haut et peut vivre jusqu'à 250 ans.

L'écorce des jeunes arbres est brun-rouge, puis elle devient plus foncée, presque noire, et se crevasse de profondes craquelures brun orangé ou rougeâtre.

Les feuilles sont des aiguilles groupées par 2, longues de 10 à 18 cm, souples, d'une couleur vert glauque assez foncée ; vues en coupe transversale, elles montrent une section en forme de croissant. Leur base est enveloppée d'une gaine persistante. Leur durée de vie est de 3 ou 4 ans. Les fleurs mâles sont des chatons jaune doré, situés à la base des jeunes rameaux de l'année.

Les inflorescences femelles vert-jaune prennent naissance sous le bourgeon terminal et sont dressées sur un court pédoncule.

Les cônes sont presque globuleux, gros (de 7 à 15 cm), brun clair à brun-rouge luisant, rattachés à même le rameau, sans pédoncule. Leurs écailles sont grandes, avec des écussons eux-mêmes larges et renflés. À la base de chaque écaille, 2 loges abritent 2 graines très grosses de 1,5 à 2 cm de long, à coque dure poudrée de noir violacé. Elles renferment une amande comestible appelée « pigne », que l'on utilise en confiserie ou, comme en Italie, dans certaines sauces. Les cônes atteignent leur maturité en 3 ans et peuvent persister sur l'arbre. Les rameaux, gris verdâtre la première année, se parent de bourgeons allongés et pointus dont les écailles sont frangées de blanc.

HABITAT

Cet arbre a été introduit dans toute l'Europe méridionale par les Romains. Son origine n'est pas connue précisément. Elle se situe probablement dans le sud-est du bassin méditerranéen.



Les aiguilles longues et souples sont vert bleuâtre.

C'est un arbre de lumière, craignant principalement les fortes gelées pendant plusieurs jours consécutifs ; il est cependant moins frileux que le pin d'Alep. Il ne réclame aucune exigence particulière quant au sol : il se contente des sols les plus pauvres, sur lesquels d'autres espèces ne peuvent pousser. Profitant de la forte luminosité sur des sols nus, il s'y installe souvent, mais il est parfois évincé par la suite par des espèces plus compétitives. On le trouve essentiellement en Provence, dans les massifs des Maures et de l'Estérel, ainsi que sur la côte Est de la Corse. Dans les autres pays de l'Europe méditerranéenne, il forme de grandes étendues.

Son port élégant fait également de cet arbre une essence ornementale plantée dans les parcs et les centres urbains du midi de la France.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est léger, brun-rouge. Il peut être utilisé en charpente et en menuiserie. Cependant, cet arbre est surtout planté dans le but de fixer des sols très pauvres ou des dunes et également dans un but paysager ou ornemental.

Les graines du pin parasol sont très grosses. Elles contiennent une amande comestible.



Pin sylvestre

N. L. : *Pinus sylvestris*, *Picea excelsa* (Pinacées)

P. 43

35 m



DESCRIPTION

Mesurant jusqu'à 40 m de haut, le pin sylvestre possède un tronc droit, une silhouette d'abord conique et pointue au sommet, puis devenant très irrégulière avec l'âge.

Les branches, plutôt fines, s'élaguent naturellement à la base ; elles sont parfois sinueuses, arquées ou tordues. Le feuillage, peu dense, vert bleuté, projette des ombres éparpillées sur le sol. C'est un arbre profondément enraciné, d'une longévité de 500 ans environ.

Les feuilles sont rattachées par 2 et mesurent de 3 à 7 cm de long. Elles sont tordues sur elles-mêmes, comme vrillées. D'une teinte vert bleuté, elles durent peu de temps : 2 ou 3 ans seulement.

La floraison débute en mai. Le pollen du pin sylvestre est particulièrement abondant et est à l'origine des « pluies de soufre » que l'on peut voir au printemps : la pluie entraîne avec elle le pollen jaune présent dans l'air. Les chatons mâles, jaunes, apparaissent à la base des jeunes pousses de l'année, tandis que les fleurs femelles, rougeâtres, sont dressées à l'extrémité des jeunes pousses également mais sur des rameaux différents de ceux portant les fleurs mâles.

Les cônes ne mûrissent que l'année suivant la floraison, mais les graines attendront encore quelques mois avant de tomber. Ces cônes sont petits, de 3 à 6 cm, pointus, souvent légèrement courbés, et portés par un court pédoncule. Leur couleur brune est commune à celle de beaucoup de conifères, mais elle est particulièrement mate, caractère moins répandu. Les écailles sont aplaties ou portent une protubérance plus ou moins marquée, parfois en forme de crochet. La fructification n'a lieu que tous les 2 ou 3 ans, mais on peut trouver des cônes d'âges différents sur un même rameau.

L'écorce est surtout caractéristique vers le sommet de l'arbre, où elle

revêt une teinte orange saumoné assez vive, tout en s'exfoliant en plaques très minces. À la base du tronc, l'écorce est épaisse, gris-brun et profondément crevassée.

Les bourgeons brun clair, peu ou pas résineux, montrent des écailles frangées de blanc.

HABITAT

Son aire naturelle est la plus vaste de tous les pins. Elle occupe non seulement les plaines de toute l'Europe du Nord, de la Sibérie et d'une partie de l'Asie, mais également, dans nos régions, les montagnes de l'Europe centrale et méridionale (Alpes, Carpates, Massif central, Vosges). En Alsace, la forêt de Haguenau, couvrant plus de 13 000 ha, est composée pour moitié de pins sylvestres, qui y sont indigènes et de très bonne qualité.

Le pin sylvestre ne craint ni le froid hivernal ni les gelées de printemps. Il tolère les fortes chaleurs et les périodes sèches. Il préfère les sols siliceux même s'ils sont très acides et très dégradés. Sur des sols calcaires, il donne des sujets beaucoup moins beaux. C'est une essence de pleine lumière dont les jeunes plants ne supportent absolument pas l'ombre d'autres arbres.

À ce titre, c'est une espèce pionnière qui colonise les terrains découverts où d'autres arbres ont du mal à s'installer. Si les conditions lui conviennent, notamment un sol pauvre et sec, sur lequel d'autres espèces ne peuvent s'installer, le pin sylvestre prospérera. Mais parfois, d'autres espèces (sapins, épicéas) s'installent à sa suite en profitant de l'ombre qu'il leur a procurée. Si la croissance de ces nouveaux arrivants est plus rapide que celle du pin sylvestre, celui-ci disparaîtra du lieu.

Planté un peu partout depuis la fin du XVIII^e siècle, mais surtout au XIX^e, pour reboiser les forêts de plaine très dégradées de chênes, de hêtres, ainsi que sur des sols acides de moyenne montagne, le pin sylvestre est présent sur tout le territoire français, excepté dans le Sud-Ouest, et il est parfois bien difficile de distinguer les peuplements indigènes d'autres peuplements introduits et qui se régénèrent.

BOIS ET UTILISATION

Le bois montre un cœur rose saumoné et un aubier blanc, avec des cernes bien visibles. La qualité est variable selon les « races » et les conditions de croissance. On l'utilise principalement en menuiserie, pour les charpentes, la caisserie ; il était très employé autrefois dans la fabrication de poteaux pour étayer les galeries des mines. Les beaux spécimens, au bois plus dur (cernes plus resserrés), sont réservés à l'ébénisterie et au déroulage. Dans les pays scandinaves, les rondins de pin servent de matériaux pour la fabrication de chalets et de bâtiments divers depuis plusieurs siècles.

Les « bourgeons de pin sylvestre », parfois vendus sous l'appellation « bourgeons de sapin », sont réputés pour apaiser les irritations des voies respiratoires : asthme, bronchite, toux... Pour cela, on récolte les bourgeons en avril, avant leur éclosion. Ils sont étalés et mis à sécher de 5 à 7 semaines. On les emploie de diverses façons : infusions, décoctions, gargarismes, inhalations...

Pin de Weymouth

N. L. : *Pinus strobus* - Syn. fr. : pin du Lord (Pinacées)

p. 41

30 m



DESCRIPTION

Cet arbre, qui peut atteindre 50 m de haut dans son aire d'origine, ne dépasse guère 30 m dans notre pays. Il a un port pyramidal à l'état jeune, puis par la suite plus irrégulier. Les branches sont horizontales et disposées par étages sur le tronc. Le feuillage peu dense est vert bleuté.

L'écorce, demeurant longtemps lisse et gris olive ou gris cendré chez les jeunes arbres, devient gris noirâtre et crevassée.

Les feuilles sont des aiguilles groupées par 5. Longues de 7 à 15 cm, elles sont très fines (moins de 1 mm), souples, vert-bleu. En coupe, elles montrent une section triangulaire.

La floraison commence vers l'âge de 30 ans. Les fleurs mâles sont des chatons ovoïdes peu nombreux, jaune pâle puis rougeâtres. Les fleurs femelles sont cylindriques et pourpres.

Les cônes sont très allongés et mesurent de 8 à 20 cm. Pendants et portés par un court pédoncule, ils sont généralement arqués. Ils sont également souvent tachés de résine. Les écailles minces et souples s'écartent facilement. À l'automne, elles libèrent les graines, les cônes ne tombent au sol que le printemps suivant. La fructification n'a lieu que tous les 2 ou 3 ans.

Les rameaux sont disposés en verticilles très réguliers. Ils sont minces, vertgris et pubescents lorsqu'ils sont jeunes, puis brun orangé et glabres. Les bourgeons, non résineux à l'inverse du cône, sont pointus ; leurs écailles sont brunes à liseré blanc.



Jeune cône immature, long, effilé et pendant. Il porte de très fines écailles munies d'un petit onglet gris clair à leur extrémité.



Les cônes sont très allongés et souvent tachés de résine.

HABITAT

L'origine de cette espèce se situe dans l'est de l'Amérique du Nord : sud-est du Canada et nord-est des États-Unis, où elle occupait de vastes superficies servant l'exploitation à outrance du bois et la mise en culture des terres arables.

C'est une essence de lumière, mais dont les jeunes plants peuvent s'accommoder d'une ombre légère. Le pin Weymouth résiste très bien au froid et supporte également de fortes chaleurs, mais il apprécie une certaine humidité atmosphérique. Peu exigeant, il accepte des sols divers à condition qu'ils ne soient pas trop calcaires : il peut s'installer aussi bien sur des sables secs et filtrants que sur des sols très humides ou tourbeux. En raison de sa plasticité à laquelle il faut ajouter une croissance très rapide, il figure parmi les premiers arbres américains introduits en Europe. C'est un Anglais, lord Weymouth, qui l'introduisit au début de XVIII^e siècle et en fit d'importantes plantations dans son pays. Il fut également planté comme arbre d'ornement dans les parcs. En France, on l'a planté surtout dans le Centre et le Nord-Est, sur des sols ingrats pour d'autres essences. Cependant, les plantations ont été victimes d'un champignon microscopique : la « rouille vésiculeuse ». Par la suite, ce parasite gagna l'Amérique du Nord, d'où il était absent, véhiculé par des pins Weymouth que les Américains avaient fait venir d'Europe, ce qui décima un peu plus les arbres dans les forêts américaines.

BOIS ET UTILISATION

Le bois a un aubier blanc-jaune et un cœur brun rosé, souvent peu différenciés. Il est léger, très tendre. Ses emplois sont divers ; il est utilisé en caisserie mais, surtout, il donne une très bonne pâte à papier. Les sujets âgés ayant poussé lentement fournissent un bois de très bonne qualité pour la menuiserie.

Pin de Murray

p. 43



N.L. : *Pinus contorta* var. *murrayana* (Pinacées)

DESCRIPTION

Tronc souvent unique, droit ; cime conique. **Écorce** Écailleuse, peu fissurée, brun orangé. **Bourgeons** Cylindriques, résineux. **Feuilles** Aiguilles de 5 à 8 cm de long, vert-jaune, pointues, raides, courbes et vrillées, groupées par deux. **Fleurs** Mâles jaunes ; fleurs femelles rouges. **Fruits** Cônes de 3 à 6 cm, symétriques, brun-beige, pendants sur de courts pédoncules. **Caractères distinctifs** Aiguilles vrillées.

HABITAT

Origine : relief côtier de l'ouest des États-Unis.



Pin de Salzmann

p. 44



N.L. : *Pinus nigra* ssp. *salzmannii* (Pinacées)

DESCRIPTION

Port conique puis à sommet aplati. **Écorce** Grisâtre sombre, épaisse, en plaques. **Bourgeons** Blancs car très résineux. **Feuilles** Aiguilles de 8 à 17 cm de long, vert foncé, un peu vrillées, fines, souples, groupées par deux. **Fleurs** Mâles en groupe à la base des jeunes rameaux, cylindriques, de 2 cm, jaune vif ; fleurs femelles solitaires ou par deux, près de l'extrémité des rameaux, petites, cylindriques, rouge vif. **Fruits** Cônes de 4 à 7 cm, gris à beige. **Caractères distinctifs** Aiguilles très fines.

HABITAT

Massif montagneux d'Europe, d'Espagne, du sud de la France et du nord de l'Afrique. Planté dans les parcs.



Pin à crochets

p. 43



N.L. : *Pinus uncinata* - Syn. fr. : pin de Briançon, pin alpestre, pin de montagne, pin crin (Pinacées)

DESCRIPTION

Branches étagées. **Écorce** Gris-brun foncé, devenant rapidement écailleuse. **Bourgeons** Cylindriques pointus, brun rougeâtre, souvent enduits de résine. **Feuilles** Persistantes, aiguilles de 4 à 8 cm, vert foncé, épaisses, rigides, réunies par 2. **Fleurs** Plante monoïque (parfois dioïque) ; fleurs mâles : chatons ovoïdes, jaune pâle, groupés ; fleurs femelles : petits cônes isolés, rose violacé. **Cônes** Ordinairement dissymétriques de 3 à 7 cm, verts, puis brunâtres, écailles à écussons recourbés vers le bas. **Caractères distinctifs** Écailles à écussons recourbés vers le bas. Aiguilles par 2, de 4 à 8 cm, épaisses et raides.

HABITAT

En altitude, de 1 200 m jusqu'à plus de 2 000 m, où il est souvent isolé et rabougré.



Tsuga de l'Ouest

p. 46



N.L. : *Tsuga heterophylla* - Syn. fr. : tsuga hétérophylle, puche de l'Ouest - Syn. lat. : *Tsuga mertensiana*, *Tsuga albertiana* (Pinacées)

DESCRIPTION

Port conique. Cime recourbée. **Écorce** Gris verdâtre et lisse d'abord ; brun foncé et fissurée. **Bourgeons** Petits, ovoïdes, non résineux. **Feuilles** Persistantes, aiguilles de 1 à 2 cm, aplaties, à bords parallèles, arrondies au sommet, vert mat dessus, avec deux bandes blanches dessous. **Fleurs** Plante monoïque ; fleurs mâles : chatons cylindriques, jaunâtres ; fleurs femelles : chatons verdâtres, puis pourpre violacé. **Cônes** Ovoïdes de 1,5 à 2,5 cm, pendants, sessiles, brun rougeâtre à maturité. **Caractères distinctifs** Aiguilles de moins de 2 cm, à bords parallèles. Très petits cônes.

HABITAT

Originaire d'Amérique du Nord. Planté pour l'ornement et en reboisement.



Tsuga du Canada

p. 46



N.L. : *Tsuga canadensis* (Pinacées)

DESCRIPTION

Houppier large et dense, de teinte sombre. **Écorce** Écailleuse et sillonnée, noirâtre. **Feuilles** Aiguilles étroites, plus larges à leur base que vers la pointe, fixées tout autour du rameau par un pétiole. Des aiguilles plus petites sont nettement retournées et appliquées sur le rameau. **Fleurs** Femelles disposées en chatons à l'extrémité des rameaux. Fruits **Cônes** ovoïdes de 2 cm environ, pendants à l'extrémité des rameaux. **Caractères distinctifs** Présence d'aiguilles très petites renversées et appliquées sur le rameau ; cônes pendants à l'extrémité des rameaux.

HABITAT

Planté pour l'ornement. Origine : sud-est du Canada et nord-est des États-Unis



Thuya géant

p. 48



N.L. : *Thuya plicata* (Cupressacées)

DESCRIPTION

Port conique, avec la cime dressée, au feuillage dense. Branches horizontales incurvées vers l'extrémité ; rameaux aplatis et recouvert des feuilles en écaïlle quand ils sont jeunes. **Écorce** Filandreuse, gris brunâtre. **Feuilles** Persistantes, écaïlleuses, de 5 mm environ, vert foncé, celles de la face inférieure tachées de blanc. Odeur d'ananas. **Fleurs** Mâles jaunes ; fleurs femelles érigées et rougeâtres. Sur les rameaux de l'année précédente, au début du printemps. **Fruits** Cônes allongés, de 12 à 18 mm, dressés, composés d'une dizaine d'écaïlles. **Caractères distinctifs** Rameaux aplatis ; cônes ovoïdes.

HABITAT

Très planté pour l'ornement. Originaire de la côte Ouest de l'Amérique du Nord.



Douglas

p. 47

45 m



N. L. : *Pseudotsuga menziesii*, *Pseudotsuga douglasii*, *Pseudotsuga taxifolia* - Syn. fr. : sapin de Douglas, douglas vert, pin de l'Oregon (Pinacées)



DESCRIPTION

Avec une durée de vie qui atteint ou dépasse les 500 ans, le sapin de Douglas peut mesurer 100 m de haut dans son pays d'origine. Chez nous, les spécimens les plus hauts, âgés de 150 ans, mesurent environ 50 m. À l'état jeune, la silhouette est caractéristique des sapins, bien que le Douglas ne soit pas un vrai sapin : la silhouette est conique et la cime pointue. Les branches sont longues et un peu retombantes, surtout les inférieures.

Les aiguilles sont courtes et minces, de 1,5 à 3 cm de long, aplaties, souples et molles, vert brillant dessus, rayées de 2 bandes longitudinales vert pâle, beaucoup moins marquées que le sapin blanc. Froissées, les feuilles dégagent une très forte odeur de citronnelle.

L'écorce est chez les jeunes arbres lisse, fine et gris verdâtre, parsemée de pustules de résine qui dégagent comme les feuilles une odeur de citron. Avec l'âge, l'écorce s'épaissit considérablement, se crevasse et devient spongieuse comme du liège, avec une couleur brun-rouge.

Les bourgeons, particulièrement nombreux, sont répartis sur tout le rameau. Ils sont très allongés, pointus, d'un brun-rouge luisant. Non résineuses, les écailles sont frangées de blanc.

Les cônes, apparaissant tous les ans ou tous les 2 ans, pendent sur le rameau, d'une couleur brun-rouge. Mesurant de 5 à 12 cm de long, ils sont surtout reconnaissables à leurs bractées à 3 pointes, situées entre les écailles et qui les dépassent largement, la pointe du milieu étant beaucoup plus longue que les deux autres. Le cône du sapin de Douglas tombe entier au sol : il ne se désarticule pas sur l'arbre, contrairement à celui du sapin dont il porte pourtant le nom.



Le cône de Douglas se reconnaît entre tous par ses bractées à 3 pointes.



Les bourgeons de Douglas, particulièrement nombreux, sont pointus et brun-rouge.

HABITAT

Le Douglas est originaire de l'ouest de l'Amérique du Nord, de la Colombie-Britannique à la Californie. Il peut grimper jusqu'à 2 000 m d'altitude dans les montagnes Rocheuses. Cette distribution très vaste n'est rendue possible que par l'existence de variétés qui possèdent des exigences écologiques différentes. Il a été introduit en Europe en 1827 par David Douglas, qui lui a laissé son nom. C'est un arbre qui s'accommode d'un climat tempéré humide, avec un minimum de 600 mm d'eau par an. Il aime les sols profonds, neutres ou légèrement acides, frais mais ni tourbeux ni gorgés d'eau. Il est résistant au froid, même aux gelées printanières. Ces conditions correspondent à peu près à celles du hêtre, du chêne sessile et du châtaignier : en France, cet arbre a été beaucoup planté, au point de devenir la première essence de boisement, notamment en Normandie, en Bretagne, dans les Vosges, l'est du Massif central (du Morvan aux Cévennes) et le Limousin. Il est exclu des régions côtières, ventées ou trop neigeuses. Le succès de cet arbre tient à des atouts multiples : la qualité de son bois, sa croissance très rapide (avec une croissance d'environ 1 m par an, on peut l'« exploiter », c'est-à-dire le couper, à 50 ans), ses exigences écologiques assez souples, le faible impact de ses ennemis et parasites, excepté le gibier qui semble adorer les jeunes pousses, et un effet sur le sol moins acidifiant que d'autres espèces comme l'épicéa, ses aiguilles se dégradant assez vite.

BOIS ET UTILISATION

Le bois possède un cœur brun-rouge ou brun rosé et un aubier blanc-jaune. Il montre des cernes particulièrement bien marqués. Il possède de très bonnes qualités : dur, résistant, très durable. On le destine à des usages multiples : charpentes, poteaux, construction navale, menuiserie et même ébénisterie.

Thuya du Canada

N.L. : *Thuja occidentalis* • Syn. fr. : thuya d'Occident (Pinacées)

p. 47



DESCRIPTION

Tronc souvent divisé en 2 ou 3 tiges secondaires, houppier pyramidal, branches à rameaux étalés. **Écorce** Brun orangé se fissurant longitudinalement avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, écailles ovales, imbriquées, vert foncé mat dessus, vert jaunâtre dessous, munies d'une glande résineuse. **Fleurs** Plante monoïque; fleurs mâles : petits chatons rougeâtres; fleurs femelles : chatons jaunâtres. **Cônes** Ovoïdes de 0,8 à 1,2 cm, dressés, brun rougeâtre, constitués de 8 à 10 écailles opposées. **Caractères distinctifs** Écailles vert mat dessus, vert jaunâtre dessous, dégageant une odeur fruitée.

HABITAT

Originaire d'Amérique du Nord. Nombreuses variétés ornementales plantées en France.



Cyprès de Lambert

N.L. : *Cupressus macrocarpa* (Cupressacées)

p. 49



DESCRIPTION

Houppier vert sombre, à cime élargie; longues branches; rameaux cylindriques redressés. **Feuilles** Persistantes, en écailles, vert foncé, à odeur de citron. **Fleurs** À l'extrémité des rameaux mâles ovoïdes, brun jaunâtre; les fleurs femelles sont vertes et globuleuses. **Fruits** **Cônes** globuleux, de 2,5 à 4 cm, comportant de 10 à 12 écailles, brun violacé. **Caractères distinctifs** Rameaux cylindriques; cônes globuleux.

HABITAT

Plante pour l'ornement et en haie contre le vent sur la façade atlantique. Originaire de la Californie.



Cyprès de Lawson

N.L. : *Chamaecyparis lawsoniana* (Cupressacées)

p. 49



DESCRIPTION

Houppier dense, à port conique et extrémité de la flèche courbée; rameaux aplatis, couverts par les feuilles quand ils sont jeunes. **Écorce** Brune et brillante, rapidement épaisse et fissurée en long. **Feuilles** Persistantes en écailles de 5 mm environ, appliquées sur les rameaux en quatre rangs. **Fleurs** Mâles globuleuses, rouge carmin, à l'extrémité des rameaux; fleurs femelles violacées. **Fruits** **Cônes** sphériques (environ 1 cm) formés de 8 à 10 écailles. **Caractères distinctifs** Cônes sphériques; feuilles écailleuses appliquées sur le rameau; flèche courbée.

HABITAT

Planté pour l'ornement. Origine : nord-ouest des États-Unis.



Cyprès de Provence

p. 48



30 m



N. L. : *Cupressus sempervirens* - Syn. fr. : cyprès d'Italie, cyprès méditerranéen (Cupressacées)



DESCRIPTION

Le cyprès de Provence peut revêtir une forme étalée ou, au contraire, très allongée. La forme la plus courante possède un tronc droit, des branches dressées et proches du tronc et présente un port très étroit et allongé, à sommet très effilé. Malgré une longévité très grande (on parle de 2 000 ans !), il ne devient pas très haut : de 20 à 25 m tout au plus.

L'écorce gris-brun et lisse se fissure verticalement avec l'âge.

Les feuilles sont en forme de petites écailles vert foncé de 1 mm de long, opposées, très denses et se chevauchant à la manière des tuiles d'un toit, recouvrant entièrement le rameau. Elles ne dégagent qu'une odeur très faible, même froissées.

Les fleurs apparaissent en avril-mai, mâles et femelles séparés : les fleurs mâles en chatons très petits, allongés, jaunâtres, à l'extrémité des rameaux, et les fleurs femelles en inflorescence globuleuse ou ovoïde, vert-jaune, sur des rameaux très courts.

Les cônes sont globuleux, de 2 à 3 cm, verts puis gris ou bruns, fixés sur des rameaux de 2 ans et composé de 10 à 14 écailles polygonales avec une petite protubérance.

HABITAT

Son origine probable est le Proche ou le Moyen-Orient (Iran, Irak, Syrie...). Indifférent au sol et résistant à la sécheresse, c'est un arbre, en revanche, sensible au gel (autour de - 10 °C). Il ne forme pas de



Les cônes sont globuleux.

massif forestier, mais il est typique du paysage méditerranéen. Il est planté également sur le littoral atlantique. Dans les régions du sud de la France, il a souvent été planté dans les cimetières.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est brun ou parfois un peu rosé. Particulièrement résistant à la dégradation, il servait autrefois à la confection de coffrets pour ranger les objets précieux. Possédant beaucoup de nœuds, il n'est guère utilisé. Choisi comme arbre d'ornement pour sa silhouette effilée, mais aussi planté comme haie brise-vent, protégeant les cultures du vent en Provence, notamment du mistral, froid et sec.

Les jeunes rameaux et les cônes, appelés « noix de cyprès », sont employés en phytothérapie pour leurs propriétés vasoconstrictives. On en tire également une huile essentielle aromatique, déjà connue par les Romains qui s'en servaient pour la fabrication de parfum.



L'écorce se fissure verticalement avec l'âge.

Cyprès de Leyland

N.L. : *Cupressocyparis leylandii* (Cupressacées)

DESCRIPTION

Houppier vert sombre en colonne très dense, généralement garnie jusqu'à la base et s'effilant en pointe peu fournie. **Feuilles** Persistantes, en écailles de 3 mm, pointues à leur extrémité, vert grisâtre. **Fleurs** Mâles jaunes et fleurs femelles brunes de 2 cm. **Fruits** Cônes globuleux de 2 cm, bleu-vert. **Caractères distinctifs** Feuilles très petites, en écailles ; fruits globuleux.

HABITAT

Planté pour l'ornement et en haie.



p. 49

30 m



Genévrier thurifère

N.L. : *Juniperus thurifera* - Syn. fr. : genévrier d'Espagne, genévrier à encens (Cupressacées)

DESCRIPTION

Port dressé. Houppier conique. **Écorce** Grisâtre, fissurée en minces lanières longitudinales. **Feuilles** Persistantes. Juvéniles : aciculaires, à nervure centrale verte ; adultes : petites écailles de 1,5 mm, ovales, pointues, disposées sur 4 rangs, vert glauque, à senteur résineuse. Toxiques. **Fleurs** Plante dioïque, chatons terminaux dressés. **Cônes** Globuleux de 0,8 à 1 cm, formés d'écailles soudées, vert brunâtre, devenant noir bleuâtre et pruneux à maturité. **Caractères distinctifs** Feuilles en écailles à odeur résineuse. Cônes globuleux, bleu noirâtre et pruneux.

HABITAT

Espèce méditerranéenne sur sol calcaire et caillouteux, atteignant 1 200 m d'altitude. Plutôt rare en France.



10 m



Genévrier de Phénicie

N.L. : *Juniperus phoenicea* - Syn. fr. : genévrier rouge, lycien, mourven (Cupressacées)

DESCRIPTION

Port conique. Houppier ramifié dès la base. **Écorce** Brun rougeâtre cendré, épaisse, fissurée. **Feuilles** Persistantes. Juvéniles : aciculaires, opposées ou verticillées par 3 ; adultes : minuscules écailles de 1 mm, vert foncé, ovales, bombées, étroitement appliquées aux rameaux. **Fleurs** Plante monoïque ou dioïque ; fleurs mâles : petits chatons à l'extrémité des rameaux ; fleurs femelles : petits chatons sessiles. **Cônes** Semblables à des baies charnues de 6 à 10 mm, noirâtres puis verts, et enfin brun orangé à maturité. Toxiques. **Caractères distinctifs** Feuilles en écailles, appliquées aux rameaux, eux-mêmes cylindriques. Fruits brun orangé.

HABITAT

Espèce surtout méditerranéenne, garrigues, assez commune jusqu'à 1 200 m d'altitude.



6 m



Genévrier oxycède

N.L. : *Juniperus oxycedrus* - Syn. fr. : cade, cadier, petit cèdre (Cupressacées)



DESCRIPTION

Port pyramidal, rameaux souples et anguleux. **Écorce** Brun-pourpre se desquamant avec l'âge. Extraction de l'huile de cade du bois et des racines. **Feuilles** Persistantes, aiguilles aciculaires de 1 à 2,5 cm, verticillées par 3, piquantes, glauques avec 2 raies blanches dessus. **Fleurs** Plante dioïque ; fleurs mâles : chatons jaunâtres à l'extrémité des rameaux ; fleurs femelles : petits chatons verdâtres, à l'aisselle des aiguilles. **Cônes** Charnus, ressemblant à des baies globuleuses de 0,8 à 1,2 cm, verts puis rouge brunâtre luisant à maturité. **Caractères distinctifs** Aiguilles avec 2 raies blanches dessus. Fruits rouge brunâtre.

HABITAT

Bois et garrigues, coteaux arides des régions méditerranéennes, où il atteint 1 000 m d'altitude.



Genévrier Sabine

N.L. : *Juniperus sabina* (Cupressacées)



DESCRIPTION

Arbrisseau très touffu, rameux dès la base ; longues branches étalées et redressées à l'extrémité. **Feuilles** Vert bleuté, en écailles de 1 à 4 mm de long, disposées sur quatre rangs ; jeunes pousses aux feuilles lancéolées, étalées et piquantes. **Fruits** Petits cônes globuleux de 5 mm de diamètre, bleuâtre foncé, couverts de pruine. **Caractères distinctifs** Port rampant ; fruits bleuâtres.

HABITAT

Stations sèches des montagnes du Sud de l'Europe et d'Afrique du Nord.



Genévrier commun

N.L. : *Juniperus communis* (Cupressacées)



DESCRIPTION

Houppier très variable : buisson touffu ou étalé, sans tige principale ou arbuste élancé, étroit. **Écorce** Grisâtre, mince, à côtes saillantes, s'exfoliant en fines lanières fibreuses. **Bourgeons** Très petits, écailleux. **Feuilles** Aiguilles de 5 à 15 mm, souvent verticillées par trois, très piquantes, avec une bande claire longitudinale sur la face supérieure. **Fleurs** Très petites vers le milieu des jeunes rameaux. **Fruits** Globuleux, de 4 à 8 mm, composés de six écailles, bleu-noir à maturité. **Caractères distinctifs** Aiguilles très piquantes, avec une seule rangée blanche, petit fruit bleu-noir.

HABITAT

Toute la zone tempérée de l'hémisphère nord. Landes, stations arides, montagne.



If à baies

N. L. : *Taxus baccata* - Syn. fr. : if d'Europe (Taxacées)



DESCRIPTION

L'if est souvent un arbuste ne dépassant pas quelques mètres de haut, mais il peut mesurer jusqu'à 15 m. Il est très touffu, car les branches poussent en tous sens. Les branches de la base sont redressées, celles du sommet étalées.

Sa croissance est lente mais c'est un arbre d'une très grande longévité. Dans l'Eure, on estime à 1 500 ans l'âge d'un if dont le tronc mesure 15 m de circonférence. Le tronc devient très carrelé chez les vieux exemplaires.

Les feuilles sont courtes, souples et non piquantes (3 cm de long au maximum), vert sombre et brillant sur la face supérieure, vert jaune mat sur la face inférieure. Elles sont attachées isolément tout autour de la tige. Les feuilles de l'if sont très toxiques.

L'écorce est d'abord brun violacé et lisse, puis elle s'exfolie par plaques. On tissait autrefois avec cette écorce des tissus grossiers. *Taxus* vient d'ailleurs du latin *texo*, qui signifie « je tisse ».

Les bourgeons sont nombreux et très petits. Certains d'entre eux restent à l'état dormant durant de nombreuses années et se développent à la suite d'une taille ou d'une cassure du rameau. Ceux situés sur la souche peuvent se développer si l'arbre est coupé à la base : l'if est le seul conifère à pouvoir émettre des rejets.

Les rameaux souples et pendants restent verts durant toute la première année de leur pousse.

Les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvent sur des arbres séparés. Les chatons mâles sont nombreux, globuleux et jaunes, tandis que les inflorescences femelles situées à la partie inférieure des rameaux ne comportent qu'une seule fleur.

Le fruit, nommé arille, est de la taille d'un gros pois, ouvert à son sommet, rouge vif. Il renferme une graine verte puis brun luisant. Les



Toutes les parties de l'if sont toxiques, excepté l'arille rouge qui enveloppe la graine.



L'écorce se détache du tronc en minces plaques.

oiseaux se nourrissent de l'arille qui enveloppe la graine et rejettent cette dernière, contribuant ainsi à sa dissémination. À noter que si la graine est toxique l'arille ne l'est probablement pas.

HABITAT

L'if commun est présent dans toute l'Europe de l'Ouest jusqu'au sud de la Scandinavie. Les jeunes plants poussent indifféremment à l'ombre ou en pleine lumière. Cet arbre réclame une humidité de l'air élevée, et il craint les grands froids (de l'ordre de -20 °C). Il est très localisé et on le rencontre principalement sur sol calcaire et rocheux. Dans le Sud, il peut grimper jusqu'aux alentours de 1 000 m. En France, il est présent en Bretagne et en Normandie. Dans la forêt de Brotonne, les ifs sont spontanés. Non loin se dressent fièrement deux ifs âgés de 1 300 et 1 500 ans, dont la circonférence avoisine 13 m !

Malgré le respect que peut nous inspirer cet arbre, l'if est en régression, d'autant plus que, en raison de la toxicité de ses fruits (qui peuvent attirer les enfants), on plante souvent des pieds mâles. La forte toxicité de toutes les parties de cet arbre, notamment pour les chevaux qui semblent apprécier son feuillage, est sans doute également une cause de sa raréfaction.

L'if commun a souvent été planté dans les jardins et les parcs où, supportant très bien la taille, on lui fait prendre diverses formes géométriques. Il a largement été planté également dans les cimetières, près des chapelles...

BOIS ET UTILISATION

L'if est le seul conifère sans résine. Il est brun-rouge, sauf l'aubier à la périphérie qui est jaunâtre. Le bois de l'if est très dur et très lourd. Son élasticité et sa résistance expliquent que cet arbre ait été choisi au Moyen Âge pour la fabrication des arcs. Il fournit du bois de charpente ainsi que du bois de sculpture et de tournage car il se travaille bien.



L'if est une plante dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles (ci-dessus) et les fleurs femelles sont portées par des individus différents.

OPPOSÉES SIMPLES ENTIÈRES

Gui



N.L. : *Viscum album* - Syn. fr. : glu, blondeau, bois de la Sainte-Croix (Loranthacées)

DESCRIPTION

Plante hémiparasite, au port « en boule », poussant sur les branches des arbres et des arbustes. Tiges et rameaux verts ou vert jaunâtre, cassants. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 8 cm, opposées, simples et entières, sessiles, ovales à oblongues, vert jaunâtre, coriaces, un peu chamues et à nervures parallèles. **Fleurs** Plante dioïque. Fleurs en glomérules jaunâtres à l'aisselle des feuilles; mâles: avec 4 étamines sessiles; femelles: en forme de petites urnes. **Fruits** Baies globuleuses blanchâtres, translucides, à pulpe très gluante. Toxiques. **Caractères distinctifs** Pousse sur les arbres. Baies translucides à pulpe très gluante.

HABITAT

Plus ou moins commun selon les régions. Parasite surtout les feuillus.



Buis

p. 58



N.L. : *Buxus sempervirens* - Syn. fr. : Buis commun (Buxacées)

DESCRIPTION

Buisson très touffu, aux jeunes rameaux quadrangulaires, jaune verdâtre et finement pubescents. **Écorce** Gris jaunâtre, écailleuse. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 3 cm, opposées, simples et entières, coriaces, ovales arrondies, souvent bombées, brièvement pétioles, vert foncé brillant dessus, jaune verdâtre et mat dessous. Toxiques. **Fleurs** Petites, vert jaunâtre, sans pétales, plusieurs étamines entourant un pistil à l'aisselle des feuilles. Plante monoïque. **Fruits** Capsules ovoïdes, vertes, puis marron, à 3 loges surmontées de 3 cornes. **Caractères distinctifs** Petites feuilles coriaces. Fleurs sans pétales. Fruits avec 3 cornes.

HABITAT

Commun à l'état naturel (garrigues) dans le Midi, surtout sur sol calcaire.



Salicorne arbrisseau



N.L. : *Sarcocornia fruticosa* - Syn. fr. : corail de mer - Syn. lat. : *Anthrocnemum fruticosum* (Chénopodiacees)

DESCRIPTION

Buisson à tiges abondantes, souvent dressées, aux rameaux opposés formés d'articles allongés, charnus et épais. **Feuilles** Opposées, réduites à de simples bourrelets verdâtres soudés entre eux autour des rameaux. **Fleurs** Minuscules, généralement groupées par 3 au même niveau. Plante hermaphrodite. **Caractères distinctifs** Il existe différentes espèces de salicornes très difficiles à distinguer entre elles. Toutes peuvent être utilisées en condiments ou consommées en salade ou comme légumes cuits.

HABITAT

Marais et vasières salés du littoral méditerranéen et atlantique.



Obione faux pourpier



N.L. : *Halimione portulacoides* - Syn. fr. : anode, soreille, arnoche pourpière - Syn. lat. : *Obione portulacoides*, *Atriplex portulacoides* (Chénopodiacées)

DESCRIPTION

Plante plus ou moins ligneuse, aux tiges couchées et aux rameaux redressés. Jeunes pousses utilisées comme condiments. **Feuilles** Persistantes, opposées, simples et entières, obovales, pétiolées, assez charnues avec une nervure médiane, blanc grisâtre argenté parsemé de fines pustules. **Fleurs** En épis grêles, jaunâtres. Plante monoïque, parfois hermaphrodite. **Fruits** En forme d'entonnoir renversé, à 3 lobes comprimés et soudés, renfermant une graine brun roussâtre. **Caractères distinctifs** Tiges couchées et rameaux redressés. Feuillage d'aspect blanc argenté.

HABITAT

Vase des bords de mer régulièrement submergés par l'eau. Eaux saumâtres. Méditerranée, Atlantique, Manche et mer du Nord.



Ciste blanchâtre



N.L. : *Cistus albidus* - Syn. fr. : ciste cotonneux, mugan, massugue (Cistacées)

DESCRIPTION

Buisson d'aspect blanchâtre et cotonneux, aux jeunes rameaux velus. **Écorce** Brun-rouge, s'écailant avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 5 cm, opposées, simples et entières, ovales, sessiles, demiembrassantes, réticulées dessous, vert blanchâtre et tomenteuses sur les 2 faces. **Fleurs** Pédonculées, à 5 grands pétales rose lilacé, d'aspect chiffonné. **Fruits** Capsules ovoides, velues, avec 5 loges internes contenant les graines. **Caractères distinctifs** Aspect blanchâtre et cotonneux. Feuilles sessiles, tomenteuses et vert blanchâtre sur les 2 faces. Grandes fleurs rose lilacé.

HABITAT

Commun dans les régions méditerranéennes, surtout sur les sols calcaires.



Ciste à feuilles de laurier



N.L. : *Cistus laurifolius* - Syn. fr. : mouché, argenti (Cistacées)

DESCRIPTION

Buisson très odorant, de port érigé, à rameaux velus. **Écorce** Brun grisâtre, s'exfoliant en lanières. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 8 cm, opposées, simples et entières, ovales lancéolées à bords ondulés, pétiolées, coriaces, vert foncé et glabre dessus, vert blanchâtre, pubescentes et glutineuses dessous. **Fleurs** Grandes, en cymes pédonculées, aux pétales blancs teintés de jaune. **Fruits** Capsules globuleuses, velues, avec 5 loges internes. **Caractères distinctifs** Feuilles pétiolées, ovales lancéolées, coriaces, pubescentes et glutineuses dessous.

HABITAT

Plus ou moins répandu en Languedoc-Roussillon. Cultivé ailleurs.



Ciste de Montpellier

N.L. : *Cistus monspeliensis* - Syn. fr. : mougé, massugue (Cistacées)

DESCRIPTION

Buisson dressé, à port touffu et irrégulier, aux rameaux sinueux, velus, visqueux et très odorants. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 5 cm, opposées, simples et entières, sessiles, lancéolées étroites, à bords plus ou moins enroulés, fortement nervurées, vert foncé et rugueuses dessus, vert grisâtre et pubescentes dessous, sécrétant une résine collante et très odorante. **Fleurs** Petites, blanchâtres, disposées en cymes sur un pédoncule dressé. **Fruits** Capsules arrondies, presque glabres, avec 5 loges contenant les graines. **Caractères distinctifs** Feuilles sessiles, lancéolées étroites, visqueuses.

HABITAT

Commun en terrain siliceux dans les régions méditerranéennes.



Ciste à feuilles de peuplier

N.L. : *Cistus populifolius* - Syn. fr. : ciste du Portugal (Cistacées)

DESCRIPTION

Buisson très odorant, à rameaux glabres et légèrement visqueux. **Écorce** Grisâtre et verruqueuse. **Feuilles** Persistantes, de 4 à 10 cm, opposées, simples et entières, plus ou moins triangulaires, à base cordée, pétiolées, glabres, vert foncé dessus, vert blanchâtre et réticulées dessous. **Fleurs** Grandes, en corymbes, à pétales légèrement froissés, blancs teintés de jaune à la base. **Fruits** Capsules glabres, avec 5 loges internes. **Caractères distinctifs** Feuilles plus ou moins triangulaires, à base cordée, pétiolées.

HABITAT

Rare en France. Localisé sur les coteaux du Languedoc.



Ciste à feuilles de sauge

N.L. : *Cistus salvifolius* - Syn. fr. : ciste femelle, mondré (Cistacées)

DESCRIPTION

Buisson d'aspect grisâtre, à rameaux velus et visqueux, dressés au centre, couchés et même rampants sur le pourtour. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 4 cm, opposées, simples et entières, ovales plus ou moins oblongues, avec un court pétiole, tomenteuses et gaufrées, vertes et rugueuses dessus, grisâtres dessous. **Fleurs** De taille moyenne, blanches légèrement tachées de jaune, le plus souvent solitaires au sommet d'un long pédoncule. **Fruits** Capsules un peu pubescentes, avec 5 loges internes. **Caractères distinctifs** Rameaux velus et visqueux. Feuilles tomenteuses et gaufrées.

HABITAT

Ciste le plus répandu en France. Régions atlantiques et méditerranéennes. Cultivé ailleurs.



Hélianthème faux alysson

N.L. : *Helianthemum alyssoides* (Cistacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à tiges diffuses, couchées sur le sol, et à rameaux couverts de longs poils blanchâtres souples. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 3 cm, opposées, simples et entières, presque sessiles, lancéolées plus ou moins linéaires, pubescentes, vertes dessus, blanchâtres dessous. **Fleurs** Jaune d'or, par 2 ou 4 au sommet des rameaux. **Fruits** Capsules ovoïdes à 3 loges contenant de nombreuses graines. **Caractères distinctifs** Rameaux à longs poils souples. Feuilles linéaires lancéolées pubescentes.

HABITAT

Landes et sols sableux. En régression depuis plusieurs années du fait, notamment, de l'enrésinement de son habitat.



Androsème

N.L. : *Hypericum androsaemum* - Syn. fr. : androsème officinal, passecure, toute-saine (Hypéricacées)

DESCRIPTION

Plante ligneuse à la base, à tiges dressées ou étalées et à rameaux avec 2 lignes saillantes opposées. **Feuilles** Caduques ou semipersistantes de 5 à 12 cm, opposées, simples et entières, sessiles, ovales pointues à base cordée, vert foncé dessus, glauques dessous. **Fleurs** Jaune d'or, longuement pédonculées, disposées en bouquets terminaux peu fournis. **Fruits** Baies ovoïdes, dures, brun-rouge puis noires et brillantes. **Caractères distinctifs** Rameaux comprenant 2 lignes saillantes. Feuilles ovales pointues à base cordée.

HABITAT

Bois frais et ombragés dans l'ouest, le centre et le sud de la France.



Millepertuis fétide

N.L. : *Hypericum hircinum* - Syn. fr. : millepertuis à odeur de bouc, androsème fétide, herbe à la bique (Hypéricacées)

DESCRIPTION

Plante ligneuse basse, touffue, dégageant une forte odeur de bouc. Jeunes rameaux à section carrée. **Feuilles** Caduques ou semipersistantes de 2 à 6 cm, opposées, simples et entières, ovales allongées, presque sessiles, finement ponctuées de glandes sécrétant une huile translucide. **Fleurs** Jaunes, assez grandes (3 cm), avec 5 pétales et de nombreuses et longues étamines, solitaires ou par 3 à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Capsules ovoïdes, lisses, s'ouvrant au sommet à maturité. **Caractères distinctifs** Forte odeur de bouc. Rameaux à section carrée. Grandes fleurs. Fruits capsulaires.

HABITAT

Lieux humides en région méditerranéenne. Parfois subspontané plus au nord.



Grenadier

N.L. : *Punica granatum* (Punicacées)



DESCRIPTION

Arbrisseau au tronc tortueux et aux rameaux plus ou moins épineux. **Écorce** Brun grisâtre, crevassée. **Feuilles** Caduques de 2 à 8 cm, opposées, parfois fasciculées, simples et entières, ovales allongées, avec un court pétiole rougeâtre, vert foncé luisant dessus, plus clair dessous. **Fleurs** Écarlates, grandes, isolées ou par 2 ou 3, à calice tubulaire et pétales chiffonnés. **Fruits** Globuleux (grenade), à peau dure, rouge orangé, surmontés des restes du calice et contenant de nombreuses graines charnues. Comestible. **Caractères distinctifs** Feuilles à pétiole rougeâtre. Fleurs écarlates. Fruits volumineux à peau dure.

HABITAT

Originaire du Moyen-Orient. Naturalisé dans le Midi. Planté ailleurs.



Fusain à larges feuilles

N.L. : *Euonymus latifolius* - Syn. fr. : bonnet-de-cardinal (Célastracées)



DESCRIPTION

Arbuste ou buisson aux rameaux étalés. **Écorce** Brun-rouge, puis brun grisâtre, finement crevassée. **Bourgeons** En fuseaux, brun rougeâtre. **Feuilles** Caduques, de 7 à 16 cm, opposées, simples et entières (dents minuscules, presque invisibles à l'œil nu), oblongues allongées, avec un court pétiole, glabres, vert plus clair sur la face inférieure. **Fleurs** Petites, verdâtres, groupées en cyme à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Capsules rose carmin, à 5 loges contenant chacune une graine orange. Toxiques. **Caractères distinctifs** Très grandes feuilles oblongues allongées. Fruits rose carmin à 5 loges.

HABITAT

Peu courant. Bois clairs jusqu'à 1 500 m d'altitude dans le sud et l'est de la France.



Fusain d'Europe

N.L. : *Euonymus europaeus* - Syn. fr. : bonnet-de-prêtre, bonnet carré, bonnet d'évêque (Célastracées)



DESCRIPTION

Arbuste ou buisson très ramifié, aux jeunes rameaux vert clair, marqués par 4 crêtes de liège longitudinales. **Écorce** D'abord lisse et verte pendant plusieurs années, puis grisâtre et finement crevassée avec l'âge. **Feuilles** De 3 à 8 cm, opposées, simples et finement dentées, ovales ou lancéolées, pétiolées, virant au jaune, puis au rouge vif en automne. **Fleurs** Petites, blanc verdâtre, groupées par 3 à 8 en cymes longuement pédonculées à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Capsules à 4 loges rose carminé, de 1 à 1,5 cm. Toxiques comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Jeunes rameaux verts à 4 crêtes. Fruits en capsules à 4 loges roses.

HABITAT

Commun sur sol frais et neutre dans les haies, les clairières et à la lisière des bois, en plaine comme en basse montagne.



Corroyère

N.L. : *Coriaria myrtifolia* - Syn. fr. : redoul, herbe aux tanneurs (Coriariacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges quadrangulaires et aux rameaux glabres. **Écorce** Grisâtre. **Feuilles** Caduques, parfois persistantes, de 3 à 6 cm, opposées ou parfois verticillées par 3, simples et entières, ovales lancéolées, sessiles, vert brillant, glabres, à 3 nervures convergentes. **Fleurs** Polygames, très petites, verdâtres, en grappes terminales dressées. **Fruits** Globuleux, noirs à côtes charnues. Très toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Tiges quadrangulaires. Feuilles parfois verticillées, avec 3 nervures convergentes.

HABITAT

Sols argileux, bord des ruisseaux. Régions méditerranéennes et sud-ouest de la France.



Cornouiller mâle

N.L. : *Cornus mas* - Syn. fr. : cornouiller sauvage, cornouiller des haies, corrier (Cornacées)

DESCRIPTION

Arbuste aux rameaux peu fourmis, de section carrée. **Écorce** Lisse et jaune brunâtre devenant brun grisâtre et écailleuse. **Bourgeons** Lancéolés et pubescents. **Feuilles** Caduques, de 4 à 10 cm, opposées, simples et entières, fermes, ovales à pointe allongée, avec 5 à 7 paires de nervures arquées convergentes vers le sommet. **Fleurs** Apparaissant bien avant les feuilles en petits bouquets, à 4 pétales jaune d'or. **Fruits** (Cornes ou cornouilles) Assez gros, rouge groseille, isolés ou par 2. Comestibles. **Caractères distinctifs** Rameaux à section carrée. Feuilles fermes à pointe allongée. Fleurs jaunes. Fruits rouges.

HABITAT

Sols calcaires. Assez commun dans l'est et le sud de la France, disséminé ailleurs.



Cornouiller sanguin

N.L. : *Cornus sanguinea* - Syn. fr. : cornouiller femelle, bois punais (Cornacées)

DESCRIPTION

Buisson aux rameaux à section ronde, devenant rouge violacé en automne. **Écorce** Gris verdâtre et lisse, se craquelant avec l'âge. **Bourgeons** Lancéolés et pubescents. **Feuilles** Caduques, de 4 à 8 cm, opposées, simples et entières, molles, ovales à pointe courte, avec 3 à 5 paires de nervures arquées convergentes vers le sommet. Rougissent fortement à l'automne. **Fleurs** Blanches, en ombelles à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Baies globuleuses noirâtres. Toxiques. **Caractères distinctifs** Rameaux à section ronde. Feuilles molles à pointe courte. Fleurs blanches. Fruits noirâtres.

HABITAT

Commun un peu partout sauf dans le Midi et en montagne, où il ne s'élève guère.



Callune

N.L. : *Calluna vulgaris* - Syn. fr. : bruyère, brande (Ericacées)



DESCRIPTION

Buisson bas, tortueux et diffus, aux nombreux rameaux rougeâtres couchés à la base puis dressés. **Feuilles** Persistantes, très petites, de 0,2 à 0,4 cm, opposées, simples et entières, sessiles, ovales allongées, épaisses, vertes et glabres, disposées sur 4 rangs sur les rameaux latéraux. **Fleurs** Petites, globuleuses, à corolle et à calice roses, plus rarement blanches, à corolle plus courte que le calice. **Fruits** Capsules sphériques à poils blancs hérissés. **Caractères distinctifs** Feuilles disposées sur 4 rangs. Corolle plus courte que le calice.

HABITAT

Forme des landes sur sol acide, jusqu'à 2 500 m d'altitude. Rare dans le Midi.



Hysope

N.L. : *Hyssopus officinalis* (Labiées)



DESCRIPTION

Buisson bas très aromatique, à branches nombreuses, dressées ou plus rarement couchées. **Écorce** Brun mat, s'exfoliant avec l'âge. **Feuilles** Semi-persistantes, de 3 à 5 cm, opposées, simples et entières, sessiles ou presque, ovales allongées avec une seule nervure apparente et portant des glandes oléagineuses sur les 2 faces. **Fleurs** À corolle à 2 lèvres, bleues, plus rarement roses ou blanches, groupées en épis feuillés terminaux. **Fruits** Sortes de petites noix brunes et lisses. **Caractères distinctifs** Très aromatique. Feuilles avec des glandes sur les 2 faces.

HABITAT

Landes rocheuses et sèches du sud-est et du sud-ouest de la France. Cultivé et naturalisé.



Germandrée arbrisseau

N.L. : *Teucrium fruticans* - Syn. fr. : germandrée arbrustive, germandrée buissonnante (Labiées)



DESCRIPTION

Buisson aux rameaux quadrangulaires, blanchâtres, duveteux, étalés ou dressés, souvent enchevêtrés. **Feuilles** Persistantes de 2 à 4 cm, opposées, simples et entières, ovales ou lancéolées, avec un court pétiole, vert grisâtre dessus, blanches et tomenteuses dessous, odorantes lorsqu'on les froisse. **Fleurs** En grappes terminales courtes et feuillées, réunies par 2 à l'aisselle des feuilles, bleu pâle ou violacé, bilabées avec de longues étamines recourbées, la lèvre inférieure étant nettement plus développée et lobée. **Caractères distinctifs** Rameaux blanchâtres et duveteux. Fleurs à 2 lèvres très inégales.

HABITAT

Présent seulement dans le Var, les Pyrénées-Orientales et en Corse. Cultivé ailleurs.



Lavande aspic



N.L. : *Lavandula latifolia* - Syn. fr. : lavande spic, lavande mâle (Labiées)

DESCRIPTION

Buisson touffu, gris verdâtre, à souche et tiges ligneuses portant des rameaux florifères non ligneux. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 4 cm, opposées, simples et entières, spatulées, blanchâtres et velues. **Fleurs** À odeur camphrée, en épis, violettes avec des bractées verdâtres, se détachant difficilement de la tige. **Caractères distinctifs** Feuilles spatulées, blanchâtres et velues à l'état adulte. Fleurs violettes, à bractées, se détachant difficilement de la tige.

HABITAT

Coteaux calcaires et arides du midi de la France, jusqu'à 1 000 m d'altitude. Cultivé.



Lavande officinale



N.L. : *Lavandula angustifolia* - Syn. fr. : lavande commune, lavande vraie - Syn. lat. : *Lavandula vera*, *Lavandula officinalis* (Labiées)

DESCRIPTION

Buisson touffu arrondi, à tiges ligneuses couchées sur le sol et à tiges florifères non ligneuses dressées. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 4 cm, opposées, simples et entières, linéaires étroites, enroulées sur les bords, cendrées et tomenteuses lorsqu'elles sont jeunes, vertes plus tard. **Fleurs** Très odorantes, disposées en épis, bleues avec des bractées brunâtres, se détachant facilement de la tige. Utilisées en parfumerie (ainsi que les autres espèces). **Caractères distinctifs** Feuilles étroites, vertes à l'état adulte. Fleurs bleues, à bractées, se détachant facilement.

HABITAT

Coteaux arides, plutôt calcaires, du midi de la France, jusqu'à 1 800 m d'altitude. Cultivé.



Lavande à toupet



N.L. : *Lavandula stoechas* - Syn. fr. : lavande stéchnade (Labiées)

DESCRIPTION

Plante ligneuse basse blanchâtre, à rameaux quadrangulaires peu denses, feuillés jusqu'au sommet. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 4 cm, opposées, simples et entières, linéaires ou lancéolées, gris verdâtre et velues sur les 2 faces. **Fleurs** Peu odorantes, disposées en épis très denses, tubulaires, pourpre foncé surmontées de grandes bractées violacées semblables à de grands pétales. **Caractères distinctifs** Feuilles lancéolées gris verdâtre. Fleurs pourpre foncé, surmontées de grandes bractées violacées.

HABITAT

Coteaux arides, chênaies et maquis sur sol siliceux du Midi et de la Corse.



OPPOSÉES SIMPLES ENTIÈRES

Romarin officinal



N.L. : *Rosmarinus officinalis* - Syn. fr. : rose marine, encensier, herbe aux couronnes (Labiées)

DESCRIPTION

Buisson touffu aux tiges ligneuses nombreuses, très feuillées, dressées ou parfois étalées et aux jeunes rameaux pubescents à section carrée.

Feuilles Persistantes, de 1,5 à 3 cm, opposées, simples et entières, sessiles, linéaires à bords enroulés, coriaces, très odorantes, vert foncé dessus, blanchâtres et feutrées dessous. Propriétés condimentaires.

Fleurs Disposées en petites grappes terminales à l'aisselle des feuilles, bleu violacé ou blanchâtres, avec un calice en cloche et une corolle bilabée avec 2 longues étamines. **Caractères distinctifs** Feuilles opposées très aromatiques, feutrées dessous. Fleurs bleues en grappes.

HABITAT

Garrigues méditerranéennes, cultivé ailleurs.



Thym



N.L. : *Thymus vulgaris* - Syn. fr. : fatigoule, frigoule (Labiées)

DESCRIPTION

Buisson nain aux rameaux âgés tortueux et secs et aux jeunes gris blanchâtre, pubescents et dressés, formant une touffe dense, très aromatique. **Feuilles** Persistantes, de 0,5 à 1 cm, opposées, simples et entières, peu ou pas pétiolées, linéaires à ovales lancéolées, enroulées sur les bords, pubescentes dessous. Propriétés aromatiques. **Fleurs** Roses ou blanchâtres, en bouquets extrêmement nombreux au sommet des rameaux. **Caractères distinctifs** Petites feuilles à bords enroulés, pubescentes dessous, très aromatiques.

HABITAT

Très abondant dans les garrigues méditerranéennes jusqu'à 1 500 m d'altitude. Communément cultivé ailleurs.



Sauge officinale



N.L. : *Salvia officinalis* - Syn. fr. : grande sauge, herbe sacrée (Labiées)

DESCRIPTION

Buisson dressé et très ramifié, aux jeunes rameaux à section carrée, grisâtres et tomenteux. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 5 cm, opposées, simples, entières ou très finement dentées, oblongues lancéolées, pétiolées, épaisses, vert grisâtre et rugueuses dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous. Propriétés aromatiques. **Fleurs** De 2 à 4 cm, odorantes, en verticilles de 3 à 10 fleurs dans les épis terminaux, bleu violacé, parfois roses ou blanches, à corolle pubescente à l'extérieur et à calice campanulé. **Caractères distinctifs** Feuilles aromatiques rugueuses. Fleurs bleu violacé à calice campanulé.

HABITAT

Sols secs et arides dans le sud de la France. Cultivé ailleurs.



Sarriette

N.L. : *Satureja montana* - Syn. fr. : savouree (Labiées)



DESCRIPTION

Petit buisson hémisphérique serré, aromatique, à tiges ligneuses ascendantes et à rameaux nombreux et raides. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 3 cm, opposées, simples et entières, linéaires ou lancéolées, aiguës, sessiles, coriaces, vert luisant, glabres à marges ciliées, plus longues que les entrenœuds qui les séparent. Fréquemment utilisées comme condiment. **Fleurs** En longues grappes feuillées, roses ou blanches, à 2 lèvres, la lèvre inférieure étant divisée en 3 lobes inégaux. **Caractères distinctifs** Feuilles aromatiques, lancéolées aiguës, à marges ciliées. Fleurs en grappes feuillées.

HABITAT

Coteaux calcaires du midi de la France, jusqu'à 1 500 m d'altitude. Cultivé ailleurs.



Épiaire glutineuse

N.L. : *Stachys glutinosa* (Labiées)



DESCRIPTION

Buisson aux rameaux âgés verts, épineux, très gluants, dégageant une odeur très désagréable. **Feuilles** Semi-persistantes, de 2 à 4 cm, oblongues, plus ou moins pubescentes, pétiolées à la base de la plante, sessiles au sommet. **Fleurs** Violacées ou blanches, disposées en grappes à l'extrémité des rameaux. **Caractères distinctifs** Odeur forte et désagréable. Rameaux âgés, épineux et visqueux. Feuilles pétiolées à la base des rameaux, sessiles au sommet.

HABITAT

En France, n'est spontané que sur les coteaux arides de la Corse, jusqu'à 1 000 m d'altitude.



Gomphocarpe

N.L. : *Gomphocarpus fruticosus* (Asclépiadacées)



DESCRIPTION

Buisson aux rameaux dressés, à suc laiteux. **Feuilles** Caduques, de 5 à 10 cm, opposées, simples et entières, vertes, lancéolées à pointe aiguë avec un court pétiole. **Fleurs** Blanches, groupées en ombelles à l'extrémité d'un long pédoncule. **Fruits** Verts, renflés, hérissés de pointes molles. Graines très nombreuses avec aigrette soyeuse. **Caractères distinctifs** Buisson à rameaux dressés et à suc laiteux. Fleurs blanches. Fruits vert pâle à épines molles (« perruches »).

HABITAT

Originaire d'Afrique du Sud. Subspontané ou naturalisé dans le sud de la France, souvent près des cours d'eau.



Lilas commun

p. 53

N.L. : *Syringa vulgaris* (Olivacées)

DESCRIPTION

Houppier en boule, souvent sur plusieurs troncs courts. **Écorce** Brune, fissurée en écailles fibreuses. **Bourgeons** Gros, verts. **Feuilles** Caduques, opposées en forme de cœur, simple, pointues. **Fleurs** Violettes, parfois blanches, très odorantes ; quatre pétales avec un long tube à la base ; disposées en grappes coniques dressées. **Fruits** Capsules ligneuses. **Caractères distinctifs** Fleurs en grosses grappes dressées.

HABITAT

Cultivé dans les jardins, pousse parfois spontanément dans les haies.



Troène commun

p. 52

N.L. : *Ligustrum vulgare* - Syn. fr. : troène d'Europe, frésillon (Olivacées)

DESCRIPTION

Buisson ou arbuste aux rameaux allongés et flexibles, dressés ou retombants. **Écorce** Brunâtre clair, ponctuée de petites verrues. **Bourgeons** Verts et minuscules. **Feuilles** Semi-persistantes, de 3 à 6 cm, opposées, simples et entières, ovales lancéolées, à pétiole court, un peu coriaces, lisses et vert brillant dessus, devenant verdâtre violacé en automne. **Fleurs** Blanches, odorantes, en panicules terminaux assez denses. **Fruits** Baies globuleuses, noir luisant, persistantes une partie de l'hiver. Toxiques. **Caractères distinctifs** Écorce brune, feuilles verdâtre violacé en automne. Baies noires semipersistantes.

HABITAT

Forêts, lisières, fruticées et haies, relativement commun sur sol neutre ou calcaire, jusqu'à 1 200 m d'altitude.



Filaire à feuilles étroites

N.L. : *Phillyrea angustifolia* - Syn. fr. : filaria, philaria, alavert (Olivacées)

DESCRIPTION

Arbuste touffu, à tronc court et à rameaux plutôt grêles et généralement dressés. **Écorce** Grisâtre, mince et verruqueuse. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 8 cm, opposées, simples et entières, linéaires à lancéolées, avec un pétiole très court, vertes avec une marge translucide et une nervure centrale saillante. **Fleurs** Globuleuses, blanchâtres, en courtes grappes odorantes à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Drupes noir bleuâtre, un peu charnues, sphériques avec une petite pointe au sommet et un noyau ovale. **Caractères distinctifs** Feuilles entières à marge translucide. Drupes surmontées d'une petite pointe.

HABITAT

Garrigues et maquis de la région méditerranéenne ; littoral atlantique jusqu'en Charente-Maritime.



Olivier d'Europe

N. L. : *Olea europaea* (Oléacées)

P. 52



DESCRIPTION

L'olivier est un arbre qui peut vivre des milliers d'années et mesurer jusqu'à 8 m de haut. Il possède un tronc court, souvent multiple dès la base, car il rejette facilement de souche. Très tortueux, il se divise en grosses branches fortement ramifiées.

Verdâtre et lisse d'abord, l'écorce devient grisâtre et profondément crevassée avec l'âge.

Les feuilles, opposées, sont étroites, allongées, enroulées sur les bords, coriaces, vert-gris luisant dessus, argenté dessous. Persistantes, elles restent en place trois ans et se renouvellent donc par tiers tous les ans. Les bourgeons sont petits, grisâtres et velus.

La floraison a lieu en mai ou juin. Les fleurs sont petites, blanches, dressées en petites grappes à l'aisselle des feuilles. La pollinisation est assurée par le vent. Seulement 5 % des fleurs donneront des fruits.

D'un vert d'abord léger, l'olive passe à un vert plus soutenu au cours de l'été. Vers le mois d'octobre, la couleur vire au violacé et le fruit devient noir à complète maturité, en même temps, qu'il se charge en huile. L'olivier est un arbre très résistant, qui continue à pousser et à produire des olives même avec un tronc creux et complètement déformé par l'âge. La production des fruits (en moyenne de 15 à 50 kg) se fait normalement sur un cycle de deux ans, lorsque l'arbre est laissé à l'abandon.

HABITAT

Originaire du Moyen-Orient, l'olivier est un arbre caractéristique de la région méditerranéenne, aux variétés nombreuses. Il requiert une grande luminosité, de la chaleur, voire une certaine sécheresse en été,



La floraison de l'olivier a lieu de mai à juin et donne de petites fleurs blanches en grappes.

et craint avant tout les hivers trop froids (il est très sensible au gel), ce qui le cantonne au pourtour méditerranéen. Très tolérant sur la nature et la richesse du sol, il se contente d'un sol pauvre.

BOIS ET UTILISATION

De haute qualité, le bois de l'olivier est très dur, avec un grain extrêmement serré. Il est notamment utilisé en artisanat, pour des objets de décoration ou des ustensiles de cuisine. Les olives sont utilisées vertes ou noires, pour la table, ou pressées, pour l'huile d'olive.

L'olive passe du vert léger au noir pendant son cycle de mûrissement.

L'olivier est un arbre de climat méditerranéen, très résistant à la sécheresse.



Camérisier des Alpes

N.L. : *Lonicera alpigena* - Syn. fr. : chèvrefeuille des Alpes (Caprifoliacées)



DESCRIPTION

Buisson érigé, à rameaux glabres et dressés. **Écorce** Brune, se détachant en fines lanières. **Feuilles** Caduques, de 5 à 12 cm, opposées, simples et entières, pétiolées, oblongues à pointe aiguë, vert foncé luisantes dessus, plus claires dessous, à bords ciliés et à nervure médiane duveteuse. **Fleurs** Jaunâtres teintées de brun-rouge, groupées par 2 sur un long pédoncule, dressées, puis retombantes. **Fruits** Baies ovoïdes, rouges et luisantes, plus ou moins soudées par 2 au sommet d'un long pédoncule. **Toxiques.** **Caractères distinctifs** Feuilles à pointe aiguë et à bords ciliés. Baies rouges soudées par 2.

HABITAT

Espèce rare des forêts montagnardes et subalpines, sur sol plutôt neutre et humidité atmosphérique élevée.



Camérisier à balais

N.L. : *Lonicera xylosteum* - Syn. fr. : camérisier des haies, chèvrefeuille des buissons (Caprifoliacées)



DESCRIPTION

Buisson aux rameaux plus ou moins velus, grêles et creux, dressés puis étalés. **Écorce** Gris brunâtre, se détachant en fines lanières. **Bourgeons** Opposés, pointus, écartés des rameaux, souvent superposés par paires. **Feuilles** Caduques, de 2 à 7 cm, opposées, simples et entières, pétiolées, ovales, un peu aiguës, vert clair, molles et duveteuses. **Fleurs** Assez petites, inodores, blanc jaunâtre à corolle pubescente, groupées par 2 sur un pédoncule velu. **Fruits** Baies ovoïdes, rouges, soudées par 2 à la base, au sommet d'un long pédoncule. **Toxiques.** **Caractères distinctifs** Rameaux grêles et creux. Bourgeons souvent superposés par paires. Feuilles molles et duveteuses.

HABITAT

Commun dans les forêts du centre, de l'est et du sud-est de la France. Rare ou absent ailleurs.



Camérisier noir

N.L. : *Lonicera nigra* - Syn. fr. : chèvrefeuille noir (Caprifoliacées)



DESCRIPTION

Buisson à rameaux glabres, dressés et souples. **Écorce** Brune, se détachant en fines lanières. **Bourgeons** Très écartés des rameaux. **Feuilles** Caduques, de 3 à 8 cm, opposées, simples et entières, elliptiques, pointues, avec un court pétiole, à bords un peu ondulés, légèrement pubescentes, vert clair brillant dessus, vert bleuâtre dessous. **Fleurs** Blanc rosé, groupées par 2 à l'extrémité d'un long pédoncule. **Fruits** Baies globuleuses, noir bleuâtre, soudées par 2 à la base. **Toxiques.** **Caractères distinctifs** Feuilles elliptiques, pointues, un peu pubescentes. Baies noir bleuâtre, groupées par 2 à base soudée.

HABITAT

Essentiellement dans les forêts de sapins et de hêtres, audessus de 800 m.



Viorne tin

p. 55



N.L. : *Viburnum tinus* - Syn. fr. : laurier-tin, lauretin (Caprifoliacées)

DESCRIPTION

Buisson élevé, aux rameaux rougeâtres, souvent pubescents, drageonnant et pouvant être marcottés. **Écorce** Grisâtre, avec de nombreuses lenticelles. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 10 cm, opposées, simples et entières, coriaces, ovales, un peu aiguës, avec un court pétiole, vert foncé brillant dessus, plus claires et légèrement pubescentes près des nervures dessous. **Fleurs** Peu odorantes, rosées puis blanches, disposées en corymbes terminaux. **Fruits** Baies ovoïdes, bleu métallique, puis noires. **Toxiques**. **Caractères distinctifs** Feuilles persistantes, coriaces, un peu velues près des nervures dessous.

HABITAT

Spontané en région méditerranéenne, garrigues, maquis, bois de chênes verts ; subspontané dans le Sud-Ouest ; cultivé ailleurs.



Saule pourpre

p. 53



N.L. : *Salix purpurea* - Syn. fr. : osier rouge, verdiau (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbuste ou buisson aux rameaux souvent opposés, grêles, longs et très souples, glabres et luisants, d'abord pourpre foncé puis gris olivâtre. **Feuilles** Caduques, de 3 à 12 cm, généralement opposées, simples, denticulées sur les deux tiers supérieurs du limbe, ovales lancéolées, avec un court pétiole souvent rougeâtre, glabres, vert sombre et luisantes dessus, glauques avec une nervure centrale saillante dessous. **Fleurs** Espèce dioïque, chatons opposés, denses, sessiles, cylindriques et généralement recourbés. **Fruits** Capsules vertes velues. **Caractères distinctifs** Rameaux, feuilles et chatons le plus souvent opposés.

HABITAT

Devient rare du fait de l'aménagement de nombreuses berges de cours d'eau jusqu'à 1 800 m.



Myrte

3 m



N.L. : *Myrtus communis* - Syn. fr. : merte (Myrtacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié, aux rameaux grêles et denses. **Écorce** Rousse puis grisâtre et écailleuse. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 3 cm, opposées, simples et entières, ovales aiguës, sessiles, coriaces, vert luisant dessus, ponctuées de glandes aromatiques translucides. Antiseptiques. **Fleurs** Odorantes, blanches avec de nombreuses étamines, solitaires au sommet d'un long pédoncule à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Baies un peu charnues, ovoïdes, aromatiques, bleu-noir, surmontées des restes du calice. **Caractères distinctifs** Buisson très aromatique. Feuilles coriaces à glandes translucides.

HABITAT

Espèce typique des sites les plus chauds de la région méditerranéenne. Parfois cultivé sur le littoral atlantique.



Nerprun purgatif



N.L. : *Rhamnus cathartica* - Syn. fr. : noirprun, épine de cerf (Rhamnaceae)

DESCRIPTION

Buisson au port diffus, à tiges très ramifiées, aux rameaux brun noirâtre terminés en pointe épineuse. **Écorce** Brun-roux, squameuse. **Feuilles** Caduques, de 3 à 7 cm, presque opposées, simples et finement dentées, pétioles, ovales arrondies, terminées par une courte pointe, avec 3 à 5 paires de nervures saillantes arquées vers le haut. **Fleurs** Plante dioïque parfois polygame. **Feuilles** Petites, odorantes, jaune verdâtre, groupées à la base des rameaux. **Fruits** Drupes globuleuses, vertes, puis noires à maturité. **Caractères distinctifs** Feuilles presque opposées, denticulées à nervures saillantes. Rameaux à pointe épineuse.

HABITAT

Fréquent dans les bois, les friches et les haies, sauf dans le Nord, le Nord-Ouest et le Midi, sur sol sec et peu acide.



Nerprun des rochers



N.L. : *Rhamnus saxatilis* (Rhamnaceae)

DESCRIPTION

Buisson plus ou moins dressé ou étalé, à rameaux gris cendré hérissés d'épines. **Feuilles** Caduques, de 1 à 3 cm, opposées ou en bouquets, simples et denticulées, ovales elliptiques, aiguës au sommet et légèrement cunéiformes à la base, vert moyen, à pétiole court. **Fleurs** Espèce dioïque, rarement hermaphrodite. Fleurs très petites, jaune verdâtre, réunies en petits faisceaux peu fournis. **Fruits** Petites drupes sphériques noires. **Caractères distinctifs** Rameaux hérissés d'épines. Petites fleurs en faisceaux peu denses.

HABITAT

Montagnes méridionales jusqu'à 800 m d'altitude. Dans le Dauphiné, les Causses, le Lyonnais et à l'ouest, jusque dans les Charentes.



Arbre aux papillons

p. 56



N.L. : *Buddleja davidii* - Syn. fr. : arbre de David (Buddleiaceae)

DESCRIPTION

Arbuste peu feuillé, aux tiges assez raides ; rameaux anguleux. **Écorce** Brun-rouge, s'exfoliant en minces lanières verticales. **Feuilles** Opposées, vertes ou grises, lancéolées et dentées, duveteuses sur la face inférieure ; court pétiole. **Fleurs** En forme de cornet, de 1 cm de long, violet clair à violet foncé, à centre orange, formant une panicule dense et pointue au sommet des tiges. **Fruits** Petites capsules se fendant à maturité. **Caractères distinctifs** Fleurs en panicule dense violet.

HABITAT

Terrains vagues, bords des routes. Origine : Chine.



Filaire à larges feuilles



N.L. : *Phillyrea latifolia* - Syn. fr. : filaria à larges feuilles, philari (Oliacées)

DESCRIPTION

Arbuste ou buisson au port étalé et aux rameaux robustes et raides. **Écorce** Lisse et gris clair, se craquelant en petites plaques gris-brun avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 6 cm, opposées, simples et dentées, ovales ou lancéolées, plus ou moins pétiolées, vert foncé brillant dessus, plus clair dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite. Fleurs petites, odorantes, blanc verdâtre, en grappes à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Drupes globuleuses bleu noirâtre. **Caractères distinctifs** Feuilles dentées sans marge translucide. Drupes sans pointe au sommet.

HABITAT

Région méditerranéenne (garrigues) et littoral atlantique jusqu'en Vendée.



Viorne flexible

p. 54



N.L. : *Viburnum lantana* - Syn. fr. : viorne lantane, mandienne, cochère, mantiane (Caprifoliacées)

DESCRIPTION

Buisson aux rameaux cylindriques, flexibles et duveteux. **Écorce** D'abord brun jaunâtre et lisse, puis grisâtre, gerçurée longitudinalement. **Bourgeons** Nus, enveloppés dans les 2 premières feuilles indurées. **Feuilles** Caduques, de 5 à 12 cm, opposées, simples et finement dentées, ovales aiguës, pétiolées, épaisses et ridées, vert grisâtre dessus, blanc grisâtre velouté et à nervures saillantes dessous. **Fleurs** Blanc crème, en corymbes terminaux odorants. **Fruits** Baies ovales aplaties, rouges puis noirâtres à maturité. Comestibles blets. **Caractères distinctifs** Feuilles ridées, blanc grisâtre velouté et nervures saillantes dessous.

HABITAT

Haies, friches et bois clairs en plaine et en basse montagne, sauf en région méditerranéenne et en Bretagne. Sols neutres.



Érable champêtre

N. L. : *Acer campestre* (Acéracées)

p. 56

14 m



DESCRIPTION

L'érable champêtre ne dépasse pas 15 m de haut. La ramification est dense et le houppier globuleux. Il peut vivre jusqu'à 100 ans environ.

L'écorce gris-brun devient rapidement découpée en petits rectangles.

Les feuilles sont alternes, plus petites que celles des autres grands

érables de notre pays, de 3 à 8 cm, profondément découpées en 5 lobes principaux, avec des échancrures étroites formant un angle aigu. Ces lobes principaux portent eux-mêmes des petits lobes secondaires peu profonds. Les feuilles sont légèrement pubescentes sur la face inférieure ; à l'automne, elles deviennent d'un beau jaune lumineux puis roussissent. Le pétiole est long, teinté de rougeâtre. Il contient un latex.

Les fleurs apparaissent en même temps que les feuilles ; les inflorescences sont dressées à l'extrémité des rameaux.

Les fruits sont des samares doubles (disamares). Ce sont des graines munies d'une aile membraneuse ; chez l'érable champêtre, elles sont dans le prolongement l'une de l'autre, formant une ligne droite. Les ailes sont peu ou pas rétrécies au niveau de leur raccordement à la graine.

Les rameaux sont opposés, fins et brun pâle, légèrement pubescents quand ils sont jeunes. Certains rameaux jeunes peuvent être couverts d'une écorce à crêtes liégeuses. Les bourgeons sont opposés, petits et bruns, appliqués contre le rameau et portant à leur pointe un petit bouquet de poils blancs.

HABITAT

L'érable champêtre recherche avant tout des sols calcaires. Il résiste bien au froid, à la sécheresse et peut pousser sur sol humide. On peut le trouver aussi bien en pleine lumière qu'en sous-bois ou mêlé à d'autres essences mais, dans ce dernier cas, il restera plus malingre. C'est un arbre de plaines et de collines. Il rejette très facilement de souche, si bien qu'on le trouve souvent sous forme de taillis, généralement sous la futaie de hêtres.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est très homogène, jaune ou rougeâtre. Il est dur mais facile à travailler. Il est utilisé en ébénisterie et en tournerie.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	HAUTEUR MAX.	FEUILLES	FRUITS	BOURGEONS
ÉRABLE CYCOMORE	30 m	5 lobes pointues	samars formant un angle droit	écartés du rameau, glabres, écailles vertes bordées de brun
ÉRABLE PLANE	30 m	5 lobes très aigus	samars formant un angle très ouvert	appliqués contre le rameau, glabres, à écailles vertes
ÉRABLE CHAMPÊTRE	15 m	5 lobes arrondies	samars formant une ligne droite	poilus au sommet
ÉRABLE DE MONTPELLIER	6 m	petites, 3 lobes arrondis	samars parallèles	bruns et poilus
ÉRABLE À FEUILLES D'OBIER	10 m	5 lobes courts et arrondis	samars formant un angle aigu	un peu poilus

Érable sycomore

N. L. : *Acer pseudoplatanus* (Acéracées)

p. 57

25 m



DESCRIPTION

Avec une hauteur pouvant atteindre 30 m, c'est le plus grand des érables d'Europe. Le tronc est droit et le houppier large et régulier, surtout si l'arbre est isolé. De croissance rapide, il peut vivre jusqu'à 400 ans.

L'écorce est d'abord jaunâtre sale, brillante, puis elle s'exfolie en larges plaques irrégulières qui se décollent sur le pourtour.

Les feuilles sont opposées comme celles de tous les érables, larges de 10 à 15 cm, découpées en 5 lobes séparés par une échancrure étroite et formant un angle aigu, les 2 lobes inférieurs étant plus petits. La bordure de la feuille est en outre grossièrement dentée. Les feuilles sont vert foncé sur la face supérieure, plus pâles et mates sur la face inférieure, à nervures palmées (disposées en éventail à partir du pétiole). Le pétiole est long, élargi à la base, rouge sur le dessus ; les feuilles prennent à l'automne de belles colorations jaune ocre et rouges.

Les fleurs sont petites et verdâtres, disposées en petites grappes pendantes à l'extrémité de la pousse. Elles se développent après les feuilles terminales des jeunes rameaux. Elles sont mellifères. Les fruits mûrs en novembre sont des samares, soudées par deux, larges et arrondies au sommet mais rétrécies à la base (côté graine). Elles forment un angle ouvert au maximum à 90°. Les graines sont renflées.

Les rameaux sont opposés, brun grisâtre, plutôt robustes.

Les bourgeons sont également opposés, ovoides ; le bourgeon terminal est plus gros que les autres qui sont bien écartés du rameau. Les écailles, démunies de poils, sont vert bordé de brun. Les bourgeons sont situés juste au-dessus d'une cicatrice foliaire en forme de «V».



La samare double du sycomore a la forme d'un accent circonflexe.



HABITAT

Son aire de distribution originelle se situe dans les montagnes d'Europe centrale et celles du pourtour méditerranéen : Alpes, Carpates, Caucase...

Bien que présent aussi à basse altitude, le sycomore est surtout représenté en montagne jusqu'à une altitude de 1 800 m. Peu sensible au froid, il redoute cependant les gelées printanières. Absent des sols acides, il préfère au contraire des sols neutres ou légèrement calcaires, avec une alimentation régulière mais non excessive en eau. Il apprécie aussi les atmosphères humides.

On le trouve dans tous nos massifs montagneux, mais toujours disséminé, jamais en peuplement pur. Que ce soit à basse altitude ou en montagne, il se mélange au frêne ou au hêtre, en compagnie du tilleul et de l'orme des montagnes.

Il est également planté en bordure de route, car il résiste bien à la pollution.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est homogène, assez lourd et dur, blanc à rougeâtre pâle. Il est surtout utilisé en ébénisterie, pour le placage, également pour la fabrication de violons et en tournerie.

Le bois d'érable dessine parfois des ondes. Dans ce cas, il est très recherché pour faire des placages de mobilier et de meubles de luxe.

L'écorce, d'abord lisse et d'un jaune sale, devient craquelée et brun-rouge avec l'âge.



Érable plane

p. 57

20 m



N.L. : *Acer platanoides* - Syn. fr. : plane, plaine, faux sycomore (Acéracées)

DESCRIPTION

Arbre à houppier arrondi peu ramifié. **Écorce** Brun grisâtre, longtemps lisse, puis se fissurant finement en long. **Bourgeons** Ovoides, à écailles vertes ou rougeâtres. **Feuilles** Caduques, grandes, de 8 à 16 cm, opposées, simples, à pétiole long et fin et à 5 lobes acuminés bordés de dents aiguës et séparés par des sinus arrondis, vertes et glabres sur les 2 faces, virant au jaune d'or en automne. **Fleurs** En corymbes dressés jaune verdâtre apparaissant avant la feuillaison. **Fruits** Disamares aux ailes formant un angle très ouvert. **Caractères distinctifs** Feuilles à 5 lobes à dents aiguës. Floraison avant la feuillaison.

HABITAT

Collines et montagnes jusqu'à 1 500 m à l'état naturel. Fréquemment planté. Forêts des collines, montagnes et ravins.



Érable de Montpellier

p. 56

7 m



N.L. : *Acer monspessulanum* - Syn. fr. : ogas, azerou (Acéracées)

DESCRIPTION

Petit arbre au houppier souvent tourmenté. **Écorce** Lisse et gris jaunâtre, puis brunâtre et fissurée. **Bourgeons** Petits, à écailles brunes un peu pubescentes. **Feuilles** Caduques, petites, de 3 à 6 cm, opposées, simples, un peu coriace, à 3 lobes arrondis presque égaux, avec un pétiole long et grêle, vert luisant dessus, glauques dessous. **Fleurs** Espèce polygames ou monoïque, jaune verdâtre, apparaissant avant ou en même temps que les feuilles, en bouquets dressés puis pendants. **Fruits** Disamares à ailes très rapprochées, se croisant parfois. **Caractères distinctifs** Feuilles à 3 lobes égaux. Disamares à ailes très rapprochées.

HABITAT

Coteaux secs et arides du Midi. Peut se rencontrer çà et là jusqu'en région parisienne, de préférence sur sol sec, calcaire ou volcanique.



Érable à feuilles d'obier

12 m



N.L. : *Acer opalus* - Syn. fr. : duret, érable opale, érable des Italiens (Acéracées)

DESCRIPTION

Houppier étalé. **Écorce** Lisse et gris roussâtre, devenant brun jaunâtre, écailleuse et gerçurée avec l'âge. **Bourgeons** Fusiformes, à écailles brun grisâtre un peu pubescentes. **Feuilles** Caduques, de 6 à 10 cm, opposées, simples, à 5 lobes à dents émoussées (lobes de la base souvent peu distincts), séparés par des sinus orthogonaux, vert pâle dessus, glauques et un peu duveteuses dessous. **Fleurs** Vert jaunâtre, en corymbes penchés à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Disamares à ailes formant un angle aigu. **Caractères distinctifs** Feuilles à 5 lobes à dents émoussées et à sinus orthogonaux.

HABITAT

Montagnes méridionales, mais aussi dans les Alpes, le Jura et le sud de la Bourgogne. Bois clairs sur éboulis calcaires.



Érable du Japon

N.L. : *Acer palmatum* (Acéracées)



DESCRIPTION

Arbre, arbuste ou buisson au port étalé. **Écorce** Lisse, brun grisâtre. **Feuilles** Caduques, de 6 à 10 cm, opposées, simples, à 5 ou 7 lobes acuminés, finement dentés, à sinus aigus profonds, longuement pétiolées, vert vif, glabres dessus, légèrement pubescentes dessous, devenant rouge orangé ou jaunes en automne. **Fleurs** Espèce unisexuée (arbre polygame ou monoïque), fleurs petites, rouge-pourpre, en bouquets dressés ou penchés sur un long pédoncule. **Fruits** Disamères à ailes rougeâtres formant un angle variable. **Caractères distinctifs** Feuilles à lobes acuminés et sinus profonds. Disamères à ailes rougeâtres.

HABITAT

Originaire d'Extrême-Orient. Cultivé sous de nombreuses formes parfois buissonnantes ou naines.



Érable argenté

N.L. : *Acer saccharinum* - Syn. fr. : érable blanc (Acéracées)

p. 58



DESCRIPTION

Arbre à houppier assez clair mais régulier et à cime arrondie. **Écorce** Grisâtre, plus ou moins écailleuse et sillonnée avec l'âge. Bourgeons Rougeâtres, appliqués aux rameaux. **Feuilles** Caduques, de 10 à 15 cm, opposées, simples, à 5 lobes inégaux, dentés, acuminés et à sinus assez profonds, longuement pétiolées, vertes et glabres dessus, blanchâtre argenté et finement pubescentes dessous. **Fleurs** Espèce unisexuée (arbre monoïque). Feuilles petites, apétales, jaune verdâtre, en groupes sur les rameaux. **Fruits** Disamères en U ouvert, à ailes en croissant. **Caractères distinctifs** Dessous des feuilles blanc argenté. Disamères à ailes en croissant.

HABITAT

Originaire d'Amérique du Nord. Souvent planté dans les parcs et les espaces verts.



Érable de Colchide

N.L. : *Acer cappadocicum* - Syn. fr. : érable de Cappadoce (Acéracées)

p. 57



DESCRIPTION

Houppier en dôme arrondi, aux branches étalées et tordues. **Écorce** Grise et lisse, légèrement striée ; jeunes rameaux verts. **Bourgeons** Arrondis, pourpre rougeâtre et pruneux. **Feuilles** Caduques, opposées, à cinq lobes pointus, à bord lisse à long pétiole qui contient du latex. Elles virent au jaune pâle à l'automne, avant de tourner au rouge. **Fleurs** Petites, vert-jaune. **Fruits** Secs ailés, collés par deux (disamères), ailes à 160°. **Caractères distinctifs** Dragonne abondamment.

HABITAT

Planté dans les jardins. Origine : de la mer Noire à la Chine.



Érable à sucre

N.L. : *Acer saccharum* (Aceracées)



DESCRIPTION

Écorce Gris foncé présentant quelques larges fissures. **Bourgeons** Pointus et bruns. **Feuilles** Caduques, opposées, de 10 à 25 cm, à 3 à 5 lobes pointus, sans dents ; pétiole sans latex. **Fleurs** Jaune verdâtre, petites, apparaissant avant les feuilles, en grappes pendantes sur un long pédoncule mou. **Fruits** Secs, ailés, collés par deux (disarmares) ; ailes presque parallèles. **Caractères distinctifs** Ailes des fruits parallèles ; pétiole à sève non laiteuse.

HABITAT

Planté dans les jardins. Origine : centre et est de l'Amérique du Nord.



Tulipier de Virginie

N.L. : *Liriodendron tulipifera* (Magnoliacées)

p. 58



DESCRIPTION

Houpier ovale régulier, au tronc droit, rameaux rougeâtres. **Écorce** Grise, d'abord lisse puis fissurée verticalement. **Bourgeons** Volumineux et aplatis, entourés des stipules de la feuille précédente. **Feuilles** Alternes, lisses, vert brillant, de 10 à 16 cm, à trois lobes, le médian tronqué et légèrement échancré. **Fleurs** Grosses, ressemblant à des tulipes, vert-jaune, avec une bande orange à la base des pétales. **Fruits** Akènes ailés réunis en un cône se désarticulant à l'automne. **Caractères distinctifs** Forme des feuilles, fleurs ressemblant à des tulipes.

HABITAT

Planté pour l'ornement. Originaire de l'est de l'Amérique du Nord.



Viorne obier

N.L. : *Viburnum opulus* - Syn. fr. : obier, sureau d'eau, boule-de-neige sauvage (Caprifoliacées)

p. 54



DESCRIPTION

Buisson élevé à rameaux étalés, glabres, fragiles, plus ou moins anguleux. **Écorce** Beige à lenticelles saillantes, puis brun jaunâtre et fissurée. **Bourgeons** Ovoides, rougeâtres, un peu visqueux. **Feuilles** Caduques, de 4 à 10 cm, opposées, simples, à 3 ou parfois 5 lobes sinués et irrégulièrement dentés, et au pétiole portant 2 ou 3 petites glandes rougeâtres, vert tendre dessus, un peu pubescentes dessous. **Fleurs** Blanches, inodores, en corymbes à l'extrémité des rameaux ; les fleurs périphériques du corymbe sont stériles et à grands pétales inégaux. **Fruits** Baies globuleuses, luisantes, rouge vif. Toxiques. **Caractères distinctifs** Petites glandes rougeâtres sur le pétiole. Fleurs blanches en bouquets plats.

HABITAT

Commun en lisières de bois humides, sauf en région méditerranéenne.

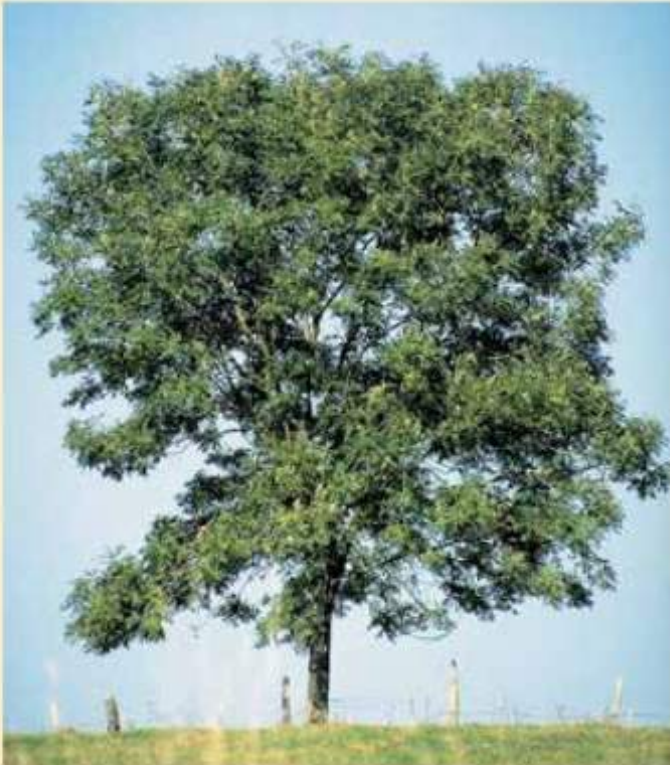


Frêne commun

N. L. : *Fraxinus excelsior* - Syn. fr. : frêne élevé (Oléacées)

p. 60

30 m



DESCRIPTION

Le frêne commun est un arbre au tronc souvent fourchu à faible hauteur, mais parfois long et droit et se prolongeant jusqu'au faîtage ; le houppier est large si l'arbre est isolé. Les branches, grosses, sont peu nombreuses et plutôt redressées. Il peut s'élever jusqu'à 40 m, mais ne dépasse pas le plus souvent les 30 m.

L'écorce est d'abord lisse et gris-vert, puis la couleur grise s'intensifie. Des crevasses longitudinales apparaissent assez tard, vers l'âge de 30 ans, et se creusent plus ou moins rapidement.

Les feuilles se singularisent de celles des autres arbres : elles sont opposées et composées, avec de 7 à 13 folioles lancéolées, et bordées de petites dents, mesurant de 5 à 10 cm de long. Elles apparaissent tard en saison (au mois de juin) et disparaissent tôt.

La floraison s'effectue avant la feuillaison. En théorie, les fleurs sont bisexuées mais, à la suite de l'avortement de l'un des deux sexes, la fleur se retrouve soit mâle soit femelle. Il arrive même que cet avortement affecte toutes les fleurs d'un même arbre, qui auront donc toutes le même sexe (en général mâle).

Les fruits forment des grappes pendantes, brun clair à maturité, ce sont des samares, constituées d'une graine soudée à une aile étroite, avec un long pédoncule. Elles sont mûres en septembre, mais persistent tout l'hiver.

Les rameaux sont opposés comme les feuilles et très espacés, grossiers, renflés aux nœuds. Certains rameaux sont courts avec de nombreux renflements correspondant à l'emplacement de l'implantation des feuilles. Les bourgeons sont typiques : opposés et noir velouté ; le terminal est très gros, pyramidal et côtelé. Les bourgeons latéraux sont plus petits mais également noirs.



Les samares restent sur l'arbre pendant tout l'hiver.

HABITAT

Le frêne est largement réparti dans toute l'Europe, sauf le nord de la Scandinavie et les plaines méridionales. En France, on le trouve jusqu'à 1 500 m d'altitude en montagne.

Le frêne peut constituer de petits bosquets ou de petits peuplements, mais il ne forme jamais de grandes étendues à lui seul. Il est disséminé dans les pentes boisées, les ravins, les fonds de vallées, les plateaux calcaires.

Il montre une certaine attirance pour la lumière et l'humidité atmosphérique. Il est résistant au froid, mais craint les gelées de printemps qui détruisent les jeunes pousses. Le sol idéal pour lui est une terre profonde, fertile, bien drainée, mais jamais desséchée, légèrement calcaire, où poussent, entre autres, le charme et l'érable champêtre. On le trouve aussi sur les sols volcaniques d'Auvergne autour de 800 à 1 000 m, où il délimite de petites parcelles de prairie.

BOIS ET UTILISATION

Le bois de frêne est blanc un peu rosé ou brun rosé. Il est lourd, dur, élastique et très résistant. Il est employé en placage, en ébénisterie, pour la fabrication de manches d'outil (pelles, pioches, cognées), d'échelles et de meubles. Sa nervosité a été exploitée dans la fabrication de skis. Il constitue aussi un très bon bois de chauffage.

Avec l'écorce des rameaux, on fabriquait autrefois un élixir appelé quinquina d'Europe qui faisait, dit-on, tomber la fièvre.

Le feuillage frais constitue un excellent aliment pour le bétail en période de sécheresse estivale et, sec, il sert de fourrage en hiver. Les feuilles de frêne ont servi également à préparer la frénette, une boisson rafraîchissante peu alcoolisée, rappelant le cidre.

Érable negundo

N.L. : *Acer negundo* - Syn. fr. : érable à feuilles de frêne (Acéracées)

DESCRIPTION

Petit arbre au tronc assez court, souvent multiple, aux branches nombreuses et aux rameaux abondants. **Écorce** Verdâtre, mince, se fissurant avec l'âge. **Bourgeons** Beige clair, peu visibles. **Feuilles** Caduques, opposées, composées de 3 à 7 folioles, de 4 à 12 cm, ovales à oblongues lancéolées, acuminées, irrégulièrement dentées ou lobées, vert clair et glabres. **Fleurs** Espèce unisexuée (plante dioïque), jaune verdâtre, sans pétales ; mâles : en bouquets dressés, femelles : en grappes pendantes. **Fruits** Disamères à ailes formant un angle aigu. **Caractères distinctifs** Seul érable à feuilles composées.

HABITAT

Originaire d'Amérique du Nord. Abondamment planté pour l'ornement. Naturalisé, surtout au bord des rivières et des fleuves.



Frêne oxyphylle

N.L. : *Fraxinus angustifolia* - Syn. fr. : frêne à feuilles étroites (Olivacées)

DESCRIPTION

Petit arbre au port droit et large et au houppier assez compact. **Écorce** Gris brunâtre, crevascée transversalement de crêtes saillantes. **Bourgeons** Allongés, brun roussâtre. **Feuilles** Caduques, opposées, composées de 5 à 11 folioles, de 3 à 9 cm, sessiles, un peu coriaces, lancéolées, bordées de dents aiguës et à pointe terminale effilée, vert foncé brillant dessus, vert plus clair dessous. **Fleurs** Espèce parfois unisexuée, jaune verdâtre, en panicules latérales dressées. **Fruits** Samares brun clair pourvus d'un rostre, en grappes pendantes. **Caractères distinctifs** Bourgeons brun roussâtre. Folioles lancéolées à pointe effilée.

HABITAT

Bois et rives des cours d'eau au sud de la Loire. Remplace le frêne commun dans le Midi, jusqu'à 800 m d'altitude.



Frêne à fleurs

N.L. : *Fraxinus ornus* - Syn. fr. : arbre à manne, ome (Olivacées)

DESCRIPTION

Arbuste ou petit arbre à houppier ovoïde et aux branches à extrémités retombantes. **Écorce** Grisâtre et lisse, se fissurant peu à peu. **Bourgeons** Globuleux, brun grisâtre. **Feuilles** Caduques, opposées, composées de 5 à 9 folioles, de 3 à 8 cm, brièvement pétiolées, oblongues à ovales, acuminées, à marge finement dentée, vert foncé dessus, plus clair et pubescentes sur les nervures dessous. **Fleurs** Blanches, odorantes, groupées en panicules terminales denses et dressées. **Fruits** Samares à aile longue, en grappes pendantes. **Caractères distinctifs** Folioles finement dentées à pétiole court. Inflorescences très développées.

HABITAT

Spontané dans les Alpes-Maritimes et en Corse. Cultivé et subspontané ailleurs.



p. 61



p. 60



p. 61



Sureau noir

p. 59



N.L. : *Sambucus nigra* - Syn. fr. : sureau commun, susier, haut bois (Caprifoliacées)

DESCRIPTION

Arbuste ou buisson aux rameaux cassants à moelle spongieuse blanche. **Écorce** Épaisse et liégeuse, brun grisâtre, fendillée et lenticellée. **Feuilles** Caduques, opposées, composées de 5 à 7 folioles, de 4 à 12 cm, ovales aiguës, dentées avec un court pétiole, vert foncé dessus, plus claires et un peu velues dessous, dégageant une odeur désagréable lorsqu'on les froisse. **Fleurs** Très odorantes, blanc crème, en corymbes terminaux. **Fruits** Baies rondes, noir luisant à maturité. Comestibles après cuisson (confitures). **Caractères distinctifs** Rameaux à moelle blanche. Folioles à pétiole court. Fruits mûrs noirs.

HABITAT

Commun un peu partout de la plaine à la basse montagne. Haies, lisières, sol neutre, riche en azote et un peu humide.



Sureau rouge

p. 59



N.L. : *Sambucus racemosa* - Syn. fr. : sureau à grappes, sureau de montagne (Caprifoliacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux ligneux, grisâtres et verruqueux, à moelle jaune, puis orangée à partir de la deuxième année. **Écorce** Brunâtre verruqueuse, se fissurant avec l'âge. **Feuilles** Caduques, opposées, composées de 3 à 7 folioles, de 3 à 10 cm, ovales lancéolées, dentées, presque sessiles, vert foncé dessus, glauques dessous. **Fleurs** Blanc verdâtre, en panicules terminales denses dressées. **Fruits** Baies rondes, rouge corail, luisantes, en panicules serrées. Comestibles cuites et sans les graines. **Caractères distinctifs** Rameaux à moelle orangée. Folioles presque sessiles. Fruits rouges en panicule.

HABITAT

Espèce typiquement montagnarde commune sur les sols frais et non calcaires jusqu'à 1 800 m. Lisières et clairières.



Marronnier d'Inde

N. L. : *Aesculus hippocastanum* (Hippocastanacées)



DESCRIPTION

Arbre au houppier ovoïde, large, dense et régulier, le marronnier d'Inde est un arbre magnifique qui peut atteindre jusqu'à 30 m de haut (généralement une vingtaine de mètres) et 25 m de large, avec un tronc de 2,20 m de diamètre. Il peut vivre jusqu'à 150 ans, mais commence à perdre ses branches vers 80 ans.

D'abord gris brunâtre et lisse, l'écorce devient brun noirâtre, crevassée et écailleuse avec l'âge.

Les bourgeons sont assez gros (3 cm), brun luisant, rougeâtres, ovoïdes et aigus, à écailles externes gluantes et à écailles internes duveteuses.

Les feuilles sont caduques, opposées, palmées et pétiolées. Elles sont composées de 5 à 7 folioles de 8 à 25 cm, ovales à base allongée en pointe. Acuminées et dentées, elles sont vert foncé dessus et plus pâles en dessous.

Les fleurs sont blanc crème taché de rouge, et sont disposées en longues panicules pyramidales dressées, très mellifères. La floraison a lieu d'avril à mai et débute tôt dans la vie de l'arbre (vers 6-8 ans).



Les fleurs apparaissent d'avril à mai. Elles sont blanc crème taché de rouge, mais il existe une variété à fleurs sauvages.



Les fruits sont des capsules vertes et épineuses contenant une ou deux graine (appelée marron). Celle-ci est lisse, brun acajou luisant avec une pastille gris mat. Ces graines sont non comestibles, à ne pas confondre avec les fruits du châtaignier.

HABITAT

Originaire des Balkans, le marronnier fut introduit à Vienne à la fin du XVI^e siècle. Bien que planté comme arbre d'ornement un peu partout en France, c'est un arbre rustique qui se multiplie facilement : n'importe quelle graine tombée au sol peut donner un jeune plant.

Présent jusqu'à 2 000 m d'altitude, il préfère les sols riches, bénéficiant d'une bonne humidité et du plein ensoleillement.

BOIS ET UTILISATION

De qualité moyenne, le bois est utilisé pour la construction (poteaux, palettes, emballages), ainsi que pour la fabrication d'agglomérés, de cartons ou de pâte à papier.

Les marrons du marronnier n'ont rien de commun avec les châtaignes, même si les plus grosses sont appelées « marrons ».



Gattilier



N.L. : *Vitex agnus castus* - Syn. fr. : agneau chaste, aître au poivre (Verbénacées)

DESCRIPTION

Buisson aux rameaux plus ou moins quadrangulaires, gris blanchâtre, velus et souples. **Feuilles** Caduques, opposées, palmées, longuement pétiolées, composées de 5 à 7 folioles, de 3 à 10 cm, linéaires lancéolées, entières ou faiblement dentées, vert foncé et glabres dessus, gris blanchâtre et tomenteuses dessous. **Fleurs** Petites, bleu violacé, parfois rosâtres ou blanches, réunies en épis terminaux denses et allongés. **Fruits** Drupes sphériques, noir rougeâtre, à odeur et saveur poivrées. **Caractères distinctifs** Rameaux velus et souples. Fruits à odeur et saveur poivrées.

HABITAT

Lieux humides et rivages des régions méditerranéennes. Rare en France.



Canne de Provence



N.L. : *Arundo donax* - Syn. fr. : roseau à quenouilles, cannevelie (Poacées)

DESCRIPTION

Grand roseau à aspect de bambou, à souche tubéreuse rampante et à tiges annuelles ligneuses, creuses, articulées, très résistantes et généralement non ramifiées. **Feuilles** Caduques, très longues, de 50 à 60 cm, alternes, simples et entières, vert glauque, glabres, rubanées à extrémité effilée, avec 2 oreillettes à la base. **Fleurs** Inflorescences en longues panicules, de 40 à 70 cm, composées de nombreux épillets, rouge violacé d'abord, devenant gris blanchâtre ensuite. **Caractères distinctifs** Aspect de bambou. Très grandes feuilles rubanées. Fleurs en longues panicules.

HABITAT

Originaire d'Orient. Naturalisé dans le Midi. Planté dans la vallée du Rhône et dans le Sud-Ouest.



Fragon



N.L. : *Azacus arbutus* - Syn. fr. : petit houx, myrte épineux, buis pointu (Liliacées)

DESCRIPTION

Petit buisson à port touffu, à tiges dressées, piquantes, toujours vertes et striées longitudinalement. **Feuilles** Pas de vraies feuilles mais des cladodes (rameaux aplatis en forme de feuilles), persistants (2 à 5 cm), alternes, simples et entiers, ovales et lancéolés, à nervures parallèles, raides et coriaces, sessiles, tordus à la base, terminés par une pointe épineuse. **Fleurs** Très petites, verdâtres ou violacées, solitaires ou par 2 au centre des cladodes. Plante dioïque. **Fruits** Baies (1 à 1,5 cm) rouge vif, luisantes, globuleuses. Toxiques. **Caractères distinctifs** Cladodes coriaces et épineux portant les fleurs puis les fruits en leur centre.

HABITAT

Bois et forêts audessous de 700 m d'altitude dans la majeure partie de la France.



Hêtre commun

N. L. : *Fagus sylvatica* - Syn. fr. : fayard, foyard (Fagacées)

p. 62

30 m



DESCRIPTION

Le houppier est ovoïde, avec un tronc long et droit pour les arbres situés en forêt, mais plus court sur les arbres isolés ou dans les haies, le tronc se divisant rapidement ou les branches prenant naissance plus bas. Les grosses branches sont obliques et se divisent jusqu'à l'extrémité des rameaux qui sont disposés horizontalement. Le hêtre peut devenir plus grand que le chêne, jusqu'à 40 m, mais il vit moins longtemps : environ 300 ans. Cependant, on estime que le hêtre de Montigny, dans l'Eure-et-Loir, serait âgé de 900 ans (il a 8 m de circonférence !). À noter que sous l'action du vent, notamment en montagne, les hêtres sont plus rabougris, avec un tronc tortueux et un port plus ramassé.

L'écorce du hêtre est bien caractérisée par sa surface lisse, tout au plus à peine gerçée sur les vieux sujets, et sa couleur gris clair, parfois tachée de blanchâtre.

Les feuilles sont alternes et disposées sur 2 rangs, simples, ovales, avec ou sans petite pointe à l'extrémité. Celles qui sont exposées à la lumière sont un peu coriaces et ondulées. Les jeunes feuilles, d'un vert très tendre, sont poilues sur les bords. Leur couleur vert foncé luisant dessus, un peu plus pâle dessous, se change en un roux cuivré à l'automne. Elles persistent longtemps sur l'arbre, particulièrement sur les jeunes.



Les feuilles jeunes non dentées et pubescentes se reconnaissent ainsi de celles du charme, espèce avec laquelle on confond souvent le hêtre.

Les fleurs, qui apparaissent en avril-mai, sont discrètes ; les mâles sont groupés en chatons globuleux et pédonculés à la base des pousses, tandis que les femelles sont situées à l'extrémité, accolées par 2 dans une cupule verdâtre couverte de pointes molles.

Les fruits qui mûrissent en octobre méritent davantage notre attention. Ce sont des cupules brunes à maturité, coriaces, hérissées de longs aiguillons mous. Elles s'ouvrent en 4 parties sur 2 graines brunes et brillantes, appelées faines. Elles mesurent 1 cm de long environ et ont 3 côtés. Elles sont comestibles à dose modérée, mais astringentes. On en extrayait autrefois de l'huile pour la consommation ou pour l'éclairage. Elles ont sûrement constitué, avec les glands des chênes, une bonne partie de l'alimentation des cochons de nos ancêtres.

Les rameaux fins et lisses sont en zigzag et prennent une teinte violacée durant l'hiver. Les écailles du bourgeon persistent lorsque la jeune pousse s'allonge. On peut voir également de place en place des rameaux latéraux très courts formés par un empilement de rides transversales, ressemblant à ceux que l'on observe chez le pommier.

Les bourgeons sont alternes, très allongés et effilés, pointus, écartés du rameau. Bruns roux, ils portent de nombreuses écailles.

Les fruits contiennent des graines marron appelées faines.



HABITAT

L'aire de répartition naturelle du hêtre est très vaste et s'étend sur toute l'Europe tempérée non méditerranéenne.

C'est un arbre totalement indifférent au sol, à la condition qu'il soit bien drainé. En revanche, il n'accepte que les atmosphères humides, telles celles qui règnent sur la façade océanique ou sur les montagnes. Il se plaît dans le brouillard, les crachins, sous les pluviosités abondantes. Par ailleurs, son installation dans un habitat est conditionnée à la présence d'ombre que lui procurent les espèces déjà en place. Sans craindre véritablement les hivers froids, le hêtre est sensible aux gelées du printemps.

Dans notre pays, on trouve, grosso modo, le hêtre en plaine dans le Nord et sur la façade atlantique, et en montagne ou semi-montagne dans la moitié Sud du pays. Il est présent en Bretagne, en Normandie, en Picardie, dans le massif des Ardennes, en Lorraine, et dans tous nos massifs montagneux : les Vosges, le Jura, le Massif central, les Pyrénées et les Alpes. En montagne, le hêtre grimpe jusqu'à 1 500 m et il pousse alors parfois en association avec le sapin blanc qui, comme lui, aime les

ambiances fraîches et brumeuses. Il est absent d'une grande partie du Sud-Ouest, du Sud-Est et de la vallée du Rhône. Cependant, on peut le voir dans certaines forêts méridionales qui présentent l'avantage d'être très arrosées ou souvent brumeuses, comme les pentes du mont Ventoux où le hêtre est mêlé aux pins, la montagne de Lure dans les Hautes-Alpes, ou encore la forêt de la Sainte-Baume dans le Var, située sur le versant nord.

BOIS ET UTILISATION

Le bois varie de la couleur blanc-jaune à rougeâtre, selon qu'il pousse en plaine ou en montagne. Il est dur et lourd, mais peu durable : il s'altère rapidement en conditions extérieures. La qualité du bois dense de hêtre est inférieure à celle du bois plus léger.

Il est employé en menuiserie et dans la fabrication de mobilier (chaises), surtout s'il provient des zones calcaires car il est plus facile à travailler. On l'utilise aussi pour le déroulage, la pâte à papier, la confection de jouets ou de panneaux de particules. Le bois de hêtre constitue également un très bon bois de chauffage.



Fleurs mâles en chatons globuleux en mai.

Les branches de ce petit groupe de hêtres se développent vers la lumière, sur leur droite.



Le hêtre est l'une des rares espèces à conserver une écorce lisse même âgé.



Saule rampant

N.L. : *Salix repens* ssp. *argentea* - Syn. fr. : saule argenté (Salicacées)

DESCRIPTION

Buisson rampant et drageonnant, à tige souterraine et aux rameaux gris brunâtre, pubescents, grêles, effilés, étalés ou dressés. **Feuilles** Caduques, petites, de 0,5 à 5 cm, alternes, simples, entières, lancéolées à ovoides, velues sur les 2 faces à l'état jeune, presque glabres et vert sombre brillant dessus, glauques plus ou moins soyeuses dessous à l'état adulte. **Fleurs** Espèce dioïque, petits chatons ovoïdes, généralement dressés, apparaissant peu avant les feuilles. **Fruits** Capsules verdâtres velues. **Caractères distinctifs** Buisson rampant et drageonnant. Jeunes feuilles velues sur les 2 faces.

HABITAT

Landes humides et tourbières en plaine et en montagne jusqu'à 1 700 m. Absent du Midi.



Saule réticulé

N.L. : *Salix reticulata* (Salicacées)

DESCRIPTION

Buisson gazonnant à rameaux rampants brun grisâtre. **Feuilles** Caduques, de 1 à 5 cm, alternes, simples, entières, arrondies, pétiolées, ridées, à nervures en réseau, velues et soyeuses dans leur jeunesse, glabres ensuite, vert foncé sur la face supérieure, vert blanchâtre sur la face inférieure. **Fleurs** Chatons à fleurs multiples, brun rougeâtre, cylindriques, grêles, velus, portés par un long pédoncule. Buisson dioïque. **Caractères distinctifs** Buisson rampant. Feuilles arrondies, ridées, à nervures en réseau.

HABITAT

Haute montagne au-dessus de la limite des forêts. Pelouses et rocaillies humides dans les Alpes, les Pyrénées et le Jura.



Saule des Lapons

N.L. : *Salix lapponum* (Salicacées)

DESCRIPTION

Buisson dressé, à rameaux tortueux brun grisâtre luisants et aux jeunes pousses velues. **Feuilles** Caduques, de 3 à 5 cm, alternes, simples, entières, ovales lancéolées, légèrement ondulées sur les bords, velues et verdâtres sur la face supérieure, blanchâtres et tomenteuses sur la face inférieure. **Fleurs** Mâles : chatons sessiles rouge-pourpre ; femelles : chatons brièvement pédunculés, brun jaunâtre. Espèce dioïque. **Fruits** Capsules cotonneuses blanchâtres. **Caractères distinctifs** Rameaux tortueux. Feuilles verdâtres et velues dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous.

HABITAT

Prairies marécageuses et marais tourbeux du centre et du sud-ouest de la France.



Saule marsault

N. L. : *Salix caprea* (Salicacées)

P. 67

10 m



DESCRIPTION

Le saule marsault est un petit arbre, souvent ramifié dès la base, atteignant 10 m de haut et ne vivant pas au-delà de 50 ans. Les branches sont obliques, elles supportent un feuillage aéré et peu dense. C'est un arbre de croissance très rapide.

L'écorce, d'abord gris-vert et lisse, est ornée de grosses lenticelles, puis elle se crevasse et noircit avec l'âge. Elle servait autrefois au tannage. Elle a été employée depuis plusieurs siècles pour combattre la fièvre : elle renferme une substance que l'on appelle salicine et qui est à l'origine de la pénicilline.

Les feuilles sont alternes, très variables, ovales ou presque rondes, simples, de 5 à 10 cm de long. Leur base est arrondie et la petite pointe à leur extrémité est arquée vers un côté ; elles sont épaisses et gaufrées, avec une bordure plus ou moins ondulée ; la face inférieure est gris-vert pâle, duveteuse et parcourue de nervures en saillies. À la base du pétiole sur certains rameaux, elles sont munies de 2 stipules. Dans son *Histoire naturelle*, Pline affirmait déjà que les feuilles de saule modéraient les ardeurs amoureuses. La phytothérapie moderne leur reconnaît des vertus apaisantes et sédatives.

Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des arbres différents : il y a donc des saules mâles et des saules femelles. Les fleurs apparaissent avant les feuilles. Les chatons mâles sont ovoïdes, de 2 à 3 cm de long, et possèdent des étamines jaune d'or caractéristiques et bien visibles dans la campagne à la fin de l'hiver. Les chatons femelles ressemblent aux mâles, mais leur couleur les rend beaucoup plus discrets. Les fleurs sont très visitées par les abeilles et leur offrent là leur première occasion de sortie de l'année, en les attirant par leur nectar parfumé. Les graines sont très petites et agrémentées d'une aigrette soyeuse.

Les rameaux sont courts et épais, pubescents la première année. Les bourgeons ovoïdes ne portent qu'une seule écaille, à l'inverse des peupliers avec lesquels on les confond parfois.



Les chatons mâles ont des étamines jaune d'or caractéristiques.



L'écorce des saules contient des substances qui entrent dans la composition de l'aspirine.

Parmi la trentaine d'espèces de saules que l'on trouve dans notre pays, le saule marsault est le plus facile à reconnaître. Cependant les hybridations sont fréquentes. En montagne, il existe des espèces boréales rabougries, qui ne mesurent que quelques décimètres ou quelques centimètres seulement, comme le rare saule herbacé (*Salix herbacea*).

HABITAT

Originaire de la partie occidentale de l'Europe, on le trouve partout dans ce continent excepté très au nord et dans les régions à climat méditerranéen. En France, il se manifeste partout jusqu'à 1 800 m d'altitude, sauf dans le Sud-Est. Dans le Sud-Ouest, il est plutôt rare.

Le saule marsault a des exigences simples : préférant les terrains calcaires et frais, il peut néanmoins coloniser des stations sèches et peu fertiles comme des anciennes carrières ou des terrains vagues. C'est une espèce de lumière qui s'installe parmi les premières dans les terrains nouvellement dégagés, parfois associés à d'autres arbustes pionniers comme l'aubépine, le cornouiller sanguin, le prunellier. Cependant, elle disparaîtra dès que d'autres arbres surgiront et peupleront le habitat.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est léger et très tendre. Il montre un aubier clair et un petit cœur rougeâtre. Le bois de saule est peu utilisé. Mais on peut s'en servir pour fabriquer de petit objet ; manches, chevilles, perches... Les jeunes rameaux peuvent être employés en vannerie.



Les chatons apparaissent avant les feuilles.

Saule appendiculé



N.L. : *Salix appendiculata* - Syn. fr. : saule à grandes feuilles (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbrisseau ou arbuste assez semblable au saule marsault, mais qui s'en distingue par sa taille, plus petite, ses feuilles, de dimensions variables mais généralement plus grandes, et par ses rameaux gris brunâtre, un peu pubescents. **Feuilles** Caduques, de 5 à 15 cm, alternes, simples et entières, lancéolées à ovales pointues, avec un court pétiole, vert foncé et luisantes dessus, glauques et pubescentes dessous. **Fleurs** Chatons mâles et femelles dressés, presque sessiles, ou avec un pédoncule ne dépassant pas 2 cm. Espèce dioïque. **Fruits** Capsules un peu velues. **Caractères distinctifs** Feuilles de grande taille. Rameaux un peu pubescents.

HABITAT

Sols humides de l'étage montagnard entre 500 et 2 000 m d'altitude.



Saule cendré

p. 67



N.L. : *Salix cinerea* - Syn. fr. : saule gris (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbrisseau ou arbuste aux jeunes pousses couvertes de poils grisâtres et aux rameaux plus âgés parcourus de nombreux sillons. **Écorce** Gris verdâtre et lisse d'abord, puis se crevassant avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 5 à 12 cm, alternes, simples, entières ou ondulées et irrégulièrement dentées, ovales, avec un court pétiole, vert sombre et légèrement poilues dessus, gris cendré ou gris bleuâtre et très réticulées dessous. **Fleurs** Chatons mâles ovoïdes, très denses ; chatons femelles plus allongés. Espèce dioïque. **Fruits** Capsules velues. **Caractères distinctifs** Pousses pubescentes. Feuilles un peu poilues dessus, tomenteuses dessous.

HABITAT

Lieux humides et bords des eaux jusqu'à 2 000 m d'altitude. Rare dans le Midi.



Saule à oreillettes



N.L. : *Salix aurita* - Syn. fr. : petit marsault (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbrisseau à port étalé, très ramifié, aux rameaux grêles, anguleux, brun rougeâtre. **Écorce** Grise, se craquelant chez les sujets âgés. **Feuilles** Caduques, de 2 à 5 cm, alternes, simples, entières, à bords ondulés semblant crénelés, ovales, rugueuses, à pointe déjetée, avec un court pétiole muni à sa base de 2 stipules « oreillettes » rapidement caduques, vert grisâtre dessus, grises, d'abord tomenteuses puis glabres et réticulées dessous. **Fleurs** Chatons mâles ovoïdes, chatons femelles plus allongés. Espèce dioïque. **Fruits** Capsules velues. **Caractères distinctifs** Feuilles relativement petites à pointe déjetée. Stipules à la base du pétiole.

HABITAT

Terrains marécageux jusqu'à la limite de la forêt en montagne. Absent du Midi.



Saule hasté

N.L. : *Salix hastata* (Salicacées)



DESCRIPTION

Arbrisseau ou buisson au port étalé, plus rarement dressé, aux rameaux nouveaux, brun rougeâtre, denses et serrés, et aux jeunes pousses légèrement velues. **Feuilles** Caduques, de 3 à 8 cm, alternes, simples, entières ou très finement denticulées, ovales pointues, brièvement pétiolées, vert mat sur la face supérieure, glauques sur la face inférieure. **Fleurs** Chatons allongés, à écailles velues, portés par un long pédoncule feuillé ; mâles : oblongs ; femelles : cylindriques. Espèce dioïque. **Fruits** Capsules glabres. **Caractères distinctifs** Rameaux denses et nouveaux. Chatons velus sur un long pédoncule.

HABITAT

Prairies humides en montagne jusqu'à 2 500 m d'altitude. Dans les Alpes, le Jura, les Vosges, le Massif central et les Pyrénées.



Saule des vanniers

N.L. : *Salix viminalis* - Syn. fr. : osier vert (Salicacées)

p. 68



DESCRIPTION

Arbrisseau ou arbuste pouvant atteindre 10 m s'il n'est pas taillé en « têtard », aux rameaux très longs, flexibles, pubescents et grisâtres jeunes, jaune verdâtre à brunâtre par la suite. **Feuilles** Caduques, longues, de 5 à 15 cm et plus, alternes ou subopposées, simples, entières, lancéolées, très étroites, à marge parfois très finement dentée, vert foncé dessus, blanc argenté et soyeuses dessous. **Fleurs** Chatons oblongs ou cylindriques, presque sessiles, denses et velus. Espèce dioïque. **Fruits** Capsules velues. **Caractères distinctifs** Très longs rameaux flexibles. Très longues feuilles étroites.

HABITAT

Spontané ou cultivé au bord de l'eau jusqu'à 1 200 m d'altitude. Très rare dans le Midi.



Micocoulier

N.L. : *Celtis australis* - Syn. fr. : micocoulier de Provence, micocoulier d'Europe, fabrecoulier (Ulmacées)

p. 74



DESCRIPTION

Tronc droit, court et cannelé, huppier arrondi, rameaux pendants. **Écorce** Lisse, grisâtre, se fissurant peu, pendant. **Feuilles** Caduques, de 5 à 15 cm, alternes, simples, base du limbe fortement dissymétrique non dentée, ovales lancéolées et terminées par une longue pointe, pétiolées, vert foncé et rugueuses dessus, gris verdâtre et duveteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, verdâtres à stigmates blanchâtres, isolées sur un long pédoncule à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Drupes globuleuses, de 0,8 à 1,2 cm, peu charnues, noir violacé. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles dentées, acuminées, rugueuses dessus, duveteuses dessous.

HABITAT

Spontané et cultivé dans le midi de la France. Planté dans les parcs.



Osyris blanc

N.L. : *Osyris alba* - Syn. fr. : rouvet, bois plant (Santalacées)



DESCRIPTION

Buisson hémiparasite, à rameaux denses dressés, grêles, effilés, verts et glabres. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 2 cm, linéaires aiguës, avec la face inférieure marquée par une nervure centrale, coriaces, sessiles et dressées le long des rameaux. **Fleurs** Assez petites, jaunâtres, odorantes ; mâles, réunies en petites grappes ; femelles, solitaires à l'extrémité des rameaux feuillés. Espèce monoïque. **Fruits** Rouges, globuleux, de 0,5 à 0,8 cm, faiblement charnus et se desséchant rapidement à maturité. Toxiques, comme apparemment toute la plante. **Caractères distinctifs** Rameaux dressés grêles à feuilles aiguës et coriaces. Fruits rouges.

HABITAT

Assez commun dans les garrigues en région méditerranéenne.



Soude arbrisseau

N.L. : *Suaeda vera* - Syn. fr. : suédée arbrisseau, suédée frutescente - Syn. lat. : *Suaeda fruticosa* (Chénopodiacées)



DESCRIPTION

Buisson à rameaux denses et ligneux, gris-brun rougeâtre. **Feuilles** Persistantes, petites, de 0,5 à 0,8 cm, alternes, simples et entières, très rapprochées, sessiles, en demicylindres charnus, vert glauque. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, sous forme de petites glomérules verdâtres, isolées ou groupées par 2 ou 3 à la base des feuilles des rameaux supérieurs. **Fruits** Comprimés, semblables à une petite baie charnue, enfermant une graine lisse et luisante. **Caractères distinctifs** Rameaux denses et ligneux. Feuilles sessiles, en demi-cylindres charnus.

HABITAT

Vases salées du littoral méditerranéen et atlantique, plus rarement sur celui de la Manche.



Pourpier de mer

N.L. : *Arthrocnemum halimifolium* - Syn. fr. : arroche halime, fessecul (Chénopodiacées)



DESCRIPTION

Arbrisseau ou buisson d'aspect gris argenté, à rameaux dressés, recouverts de minuscules écailles pulvérulentes. **Écorce** Gris brunâtre, striée chez les sujets âgés. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 6 cm, alternes, simples, entières, avec un court pétiole, ovales arrondies lorsqu'elles sont jeunes, triangulaires plus ou moins lancéolées ensuite, vert argenté et un peu coriaces. Comestibles. **Fleurs** Espèce unisexuée ou hermaphrodite, jaunâtres, minuscules, groupées en panicules allongées terminales. **Fruits** Brun roussâtre, arrondis en rein, lisses et coriaces, légèrement pubescents. **Caractères distinctifs** Aspect général gris argenté.

HABITAT

Terrains salés du littoral méditerranéen. Subspontané sur les côtes de l'Atlantique.



Euphorbe arborescente

N.L. : *Euphorbia dendroidea* - Syn. fr. : euphorbe arborescente (Euphorbiacées)



DESCRIPTION

Buisson à rameaux rougeâtres et glabres, dénudés à la base, contenant un suc laiteux toxique. **Feuilles** Rapidement caduques, de 3 à 7 cm, alternes, simples, entières, épaisses, lancéolées, sessiles, regroupées à la partie supérieure des rameaux. Toxiques. **Fleurs** Groupées au sommet des rameaux en inflorescences semblables à des fleurs uniques, disposées au centre de larges bractées arrondies jaune verdâtre ressemblant à des pétales. Espèce monoïque. **Fruits** Capsules lisses à 3 coques contenant chacune 1 graine brune toxique. **Caractères distinctifs** Feuilles caduques dès l'été. Fleurs à larges bractées arrondies.

HABITAT

Localisé sur les côtes rocheuses et ensoleillées de Provence-Côte d'Azur et de Corse.



Daphné garou

N.L. : *Daphne genkium* - Syn. fr. : garou, sain bois (Thyméléacées)



DESCRIPTION

Buisson au port élané, à tiges raides et dressées partant du collet et pourvues de nombreux rameaux effilés. **Écorce** Brunâtre et lisse. **Feuilles** Semipersistantes, de 2 à 5 cm, alternes, simples et entières, lancéolées et étroites, sessiles, glabres, coriaces, vert brillant dessus, plus pâles dessous, avec une nervure saillante plus claire. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches, odorantes, réunies en petites grappes parmi les feuilles à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Baies ovoïdes charnues rouges. Très toxiques, comme toutes les parties de la plante. **Caractères distinctifs** Tiges dressées dès le collet. Feuilles avec 1 seule nervure claire.

HABITAT

Fréquent dans le Midi. Localisé sur le littoral atlantique des Landes à la Vendée.



Daphné des Alpes

N.L. : *Daphne alpina* (Thyméléacées)



DESCRIPTION

Buisson d'aspect grisâtre, au port touffu et aux rameaux nombreux, tortueux, noueux et pubescents. **Feuilles** Caduques, de 2 à 3 cm, alternes, simples et entières, vert grisâtre, oblongues, molles, soyeuses et argentées lorsqu'elles sont jeunes. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches, très odorantes, sessiles, groupées par 3 à 8 en grappes terminales. **Fruits** Baies ovoïdes rouges, légèrement pubescentes. Toxiques, comme toutes les autres parties de la plante. **Caractères distinctifs** Rameaux tortueux et noueux. Feuilles molles et soyeuses.

HABITAT

Localisé entre 400 et 2 000 m dans les Alpes, le Jura, la Bourgogne, les Cévennes et les Pyrénées, où il est plus rare.



Camélée des Alpes



N.L. : *Daphne alpestrum* - Syn. fr. : thymélée des Alpes, daphné camélée (Thyméléacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à tiges brun rougeâtre, grêles, duveteuses, très étalées, légèrement arquées. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 2 cm, alternes, simples et entières, lancéolées à spatulées, sessiles, coriaces, vert foncé lustré dessus, vert bleuâtre dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, rose vif, odorantes, très abondantes, groupées en bouquets de 5 à 15 à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Baies brun rougeâtre à jaune brunâtre, enfermées dans le calice desséché. Toxiques, comme toutes les autres parties de la plante. **Caractères distinctifs** Tiges duveteuses étalées. Feuilles coriaces. Baies enfermées dans le calice.

HABITAT

Localisé sur sol calcaire dans le Sud-Ouest, et jusqu'à 2 500 m dans les Alpes. Diverses variétés sont cultivées.



Daphné lauréole



N.L. : *Daphne laureola* - Syn. fr. : lauréole, laurier des bois (Thyméléacées)

DESCRIPTION

Buisson aux rameaux nombreux, dressés, glabres, gris jaunâtre, souples et dénudés à la base. **Feuilles** Persistantes, de 4 à 14 cm, alternes, simples et entières, lancéolées à oblongues aiguës, coriaces, glabres, vert foncé brillant dessus, plus claires et mates dessous, groupées vers l'extrémité des rameaux. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, jaune verdâtre, odorantes, réunies en grappes de 5 à 10 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Baies ovoïdes vertes, puis noires. Très toxiques, comme toutes les parties de la plante. **Caractères distinctifs** Feuilles coriaces groupées au sommet des rameaux. Baies ovoïdes noires.

HABITAT

Bois clairs des basses montagnes méridionales. Plus rare en plaine. Fréquent dans le Nord-Ouest.



Bois gentil



N.L. : *Daphne mezereum* - Syn. fr. : daphné bois joli, bois joli (Thyméléacées)

DESCRIPTION

Arbuste à rameaux brun grisâtre, dressés, souples, glabres et aux jeunes pousses pubescentes. **Feuilles** Caduques, de 3 à 10 cm, alternes, simples et entières, oblongues lancéolées, presque sessiles, minces et molles, vert vif dessus, vert bleuâtre dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, apparaissant bien avant la feuillaison, rose vif à rose pourpre, très odorantes, sessiles, groupées par 2 à 4 autour de l'extrémité des rameaux. **Fruits** Baies ovoïdes rouge vif. Très toxiques, comme toutes les parties de la plante. **Caractères distinctifs** Feuilles molles groupées au sommet des rameaux. Baies ovoïdes rouges.

HABITAT

Plus ou moins fréquent en forêt jusqu'à 2 000 m d'altitude. Absent de l'Ouest et du Midi.



Passerine cotonneuse

N.L. : *Thymelaea hirsuta* (Thyméléacées)



DESCRIPTION

Buisson très ramifié, aux jeunes rameaux blancs soyeux, étalés et retombants. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 8 cm, alternes, simples et entières, ovales arrondies, concaves, semblables à des écailles plus ou moins imbriquées, épaisses, charnues, sans nervures, blanchâtres dessus. **Fleurs** Espèce unisexuée ou hermaphrodite, jaunâtres, groupées par 2 à 5 à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Capsules glabres. **Caractères distinctifs** Jeunes rameaux blancs soyeux. Feuilles squamiformes, épaisses, sans nervures.

HABITAT

Espèce relativement rare. Sables et rochers des côtes méditerranéennes.



Magnolia à grandes fleurs

N.L. : *Magnolia grandiflora* - Syn. fr. : magnolier, laurier tulipier (Magnoliacées)

p. 86



DESCRIPTION

Arbre à houppier dense et à port étalé, plus ou moins pyramidal, s'arrondissant chez les sujets âgés. **Écorce** Brun verdâtre devenant gris noirâtre et écailleuse avec l'âge. **Bourgeons** Coniques, brunâtres, pubescents. **Feuilles** Persistantes, de 15 à 25 cm, coriaces, ovales allongées, vert foncé brillant dessus, recouvertes d'un duvet brun rouille dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, très grandes (de 20 à 25 cm), avec de nombreux pétales blanc crème un peu charnus et odorants. **Fruits** Cônes dressés, brun grisâtre, contenant des graines rouges et brillantes. **Caractères distinctifs** Grandes fleurs blanches et odorantes.

HABITAT

Originaire du sud-est des États-Unis. Fréquemment planté en ornement dans l'Ouest et le Sud.



Laurier-sauce

N.L. : *Laurus nobilis* - Syn. fr. : laurier commun, laurier vrai, laurier d'Apollon (Lauracées)

p. 86



DESCRIPTION

Arbrisseau à houppier pyramidal, aux rameaux dressés et à feuillage dense. **Écorce** Brun rougeâtre. **Feuilles** Persistantes, de 5 à 12 cm, alternes, simples et entières, elliptiques ou lancéolées, à bords ondulés, avec un court pétiole, coriaces, très aromatiques, vert foncé brillant dessus, plus pâles, mates et glabres dessous. Largement utilisées en cuisine. **Fleurs** En petits bouquets jaune verdâtre très fournis à l'aisselle des feuilles. Espèce dioïque. **Fruits** Drupes ovoïdes, de 1 à 1,5 cm, d'abord vertes, puis noires et luisantes à maturité. **Caractères distinctifs** Feuilles lancéolées, coriaces, à bords ondulés, très aromatiques.

HABITAT

Originaire du bassin méditerranéen. Subspontané près du littoral. Introduit un peu partout.



Olivier de Bohême



N.L. : *Elaeagnus angustifolia* - Syn. fr. : cholef, arbre d'argent (Élaéagnacées)

DESCRIPTION

Arbuste aux rameaux dressés, parfois épineux, couverts d'écaillles argentées. **Écorce** Gris verdâtre, puis brun rougeâtre. **Bourgeons** Petits, brun marron argenté. **Feuilles** Caduques, de 4 à 8 cm, alternes, simples, entières, linéaires lancéolées à oblongues, vert foncé mat dessus, blanc argenté dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, à odeur suave, jaunes à l'intérieur, gris argenté à l'extérieur, solitaires ou par 2 ou 3 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Drupes ellipsoïdes, jaunâtres ou rougeâtres, couvertes d'écaillles argentées. **Caractères distinctifs** Rameaux, bourgeons, feuilles, fleurs et fruits recouverts d'écaillles argentées.

HABITAT

Originale d'Asie. Planté pour l'ornement. Naturalisé dans le sud de la France.



Argousier



N.L. : *Hippophae rhamnoides* - Syn. fr. : saule épineux, faux nerprun (Élaéagnacées)

DESCRIPTION

Arbuste épineux, aux rameaux nombreux, argentés, recouverts d'écaillles ferrugineuses. **Écorce** Brun verdâtre. **Feuilles** Caduques, de 5 à 7 cm, alternes, simples, entières, linéaires à lancéolées étroites, presque sessiles, vert sombre dessus, gris argenté dessous, parsemées d'écaillles roussâtres. **Fleurs** Espèce dioïque. Fleurs jaunâtres, petites et peu visibles, groupées à l'aisselle des rameaux. **Fruits** Drupes globuleuses, orangées ou jaunes, en groupes denses et abondants, persistant tout l'hiver. Comestibles (riches en vitamine C). **Caractères distinctifs** Arbuste épineux. Fruits persistant tout l'hiver.

HABITAT

Dunes de la Manche. Berges caillouteuses des rivières en Dauphiné, Savoie, dans la vallée du Rhin.



Myricaie



N.L. : *Myricaria germanica* - Syn. fr. : tamaris d'Allemagne (Tamaricacées)

DESCRIPTION

Arbrisseau au port dressé, aux rameaux grêles, raides et droits, gris verdâtre, avec de nombreuses et fines ramifications secondaires. **Feuilles** Semi-persistantes, très petites, de 0,2 à 0,5 cm, alternes, simples et entières, vert bleuâtre, linéaires à lancéolées, semblables à de minuscules écaillles appliquées sur les jeunes rameaux. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanc rosé, à étamines soudées formant un tube, disposées en grappes terminales. **Fruits** Capsules pyramidales contenant des graines à aigrettes. **Caractères distinctifs** Fleurs à étamines soudées. Capsules pyramidales.

HABITAT

Colonise les bords des torrents de l'étage montagnard alpin. Parfois cultivé.



Tamaris de France

N.L. : *Tamarix gallica* - Syn. fr. : tamarin, tamarix (Tamaricacées)

p. 86



DESCRIPTION

Arbuste au tronc très ramifié, à cime étalée et aux rameaux longs, souples et fins, inclinés dans leur partie supérieure. **Écorce** Brun rougeâtre se crevassant en petites écailles. **Feuilles** Caduques, très petites, de 0,2 à 0,5 cm, alternes, simples et entières, squamiformes, glauques ou gris bleuté, soudées aux rameaux. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, roses, formées de 5 pétales et 5 étamines, réunies en grappes terminales, étroites et allongées. **Fruits** Capsules ovoïdes. **Caractères distinctifs** Fleurs à étamines libres. Capsules ovoïdes.

HABITAT

Côtes et berges des rivières des régions méditerranéennes. Planté pour fixer le sol.



Camarine noire

N.L. : *Empetrum nigrum* - Syn. fr. : baie de Cornelle, vodinet noir (Empétracées)

0,30 m



DESCRIPTION

Buisson bas rappelant l'aspect de la bruyère, aux tiges couchées puis redressées, très feuillées, surtout au sommet. **Feuilles** Persistantes, petites, de 0,4 à 0,6 cm, alternes, simples et entières, presque sessiles, vert luisant, oblongues aciculaires, à bords enroulés, sillonnées longitudinalement dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite ou dioïque. fleurs en grappes minuscules pourpres ou rosâtres, peu visibles. **Fruits** Baies globuleuses brun noirâtre, assez semblables à des myrtilles. Comestibles, mais âcres. **Caractères distinctifs** Feuilles alternes, entières, vert luisant. Fruits semblables à des myrtilles.

HABITAT

Rare en France. Marécages et tourbières des massifs montagneux entre 1 200 et 2 800 m.



Laurier-cerise

N.L. : *Prunus laurocerasus* - Syn. fr. : laurier amandier, laurier aux crèmes (Rosacées)

p. 70



DESCRIPTION

Peut atteindre 10 m de haut à l'état sauvage, mais est souvent taillé en haies dans les jardins. **Écorce** Lisse, gris brunâtre. **Feuilles** Persistantes, de 10 à 20 cm, alternes, simples, entières ou lâchement dentées, oblongues, coriaces, épaisses, avec un court pétiole, odorantes, vert foncé et lustrées dessus, vert pâle et ternes dessous. **Fleurs** Petites, blanches, hérissées d'étamines, en grappes dressées de 5 à 13 cm. **Fruits** Semblables à de petites cerises, pourpre noirâtre à maturité. Feuilles et fruits toxiques. **Caractères distinctifs** Grandes feuilles. Petites fleurs blanches en grappes relativement courtes.

HABITAT

Originaire d'Asie Mineure. Commun dans les jardins, surtout sous les climats doux.



Cognassier

N.L. : *Cydonia oblonga* - Syn. fr. : coignier, coudonnier (Rosacées)

p. 72



DESCRIPTION

Arbuste tortueux, aux jeunes rameaux velus, à port étalé lorsqu'il est cultivé, mais buissonnant à l'état sauvage. **Écorce** D'abord lisse et grise, puis se fissurant en plaques brun rosâtre. **Feuilles** Caduques, de 5 à 10 cm, alternes, simples et entières, ovales, avec un court pétiole rougeâtre et velu, vert foncé, feutrées, puis lustrées et glabres dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous. **Fleurs** Isolées ou par 2 ou 3, grandes, de 4 à 5 cm, blanc rosé, à 5 pétales. **Fruits** (Coings) Piriformes, très durs, verdâtres puis jaune d'or, duveteux et bosselés. **Caractères distinctifs** Rameaux velus. Feuilles lustrées dessus, tomenteuses dessous.

HABITAT

Originaire d'Asie, cultivé et naturalisé dans le sud de la France, et, localement, plus au nord.



Cotonéaster commun

N.L. : *Cotoneaster integrifolius* - Syn. fr. : cotonéaster sauvage, cotonéaster à feuilles entières (Rosacées)



DESCRIPTION

Buisson très ramifié, à port tortueux, aux rameaux courts, brun rougeâtre, velus à l'extrémité, étalés, parfois rampants. **Feuilles** Caduques, de 2 à 5 cm, alternes, simples, entières, ovales arrondies, presque sessiles, vert sombre et glabres dessus, vert grisâtre et tomenteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, roses, en clochettes, solitaires ou groupées par 2 à 4 en petits corymbes à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Baies globuleuses rouge vif, généralement pendantes. **Caractères distinctifs** Rameaux velus à l'extrémité. Feuilles vert sombre et glabres dessus, vert grisâtre et tomenteuses dessous.

HABITAT

Assez fréquent sur les rocaillies boisées entre 400 et 2 500 m, surtout sur sol calcaire.



Cotonéaster cotonneux

N.L. : *Cotoneaster nebrodensis* - Syn. fr. : cotonéaster tomenteux, cotonéaster laineux (Rosacées)



DESCRIPTION

Buisson très proche de l'espèce précédente, mais de taille généralement plus grande et aux rameaux entièrement velus. **Feuilles** Caduques, de 3 à 6 cm, alternes, simples, entières, ovales arrondies, vert mat et légèrement pubescentes dessus, blanchâtres et très velues dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, roses, à pédoncule et sépales velus, groupées par 3 à 12 en petits corymbes à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Rouge vif, généralement dressés, velus, puis glabres à maturité. **Caractères distinctifs** Pubescence présente sur presque toutes ses parties, notamment sur les 2 faces des feuilles.

HABITAT

Localisé entre 500 et 1 800 m dans les Alpes, les Pyrénées, le Jura et les Cévennes.



Mimosa à feuilles étroites

N.L. : *Acacia retinoides* - Syn. fr. : mimosa des quatre saisons (Mimosacées)



DESCRIPTION

Arbuste portant de nombreux rameaux anguleux gris-brun formant un houppier ovaïde ou élané. **Feuilles** Semi-persistantes, composées, bipennées dans leur jeunesse, se transformant rapidement en phyllodes lancéolés-linéaires, de 7 à 15 cm, alternes, simples et entières, à une seule nervure, vert clair plus ou moins glauque. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, en glomérules jaune citron groupés en panicules odorantes épanouies presque toute l'année. **Fruits** Gousses allongées, pendantes, de 5 à 10 cm. **Caractères distinctifs** Feuilles lancéolées et linéaires à une seule nervure. Floraison toute l'année.

HABITAT

Originaire d'Australie. Abondamment cultivé sur la Côte d'Azur. Parfois subspontané.



Arbre de Judée

N.L. : *Cercis siliquastrum* - Syn. fr. : arbre de Judas, gainier (Césalpiniacées)

p. 65



DESCRIPTION

Petit arbre tortueux au houppier étalé, aux branches flexueuses et aux rameaux brun rougeâtre. **Écorce** Noirâtre, lisse, puis finement crevascée. **Feuilles** Caduques, de 6 à 12 cm, alternes, simples et entières, vert tendre, glabres et mat, rondes, à base cordée, avec un pétiole rougeâtre assez long. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée rose, solitaires ou en bouquets, directement sur les branches et même sur le tronc. **Fruits** Gousses aplaties, de 7 à 10 cm, pendantes, vertes, puis brun-pourpre. **Caractères distinctifs** Feuilles rondes. Fleurs insérées directement sur les branches ou le tronc.

HABITAT

Spontané en Méditerranée orientale. Naturalisé dans le sud de la France. Planté ailleurs.



Genêt d'Espagne

N.L. : *Spartium junceum* - Syn. fr. : spartier, joncier (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson non épineux, à longs rameaux verts, cylindriques, striés, souples, creux et compressibles, très peu feuillés, ressemblant à des joncs. **Feuilles** Rares, rapidement caduques, de 1 à 4 cm, alternes, simples et entières, linéaires à lancéolées, sessiles, glauques, glabres dessus, un peu soyeuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée, jaunes, à étendard dressé, grandes, de 2 à 3 cm, très odorantes, disposées en grappes terminales lâches. **Fruits** Gousses allongées, de 4 à 10 cm, noires, linéaires, aplaties, soyeuses, puis glabres. Graines toxiques. **Caractères distinctifs** Longs rameaux souples non épineux. Grandes fleurs très odorantes.

HABITAT

Régions méditerranéennes. Planté et subspontané ailleurs.



ALTERNES SIMPLES ENTIÈRES

Genêt à balais

N.L. : *Cytisus scoparius* - Syn. fr. : genettier (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson à rameaux verts, dressés, de section quadrangulaire, nettement striés. **Feuilles** Rapidement caduques, de 1 à 2 cm, alternes, entières ; feuilles supérieures simples, sessiles, plus ou moins lancéolées ; feuilles inférieures composées à 3 folioles, pétiolées, glabres ou un peu velues.

Fleurs Espèce hermaphrodite, jaune d'or à corolle papilionacée, assez grandes, de 2 cm, solitaires ou par 2 le long des rameaux. **Fruits** Gousses aplaties, de 4 à 6 cm, brunes à maturité, hérissées de longs poils sur les bords. **Caractères distinctifs** Feuilles simples et composées. Fleurs le long des rameaux. Gousses à bords poilus.

HABITAT

Commun un peu partout sauf dans le Midi : landes, clairières, friches et bord des routes. Sur sols profonds un peu acides.



Genêt des teinturiers

N.L. : *Genista tinctoria* - Syn. fr. : herbe à jaunir, gènesetrolle (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson assez érigé, non épineux, aux rameaux verts, cylindriques, striés, bien feuillés, glabres à la base, velus au sommet. **Feuilles** Caduques, de 1 à 5 cm, alternes, simples, entières, vert clair, ovales lancéolées, presque sessiles, glabres ou veloutées. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, jaunes, à corolle papilionacée, presque sessiles, en grappes terminales dressées. Fleurs et racines utilisées jadis comme colorants. **Fruits** Gousses, de 2 à 3 cm, brunes, oblongues, droites et plates, glabres ou parfois un peu soyeuses. Graines toxiques. **Caractères distinctifs** Non épineux. Fleurs en grappes dressées. Gousses plates et glabres.

HABITAT

Commun en lisière des bois, dans les friches et sur les talus jusqu'à 1 800 m.



Genêt d'Allemagne

N.L. : *Genista germanica* (Fabacées)



DESCRIPTION

Petit buisson dressé, aux jeunes rameaux inermes devenant velus puis épineux avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 1 à 2 cm, alternes, simples et entières, vert profond, lancéolées, molles, presque sessiles, ciliées et très velues dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, de 1 cm, jaunes, à corolle papilionacée velue, disposées en grappes terminales lâches non feuillées. **Fruits** Gousses courtes, de 1 cm, brun foncé, elliptiques, comprimées, à poils hérissés. Graines toxiques. **Caractères distinctifs** Rameaux âgés épineux. Feuilles ciliées et velues dessous. Gousses à poils hérissés.

HABITAT

Landes et talus ensoleillés sur sol siliceux dans l'est, le centre et le sud-est de la France.



Genêt d'Angleterre

N.L. : *Genista anglica* - Syn. fr. : petit genêt épineux, genissette (Fabacées)



DESCRIPTION

Petit buisson à port diffus, aux rameaux grêles et épineux, sauf ceux portant les fleurs, qui sont internes. **Feuilles** Caduques, de 0,5 à 1 cm, alternes, simples et entières, elliptiques ou lancéolées, vert bleuâtre et glabres. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, de 1 cm, jaunes, à corolle papilionacée, réunies en grappes terminales courtes. **Fruits** Gousses brunâtres, glabres, cylindriques, renflées, recourbées en forme de S. Graines toxiques. **Caractères distinctifs** Rameaux épineux (sauf les rameaux florifères). Fleurs en grappes terminales. Fruits glabres en forme de S.

HABITAT

Landes humides des régions atlantiques, ainsi que dans le Centre et le Bassin parisien.



Genêt scorpion

N.L. : *Genista scorpius* - Syn. fr. : épine fleurie, argilier (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson dressé, très épineux, à tiges longues et raides, dénudées à la base, et aux rameaux verts, striés, munis de longues épines. **Écorce** Gris brunâtre, striée latéralement. **Feuilles** Caduques, de 0,3 à 1,2 cm, alternes, simples et entières, lancéolées à ovales avec un court pétiole, glabres et gris-vert dessus, un peu velues dessous. **Fleurs** Jaune vif, à corolle papilionacée peu ouverte, réunies en petits bouquets à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Gousses, de 2 à 4 cm, oblongues, bosselées, glabres, vert jaunâtre, puis brun clair. **Caractères distinctifs** Très épineux. Fleurs en bouquets. Gousses bosselées et glabres.

HABITAT

Friches calcaires, garrigues des régions méditerranéennes. Parfois cultivé pour l'ornement.



Genêt cendré

N.L. : *Genista cinerea* (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson très ramifié, à tiges étalées et aux rameaux grêles, cylindriques, dressés, vert grisâtre ou blanchâtre. **Feuilles** Rares, caduques, de 0,5 à 1 cm, alternes, simples et entières, elliptiques, sessiles, soyeuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, de 1 cm, jaune pâle, à corolle papilionacée, réunies en longues grappes lâches. **Fruits** Gousses courtes, de 1,2 à 1,8 cm, brunâtres et velues. Graines toxiques. **Caractères distinctifs** Aspect général vert grisâtre. Feuilles rares, soyeuses dessous. Fleurs en grappes lâches.

HABITAT

Relativement rare. Coteaux secs des montagnes calcaires des régions méridionales.



Genêt poilu

N.L. : *Genista pilosa* - Syn. fr. : genette (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson à tiges couchées à la base, puis dressées, portant de nombreux rameaux vert foncé, pubescents, anguleux et striés longitudinalement. **Feuilles** Caduques, de 0,5 à 1,5 cm, alternes, simples et entières, vert foncé, ovales lancéolées, presque sessiles, légèrement coriaces, soyeuses dessous, repliées en forme de gouttière. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, jaunes, petites, de 1 cm, disposées en grappes feuillées. **Fruits** Gousses, de 1 à 3 cm, brun noirâtre, bosselées, à poils soyeux. Graines toxiques. **Caractères distinctifs** Rameaux pubescents. Feuilles repliées en gouttière. Gousses très velues.

HABITAT

Landes, friches, talus. Présent dans toute la France, plus rare dans l'Ouest.



Caméléte

N.L. : *Cneorum tricoccon* - Syn. fr. : camélia vrai, garoupe, petit olivier (Cneoracées)



DESCRIPTION

Buisson à rameaux presque glabres. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 5 cm, alternes, simples, entières, sessiles, dressées, coriaces, elliptiques presque linéaires, légèrement enroulées, vert grisâtre lustré avec une seule nervure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, jaune à jaune verdâtre, solitaires ou par 2 ou 3 à l'aisselle des feuilles supérieures. **Fruits** Formés de 3 coques sèches, accolées, globuleuses et verruqueuses, rouges, puis vert noirâtre, se séparant aisément à maturité. Toxiques, de même que toute la plante. **Caractères distinctifs** Feuilles dressées, vert grisâtre lustré. Fruits à 3 coques accolées.

HABITAT

Lieux calcaires et arides des régions méditerranéennes.



Eucalyptus de Gunn

N.L. : *Eucalyptus gunnii* - Syn. fr. : gommier bleu (Myrtacées)



DESCRIPTION

Eucalyptus de taille relativement petite, aux branches dressées et à cime arrondie. **Écorce** Grisvert, se desquamant en longs lambeaux, laissant apparaître un tronc blanc crème devenant brun orangé avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, simples, entières, à forte odeur balsamique ; opposées, arrondies, de 2 à 6 cm, sessiles et gris bleuté au stade juvénile ; alternes, ovales à lancéolées, de 5 à 10 cm, pétiolées et gris verdâtre à l'âge adulte. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanchâtres, groupées par 3 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Capsules ovoïdes, glauques. **Caractères distinctifs** Écorce se détachant en longs lambeaux. Feuilles nettement dimorphes.

HABITAT

Originaire d'Australie. Planté en reboisement et ornement.



Eucalyptus bleu

N.L. : *Eucalyptus globulus* - Syn. fr. : gommier bleu (Myrtacées)

p. 87



DESCRIPTION

Écorce Lisse se détachant en longues bandes fines. **Feuilles** Sur les arbres jeunes, elles sont opposées, ovales et couvertes d'une pruine cireuse bleue, de 6 à 15 cm de long. Sur les arbres matures, feuilles alternes, étroites, en forme de faux, vert foncé luisant, de 15 à 35 cm de long. **Fleurs** En forme d'urne à nombreuses étamines à filet blancâtre, solitaires à l'aisselle des feuilles ; boutons floraux en forme de toupie. **Fruits** ligneux, 2 cm de diamètre environ.

HABITAT

Acclimaté sur les rivages méditerranéens. Origine : Australie, Tasmanie.



Paliure

N.L. : *Paliurus spina-christi* - Syn. fr. : épine du Christ, argalou, porte-chapeau (Rhamnacées)

p. 77



DESCRIPTION

Arbuste à tiges dressées et aux rameaux épineux et flexueux. **Écorce** Gris rougeâtre, crevassée. **Bourgeons** À grandes écailles velues. **Feuilles** Caduques, de 2 à 4 cm, alternes, simples, un peu denticulées, vert foncé dessus, plus claires dessous, ovales aiguës, avec 3 nervures convergentes et un court pétiole à base munie de 2 épines, l'une droite et l'autre recourbée. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, jaunes, en grappes à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Secs, brunâtres, entourés par une aile circulaire à bords ondulés. **Caractères distinctifs** Rameaux en zigzag. Épines inégales. Fruits à aile circulaire ondulée.

HABITAT

Terres incultes et haies des régions méditerranéennes, jusqu'à 500 m d'altitude.



Nerprun alaterne

N.L. : *Rhamnus alaternus* - Syn. fr. : alatern, sanguin blanc, alardier (Rhamnacées)

p. 76



DESCRIPTION

Buisson entièrement glabre, au houppier dense et arrondi. **Écorce** Verte et lisse devenant gris noirâtre et se fendillant avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 5 cm, alternes, simples, entières ou lâchement dentées, épaisses et coriaces, à bords cartilagineux, lancéolées ou ovales avec 3 à 6 paires de nervures, vert foncé et luisantes dessus, mates et vert jaunâtre dessous. **Fleurs** Petites, jaunâtres, sans pétales, en glomérules à l'aisselle des feuilles. Espèce dioïque. **Fruits** Petites drupes ovoïdes, rouges puis noires à maturité. **Caractères distinctifs** Rameaux non épineux. Feuilles coriaces à bords cartilagineux.

HABITAT

Commun en région méditerranéenne. Ça et là plus au nord. Cultivé pour l'ornement.



Bourdaine

p. 76



N.L. : *Rhamnus frangula* - Syn. fr. : bougène, aune noir, bois noir (Rhamnacées)

DESCRIPTION

Arbuste à port buissonnant et aux rameaux souples et effilés. **Écorce** À odeur forte, brun noirâtre, tachetée de lenticelles blanchâtres. **Bourgeons** À écailles étroites laissant entrevoir les feuilles en hiver. **Feuilles** Caduques, de 3 à 7 cm, alternes, simples et entières, ovales acuminées, vert lustré plus clair dessous, avec 7 à 12 paires de nervures saillantes, parallèles et à extrémité incurvée. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, verdâtres, à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Drupes sphériques, rouges, puis noires à maturité. **Caractères distinctifs** Écorce lenticellée à odeur désagréable. Feuilles à nervures incurvées.

HABITAT

Commun un peu partout, sauf dans les régions méditerranéennes, où il est rare.



Buplèvre arbrisseau



N.L. : *Bupleurum fruticosum* - Syn. fr. : buplèvre ligneux, buplèvre frutescent (Apiacées)

DESCRIPTION

Buisson aux tiges ligneuses dressées. **Écorce** Ocre roux, presque lisse. **Feuilles** Persistantes, de 5 à 8 cm, alternes, simples et entières, ovales, allongées et atténuées à la base, sessiles, coriaces, à marge translucide et à nervure principale très marquée, vert foncé luisant dessus, un peu glauques et nervurées en réseau dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, jaune légèrement verdâtre, portées par 8 à 20 longs pédoncules grêles réunis en ombelles. **Fruits** Secs, oblongs, brun luisant, marqués de côtes saillantes. **Caractères distinctifs** Feuilles à marge translucide, nervurées en réseau. Fleurs en ombelles.

HABITAT

Stations sèches et chaudes du pourtour méditerranéen. Cultivé et naturalisé dans le Sud-Ouest.



Kaki



N.L. : *Diospyros kaki* - Syn. fr. : plaqueminer de Chine (Ébénacées)

DESCRIPTION

Arbre à houppier conique et à rameaux étalés ou pleureurs. **Écorce** Noirâtre, fissurée en écailles gris sombre. **Feuilles** Caduques, de 6 à 18 cm, alternes, simples et entières, ovales pointues, coriaces, à nervures saillantes, vert foncé lustré et glabres dessus, vert grisâtre et duvetueuses dessous, virant au pourpre orangé à l'automne. **Fleurs** Espèce hermaphrodite ou dioïque, solitaires, petites, blanc jaunâtre. **Fruits** Grasses baies ovoïdes ou globuleuses, de 4 à 7 cm, à peau lisse, pruneuse, jaune orangé ou rouge orangé, surmontées du calice vert persistant. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles relativement grandes. Fruits orangés, de la taille d'un citron.

HABITAT

Originaire d'Asie. Planté dans le Midi, le Centre et l'Ouest.



Houx commun

N. L. : *Ilex aquifolium* (Aquifoliacées)

P. 87



DESCRIPTION

Le houx est le plus souvent un buisson ou un arbuste de quelques mètres de haut, mais il peut atteindre 10 m ou même devenir un véritable arbre de 20 m. Le tronc ou la tige principale est droit et les rameaux étalés, recourbés, les inférieurs pouvant toucher le sol. De croissance lente, il peut vivre de 200 à 300 ans.

L'écorce, gris-vert ou gris-jaune, reste longtemps lisse puis se gerce peu profondément.

Les feuilles sont persistantes. En fait, elles tombent au bout de 12 à 14 mois, mais pas en même temps, si bien que le houx apparaît toujours feuillé. Elles ressemblent étonnamment à celles du chêne vert ; d'ailleurs, *Ilex*, que l'on retrouve dans le nom scientifique de ces deux espèces, est là pour nous rappeler cette similitude. Mesurant de 5 à 8 cm, elles sont ondulées et coriaces, armées sur la bordure de pointes très fines et très piquantes, vert foncé brillant sur la face supérieure, plus clair sur la face inférieure, avec un pétiole court (1 cm environ). Sur les tiges ou les arbres âgés, les feuilles deviennent moins piquantes, conservant tout au plus une pointe à leur sommet.

La floraison a lieu à la fin du printemps (mai ou juin). Le houx est dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des individus différents. En réalité, chaque fleur possède les organes des deux sexes, mais l'un des deux est atrophié.

Les fruits sont de petites boules rouge vif de la taille d'un petit pois, regroupés en amas à la base des feuilles des rameaux de l'année précédente. Ce ne sont pas des baies mais des drupes, car elles renferment 4 noyaux. Ils sont mûrs au début de l'automne, mais persistent sur les rameaux une bonne partie de l'hiver... si les oiseaux ne les consomment pas avant. Les fruits du houx sont toxiques, et leur ingestion provoque des vomissements. Les jeunes rameaux sont lisses et verts.

HABITAT

Le houx est une espèce indigène dans nos régions. Il réclame surtout une bonne alimentation régulière en eau, ainsi qu'une humidité de l'air assez élevée, mais l'une peut être partiellement compensée par l'autre. Surtout abondant sur les sols acides, le houx fréquente souvent nos haies, mais il est également présent dans presque toutes nos forêts, essentiellement sous couvert de hêtre ou de chêne sessile ; cependant, il ne fructifie qu'à la lumière. Il peut devenir très envahissant dans certains bois, au point d'être plus abondant que l'essence forestière principale. Il peut en effet se multiplier par marcottage (le rameau d'un individu qui arrive au sol émet des racines et donnera un nouvel individu) et il rejette très bien de souche.

Il se raréfie à partir de 1 000 m d'altitude en raison du climat trop froid qu'il a tendance à éviter.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est homogène, à cernes peu visibles, d'une couleur blanc-jaune. Il est très dur et très lourd. On peut l'utiliser en tournerie, en sculpture, mais les dimensions le rendent rarement exploitable.

Sous l'écorce se trouve une substance visqueuse qui servait autrefois à fabriquer la glu. Au moment de Noël, les rameaux portant des fruits sont très prisés en décoration. De nombreuses variétés sont cultivées en ornementation, au feuillage panaché ou non.



Plaqueminier faux-lotier



N.L. : *Diospyros lotus* - Syn. fr. : plaqueminier d'Italie, plaqueminier du Levant (Ébénacées)

DESCRIPTION

Arbre à houppier ovoïde, aux rameaux fins, étalés ou pendants. **Écorce** Grisâtre et écailleuse. **Feuilles** Caduques, de 7 à 15 cm, alternes, simples et entières, ovales allongées plus ou moins terminées en pointe, brièvement pétiolées, vert foncé, glabres et brillantes dessus, glauques et pubescentes dessous. **Fleurs** Mâles : petites, pourpres, réunies par 2 ou 3 ; femelles : rougeâtres ou verdâtres, solitaires à l'aisselle des feuilles. Espèce dioïque. **Fruits** Petites baies globuleuses, de 1,5 cm, jaunâtres, puis bleuâtres, lustrées à maturité. Comestibles blets. **Caractères distinctifs** Feuilles de taille moyenne.

HABITAT

Originaire d'Asie. Cultivé dans les régions tempérées. Parfois naturalisé dans le Midi.



Rhododendron cilié



N.L. : *Rhododendron hirsutum* - Syn. fr. : rhododendron hérissé (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux nombreux et denses et aux jeunes pousses velues à écailles brun rougeâtre clair. **Écorce** Grisâtre, légèrement fissurée. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 4 cm, ovales à elliptiques, à marge bordée de longs poils ciliés hérissés, dures, coriaces, portées par un court pétiole, vert clair luisant dessus, parsemées d'écailles jaunes, puis brunes dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle formée de 5 pétales rouge clair soudés, groupées par 3 à 10 en corymbes terminaux. **Fruits** Capsules ovoïdes à 5 loges. **Caractères distinctifs** Feuilles à marge ciliée, parsemées d'écailles sur la face inférieure.

HABITAT

Audessus de 1 400 m dans les Alpes, principalement en Haute-Savoie. Assez rare.



Rhododendron ferrugineux



N.L. : *Rhododendron ferrugineum* - Syn. fr. : rosage, laurierose des Alpes, rose des Alpes (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux nombreux, dressés et tortueux, et aux jeunes pousses couvertes d'écailles brun rougeâtre. **Écorce** Gris-brun, finement craquelée. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 5 cm, alternes, simples et entières, coriaces, ovales à lancéolées avec un court pétiole, vertes, luisantes et glabres dessus, totalement recouvertes d'écailles rouille dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs groupées par 4 à 10 en ombelles terminales, à corolle formée de 5 pétales soudés, rouges, tachés de rouille à l'extérieur. **Fruits** Capsules brunâtres, oblongues, à 5 loges. **Caractères distinctifs** Feuilles à face inférieure rouille.

HABITAT

Éboulis et pâturages des Alpes, des Pyrénées et du haut Jura, au-dessus de 1 400 m.



Canneberge



N.L. : *Vaccinium oxycoccos* - Syn. fr. : myrtille des marais - Syn. lat. : *Oxycoccus palustris* (Ericacées)

DESCRIPTION

Très petit buisson à longues tiges brun rougeâtre, grêles et rampantes, et à rameaux relevés. **Feuilles** Persistantes, petites, de 0,5 à 1 cm, ovales allongées, acuminées, à bords enroulés, vert foncé et luisantes dessus, vert bleuâtre et pruveuses dessous. **Fleurs** 4 pétales rose carmin, solitaires ou en grappes terminales au sommet de longs pédoncules rougeâtres et poilus, munis de 2 petites feuilles en leur milieu. **Fruits** Baies rouges, parfois tachées de jaunâtre, globuleuses, de 1 cm, juteuses et acidulées. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles persistantes, glauques dessous. Fleurs à long pédoncule poilu.

HABITAT

Assez rare. Tourbières et prairies humides en altitude dans les Alpes, le Massif central et l'est de la France.



Airelle des marais



N.L. : *Vaccinium uliginosum* - Syn. fr. : grande brimelle (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à rameaux dressés, arrondis, grisâtres et glabres. **Feuilles** Caduques, de 1,5 à 2,5 cm, ovales arrondies avec un court pétiole, vert mat sur la face supérieure, glauques et finement réticulées sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite. **Fleurs** en forme de petits grelots, roses à la base, blancs au sommet, portés par un court pédoncule, solitaires ou réunis en grappes pendantes au sommet des rameaux. **Fruits** Baies globuleuses, noir bleuâtre, brillantes ou mates, contenant de nombreuses graines. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles finement réticulées dessous. Baies noir bleuâtre.

HABITAT

Tourbières et landes humides de moyenne montagne. Exceptionnellement jusqu'à 3 000 m.



Airelle rouge



N.L. : *Vaccinium vitis-idaea* - Syn. fr. : airelle du mont Ida, airelle vraie, myrtille rouge (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson bas aux tiges souvent couchées à la base et aux rameaux grêles, dressés et légèrement pubescents lorsqu'ils sont jeunes. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 2 cm, alternes, simples et entières, coriaces, ovales arrondies avec un court pétiole, à marge légèrement enroulée, vert foncé luisant dessus, plus claires et marquées de petites taches dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite. **Fleurs** campanulées, blanches ou rosées, réunies en petites grappes pendantes à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Baies globuleuses, d'abord blanches et farineuses, puis rouge vif luisant. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles persistantes, coriaces, tachetées dessous. Baies rouges.

HABITAT

Espèce montagnarde. Présente à basse altitude dans le Nord.



Busserole



N.L. : *Arctostaphylos uva-ursi* - Syn. fr. : raisin d'ours, buxerole, arbusier traînant (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à tiges grêles, couchées et rampantes, pouvant s'étaler sur plus de 2 m, et à jeunes rameaux légèrement dressés et velus. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 3 cm, alternes, simples et entières, ovales, avec un court pétiole, coriaces et relativement épaisses, vert lustré dessus, plus claires et veinées dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs en forme de petites clochettes blanc rosé réunies par 5 à 12 en grappes terminales pendantes. **Fruits** Baies globuleuses rouges et luisantes. Comestibles, mais âpres. **Caractères distinctifs** Tiges rampantes. fleurs en petites clochettes blanc rosé. Baies rouges.

HABITAT

Bois clairs et rochers des massifs montagneux jusqu'à 2 500 m d'altitude.



Andromède d'Europe



N.L. : *Andromeda polifolia* (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à tiges grêles et rampantes et à rameaux dégarnis relevés. **Écorce** Grisâtre. **Feuilles** Persistantes, de 2 à 4 cm, alternes, simples, entières, linéaires à ovales lancéolées, acuminées ou mucronées, à bords enroulés, vert foncé luisant sur la face supérieure, vert bleuâtre pruneux et à nervure centrale proéminente sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs à 5 pétales, rose clair puis blanches, inclinées au sommet d'un pédoncule rougeâtre, réunies par 2 à 7 en ombelles terminales. **Fruits** Capsules sphériques dressées. **Caractères distinctifs** Feuilles persistantes à nervure saillante dessous. Pédoncule rougeâtre.

HABITAT

Marais tourbeux : Vosges, Jura, Massif central (Forez), Alpes.



Andromède bleue



N.L. : *Phylodoce coerulea* - Syn. fr. : phylodoce blanc (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges dressées et tortueuses et aux rameaux glabres. **Feuilles** Persistantes, petites, de 0,5 à 1,2 cm, alternes, simples et entières, presque sessiles, linéaires, à marge enroulée, vertes, luisantes, semblant imbriquées en groupes compacts sur les rameaux. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs en grappes ovales lilas à rose-pourpre, pendant à l'extrémité d'un long pédoncule à poils glanduleux. **Fruits** Capsules ovoïdes légèrement poilues. **Caractères distinctifs** Petites feuilles linéaires semblant imbriquées. fleurs en grappes à long pédoncule poilu.

HABITAT

Sols acides des régions montagneuses. Très rare en France : Seulement dans les Pyrénées au-dessus de 2 000 m.



Bruyère de Saint-Daboec



N.L. : *Daboecia cantabrica* - Syn. fr. : daboëcie (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié, aux tiges plus ou moins rampantes pouvant s'élever jusqu'à 0,80 m de haut lorsqu'elles trouvent un support, et aux rameaux dressés et poilus au sommet. **Feuilles** Persistantes, de 0,6 à 1,4 cm, à pétiole court, linéaires lancéolées à elliptiques, acuminées, à marge enroulée, vert foncé lustré dessus, blanches et tomenteuses dessous. **Fleurs** En gros grêlons ciliés rose-pourpre pendant au bout d'un court pédoncule velu. **Fruits** Capsules oblongues dressées et velues. **Caractères distinctifs** Feuilles blanches et duveteuses dessous. Fleurs en gros grêlons rose-pourpre.

HABITAT

Espèce rare des landes et des bois de l'ouest de la France, de la Loire aux Pyrénées.



Aliboufier



N.L. : *Styrax officinalis* - Syn. fr. : alibousier, aligoufier (Styracacées)

DESCRIPTION

Arbuste souvent buissonnant, aux rameaux tortueux, blanchâtres et duveteux à l'état jeune. **Écorce** Gris brunâtre, s'écaillant par plaques. **Feuilles** Caduques, de 3 à 7 cm, alternes, simples et entières, ovales pointues, pétiolées, vert sombre dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous. **Fleurs** Espèce monoïque, fleurs blanc pur, en cloches, réunies par petits bouquets de 3 à 6 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Baies ovoïdes, charnues et coriaces, blanchâtres et cotonneuses. Utilisées autrefois pour la fabrication de baumes. **Caractères distinctifs** Jeunes rameaux, dessous des feuilles et fruits blanchâtres et pubescents.

HABITAT

Originaire de la Méditerranée orientale. Subspontané sur quelques collines du Var.



Grémil diffus



N.L. : *Lithodora prostrata* (Boraginacées)

DESCRIPTION

Buisson d'aspect hérissé, à tiges ramifiées, couchées ou dressées. **Feuilles** Semi-persistantes, de 1 à 2 cm, alternes, simples, entières, sessiles, linéaires ou oblongues lancéolées, aux bords enroulés, vertes, velues et hérissées de poils raides sur les 2 faces. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs relativement grandes, disposées en grappes terminales, bleues à reflets rougeâtres, à corolle deux à trois fois plus longue que le calice. **Caractères distinctifs** Feuilles vertes sur les 2 faces. Fleurs à corolle au moins deux fois plus longues que le calice.

HABITAT

Terrains siliceux du littoral atlantique jusqu'au Finistère.



Grémil ligneux

N.L. : *Lithodora fruticosa* (Boraginacées)



DESCRIPTION

Buisson d'aspect vert blanchâtre et hérissé, aux tiges dressées et tortueuses. **Feuilles** Semi-persistantes, très petites, de 0,3 à 0,6 cm, alternes, simples et entières, sessiles, linéaires ou oblongues étroites, enroulées sur les bords, vertes et hérissées de poils raides dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs disposées en grappes terminales courtes, bleues, à reflets pourprés, à corolle moins de deux fois plus longue que le calice. **Caractères distinctifs** Feuilles très petites, blanchâtres et tomenteuses dessous. Fleurs à corolle moins de deux fois plus longue que le calice.

HABITAT

Lieux secs et arides du midi de la France. Plutôt rare.



Lyciet de Barbarie

N.L. : *Lycium barbarum* - Syn. fr. : lyciet à feuilles d'halimus (Solanacées)



DESCRIPTION

Arbuste aux rameaux brun clair, flexueux, glabres, peu ou pas épineux, dressés dans leur jeune âge, puis retombants. **Feuilles** Caduques, de taille très variable, de 2 à 20 cm, alternes, simples et entières, lancéolées à oblongues aiguës avec un court pétiole, vertes, peu épaisses et à nervures bien visibles. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs pourpre violacé, à corolle à tube plus long que les pétales et à odeur agréable, solitaires ou groupées par 2 à 5 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Baies charnues, oblongues, rouge orangé. Très toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Rameaux peu ou pas épineux. Corolle à tube plus long que les pétales.

HABITAT

Originaire de Chine, cultivé et naturalisé dans toute la France.



Lyciet de Chine

N.L. : *Lycium chinense* (Solanacées)



DESCRIPTION

Arbuste voisin du lyciet de Barbarie, à rameaux gris jaunâtre, généralement non épineux, flexibles et arqués. **Feuilles** Caduques, de 3 à 12 cm, alternes, simples et entières, ovales lancéolées, brusquement rétrécies à la base, vert brillant un peu glauque. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs pourpre violacé, pédunculées, à corolle à tube plus court que les pétales, solitaires ou groupées par 4 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Baies oblongues, rouge orangé. Très toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Généralement non épineux. Corolle à tube plus court que les pétales.

HABITAT

Originaire d'Asie orientale, cultivé et naturalisé dans presque toute la France.



Arbre à perruque

N.L. : *Cotinus coggygria* - Syn. fr. : fustet, sumac-fustet - Syn. lat. : *Rhus cotinus* (Anacardiaceae)

p. 87

3 m



DESCRIPTION

Arbuste très ramifié, à port étalé, parfois buissonnant et même rampant, et aux rameaux brun rougeâtre, glabres et lisses. **Écorce** Brunâtre et fissurée avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 3 à 8 cm, alternes, simples, entières, ovales arrondies, vert mat un peu glauque, virant au rouge orangé en automne, à forte odeur de térébenthine. **Fleurs** Petites, jaunâtres, réunies en larges panicules puis formant un panache plumeux lors de la fructification. **Fruits** Petites drupes ovoïdes, brun noirâtre, luisantes et ridées. Toxiques, de même que les feuilles. **Caractères distinctifs** Feuilles ovales arrondies. Inflorescences plumeuses en été.

HABITAT

Basses montagnes et collines du Sud-Est. Plusieurs variétés sont cultivées pour l'ornement.



Pittosporum

N.L. : *Pittosporum tobira* - Syn. fr. : pittospor (Pittosporaceae)

5 m



DESCRIPTION

Buisson odorant au feuillage dense. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 10 cm, alternes, mais paraissant souvent verticillées, simples et entières, pétiolées, ovales, rétrécies à la base, avec un limbe légèrement enroulé sur les bords, vert foncé et luisantes dessus, plus claires et glabres dessous. **Fleurs** En petits corymbes terminaux à l'extrémité des rameaux, blanches puis jaunâtres, à odeur de fleur d'oranger très prononcée. **Fruits** Capsules contenant des graines rougeâtres baignant dans un liquide visqueux et s'ouvrant en 2 ou 4 parties. **Caractères distinctifs** Feuilles au limbe légèrement enroulé. Fleurs à odeur de fleur d'oranger.

HABITAT

Originaire d'Asie. Cultivé pour l'ornement, en massifs et en haies.



Globulaire turbith

N.L. : *Globularia alypum* - Syn. fr. : séné de Provence, turbith blanc (Globulariaceae)

0,50 m



DESCRIPTION

Plante ligneuse buissonnante, très rameuse, à tiges dressées et ramifiées. **Feuilles** Persistantes, de 1 à 4 cm, alternes, simples, entières ou à 2 ou 3 dents, oblongues lancéolées avec un court pétiole, coriaces, ponctuées de petites taches brillantes sur les 2 faces, régulièrement espacées sur les rameaux longs, groupées sur les rameaux courts. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs en capitules globuleux terminaux ou latéraux, bleu foncé parfois violacé, odorantes tout l'hiver et au printemps. **Caractères distinctifs** Feuilles parsemées de points brillants. Floraison en hiver.

HABITAT

Garrigues et lieux arides de la région méditerranéenne. Cultivée pour l'ornement.



Inule faux crithmum



N.L. : *Inula crithmoides* - Syn. fr. : inule faux crithme, aunée faux perce-pierre (Astéracées)

DESCRIPTION

Plante ligneuse à tiges glabres, généralement dressées. **Feuilles** De 3 à 4 cm, alternes, simples, entières ou à 3 pointes à l'extrémité, sessiles et charnues. **Fleurs** Jaunes, en capitules solitaires.

HABITAT

Marécages saumâtres des côtes de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée.



Immortelle des sables



N.L. : *Helichrysum stoechas* (Astéracées)

DESCRIPTION

Sous-arbrisseau d'aspect variable, à tiges dressées, ligneuses à la base. **Feuilles** Semi-persistantes, de 1,5 à 3 cm, alternes, simples, entières, sessiles, linéaires à elliptiques étroites, à bords enroulés en dessous, vert cendré dessus, blanchâtres dessous, partiellement ou entièrement cotonneuses, très odorantes lorsqu'on les froisse. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs tubuleuses, jaune clair plus ou moins brillant, disposées en capitules arrondis entourés de bractées dressées.

Caractères distinctifs Tiges ligneuses à la base. Feuilles étroites, cotonneuses, à bords enroulés. Il en existe plusieurs formes.

HABITAT

Relativement courante dans le sud de la France. Côtes sableuses, falaises, rocaillies, garrigues.



Aulne vert



N.L. : *Alnus viridis* - Syn. fr. : aulnâtre (Bétulacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux souples, brun rougeâtre, ponctués de lenticelles jaunâtres. **Écorce** Brun grisâtre et rugueuse avec l'âge. **Bourgeons** Cylindriques aigus, glabres, un peu visqueux, non pédicellés. **Feuilles** Caduques, de 3 à 8 cm, alternes, simples, dentées, ovales pointues, à pétiole court, vertes, plus pâle dessous, avec les nervures recouvertes de poils roussâtres. **Fleurs** Espèce monoïque ; chatons mâles sessiles, rougeâtres, d'abord dressés, puis pendants ; chatons femelles petits, vert rougeâtre. **Fruits** Petits cônes ligneux, de 1 cm, verts, puis bruns. **Caractères distinctifs** Port buissonnant. Feuilles vertes sur les 2 faces. Cônes relativement petits.

HABITAT

Espèce de haute altitude : dans les Alpes, en Corse.



Aulne blanc

p. 80



N.L. : *Alnus incana* - Syn. fr. : auline (ou aune) de montagne (Bétulacées)

DESCRIPTION

Houppier conique, rameaux souples, pubescents, gris argenté à l'état jeune, brun grisâtre ensuite. **Écorce** Lisse, gris blanchâtre parsemée de pores. **Bourgeons** Brun rougeâtre, pubescents, « pédicellés ». **Feuilles** Caduques, de 3 à 10 cm, doublement dentées, ovales pointues, pétiolées, dessus vert foncé mat, pubescent puis glabre, dessous revêtu d'un duvet blanchâtre. **Fleurs** Mâles : chatons brun jaunâtre, longs et pendants ; femelles : chatons carminés, petits et dressés. **Fruits** Cônes ligneux, verts, puis bruns, persistants. **Caractères distinctifs** Feuilles ovales pointues, doublement dentées, blanchâtres dessous.

HABITAT

Spontané en milieux humides : dans les Alpes, dans le sud du Jura, en Alsace. Utilisé pour stabiliser les sols.



Aulne à feuilles en cœur

p. 80



N.L. : *Alnus cordata* - Syn. fr. : auline (ou aune) de Corse, auline cordiforme (Bétulacées)

DESCRIPTION

Port pyramidal, rameaux brun rougeâtre à lenticelles jaunâtres. **Écorce** Brun grisâtre et lisse se fissurant avec l'âge. Astringente. **Bourgeons** Ovoides aigus, verts, courtement « pédicellés ». **Feuilles** Caduques, de 5 à 12 cm, alternes, simples, finement dentées, sur un long pétiole, ovales pointues à base cordée, vert foncé brillant dessus, mates et poilues à l'aisselle des nervures dessous. **Fleurs** Mâles : chatons jaunâtres, pendants ; femelles, petits chatons rougeâtres dressés. **Fruits** Cônes ligneux, de 3 cm, groupés par 3, persistants. **Caractères distinctifs** Feuilles à base cordée, terminées en pointe. Cônes relativement gros.

HABITAT

Spontané en Corse. Cultivé et subspontané ailleurs.



Aulne glutineux

N. L. : *Alnus glutinosa* - Syn. fr. : verne, vergne (Bétulacées)

p. 81

25 m



DESCRIPTION

L'aulne glutineux est un arbre de 25 m de haut au maximum. Il a un tronc droit et une cime conique qui devient très irrégulière à partir d'un certain âge. Le feuillage a une teinte vert foncé. Il peut vivre environ 120 ans et manifeste une croissance rapide.

L'écorce est lisse pendant 20 à 30 ans, brun violacé, avec de grosses lenticelles saillantes disposées en traits horizontaux. Ce n'est que très tard qu'elle devient écaillée, avec des crevasses longitudinales.

Les feuilles sont alternes, simples, de 5 à 10 cm de long, ovales, irrégulièrement dentées sauf sur le tiers inférieur dont le bord est lisse, tronquées ou échancrées au sommet. Leur face supérieure est vert foncé, brillante et glutineuse, surtout chez les jeunes, d'où son nom de glutineux ; la face inférieure est vert clair avec des poils roux aux intersections des nervures. Les feuilles tombent très tard en gardant leur couleur verte jusqu'à la fin.

La floraison débute bien avant la feuillaison, mais les fleurs apparaissent déjà dès l'automne précédent. Les inflorescences mâles sont de longs chatons pendants et cylindriques de 5 cm de long environ, à l'extrémité des rameaux. Les femelles sont situées en dessous sur le même rameau.

Les fruits sont des sortes de cônes ovoïdes de 8 à 15 mm de long, d'abord verts puis bruns ; ils sont portés par un pédoncule rouge, et



Les longs chatons mâles voisinent avec les fructifications de l'année précédente.



Les feuilles de l'aulne sont tronquées ou échancrées au sommet.

persistent durant l'hiver. Les graines sont munies de petites poches d'air leur permettant de flotter et d'être emportées au fil de l'eau.

Les rameaux ont 3 angles. Ils sont souples, brun violacé, glabres, parsemés de lenticelles blanchâtres bien évidentes. Les bourgeons sont ovoïdes, très visqueux, violacés, avec 2 ou 3 écailles seulement ; ils sont curieusement situés sur un pédicelle de 3 à 7 mm.

HABITAT

Originaire de nos contrées, l'aulne glutineux est peu exigeant à l'égard du climat. On le trouve partout en Europe jusqu'à 1 200 m d'altitude, parfois un peu plus haut. S'il se plaît particulièrement sur des sols acides, il peut également s'installer sur des terrains calcaires, mais il est intransigeant sur la présence de l'eau. On le voit d'ailleurs souvent en bordure de cours d'eau, même de petits ruisseaux, dans des vallons humides, des stations tourbeuses. Il affectionne particulièrement les prés marécageux. Il résiste bien à l'inondation temporaire. Exigeant également en lumière, il ne pousse jamais à l'ombre d'autres arbres.

L'aulne glutineux rejette facilement de souche, son bouturage est aisé, et ses graines germent facilement. Malgré cette vigueur, sa présence est plutôt dispersée, les peuplements purs ne s'étendant que sur de faibles surfaces et dans des stations très localisées. Cet arbre mériterait d'être favorisé au bord des cours d'eau car ses racines assurent une protection efficace contre l'érosion des berges.

BOIS ET UTILISATION

Le bois de l'aulne glutineux est léger et tendre, jaunâtre pâle, mais il vire au rouge orangé assez vif après l'abattage, ce qui le fait parfois employer comme bois de merisier, essence beaucoup plus noble. C'est un bois qui a la propriété de durcir et d'être imputrescible au contact de l'eau : une partie des pilotis de Venise serait en bois d'aulne. Il a aussi été employé autrefois pour la fabrication de roues de moulin, de sabots, et son charbon de bois dégageant beaucoup de chaleur a été utilisé par les boulangers. En outre, ce charbon de bois est le meilleur de tous pour la fabrication de poudre à canon. Son bois est peu utilisé en France, car l'aulne forme rarement un peuplement pur (aulnaie ou aunaie). Mais il peut être employé dans la papeterie, la caisserie, la fabrication de panneaux de particules.

Bouleau nain



N.L. : *Betula nana* (Bétulacées)

DESCRIPTION

Buisson souvent rampant, aux jeunes rameaux touffus, redressés, brun-pourpre, pubescents. **Écorce** Gris noirâtre se desquamant légèrement. **Feuilles** Caduques, très petites, de 0,5 à 1,5 cm, alternes, simples, régulièrement crénelées, presque rondes, avec un court pétiole, vert foncé dessus, vert clair et un peu visqueuses dessous. **Fleurs** Chatons mâles et femelles peu apparents, presque sessiles, cylindriques, dressés. **Fruits** Ovaux arrondis, à écailles cunéiformes et à ailes très étroites. **Caractères distinctifs** Petit buisson. Jeunes rameaux poilus. Feuilles petites, arrondies.

HABITAT

Spontané mais très rare en France : tourbières de Margeride, du Jura et des Ardennes. Espèce protégée en France.



p. 75

15 m



Bouleau pubescent

N.L. : *Betula pubescens* (Bétulacées)

DESCRIPTION

Branches étalées et rameaux dressés, fortement pubescents lorsqu'ils sont jeunes. **Écorce** lisse, blanc grisâtre, plus rarement brunâtre et fissurée. **Bourgeons** Petits, ovoïdes aigus, verdâtres et un peu velus. **Feuilles** Caduques, de 3 à 5 cm, irrégulièrement dentées, ovales losangiques à pointe courte au sommet, vert foncé dessus, pubescentes dessous et sur le pétiole. **Fleurs** Chatons mâles : brun jaunâtre pendants ; chatons femelles : verts et dressés. **Fruits** Samares à aile large groupées en chatons coniques à écailles minces qui se désagrègent sur l'arbre. **Caractères distinctifs** Rameaux dressés et pubescents. Pétioles et dessous des feuilles velus.

HABITAT

Sensiblement le même que celui du bouleau blanc, mais sur sols plus humides.



p. 79

18 m



Charme-houblon

N.L. : *Ostrya carpinifolia* - Syn. fr. : ostier, ostrya (Corylacées)

DESCRIPTION

Houpier ample et assez diffus. **Écorce** Grisâtre et lisse, puis brunâtre et fissurée en plaques noirâtres avec l'âge. **Bourgeons** Verdâtres, ovoïdes. **Feuilles** Caduques, de 4 à 10 cm, alternes, simples, dentées, ovales acuminées, vert foncé dessus, plus pâle, un peu pubescentes et à nervures saillantes dessous. **Fleurs** Mâles : chatons jaunâtres, pendants ; femelles : chatons blanchâtres, dressés. **Fruits** Petits, ovales et comprimés, réunis en grappes pendantes blanchâtres virant au brunâtre à maturité. **Caractères distinctifs** Écorce brunâtre et fissurée. Fruits ovales et comprimés.

HABITAT

Spontané sur la Côte d'Azur et en Corse. Cultivé et localement subspontané dans le Midi.



Bouleau verruqueux

p. 75

20 m



N. L. : *Betula pendula* - Syn. fr. : bouleau blanc, bois à balais - Syn. lat. : *Betula verrucosa* (Bétulacées)



DESCRIPTION

Doté d'une croissance rapide qui lui permet d'atteindre une hauteur maximale de 20 à 25 m, le bouleau verruqueux montre une forme variable, au feuillage peu dense, et dont les fins rameaux des extrémités sont retombants.

L'écorce est caractéristique lorsqu'elle est encore lisse et blanche, avec des traits horizontaux (lenticelles), s'exfoliant en très minces bandes circulaires. Plus tard, elle deviendra gris-noir et crevassée, surtout à la base du tronc.

Les feuilles alternes sont disposées sur 3 rangs. Elles sont en forme de losange ou de triangle avec une extrémité pointue et mesurent de 3 à 7 cm de long (pétiole non compris) ; leur bord porte une double rangée de dents fines ; leur teinte vert clair vire au jaune doré au début de l'automne ; le pétiole long et fin est orné de petites verrues résineuses.

Les chatons mâles se forment en automne et persistent durant tout l'hiver. Ce sont des cylindres pendants, brun violacé, de 1 ou 2 cm de long. Les chatons femelles apparaissent au printemps suivant, avant les feuilles.

Ils sont plus petits et verts et situés en dessous des fleurs mâles. Les fruits, groupés en une masse cylindrique, comportent des graines minuscules entourées d'une aile membraneuse. Ils sont dispersés par le vent.

Les rameaux sont très souples, plus ou moins pendants selon les arbres, brun clair ou rougeâtre, luisants, non pubescents, mais ponctués quand ils sont jeunes de petites verrues grisâtres et résineuses, plus ou moins abondantes. Les bourgeons, de même couleur que le rameau, sont ovoides et pointus, un peu résineux.

HABITAT

Le bouleau verruqueux est un arbre que l'on trouve dans toute l'Europe, excepté sous climat méditerranéen. Il s'installe partout de la plaine à la montagne, jusqu'à près de 2 000 m dans les Alpes. Très frugal, il apparaît sur les terrains les plus pauvres, en particulier sur des sols acides, qu'ils soient sablonneux ou argileux. Ses feuilles fournissent un excellent humus, c'est donc une espèce amélioratrice des sols ingrats sur lesquels elle pousse. Très résistant au froid, le bouleau aime la fraîcheur et peut souffrir de la sécheresse sur des sols trop secs retenant peu l'eau.

C'est une espèce pionnière qui colonise des milieux neufs, favorisée en cela par la dissémination des graines par le vent. Comme elle ne supporte pas la concurrence des autres arbres, elle est souvent évincée par d'autres espèces qui profiteront de l'ombrage qu'elle aura créé. On le trouve souvent disséminé au bord des forêts ou dans des forêts claires, dans les landes à bruyère, parfois en compagnie du pin sylvestre.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est léger, d'une densité moyenne, peu durable car sensible à la pourriture, jaune clair, sans cœur bien distinct.

De nombreuses catégories d'artisans ont trouvé dans cet arbre matière à assurer leur activité : le bois était travaillé par les sabotiers, les tourneurs, les menuisiers, les charpentiers ; en Scandinavie, on en fabriquait des skis. Les feuilles fournissaient un colorant jaune aux teinturiers. L'écorce a servi de papier et est venue compléter la nourriture de certains peuples de Sibérie et du Groenland, pendant les périodes de famine. Elle a également été utilisée par ces mêmes habitants pour fabriquer des pirogues ; découpée en carrés, elle a servi de tuiles pour couvrir les cabanes. Même la sève peut être employée : elle fournit un sucre et, après fermentation, une boisson alcoolisée. Les bourgeons, la sève et l'écorce ont été utilisés comme remède pour purifier l'organisme et soigner les douleurs rhumatismales.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FELLES	RAMEAUX	BOURGEONS
BOULEAU VERRUQUEUX	plus ou moins triangulaires à pointe allongée	plus ou moins pendants, glabres, piqués de nombreuses petites verrues	visqueux
BOULEAU PUBESCENT	plus ou moins en losange à courte pointe	pendants, pubescents (jeunes)	non visqueux

Charme commun

N. L. : *Carpinus betulus* - Syn. fr. : charmile, faux bouleau (Corylacées)

p. 79

25 m



DESCRIPTION

Les branches nombreuses et plutôt dressées confèrent une forme ovoïde au houppier de cet arbre. Sa croissance lente et sa longévité faible (environ 100 ans) ne lui permettent pas de devenir très grand. Mais c'est surtout le tronc qui permet de reconnaître cet arbre d'aspect banal : il est cannelé, c'est-à-dire creusé sur sa longueur de larges sillons. En coupe, sa section n'est donc pas circulaire mais ondulée, comme crénelée.

L'écorce gris verdâtre est maculée de taches plus claires, gris cendré. Contrairement à celle de la plupart des espèces, elle ne devient pas crevassée avec l'âge, elle reste lisse durant toute la vie de l'arbre.

Les feuilles sont alternées, simples, ovales et pointues, et mesurent de 5 à 10 cm de long. Elles ont une denture fine et double. Elles portent de 10 à 15 paires de nervures latérales bien parallèles et bien marquées. La face supérieure est déprimée au niveau de ces nervures.

Les fleurs apparaissent avant les feuilles, en avril-mai. Les fleurs mâles sont des chatons jaunâtres, cylindriques et pendants, de 3 à 5 cm de long. Les fleurs femelles sont groupées par 2 sur de petits chatons lâches et pendants, à pistil rouge.



Les fruits munis d'ailes sont groupés en une grappe pendante.

Les fruits qui sont mûrs en septembre-octobre se présentent sous la forme d'une grappe pendante. Ce sont de petits fruits secs (akènes) aplatis et striés, surmontés d'une membrane ailée divisée en 3 lobes, le médian étant beaucoup plus allongé que les 2 latéraux.

Les rameaux sont sinueux, brun luisant, un peu poilus quand ils sont jeunes. Ils portent des bourgeons allongés et pointus, arqués, brun-rouge ; leurs écailles sont frangées de petits poils très fins.

HABITAT

Avec le chêne et le hêtre, auxquels il est souvent mêlé, le charme forme le trio des essences de feuillus qui peuplent nos forêts, mais il s'agit cependant d'une espèce secondaire. Tout en étant résistant au froid, le charme n'est pas un montagnard. Il se cantonne aux plaines et aux collines, toujours en dessous de 1 000 m, le plus souvent à moins de 700 m. Ne craignant pas les gelées printanières, il fructifie tous les ans. Les sols neutres ou calcaires, frais et relativement riches, lui sont particulièrement favorables. Son enracinement superficiel l'expose à la sécheresse, qu'il supporte plutôt mal. Le charme est présent dans toute l'Europe, sauf l'extrême nord, la façade atlantique et les régions méditerranéennes.

C'est une essence surtout exploitée en taillis, en général à partir de 30 ans. En effet, il rejette très bien de souche, et ses branches basses peuvent même prendre racine au contact du sol (marcottage). Cette vigueur importante qu'il manifeste explique l'expression familière « se porter comme un charme ».

BOIS ET UTILISATION

Le bois est blanchâtre, sans cœur différencié, les cernes sinueux, comme la circonférence du tronc. Le charme fournit un bois très lourd et très dur, mais peu durable et difficile à travailler.

C'est l'un de nos meilleurs bois de chauffage, car il brûle lentement et dégage beaucoup de chaleur.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FEUILLES	FRUITS
CHARME COMMUN	non poilus	en grappe lâche et pendante
CHARME-HOUBLON	poilus, nervures saillantes sur la face inférieure	en glomérule ovoïde ressemblant à celui du houblon

Noisetier

p. 78



N.L. : *Corylus avellana* - Syn. fr. : coudrier (Corylacées)

DESCRIPTION

Buisson élevé à tiges dressées et flexibles et aux jeunes rameaux pubescents. **Écorce** Gris brunâtre striée latéralement. Astringente. **Bourgeons** Brun clair, ovoïdes. **Feuilles** Caduques, de 5 à 10 cm, alternes, simples, doublement dentées, arrondies, pointues au sommet, cordées à la base, légèrement gaufrées, pubescentes dans leur jeunesse, portées par un pétiole poilu. **Fleurs** Mâles : chatons cylindriques denses, jaunâtres, pendants ; femelles : minuscules, groupés dans un bourgeon d'où émergent les stigmates rouges. **Fruits** Noisettes, groupées par 2 à 5. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles arrondies, en pointe au sommet, cordées à la base.

HABITAT

Commun, un peu moins dans l'Ouest et le Sud-Ouest, rare dans le Midi.



Noisetier de Byzance

p. 79



N.L. : *Corylus colurna* (Corylacées)

DESCRIPTION

Houpier d'abord conique, puis élargi. **Écorce** Gris-beige, liégeuse, se divisant en fines écailles. **Feuilles** Alternes, en forme de cœur élargi, dentées et légèrement duveteuses sur les deux faces. **Fleurs** Chatons mâles jaune pâle de 5 à 10 cm de long ; fleurs femelles très petites, ne laissant apparaître que le pistil rouge vif de 1 à 3 mm de long. **Fruits** Noisettes brun-rouge de 1 à 2 cm, groupées par 3 à 8 et enveloppées d'une membrane verte ; comestibles.

HABITAT

Utilisé en ornement en zones urbaines ; originaire du sud-est de l'Europe et du sud-ouest de l'Asie.



Chêne kermès

p. 63



N.L. : *Quercus coccifera* - Syn. fr. : garin, chêne à cochenilles (Fagacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux denses, rigides et enchevêtrés, persistants longtemps même lorsqu'ils sont desséchés. **Écorce** Lisse et grisâtre, puis brunâtre et finement crevascée. **Bourgeons** Petits, ovoïdes, brunâtres. **Feuilles** Persistantes, de 1,5 à 4 cm, alternes, simples, à dents piquantes, coriaces, elliptiques à bords ondulés, vertes, lustrées et glabres sur les 2 faces. **Fleurs** Mâles : petits chatons jaunâtres ; femelles : peu visibles. **Fruits** Glands assez gros (1,5 à 3 cm), à moitié inclus dans une cupule épineuse presque sessile. **Caractères distinctifs** Feuilles piquantes vertes sur les 2 faces. Glands à cupule épineuse.

HABITAT

Terrains calcaires arides de la région méditerranéenne (garrigues).



Chêne vert

N. L. : *Quercus ilex* - Syn. fr. : yeuse, chêne yeuse (Fagacées)

P. 63

15 m



DESCRIPTION

Le chêne vert peut atteindre jusqu'à 20 m de haut, mais il a bien souvent un port arbustif car il est coupé bien avant. Son tronc est tortueux et court, la ramification est serrée et le feuillage très dense et globuleux. La teinte d'ensemble apparaît très sombre en raison de la couleur de l'écorce et des feuilles. Il peut vivre très vieux ; on cite le chiffre de 1 000 ans.

L'écorce gris-vert et lisse quand elle est jeune devient noirâtre et se fissure longitudinalement, finissant par se détacher en petites plaques.

Les feuilles sont alternes et persistantes, chacune d'elles demeurant 2 ou 3 ans sur l'arbre. Mesurant de 3 à 7 cm, elles sont coriaces et de formes très variables, avec un bord soit entier, soit muni de petites dents piquantes, particulièrement sur les jeunes branches. Leur face supérieure est vert foncé luisant, leur face inférieure vert gris pâle et duveteuse.

Les fleurs mâles sont des chatons allongés et pendants, verdâtres virant au jaune à maturité. Les fleurs femelles sont groupées par 2 ou 3 à l'extrémité des rameaux, sur un court pédoncule. Les glands, à l'image des feuilles, sont de dimensions très variables. Ils portent au sommet une petite pointe piquante. La cupule, pubescente, les englobe sur plus du tiers de leur longueur. Ils fructifient dès l'âge de 10 ans, parfois moins.

Les rameaux sont gros, tortueux, pubescents lorsqu'ils sont jeunes. Ils portent de petits bourgeons globuleux.

HABITAT

C'est l'arbre typique de la région méditerranéenne. Il aime les climats chauds et secs, mais il recherche davantage les hivers doux que les étés particulièrement chauds. Avide de lumière, il ne s'accommode pas du couvert d'autres espèces. En revanche, il n'est pas trop regar-



dant sur la richesse du sol ni sur sa nature acide ou calcaire. Cependant, dans les zones moins chaudes où il peut lui arriver de pousser, il lui faudra un sol impérativement calcaire, comme c'est souvent le cas chez les végétaux méridionaux que l'on retrouve vers le nord.

Le chêne vert est présent sur toute la côte méditerranéenne, des Alpes-Maritimes jusqu'aux Pyrénées-Orientales, où il grimpe jusqu'à près de 1 500 m. On le retrouve encore suivant une bande qui remonte sur les causses du Lot, la Charente, le Poitou, et jusqu'au sud de la Bretagne.

En région méditerranéenne, sur des sols acides, le chêne vert pousse en compagnie du chêne-liège et du pin maritime.

Malheureusement, les forêts de chênes verts subissent des dégradations, notamment dues aux incendies ; il s'installe alors une autre formation végétale, arbustive ou buissonnante, appelée maquis sur les sols acides, et garrigue sur les sols calcaires.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est très dur et très dense, très difficile à travailler, et n'est plus utilisé aujourd'hui. En revanche, il fournit un très bon bois de chauffage, ainsi qu'un très bon charbon de bois.



La face inférieure de la feuille (en haut) est vert-gris pâle et légèrement duveteuse. La face supérieure (ci-dessous) est vert foncé brillant.

L'écorce noirâtre est découpée en petites écailles.

Chêne-liège

p. 62

12 m



N.L. : *Quercus suber* - Syn. fr. : surier, suve, sioure (Fagacées)

DESCRIPTION

Houppier peu dense et jeunes rameaux pubescents. **Écorce** Grise et crevassée, formant le liège « mâle » ; celui-ci enlevé, le tronc est d'abord brun-rouge, puis une nouvelle couche, plus homogène, le liège « femelle », se reforme. **Bourgeons** Petits, ovoïdes, rougeâtres. **Feuilles** Persistantes, de 3 à 7 cm, alternes, simples, dentées, ovales pointues, vert sombre et luisantes dessus, blanc grisâtre et pubescentes dessous. **Flours** Mâles : chatons jaunâtres pendants ; femelles : peu visibles. **Fruits** Glands, de 1,5 à 3 cm, à moitié inclus dans une cupule à écailles molles. **Caractères distinctifs** Écorce liégeuse.

HABITAT

Stations chaudes et lumineuses sur sol siliceux du littoral méditerranéen et des landes de Gascogne.



Piment royal

1,50 m



N.L. : *Myrica gale* - Syn. fr. : galé odorant, myrte des marais, myrte bâlard (Myricacées)

DESCRIPTION

Buisson à odeur épicée et aux jeunes rameaux raides, dressés et pubescents. **Feuilles** Caduques, de 2 à 6 cm, alternes, simples, denticulées au sommet, entières à la base, un peu coriaces, lancéolées-spatulées avec un court pétiole, vert foncé dessus, plus pâles, pubescentes et parsemées de points résineux jaunâtres dessous. **Flours** Petits chatons sessiles : mâles cylindriques, brun-rouge sur les pieds mâles ; femelles ovoïdes, brunâtres sur les pieds femelles. **Fruits** Petits akènes gris jaunâtre, comprimés, à 3 pointes résineuses, avec 1 seule aile. **Caractères distinctifs** Odeur épicée.

HABITAT

Marais, tourbières, bois humides, de l'Ouest et du Sud-Ouest, ainsi que dans les Ardennes.



Saule à cinq étamines

p. 68

10 m



N.L. : *Salix pentandra* - Syn. fr. : saule laurier (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbuste à rameaux vert brunâtre, glabres et très brillants, et aux jeunes pousses gluantes et odorantes. **Écorce** Grise et crevassée avec l'âge. **Bourgeons** Jaunâtres et odorants. **Feuilles** Caduques, de 4 à 12 cm, alternes, simples, à marge finement dentée, ovales, acuminées, portées par un pétiole glanduleux, visqueuses et odorantes dans leur jeunesse, assez coriaces par la suite, vert foncé et lustrées dessus, plus pâles dessous. **Flours** Chatons allongés, pédonculés, jaune verdâtre. **Fruits** Capsules glabres. **Caractères distinctifs** Pousses, bourgeons et jeunes feuilles odorants. Rameaux très brillants.

HABITAT

Terrains marécageux en altitude dans le Jura, les Alpes, le Massif central et les Pyrénées.



Châtaignier

N. L. : *Castanea sativa* (Fagacées)

p. 65

25 m



DESCRIPTION

Le châtaignier est un arbre qui peut atteindre des dimensions considérables, non pas qu'il soit très haut (30 m au maximum) mais plutôt parce que sa large ramure très déployée lui confère une silhouette ample et très étalée, desservie par de grosses branches. Le tronc, court et gros, devient énorme avec l'âge. En forêt, le châtaignier présente une allure plus élancée. Les petites branches qui terminent la frondaison sont tortueuses. Il peut vivre jusqu'à 1 000 ans, certains avancement le chiffre de 3 000 ans.

L'écorce est lisse et grise jusqu'à 30 ans. Ensuite, elle devient brun foncé et les crevasses longitudinales qui apparaissent ont tendance à se vriller en formant une spirale.

Les feuilles sont très grandes : de 10 à 25 cm de long, oblongues, pointues, au bord régulièrement découpé de dents aiguës et arquées. Elles sont d'un vert luisant sur la face supérieure. Les fleurs apparaissent en juin ou juillet. Les mâles sont disposés en de longs et minces chatons dressés, jaunâtres, de 25 à 30 cm de long. Les femelles, beaucoup plus discrètes, se trouvent à la base des chatons.

La fructification débute vers l'âge de 20 ans, beaucoup plus tard si les arbres sont en forêt. Les fruits sont composés de châtaignes, en général par 3 mais 1 ou 2 peuvent avorter, enfermées dans une cupule charnue et épineuse appelée bogue. La bogue s'ouvre en 4 valves à maturité en octobre. Les châtaignes sont comestibles.

Les rameaux sont souvent anguleux, brun-rouge, parcourus de grandes taches (lenticelles) allongées, de couleur claire. Les bourgeons, ovoïdes et légèrement pointus, brun-rouge, ne comportent que 2 écailles légèrement poilues. Une cicatrice foliaire située sur la protubérance juste sous le bourgeon est très visible.

HABITAT

Probablement originaire du sud-est de l'Europe ou d'Asie occidentale, le châtaignier fut introduit en France par les Romains. Sa culture est en



En juillet, les châtaigniers sont en fleurs. Les fleurs mâles ne passent pas inaperçues.



Les bogues se forment en fin d'été et deviennent mûres en automne (octobre).

régression à cause de ses maladies, du coût de la main-d'œuvre pour le ramassage des fruits et des changements des habitudes alimentaires. Il est essentiellement cultivé dans les Cévennes, l'Ardèche et le Var.

Le châtaignier a horreur du froid et du calcaire. Il se contente en revanche d'un sol pauvre, mais profond et bien drainé. Il peut grimper jusqu'à 1 000 m ou plus dans les parties les plus méridionales. L'homme a très tôt étendu l'aire du châtaignier à toute la France non calcaire, excepté le Nord-Est, trop froid en hiver. Mis à part les endroits où il est traité en taillis, car il rejette très bien de souche, et les châtaigneraies productrices de châtaignes, il est souvent associé au chêne en milieu forestier.

Le châtaignier a été introduit en Alsace, au climat assez froid, mais cependant compensé par des étés très chauds. Il est employé pour la confection de piquets destinés au vignoble alsacien. Il est très présent dans les montagnes de Corse.

BOIS ET UTILISATION

L'aubier clair est très peu épais, avec un cœur brun pâle. Dur et assez lourd, il ressemble à celui du chêne, mais les rayons ligneux (transversaux) sont plus fins. C'est un très bon bois, résistant aux intempéries et qui se fend bien. Ces deux raisons expliquent son emploi dans la fabrication de piquets (clôture, vigne), mais également de lames de parquets, de merisiers et de tonneaux.

Le bois serait très bon comme bois de chauffage s'il n'avait la fâcheuse particularité de projeter des petites particules incandescentes tout autour de lui.

Mais le châtaignier est surtout cultivé pour la production de châtaignes. Plusieurs variétés de cet arbre ont été sélectionnées dans ce but. Les grosses châtaignes sont appelées « marrons » (à ne pas confondre avec le fruit du marronnier). Les châtaignes sont encore très employées en confiserie : marrons glacés, crème de marron...



L'écorce de l'arbre jeune, remarquablement lisse, contraste avec l'écorce de cet individu âgé de plusieurs siècles.



Saule blanc

N. L. : *Salix alba* - Syn. fr. : osier blanc (Salicacées)

p. 66

20 m



DESCRIPTION

D'une hauteur de 10 à 15 m, le saule blanc peut atteindre exceptionnellement 25 m. Les branches principales dressées donnent au houppier une forme ovoïde. Le tronc, souvent creux en vieillissant, est ramifié assez bas.

L'écorce grise devient avec l'âge sillonnée de profondes crevasses verticales.

Les feuilles sont alternes, simples, très finement dentées, pointues et très allongées : le limbe mesure de 6 à 10 cm sur moins de 2 cm de large ; la face supérieure est vert-gris, mais la face inférieure offre la caractéristique qui lui vaut son nom : elle est revêtue d'un duvet soyeux brillant et blanc. Ces deux couleurs donnent au feuillage une teinte d'ensemble vert-blanc.

La floraison est simultanée à l'apparition des feuilles. Les chatons sont dressés, les mâles jaunâtres de 4 à 7 cm de long, assez grêles et un peu arqués ; les chatons femelles sont un peu plus courts, verts puis blancs et duveteux lors de la libération des graines.

Les rameaux sont longs, flexibles, brun-jaune ou plus ou moins rougeâtres, un peu pubescents lorsqu'ils sont jeunes. Ils portent des bourgeons petits, appliqués contre le rameau, et qui ne possèdent, comme tous les saules, qu'une seule écaille.

HABITAT

Le saule blanc est très largement répandu en Europe et en Asie. Arbre de pleine lumière, on ne le trouvera pas en forêt. Il aime les sols humides et profonds surtout sablonneux, tels ceux que l'on trouve aux abords des cours d'eau. Il en supporte d'ailleurs les inondations temporaires. Il est absent des montagnes. On le trouve en association avec d'autres saules (saule fragile, saule pourpre...), l'aulne glutineux et le peuplier noir.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est léger, blanc jaunâtre. Tendre, il a été utilisé pour la fabrication de sabots. Mais le bois est souvent déprécié en raison de la taille en têtard. En effet, le prélèvement des branches souples de la cime, pour les besoins de la vannerie, provoque un épaississement du sommet du tronc.

Les feuilles et les chatons de saule blanc sont réputés pour leurs vertus apaisantes. Leur infusion notamment combat l'insomnie.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FEUILLES	RAMEAUX	BOURGEONS	ÉCORCE
SAULE MARSAULT	ovales, gaufrées, un peu duveteuses et à nervures saillantes dessous	gros, vert-brun	gros, verdâtres, légèrement pubescents	verdâtre et lisse puis gris-noir
SAULE BLANC	longues, très pointues, soyeuses et brillantes dessous	brun-jaune ou teintés de rouge un peu pubescents lorsqu'il sont jeunes	velus et soyeux	crevassée avec l'âge
SAULE FRAGILE	longues et pointues, dentées, avec une pointe déjetée sur un côté ; vert vif brillant	verticille, très cassants aux jointures	lisses et luisants	devenant grise et creusée de profondes crevasses
SAULE DES VANNIERS	très allongées, 1,5 cm, argentées et pubescentes	jaunes, pubescents et grisâtres	pubescents	brune, crevassée

Saule pleureur

p. 66



N.L. : *Salix babylonica* - Syn. fr. : saule de Babylone (Salicacées)

DESCRIPTION

Port pleureur, aux longues tiges tombantes, minces, vert vif. **Bourgeons** À une seule écaille. **Feuilles** Alternes, très longues, minces, dentées et pointues, glabres, brillantes sur la face supérieure. **Fleurs** Mâles et femelles sur des plantes différentes (plante dioïque) ; fleurs mâles en chatons jaunes, de 3 à 4 cm, souvent courbés. **Caractères distinctifs** Rameaux pendants.

HABITAT

Souvent planté en ornement ; bords des étangs, lieux humides.



Saule à trois étamines

p. 67



N.L. : *Salix triandra* - Syn. fr. : osier brun, saule amandier (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbuste très ramifié, à port souvent buissonnant et aux jeunes rameaux effilés, anguleux, cannelés, brun rougeâtre ou olivâtres. **Écorce** Rougeâtre, s'exfoliant et brunissant avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 5 à 10 cm, alternes, simples, finement denticulées, presque sessiles, lancéolées ou ovales lancéolées, glabres, légèrement coriaces, vert sombre et lustrées dessus, vert pâle et mates dessous. **Fleurs** Plante dioïque, chatons pédonculés et feuillés à la base, mâles : à fleurs jaunes à 3 étamines ; femelles : verdâtres. **Fruits** Capsules glabres. **Caractères distinctifs** Rameaux brun rougeâtre ou olivâtres.

HABITAT

Assez commun au bord de l'eau et dans les lieux humides. Plus rare dans le Midi.



Saule fragile

p. 68



N.L. : *Salix fragilis* - Syn. fr. : saule cassant (Salicacées)

DESCRIPTION

Arbuste à cime étalée et aux rameaux brun verdâtre ou jaunâtres, glabres, luisants, se détachant fréquemment des branches par grand vent. **Écorce** Gris foncé, devenant épaisse et rugueuse avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 5 à 16 cm, alternes, simples, finement dentées, lancéolées et terminées par une longue pointe effilée, face supérieure verte et luisante, face inférieure glauque, d'abord un peu velue, puis glabre. **Fleurs** Petits chatons assez semblables à ceux du saule blanc. **Fruits** Capsules vertes à graines plumeuses. **Caractères distinctifs** Rameaux cassants. Feuilles très effilées, glauques sur la face inférieure.

HABITAT

Lieux humides jusqu'à 1 100 m d'altitude. Souvent cultivé.



Tremble

p. 85

20 m



N. L. : *Populus tremula* - Syn. fr. : peuplier-tremble (Salicacées)



DESCRIPTION

Le tremble peut atteindre de 25 à 30 m de haut et 0,60 m de diamètre.

L'écorce est lisse et pâle dans les premiers temps, puis crevassée et sombre, avec des lenticelles bien visibles.

Les feuilles sont assez petites, rondes ou légèrement ovales, crénelées, c'est-à-dire bordées de petites dents arrondies, vertes et glabres et portées par un long pétiole fortement aplati latéralement. À la moindre brise, elles frémissent en dévoilant une face inférieure plus pâle que la face supérieure.

Les bourgeons sont glabres, pointus, luisants et foncés.

Les fleurs sont des chatons pendants, les mâles et les femelles étant portés par des pieds différents (plante dioïque) ; ils apparaissent avant les feuilles, en mars-avril.



Les feuilles du tremble bougent à la moindre brise.

HABITAT

Le tremble est l'un des arbres les plus anciens d'Europe du Nord. Absent des régions méridionales où il est remplacé par le peuplier blanc, c'est une essence des forêts tempérées, en plaine comme en montagne jusqu'à 1 800 m environ, mais il reste disséminé dans notre pays, poussant souvent en petits groupes en compagnie d'autres espèces comme le bouleau ou l'aulne. Bien que préférant les sols frais et humides, il supporte néanmoins assez bien les périodes de sécheresse. De croissance rapide, c'est une essence de pleine lumière qui ne souffre pas la compagnie d'arbres trop proches. De fait, il se localise dans les éclaircies ou les coupes forestières, les lisières et les chemins forestiers non entretenus.

BOIS ET UTILISATION

Le bois de tremble est blanc, poreux, léger, facile à fendre. Il est dépourvu du cœur dur que l'on trouve chez la plupart des autres arbres. Il est très utilisé pour la fabrication d'allumettes, ainsi que pour la production de pâte à papier de qualité.



DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

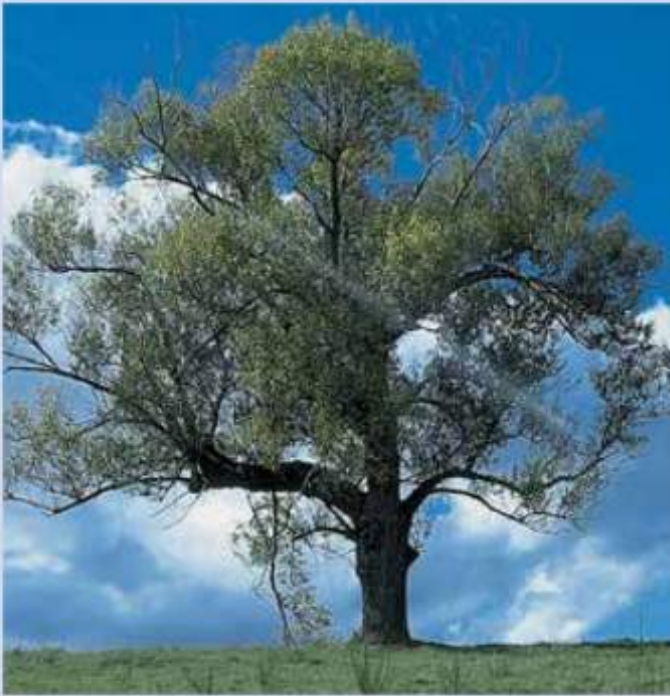
	JEUNES RAMEAUX	FEUILLES	BOURGEONS
PEUPLIER NOIR	glabre	triangulaires ou losangiques, glabres sur les deux faces	visqueux
PEUPLIER BLANC	gris-blanc, pubescents	blanches et cotonneuses dessous, irrégulières et lobées	non visqueux, portant des poils blancs
PEUPLIER-TREMBLE	jaune-brun, luisants, seuls les rejets sont pubescents	vert glauque dessous, glabres sur les deux faces, pétiole aplati, feuilles arrondies et crénelées	visqueux
PEUPLIER GRISARD	grisâtres et pubescents	grisâtres et pubescentes en dessous, ressemblant à celles du tremble	non visqueux

Peuplier noir

N. L. : *Populus nigra* - Syn. fr. : piboule, liard (Salicacées)

P. 84

25 m



DESCRIPTION

Le peuplier noir est ainsi appelé par opposition au peuplier blanc, dont les feuilles sont blanchâtres sur la face inférieure et dont l'écorce est gris cendré.

C'est un arbre dont le port est assez variable, au tronc court, souvent flexueux, fréquemment déformé par de grosses bosses. Sa longévité habituelle est de 200 ans pour une hauteur de 30 m. Cependant, au jardin botanique de Dijon, on peut admirer un magnifique peuplier noir de 37 m de haut et de 12 m de circonférence, âgé, dit-on, de 600 ans.

L'écorce d'abord grise devient rapidement gris noir et entaillée de profondes gerçures verticales.

Les feuilles sont triangulaires à losangiques, mesurant de 4 à 7 cm de long (limbe uniquement), finement dentées et vert assez foncé sur les deux faces. Le pétiole est comprimé.

Comme tous les peupliers, le peuplier noir est une espèce dioïque ; la floraison, en mars-avril, fait intervenir des chatons mâles de 5 cm environ, grisâtres puis pourprés, et des chatons femelles un peu plus longs, vert pâle puis devenant blanchâtres et cotonneux en juin au moment de la libération des graines munies d'aigrettes soyeuses.

Les rameaux, cylindriques et luisants, portent de petits bourgeons pointus, orangés et un peu visqueux.

HABITAT

Son aire originelle est probablement la zone du bassin méditerranéen, à cheval sur trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. On ne sait pas précisément si cet arbre s'est étendu au reste de l'Europe par ses propres moyens ou s'il a été aidé par l'homme. On le trouve chez nous principalement dans les bassins du Rhône, de la Garonne et de la Loire, souvent localisé sur les sols sableux et graveleux des bords de



Chatons mâles de peuplier noir.



Les feuilles ont une forme triangulaire.

cours d'eau. Il supporte bien le froid et apprécie les sols plutôt riches et frais, mais non engorgés d'eau. Comme tous les peupliers, il se bouture facilement.

BOIS ET UTILISATION

Le bois très léger n'est guère utilisé du fait de la rareté de cet arbre, qui a été supplanté par des variétés hybrides. Il a cependant été cultivé autrefois pour la production de bois de papeterie, de placage et pour la fabrication d'allumettes.



Saule arbuste

N.L. : *Salix arbuscula* (Salicacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux dressés, noueux, glabres, gris brunâtre à brun rougeâtre. **Feuilles** Caduques, de 1 à 5 cm, alternes, simples, bordées de fines dents glanduleuses, ovales pointues, presque sessiles, vert foncé luisantes dessus, glauques dessous. **Fleurs** Chatons mâles et femelles dressés, environ trois fois plus longs que larges. **Fruits** Capsules légèrement velues. **Caractères distinctifs** Buisson à rameaux noueux. Feuilles bordées de fines dents glanduleuses.

HABITAT

Prairies humides des Alpes et des Pyrénées entre 1 700 et 2 800 m d'altitude. Une espèce très proche, le saule fétide, pousse sensiblement dans les mêmes milieux. Elle se distingue du saule arbuste par ses chatons seulement deux fois plus longs que larges.



1 m

Peuplier grisard

N.L. : *Populus canescens* - Syn. fr. : peuplier blanc de Hollande (Salicacées)

DESCRIPTION

Houppier ample, branches étalées et tortueuses, jeunes rameaux un peu pubescents. **Écorce** Blanc argenté striée de lenticelles noirâtres, se crevassant avec l'âge en crêtes brunâtres. **Bourgeons** Ovoïdes aigus, brun rougeâtre, duveteux. **Feuilles** Caduques, de 4 à 9 cm, alternes, simples, sinuées ou crénelées, arrondies ou ovales à base cordée, avec un long pétiole aplati un peu velu, vert foncé dessus, vert blanchâtre et duveteuses dessous. **Fleurs** Chatons pendants, mâles : rougeâtres ; femelles : verts. **Fruits** Capsules vertes à petites graines cotonneuses. **Caractères distinctifs** Bourgeons pubescents. Feuilles vert blanchâtre et duveteuses dessous.

HABITAT

Assez commun dans les lieux humides. Planté pour l'ornement.



25 m

Peuplier baumier de l'Ouest

N.L. : *Populus trichocarpa* (Salicacées)

DESCRIPTION

Houppier s'étirant en hauteur, au tronc droit, aux branches fines et assez étalées ; rameaux vigoureux. **Bourgeons** Allongés et pointus, très visqueux. **Feuilles** Grasses, de 12 à 14 cm de long pour 5 à 8 cm de large, ovoïdes et longuement pointues, à reflets métalliques sur la face inférieure ; pétiole de 2 à 3 cm, rougeâtre. **Fleurs** Espèce dioïque ; fleurs en épi simple ressemblant à une chenille. **Fruit** Capsule ovoïde pubescente. **Caractères distinctifs** Feuilles très pointues à reflets métalliques dessous ; bourgeons très visqueux.

HABITAT

Planté pour son bois sur les terrains humides. Origine : ouest de l'Amérique du Nord.



30 m

Mûrier noir

N.L. : *Morus nigra* (Moracées)

p. 77



DESCRIPTION

Tronc court et rugueux pouvant devenir très gros, houppier largement étalé, rameaux laissant écouler un suc laiteux à la cassure. **Écorce** Brun orangé, se craquelant en plaques brunâtres avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 5 à 15 cm, ovales pointues, à base cordée, avec un court pétiole, épaisses et rugueuses, vert foncé dessus, plus pâles et pubescentes dessous. **Fleurs** Arbre monoïque ou dioïque avec petits chatons verdâtres. **Fruits** Globuleux, charnus, rouge violacé, sur un court pédoncule. Comestibles (riches en vitamine C). **Caractères distinctifs** Feuilles épaisses, vert foncé, pubescentes dessous. Fruits rouge violacé.

HABITAT

Originnaire d'Extrême-Orient, introduit en Europe dès l'Antiquité, surtout pour ses fruits.



Mûrier blanc

N.L. : *Morus alba* (Moracées)



DESCRIPTION

Tronc trapu, houppier moins étalé que celui du mûrier noir, rameaux laissant écouler un suc laiteux à la cassure. **Écorce** Brun orangé, se craquelant en écailles gris brunâtre avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 6 à 20 cm, alternes, simples, dentées, parfois plus ou moins lobées, ovales pointues à base cordée, avec un court pétiole cannelé, relativement fines et souples, vert clair et glabres sur les 2 faces. **Fleurs** Arbre monoïque ou dioïque avec petits chatons verdâtres. **Fruits** Globuleux, charnus, blanc rosé, sur un court pédoncule. Comestibles, mais fades. **Caractères distinctifs** Feuilles assez fines, vert clair et glabres sur les 2 faces. Fruits blanc rosé.

HABITAT

Originnaire de Chine, introduit au XV^e siècle dans le Midi de la France.



Orme de montagne

N.L. : *Ulmus glabra* - Syn. fr.: orme blanc, orme à grandes feuilles (Ulmacées)

p. 73



DESCRIPTION

Houppier ample et arrondi, à branches étalées. **Écorce** Longtemps lisse et grise, puis se fissurant et s'écailleant avec l'âge. **Bourgeons** Ovoides et pointus, brun-noir, velus. **Feuilles** Caduques, assez grandes, de 8 à 16 cm, alternes, simples, doublement dentées, ovales et terminées par une pointe effilée souvent encadrée par 2 pointes latérales, à base dissymétrique, portées par un pétiole très court, vert foncé et rugueuses dessus, mat et duveteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs à étamines pourprées. **Fruits** Samares à aile circulaire et akène central. **Caractères distinctifs** Feuilles relativement grandes à 2 pointes latérales. Akène au centre de la samare.

HABITAT

Disséminé jusqu'à 1 500 m d'altitude, surtout dans l'Est.



Orme champêtre

p. 73

30 m



N. L. : *Ulmus minor*, *Ulmus campestris*, *Ulmus carpinifolia*, *Ulmus vulgaris* - Syn. fr. : ormeau, orme rouge (Ulmacées)



DESCRIPTION

L'orme champêtre atteint rarement plus de 25 m en forêt, mais il peut devenir plus grand hors de ce milieu. Avec l'âge, des protubérances déforment le tronc ; il est souvent fourchu, les branches sont ascendantes et le houppier est déployé en un large cône. De croissance rapide, il peut théoriquement atteindre 500 ans.

L'écorce, d'abord lisse et gris foncé, est rapidement parcourue de profondes fissures longitudinales et rapprochées, avec parfois des crêtes liégeuses.

Les feuilles sont alternes, disposées de part et d'autre du rameau et sur un seul plan (feuilles distiques), ovales avec une courte pointe, et un limbe denté, mesurant de 4 à 10 cm de long. Mais ce qui les singularise le plus est leur base dissymétrique par rapport au pétiole, c'est-à-dire qu'un côté du limbe descend plus que l'autre. Les feuilles sont vert foncé, un peu luisantes, rêches au toucher, aux nervures bien dessinées comme celles du charme.

Les fleurs apparaissent en mars, bien avant les feuilles, sur les rameaux

de l'année précédente. Elles sont très abondantes, disposées en glomérules sessiles, denses et rouges.

Les fruits sont eux aussi précoces. Ce sont des samares de 1,5 à 2 cm constitués d'une graine entourée d'une membrane semi-transparente. Les samares sont portées par un très court pédoncule, et elles mûrissent pendant l'apparition des feuilles.

Les rameaux ont la même disposition que les feuilles, sur un seul plan. Ils sont lisses et brun-rouge lorsqu'ils sont jeunes, puis grisâtres. En situation bien éclairée, ils sont ornés de crêtes liégeuses. Les bourgeons sont ovoïdes et pointus, brun foncé. Juste en dessous d'eux, la protubérance porte une cicatrice foliaire en forme de demicercle bien visible. Les bourgeons à fleurs, tout différents, sont globuleux.

HABITAT

L'orme champêtre est répandu dans toute l'Europe tempérée. En France, on le trouve surtout dans le Midi, le bassin parisien et le Centre. Cet orme n'aime pas les climats trop froids. C'est une espèce de basse à moyenne altitude (au maximum 1 300 m). Il préfère les sols fertiles, riches en azote, lourds, profonds et humides, et plutôt calcaires. On le voit parfois en compagnie du charme, du tilleul à petites feuilles, de l'érable champêtre. Mais il est surtout répandu à l'état disséminé hors de la forêt, méritant pleinement son nom de « champêtre » : haies, bordures de routes, friches.

BOIS ET UTILISATION

L'aubier clair se distingue aisément d'un cœur brun-rouge. C'est un bois lourd, dur, se fendant peu. On le destinait autrefois à la fabrication de moyeux, de roues de charrette, de poulies, d'instruments agricoles, ainsi que d'escaliers. Aujourd'hui, l'arbre s'est considérablement raréfié, mais on l'utilise en ébénisterie pour la fabrication de meubles massifs, de crosses de fusil, le placage.

Les loupes, fréquentes chez l'orme, sont des protubérances du tronc. Elles fournissent un bois très recherché, au beau veinage, utilisé pour la confection de meubles de luxe. Le bois d'orme supporte très bien l'immersion. Ne dit-on pas que Venise fut bâtie sur des pilotis en bois d'orme et d'aune, autre essence imputrescible dans l'eau ?

On l'a également planté comme arbre d'alignement sur les bords de routes, les parcs, les rues.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FEUILLES	FRUITS	FLEURS
ORME CHAMPÊTRE	très dissymétriques à la base, 1 seule pointe au sommet du limbe	de 1,5 à 2 cm, graine vers le sommet de la samare, pédicelle très court	sessiles
ORME DE MONTAGNE	peu dissymétriques à la base, 3 grandes pointes au sommet du limbe	de 2 à 3 cm, graine au centre de la samare, pédicelle très court	sessiles
ORME LISSE	très dissymétriques à la base, 1 seule pointe au sommet du limbe	de 1 à 1,5 cm, graine au centre de la samare (ciliée), pédicelle très long	pédoncule très long

Orme diffus

p. 74

25 m



N.L. : *Ulmus brevis* - Syn. fr. : orme lisse, orme pédonculé (Ulmacées)

DESCRIPTION

Tronc à base renflée portant souvent de nombreux « gourmands », houppier ample, branches étalées. **Écorce** Gris verdâtre et lisse, se fissurant en crêtes verticales brunâtres. **Bourgeons** Allongés, brun jaunâtre. **Feuilles** Caduques, de 5 à 12 cm, alternes, simples, doublement dentées, ovales aiguës à base dissymétrique, avec un court pétiole, glabres et vert brillant dessus, plus pâles et pubescentes dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs rougeâtres, longuement pédonculées, pendantes. Fruits Samares pédonculées à aile circulaire ciliée et akène central. **Caractères distinctifs** Tronc à base renflée. Fleurs pédonculées. Samares ciliées.

HABITAT

Forêts humides ou marécages de l'est de la France.



Orme de Sibérie

30 m



N.L. : *Zelkova carpinifolia* - Syn. fr. : orme à feuilles de charme, orme du Caucase (Ulmacées)

DESCRIPTION

Tronc court, épais, grossièrement cannelé, branches nombreuses et dressées formant un houppier ovoïde dense. **Écorce** Grise et lisse, parsemée de taches orangées, s'exfoliant avec l'âge en larges écailles. **Feuilles** Caduques, de 4 à 10 cm, alternes, simples, à marge découpée en larges dents triangulaires, elliptiques à oblongues, aiguës, avec un court pétiole, un peu coriaces, vert foncé et légèrement rugueuses dessus, un peu plus pâles et velues dessous, orange bronzé en automne. **Fleurs** Minuscules, verdâtres. **Fruits** Petites capsules sèches brun noirâtre. **Caractères distinctifs** Écorce parsemée de taches orangées. Feuilles à dents triangulaires.

HABITAT

Originaire du Caucase, cultivé comme arbre d'ornement.



Épine-vinette

p. 85

2 m



N.L. : *Berberis vulgaris* - Syn. fr. : vinetier, pisse-vinaique (Berbéracées)

DESCRIPTION

Buisson touffu et épineux, à rameaux longs portant des feuilles transformées en épines, souvent groupées par 3. **Écorce** Lisse, vert grisâtre. **Bourgeons** Petits, brunâtres et nombreux. **Feuilles** Caduques, de 2 à 6 cm, alternes ou en bouquets, simples et finement dentées, verdâtres, ovales allongées, pétiolées, légèrement réticulées dessous, munies de cils raides au sommet. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs petites, jaunes, groupées en grappes pendantes sur les rameaux courts et feuillus. **Fruits** Baies rouges, charnues, oblongues, en grappes. Comestibles. **Caractères distinctifs** Épines souvent groupées par 3.

HABITAT

Commun un peu partout en France. Plus rare en région méditerranéenne. Hôte intermédiaire de la rouille du blé.



Buisson ardent

p. 70



N.L. : *Pyracantha coccinea* - Syn. fr. : arbre de Moïse (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson touffu à tiges dressées et tortueuses et aux rameaux épineux.

Feuilles Persistantes, de 2 à 4 cm, alternes, simples, finement dentées ou crénelées, ovales à lancéolées, aiguës, à pétiole velu, assez fermes, vert brillant dessus, plus pâles et légèrement pubescentes dessous lorsqu'elles sont jeunes. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, très abondantes, à 5 pétales, réunies en corymbes denses.

Fruits Nombreux et serrés, rouge corail, brillants, charnus, à 5 noyaux, persistants tout l'hiver. **Caractères distinctifs** Buisson épineux. Fleurs abondantes. Feuilles et fruits persistants.

HABITAT

Spontané dans l'Est méditerranéen, subspontané çà et là dans le sud de la France. Cultivé ailleurs.



Merisier à grappes

p. 71



N.L. : *Prunus padus* - Syn. fr. : cerisier à grappes, bois puant, putier (Rosacées)

DESCRIPTION

Branches étalées et jeunes rameaux exhalant une odeur désagréable à la cassure. **Écorce** Brun rougeâtre ponctuée de lenticelles beiges, puis noirâtre et crevassée.

Bourgeons Brunâtres, effilés, glabres.

Feuilles Caduques, de 5 à 12 cm, alternes, simples, très finement denticulées, ovales allongées, acuminées, avec 2 glandes sur le pétiole à la base du limbe, vert mat dessus, plus pâles dessous.

Fleurs Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, odorantes, en longues grappes dressées, puis pendantes. **Fruits** Petites cerises de 0,8 cm, noires à maturité. **Caractères distinctifs** Rameaux à odeur désagréable. Feuilles denticulées vert mat dessus. Fleurs en grappes.

HABITAT

Sols humides et siliceux jusqu'à 1 800 m d'altitude.



Prunier de Briançon

p. 70



N.L. : *Prunus brigantia* - Syn. fr. : prunier des Alpes, marmottier - Syn. lat. : *Prunus brigantia* (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste à rameaux étalés, gris brunâtre, non épineux. **Feuilles** Caduques, grandes, de 4 à 8 cm, alternes, simples, ovales pointues, à base plus ou moins cordée, irrégulièrement et finement dentées, glabres et luisantes dessus, pubescentes dessous.

Fleurs Espèce hermaphrodite, fleurs petites, de 2 cm, blanches ou roses, portées par un court pédoncule et réunies par 2 à 5 en petits «bouquets».

Fruits Prunes jaunes et luisantes, assez grosses, de 2 à 3 cm, à noyau lisse. Comestibles, mais âcres. Les amandes des noyaux servent à fabriquer « l'huile de marmotte ». **Caractères distinctifs** Fruits jaune luisant.

HABITAT

Localisé dans les Alpes, principalement dans les hautes vallées de la Durance et du Var.



Prunier domestique

N.L. : *Prunus domestica* (Rosacées)

DESCRIPTION

Petit arbre au houppier ovoïde et aux rameaux glabres, brun rougeâtre, un peu épineux dans les formes sauvages. **Écorce** Brunâtre, puis grisâtre et crevassée. **Feuilles** Caduques, de 3 à 8 cm, alternes, simples, dentées, ovales pointues, avec un court pétiole, vert foncé, mates et glabres dessus, plus clair et plus ou moins pubescentes dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, solitaires ou réunies par 2 ou 3. **Fruits** Prunes à chair n'adhérant pas au noyau; formes, dimensions et couleurs variables selon les variétés. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles ovales pointues et dentées. Fruit à chair n'adhérant pas au noyau.

HABITAT

Originaire d'Asie Mineure, subspontané et naturalisé partout en France.



p. 69



Prunier myrobolan

N.L. : *Prunus cerasifera* - Syn. fr.: prunier-cerise (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste drageonnant à branches courtes et à rameaux grêles et épineux. **Écorce** Lisse, brun-pourpre, à lenticelles horizontales, se fendillant chez les sujets âgés. **Feuilles** Caduques, de 2 à 7 cm, alternes, simples, régulièrement denticulées, ovales pointues, vert brillant dessus, plus mat avec les nervures pubescentes dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, solitaires ou par 2 ou 3, apparaissant bien avant la feuillaison. **Fruits** Globuleux, rouge carminé, légèrement plus gros qu'une cerise. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles régulièrement denticulées. Fruits assez semblables à une cerise.

HABITAT

Originaire d'Orient, naturalisé, subspontané et cultivé comme porte-greffe partout en France.



Griottier

N.L. : *Prunus cerasus* (Rosacées)

DESCRIPTION

Houppier étalé; arbuste au tronc court, espèce drageonnant souvent. **Écorce** Fine, gris foncé, s'exfoliant en minces lambeaux. **Feuilles** Alternes, ovales et dentées, brillantes sur la face supérieure, devenant poilues sur la face inférieure. **Fleurs** Blanches, à cinq pétales, de 12 à 18 mm de large, disposées en petits groupes. **Fruits** Charnus (cerises) rouge vif, portés par un long pédonaule, au goût acide. **Caractères distinctifs** Petites cerises au goût acide.

HABITAT

Haies, broussailles. Cultivé.



p. 69



Cerisier de Sainte-Lucie

p. 70



N.L. : *Prunus mahaleb* - Syn. fr. : prunier de Sainte-Lucie, bois de Sainte-Lucie (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste au houppier dense et aux rameaux tortueux, étalés et odorants. **Écorce** Gris brunâtre, brillante et lisse, parsemée de lenticelles claires, devenant plus foncée et fissurée avec l'âge. **Bourgeons** Ovoides, brun clair, feutrés. **Feuilles** Caduques, de 3 à 8 cm, alternes, simples, finement dentées, ovales arrondies à base plus ou moins cordée, terminées par une courte pointe, odorantes, glabres, vert brillant dessus, plus pâle dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, très odorantes, en grappes courtes. **Fruits** Petites drupes rouges, puis noires à maturité. **Caractères distinctifs** Bois, feuilles et fleurs très odorants.

HABITAT

Stations chaudes jusqu'à 1 500 m d'altitude. Plus rare dans l'Ouest et le Nord.



Amandier

p. 71



N.L. : *Prunus dulcis* (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste à houppier ample, peu dense et aux rameaux épineux chez la forme sauvage. **Écorce** Grisâtre, se craquelant avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 6 à 12 cm, alternes, simples, denticulées, ovales lancéolées, avec un pétiole assez long portant 2 glandes à son sommet, vert foncé et luisantes dessus. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches ou rosées, grandes (3 à 5 cm), solitaires ou par 2, s'épanouissant avant les feuilles. **Fruits** Drupes vert grisâtre, veloutées, à noyau contenant une graine (amande). Celle de l'espèce sauvage est toxique. **Caractères distinctifs** Fleurs relativement grandes. Fruits vert grisâtre velouté.

HABITAT

Originaire du Proche-Orient, cultivé et subspontané dans le Midi.



Prunellier

p. 70



N.L. : *Prunus spinosa* - Syn. fr. : épine noire, prunier épineux (Rosacées)

DESCRIPTION

Rameaux très épineux formant des buissons souvent inextricables. **Écorce** Brun noir et brillante, se striant avec l'âge. Astringente. **Bourgeons** Petits, ovoides, brunâtres. **Feuilles** Caduques, de 2 à 4 cm, alternes, simples, denticulées, ovales aiguës plus ou moins allongées, à pétiole souvent rougeâtre, légèrement pubescentes, surtout dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, très nombreuses, solitaires, parfois par 2, apparaissant avant les feuilles. **Fruits** Petites drupes globuleuses, bleu noirâtre, pruneuses. Comestibles blets. **Caractères distinctifs** Rameaux brun-noir très épineux. Floraison abondante. Drupes bleu noirâtre.

HABITAT

Commun dans les haies, les friches, les landes... jusqu'à 1 500 m.



Merisier

N. L. : *Prunus avium*, *Cerasus avium* - Syn. fr. : cerisier sauvage (Rosacées)

p. 69

15 m



DESCRIPTION

Le merisier est un arbre petit ou moyen de 20 à 25 m de haut au maximum. Le tronc droit déploie un houppier en général assez régulier. Sur les jeunes arbres, les branches prennent naissance à un même niveau chaque année, ressemblant en cela aux verticilles des conifères.

L'écorce est longtemps lisse, gris rouge brillant, avec des bandes claires horizontales (lenticelles) bien visibles ; elle s'exfolie en lanières horizontales et devient finalement noirâtre.

Les feuilles sont simples, ovales, bordées d'une double rangée de dents. Molles et pendantes, elles sont vert mat dessus et plus pâles dessous, avec 2 petites glandes rougeâtres sur le pétiole au contact du limbe.

Les fleurs apparaissent en même temps que les feuilles, par groupes de 2 à 6, blanches, à 5 pétales et 5 sépales, sur de longs pédoncules.

Les fruits sont des cerises de moins de 1 cm, rouges ou noires, à la chair douce. Elles sont portées par un long pédoncule de 6 à 12 cm. Elles sont comestibles, mais l'amande enfermée dans le noyau est toxique car elle contient de l'acide prussique. Elles sont particulièrement appréciées des oiseaux qui participent ainsi activement à la dispersion des noyaux, et donc de l'espèce (*avium* signifiant «des oiseaux»).

Les rameaux sont brun-rouge, brillants et recouverts d'une pellicule blanche. Ils portent des rameaux très courts s'accroissant très lentement, sur lesquels se développe un bouquet de fleurs et de feuilles. Les bourgeons sont pointus et glabres. Ceux situés sur les rameaux courts sont groupés par 2 à 5. Ils sont très rapprochés sous le bourgeon terminal.



Le feuillage peu fourni du merisier prend en début d'automne une teinte flamboyante.



Les fruits du merisier sont de petites cerises comestibles.

HABITAT

Originaire d'Europe ou d'Asie occidentale, le merisier occupe une aire très large en Europe d'où il n'est absent que sur le pourtour méditerranéen. Très exigeant en lumière, il ne pousse que s'il dispose de suffisamment d'espace. Aussi le trouve-t-on dans les lisières ou dans les éclaircies forestières. Ce n'est pas une espèce frileuse, mais des gelées de printemps tardives l'empêchent souvent de fructifier. S'il préfère des sols neutres ou légèrement calcaires, il peut supporter néanmoins une certaine acidité. Il apprécie les sols riches et bien alimentés en eau. On le voit souvent à proximité du charme, du chêne sessile ou du chêne pédonculé.

Il est planté de place en place dans les peuplements de peu de valeur et est à l'origine de la plupart de nos cerisiers cultivés.

BOIS ET UTILISATION

L'aubier blanc et mince contraste avec le cœur brun-rose ou un peu orange. Le bois moyennement dur est très recherché pour la fabrication de meubles de qualité et la sculpture.



L'écorce et les jeunes rameaux sont tous deux brun-rouge.



Pommier sauvage

N. L. : *Malus sylvestris*, *Malus acerba*, *Pirus malus* (Rosacées)

p. 72

10 m



Les petites pommes sont immangeables car trop âpres.

DESCRIPTION

Le pommier sauvage est un petit arbre atteignant tout au plus 10 m de haut, au houppier étalé, arrondi.

L'écorce sillonnée, gris-brun, se rompt en larges plaques minces.

Les feuilles sont alternes, ovales, de 4 à 10 cm de long pétiole compris, finement dentées et terminées par une petite pointe. Elles sont plutôt molles, vert foncé sur la face supérieure, vert plus clair et un peu pubescentes sur la face inférieure. Le pétiole est plus court que le limbe.

Les fleurs apparaissent en même temps que les feuilles. Elles sont nombreuses, grandes, blanches teintées de rose, à 5 pétales et groupées en petits bouquets. Elles ont un long pédoncule.

Les fruits sont des petites pommes (de 25 à 35 mm), à l'ombilic bien marqué, d'une couleur jaune-vert, puis par la suite plus ou moins teintée de rouge en partie. Ces fruits demeurent très acides, même à maturité.

Les rameaux sont brun-rouge et glabres. Ils portent de nombreux petits rameaux, très courts, rigides et pointus, formant un angle droit avec le rameau long. Les bourgeons sont petits, coniques ou ovoïdes, appliqués contre le rameau.

HABITAT

Bien qu'il soit très résistant au froid, on ne le trouve pas au-delà de 1 500 m d'altitude. Il est présent sur tout le territoire sauf en région méditerranéenne, mais il manifeste une certaine préférence pour les sols calcaires. Il n'existe qu'à l'état disséminé, dans les taillis, mais essentiellement dans les haies et les lisières de bois car il réclame une forte luminosité.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est brun-rouge avec un aubier plus clair. Il est dense et lourd, mais moins apprécié que celui d'autres arbres fruitiers sauvages. Il est utilisé en tournerie et en marqueterie. C'est également un très bon combustible qui, de plus, dégage un parfum agréable en brûlant. Le pommier sauvage est souvent employé comme portegreffe pour des variétés cultivées.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	ÉCORCE DES ARBRES ÂGÉS	RAMEAUX	FEUILLES	FLEURS	FRUITS	BOURGEONS
POMMIER SAUVAGE	gris-brun	peu ou pas épineux	ne noircissent pas en séchant	blanches et roses	jaunâtres plus ou moins teintés de rouge	appliqués contre le rameau
POIRIER SAUVAGE	noirâtre	épineux ou pointus, brun-jaune	noircissent en séchant pétiole plus, long que le limbe	blanches, long pédoncule	isolés ou par 2, jaunâtres tachés de brun	écartés du rameau
AMÉLANCHIER	grise	non épineux, brun-gris	cotonneuses en dessous	blanches, à pétales très étroits	globuleux, noir bleuté	brun-noir et brillants, appliqués contre le rameau

Amélanchier

N.L. : *Amelanchier ovalis* - Syn. fr. : poirier des rochers (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste à port irrégulier et à tiges grêles et raides. **Écorce** Lisse, brun orangé, devenant grise avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 2 à 5 cm, alternes, simples, finement dentées, ovales arrondies, pétiolées, vert grisâtre et cotonneuses dessous à l'état jeune, vert mat, glabres et assez coriaces ensuite. Légèrement toxiques. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs en grappes, de 3 à 8, à 5 pétales blancs allongés. **Fruits** Globuleux, charnus, rosâtres, puis noir bleuté avec les restes du calice au sommet. Comestibles. **Caractères distinctifs** Dessous des jeunes feuilles cotonneux. Fruits globuleux, noir bleuté.

HABITAT

Régions méridionales, mais peut se rencontrer jusqu'en Lorraine et en haute Normandie. Sols secs, plutôt neutres.



n. 71



Néflier commun

N.L. : *Mespilus germanica* - Syn. fr. : meslier, nesplier (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste tortueux à rameaux nombreux, souvent épineux. **Écorce** Brun grisâtre et lisse, se crevassant en plaques minces en vieillissant. **Bourgeons** Ovoïdes, brun rougeâtre. **Feuilles** Caduques, assez grandes, de 5 à 12 cm, très finement dentées, parfois entières, ovales allongées et aiguës, brièvement pétiolées, molles, vert mat dessus, vert plus pâle et duveteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, assez grandes, de 4 cm, solitaires. **Fruits** Piriformes (néfles), brunâtres, couronnées par de longs sépales. Comestibles blets. **Caractères distinctifs** Feuilles très finement dentées ou entières, duveteuses dessous.

HABITAT

Originaire d'Europe orientale, jadis cultivé, maintenant naturalisé un peu partout.



n. 71



Poirier à feuilles d'amandier

N.L. : *Pyrus amygdaliformis* - Syn. fr. : poirier faux amandier (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste à tige droite, à cime arrondie et à rameaux pubescents dans leur jeunesse. **Écorce** Gris brunâtre se fissurant avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 3 à 7 cm, très finement dentées, parfois entières, ovales allongées, épaisses et coriaces, assez longuement pétiolées, vert foncé dessus, vert grisâtre, tomenteuses puis glabres dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches à étamines rouges, pédonculées, réunies en petits bouquets. **Fruits** Globuleux, relativement petits, de 2 à 3 cm, brun clair, à sépales persistants au sommet. **Caractères distinctifs** Feuilles finement denticulées, coriaces, vert grisâtre dessous.

HABITAT

Disséminé sur les terrains secs et arides du midi de la France jusqu'à 1 600 m d'altitude.



5 m



Poirier commun

p. 72



N.L. : *Pyrus communis* - Syn. fr. : poirier sauvage (Rosacées)

DESCRIPTION

Tronc élancé, houppier pyramidal, rameaux jaunâtres, rigides, souvent piquants. **Écorce** Lisse, brun rougeâtre, se crevassant en écailles gris brunâtre. **Bourgeons** Coniques, pointus, brun noirâtre. **Feuilles** Caduques, de 2 à 8 cm, alternes, simples, finement dentées, ovales arrondies, avec une courte pointe et un pétiole long et grêle, fermes, vert sombre luisant dessus, plus mat dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches à étamines pourpres, longuement pédonculées, réunies en corymbes de 10 à 12. **Fruits** Petites poires vert jaunâtre. Comestibles, mais âpres. **Caractères distinctifs** Rameaux jaunâtres. Feuilles denticulées, avec un long pétiole.

HABITAT

Bois et haies en plaine et en basse montagne. Rare dans le Midi.



Alisier blanc

p. 83



N.L. : *Sorbus aria* - Syn. fr. : aliboulier, alie, drouiller (Rosacées)

DESCRIPTION

Houppier ovoïde peu dense, rameaux pubescents, puis glabres. **Écorce** Lisse, grise et lenticellée, devenant brun rougeâtre et se fendillant avec l'âge. **Bourgeons** Coniques, brun verdâtre, un peu visqueux et velus. **Feuilles** Caduques, de 6 à 14 cm, irrégulièrement dentées, ovales, arrondies ou à courte pointe au sommet, vertes, luisantes et ridées dessus, blanchâtres et à nervures saillantes dessous. **Fleurs** Blanc crèmeux, en corymbes au sommet des rameaux. **Fruits** Petites baies vertes, puis rouge vif. **Caractères distinctifs** Feuilles luisantes et ridées dessus, blanchâtres à nervures saillantes dessous.

HABITAT

Plus ou moins commun, jusqu'à 1 800 m d'altitude. Absent de l'Ouest et des plaines du Midi. Terrains rocailleux, des pentes ensoleillées.



Alisier nain

1,50 m



N.L. : *Sorbus chamaemespilus* - Syn. fr. : alisier faux néflier, sorbier nain (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson aux jeunes rameaux revêtus d'un duvet blanchâtre, devenant glabres par la suite. **Écorce** Grisâtre, puis rouge brunâtre. **Bourgeons** Ovoïdes, glabres. **Feuilles** Caduques, de 4 à 12 cm, dentées sauf à la base, ovales allongées, avec un court pétiole, assez épaisses, glabres, vert foncé dessus, plus clair dessous, à nervures peu saillantes. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs roses, en petits corymbes denses et tomenteux dressés à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Ovoïdes, rouge orangé. Comestibles très mûrs. **Caractères distinctifs** Feuilles vert clair et à nervures peu saillantes dessous.

HABITAT

Montagnes françaises, entre 1 000 et 2 300 m (étages montagnards supérieur et subalpin).



Alisier de Mougeot

N.L. : *Sorbus mougeotii* (Rosacées)



DESCRIPTION

Arbuste à port dressé et à houppier ovoïde allongé. **Écorce** Gris brunâtre, parsemée de nombreuses petites lenticelles. **Feuilles** Caduques, de 6 à 10 cm, alternes, simples, à marge dentée et faiblement lobée (profondeur des lobes décroissant de la base vers le sommet), ovales allongées, plus ou moins en pointe au sommet, vert foncé sur la face supérieure, vert grisâtre sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, groupées en corymbes allongés à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Globuleux, de 1 à 1,5 cm, rouges. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles vert grisâtre dessous.

HABITAT

Pentes bien exposées. Entre 400 et 1800 m, dans les Vosges, le Jura, les Alpes, les Pyrénées et le sud-est du Massif central. Plutôt rare.



Alisier à larges feuilles

N.L. : *Sorbus latifolia* - Syn. fr. : alisier de Fontainebleau (Rosacées)



DESCRIPTION

Port dressé, houppier ovoïde, peu dense. **Écorce** Gris brunâtre, se craquelant et s'exfoliant avec l'âge. **Feuilles** Caduques, de 6 à 10 cm, à marge dentée et faiblement lobée (profondeur des lobes décroissant de la base vers le sommet), ovales arrondies, vert foncé et luisantes sur la face supérieure, vert blanchâtre et tomenteuses sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanches, en corymbes tomenteux. **Fruits** Globuleux, rouge orangé à brun jaunâtre, mouchetés de points sombres. Comestibles blets. **Caractères distinctifs** Feuilles ovales à arrondies, dentées, un peu lobées et tomenteuses dessous.

HABITAT

Localisé dans la forêt de Fontainebleau avec une extension vers l'est et l'ouest (vallées de la Seine et de l'Eure). Relativement rare.



Tilleul d'Europe

N.L. : *Tilia x vulgaris* - Syn. lat. : *Tilia x europaea* (Tiliacées)

p. 82



DESCRIPTION

Hybride naturel entre le tilleul à grandes feuilles et le tilleul à petites feuilles. **Écorce** Gris brunâtre, se fissurant peu profondément. **Feuilles** Caduques, de 5 à 10 cm, alternes, simples, régulièrement dentées, ovales arrondies à base cordée, terminées en pointe au sommet, vert foncé dessus, plus pâle dessous avec des touffes de poils à l'aisselle des nervures. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs semblables à celles du tilleul à petites feuilles, mais en bouquets de 3 à 10. **Fruits** Globuleux, gris-vert, à 5 côtes saillantes. **Caractères distinctifs** Feuilles de taille moyenne. Fleurs par 3 à 10. Fruits finement côtelés.

HABITAT

Très commun dans les parcs, les allées, les jardins. Plus rare à l'état spontané.



Tilleul à petites feuilles

p. 82

25 m



N. L. : *Tilia cordata* - Syn. fr. : tilleul des bois, tilleul sauvage, tilleul à feuilles en cœur (Tilliacées)



DESCRIPTION

Avec une hauteur de 20 à 25 m, le tilleul à petites feuilles est un arbre de hauteur moyenne, au tronc droit et au houppier de forme ovoïde, régulier et très dense, avec une ramification également bien répartie. L'écorce est grise et lisse jusqu'à 20 ans environ. Puis apparaissent des crevasses de plus en plus nombreuses et elle finit par ressembler à celle du chêne.

Les feuilles alternes sont disposées dans un même plan de chaque côté du rameau. Elles ont une forme de cœur (cordata) avec une pointe souvent bien marquée. Le limbe mesure de 5 à 10 cm de large comme de long, mais il est parfois plus large que long. Sa bordure est finement dentée. Les nervures sont bien marquées sur la face inférieure, et elles portent à leur intersection entre nervure principale et nervures secondaires de petites touffes de poils courts et très denses, de couleur rousse. Le pétiole est beaucoup plus long que le limbe.

La floraison est tardive (en juillet) et survient sur le rameau de l'année. Les fleurs sont jaune pâle et groupées en général par 5 à 10 en une inflorescence qui porte à sa base une longue bractée. Chacune porte de nombreuses étamines.

Les fruits sont en nombre égal à celui des fleurs. Ce sont de petites capsules à coque mince et aux côtes peu saillantes. Ils se détachent ensemble en restant attachés à la bractée.

Les rameaux sont sinueux, luisants, brun-vert teinté de rouge sur le côté exposé à la lumière. Ils sont ornés de gros bourgeons, à 2 écailles (une grande et une petite), verts et rougeâtres.

HABITAT

C'est le tilleul le plus répandu dans nos forêts. Il est distribué dans toute l'Europe continentale et l'Europe de l'Ouest. Il se raréfie près de la façade océanique et est absent des côtes méditerranéennes. S'il ne craint pas le froid, il n'est pas non plus montagnard, il ne s'élève guère au-delà de 1 000 m. Il aime par-dessus tout les sols argileux, bien approvisionnés en eau, de préférence non acides. Son penchant pour le climat de type continental explique sa localisation en France, surtout dans le Nord-Est et le Centre. C'est une espèce disséminée, ne formant pas de peuplement pur.

BOIS ET UTILISATION

Le bois de tilleul est jaunâtre pâle, très léger et tendre et donc facile à travailler : on l'emploie en sculpture, en tournage, pour la fabrication de sabots et de petits objets divers. Mais son utilisation reste limitée en raison de l'épaisseur insuffisante des fûts.



DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FEUILLES	PÉTIOLE	FLEURS	FRUITS	BOURGEONS
TILLEUL À PETITES FEUILLES	en forme de cœur, larges de 4 à 10 cm, poils roux sur les nervures de la face inférieure	longueur à peu près égale à celle du limbe, non poilu	groupées le plus souvent par 5 à 10	à côtes peu saillantes	2 écailles (inagées) apparentes
TILLEUL À GRANDES FEUILLES	forme variable, larges de 8 à 15 cm, poils blancs sur les nervures de la face inférieure	beaucoup plus court que le limbe, poilu	groupées le plus souvent par moins de 5	4 à 5 côtes saillantes	3 écailles apparentes

Tilleul à grandes feuilles

N.L. : *Tilia platyphyllos* - Syn. fr. : tilleul de Hollande (Tiliacées)

DESCRIPTION

Tronc relativement droit, houppier ovoïde, cime arrondie. **Écorce** Brun grisâtre, se fissurant peu profondément en crêtes grisâtres. **Bourgeons** Globuleux, à 3 écailles. **Feuilles** Caduques, de 6 à 12 cm, alternes, simples, régulièrement dentées, arrondies à base cordée, en pointe au sommet, vert foncé et légèrement pubescentes dessus, vert un peu plus pâle et pubescentes dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs assez semblables à celles du tilleul à petites feuilles, mais en petits bouquets de 3 ou 4 (rarement 2). **Fruits** Globuleux, gris-vert, avec 5 côtes saillantes. **Caractères distinctifs** Fruits à 5 côtes saillantes.

HABITAT

Basse montagne et montagne, jusqu'à 1 500 m, également dans les vallons frais sur sols neutres. Rares dans l'Ouest.



Tilleul argenté

N.L. : *Tilia tomentosa* (Tiliacées)

DESCRIPTION

Houppier ample, en forme de dôme. **Écorce** Gris foncé, lisse puis fissurée. **Bourgeons** Globuleux à trois écailles. **Feuilles** Alternes, en forme de cœur, de 8 à 15 cm, blanc argenté sur la face inférieure. **Fleurs** Jaune pâle, groupées par deux à quatre au milieu d'une bractée foliacée. **Fruits** Globuleux, gris. **Caractères distinctifs** Feuilles blanc argenté sur la face inférieure.

HABITAT

Utilisé comme plante ornementale.



Nerprun des Alpes

N.L. : *Rhamnus alpinus* (Rhamnacées)

DESCRIPTION

Buisson à port diffus et aux rameaux tortueux gris-brun violacé. **Écorce** Grise et fissurée avec l'âge. **Feuilles** Caduques, assez grandes, de 5 à 14 cm, finement dentées, ovales arrondies, épaisses et fermes, avec 7 à 20 paires de nervures droites et saillantes sur la face inférieure, vert foncé et luisantes dessus, vert jaunâtre dessous, dégageant une odeur désagréable lorsqu'on les froisse. **Fleurs** Vert jaunâtre, réunies par 5 à 7 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Drupes ovoïdes noir brillant. Très amères. **Caractères distinctifs** Feuilles assez grandes, ovales, denticulées, fermes, à nombreuses nervures.

HABITAT

Basses et moyennes montagnes, entre 400 et 1 500 m. Bois clairs, bien exposés, sur sol calcaire ou sur certaines roches volcaniques.



p. 82

30 m



p. 81

0,60 m



2 m



Arbousier

p. 88



N.L. : *Arbutus unedo* - Syn. fr. : arbre aux fraises (Éricacées)

DESCRIPTION

Arbuste très ramifié, au tronc court et tortueux et aux rameaux rougeâtres et velus. **Écorce** Brun-rouge, d'abord lisse, puis fissurée et desquamée. **Feuilles** Persistantes, de 5 à 10 cm, alternes, simples, dentées, ovales lancéolées, avec un court pétiole rougeâtre et velu, coriaces, luisantes, vert foncé dessus, plus pâle dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs blanc verdâtre, en grêlats groupés en panicules pendants à l'extrémité des rameaux en automne et en hiver. **Fruits** Baies globuleuses (arbouses), rugueuses, vertes, puis rouges. Comestibles. **Caractères distinctifs** Rameaux et écorce rougeâtres.

HABITAT

Maquis méditerranéen, sur sols siliceux. Présent sur le littoral atlantique, spontané ailleurs.



Busserole des Alpes



N.L. : *Arctostaphylos alpinus* - Syn. fr. : arbousier nain, arbousier des Alpes (Éricacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à rameaux grêles, couchés et rampants, formant des tapis étalés. **Feuilles** Caduques, de 3 à 6 cm, alternes, simples, à marge à dents aiguës, ovales à base allongée en pointe, ciliées, à nervures en réseau sur les 2 faces, vert brillant dessus, vert grisâtre dessous, devenant brun-rouge en automne. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs à 5 pétales blanc verdâtre, groupées par 2 à 5 en petits bouquets dressés, s'épanouissant avant la feuillaison. **Fruits** Baies globuleuses, juteuses, rouges, puis noir bleuâtre brillant. **Caractères distinctifs** Feuilles caduques, finement dentées et ciliées. Floraison avant la foliation.

HABITAT

Bois clairs, landes et pentes rocheuses des Alpes et des Pyrénées, entre 1 500 et 2 000 m.



Myrtille



N.L. : *Vaccinium myrtillus* - Syn. fr. : airelle, bluët, raisin des bois (Éricacées)

DESCRIPTION

Buisson bas très ramifié, à pousses rampantes, aux tiges vertes, dressées et anguleuses, formant de vastes tapis souvent très denses. **Feuilles** Caduques, de 1 à 3 cm, alternes, simples, finement dentées, ovales aiguës, avec un court pétiole, vert pâle et glabres sur les 2 faces, devenant pourpre orangé en automne. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, fleurs rose pâle, à corolle en grêlot, solitaires ou par 2 à l'aiselle des feuilles. **Fruits** Baies globuleuses, noir bleuâtre, pruneuses. Comestibles. **Caractères distinctifs** Rameaux verts et anguleux. Feuilles finement dentées.

HABITAT

Forêts et landes sur sols acides. Typiquement montagnard mais également disséminé en plaine, par exemple dans le nord de la France.



Ginkgo

N.L. : *Ginkgo biloba* - Syn. fr. : arbre aux 40 écus, arbre des pagodes, arbre à noix (Gymnospermes)

n. 88

30 m



DESCRIPTION

Tronc droit. Houppier conique. **Écorce** Gris brunâtre, fissurée avec l'âge. **Bourgeons** En spirale autour du rameau. **Feuilles** Caduques, de 8 à 12 cm, espacées sur les rameaux longs, regroupées sur les rameaux courts, simples, à bords plus ou moins ondulés, échancrés ou non au sommet, en éventail avec des nervures rayonnantes et un long pétiole, vert clair au printemps, jaune d'or en automne. **Fleurs** Mâles : chatons verdâtres, de 5 à 7 cm ; femelles : minuscules, seules ou par 2. **Fruits** Sphériques, jaunes à maturité, dégageant une odeur désagréable lorsqu'ils se décomposent. Toxiques. **Caractères distinctifs** Feuilles en éventail à nervures rayonnantes. Fruits jaunes à maturité.

HABITAT

Originaire d'Extrême-Orient. Disséminé dans les parcs et les jardins.



Chêne tauzin

N.L. : *Quercus pyrenaica* - Syn. fr. : chêne des Pyrénées, chêne doux (Fagacées)

18 m



DESCRIPTION

Tronc souvent tortueux, houppier clair, jeunes rameaux blanc argenté et pubescents. **Écorce** Brun noirâtre, épaisse, crevassée. **Bourgeons** Coniques, beiges, velus. **Feuilles** Caduques, de 8 à 16 cm, alternes, simples, très profondément lobées, pétiolées, vert sombre dessus, plus clair dessous, pubescentes sur les 2 faces. **Fleurs** Mâles : chatons jaunâtres, grêles, pendants ; femelles : verdâtres, minuscules. **Fruits** Glands à cupule écailleuse, jaune grisâtre, tomenteuse, groupés par 2 à 4 au sommet d'un pédoncule court et robuste. **Caractères distinctifs** Rameaux blanc argenté. Feuilles pubescentes, profondément lobées.

HABITAT

Régions à climat atlantique ainsi qu'en Sologne et dans le bassin parisien.



Chêne chevelu

N.L. : *Quercus cerris* - Syn. fr. : chêne lombard, chêne de Bourgogne (Fagacées)

30 m



DESCRIPTION

Houppier ample aux rameaux noueux, un peu pubescents. **Écorce** Brun noirâtre, épaisse, profondément crevassée. **Bourgeons** Pointus, brunâtres, avec de longues stipules. **Feuilles** Caduques, souvent marcescentes, de 5 à 15 cm, alternes, simples, à lobes aigus, avec un court pétiole, rugueuses, vert foncé dessus, vert plus pâle et pubescentes dessous. **Fleurs** Mâles : chatons jaunâtres, lâches et pendants ; femelles : verdâtres, minuscules. **Fruits** Glands presque sessiles, tronqués au sommet, à moitié insérés dans une cupule hérissée d'écaillles longues et molles. **Caractères distinctifs** Bourgeons à longues stipules. Cupules à écaillles longues et molles.

HABITAT

Rare à l'état spontané en France.



Chêne pédonculé

N. L. : *Quercus robur* - Syn. lat. : *Quercus pedunculata* (Fagacées)

p. 64

30 m



DESCRIPTION

Le chêne pédonculé est un arbre majestueux, pouvant atteindre 40 m de haut et dépasser un âge millénaire. Le tronc droit est gros et court et se divise en grosses branches tortueuses. Le houppier est irrégulier, et le feuillage est réparti en amas denses entrecoupés d'éclaircies.

L'écorce est grise, lisse et brillante jusqu'à 20 à 30 ans. Puis apparaissent de profondes gerçures verticales et serrées, reliées par d'autres horizontales moins profondes.

Les feuilles sont alternes et simples, souvent groupées en bouquets. D'une longueur de 5 à 12 cm, elles ont une forme typique avec 4 ou 5 paires de lobes irréguliers et arrondis à l'extrémité. La base du limbe se termine en 2 petits lobes appelés oreillettes, de chaque côté du pétiole. La surface est un peu ondulée, glabre, vert foncé dessus, plus pâle dessous. La plus grande largeur du limbe est située dans le tiers supérieur (côté opposé au pétiole). Le pétiole est très court : moins de 1 cm.

Les fleurs de chêne sont discrètes, surtout les femelles, et la floraison s'effectue avant la feuillaison. Les fruits sont mûrs à partir de fin septembre. Ce sont des glands cylindriques, dont la largeur est deux fois plus petite que la longueur. Ils sont parfois finement striés. Ils disparaissent pour un tiers dans une cupule glabre. Ils sont portés par un long pédoncule, de 2 à 8 cm, et sont souvent groupés par 2 ou 3. La fructification a lieu tous les 2 ou 3 ans, à partir de 60 ans.

Les rameaux sont très sinueux, parfois courbés en crosse, grisâtres, luisants et glabres. De nouvelles pousses apparaissent fréquemment vers la fin du mois de juin : ce sont les pousses de la Saint-Jean. Les bourgeons sont globuleux, bruns, à écailles nombreuses. Ils sont soit isolés le long des rameaux, soit groupés par paquets de 3 à 5 à l'extrémité des pousses.



Les fleurs mâles.



Les glands, souvent groupés par 2 ou 3, sont portés par un pédoncule très long.

HABITAT

Le chêne sessile et le chêne pédonculé sont les arbres qui occupent la plus grande partie de la surface forestière de l'Europe, excepté près des rivages méditerranéens. Le chêne pédonculé représente le climat océanique doux, car il aime l'humidité de l'air et du sol, mais on peut aussi le trouver en zone plus continentale, avec des étés plus chauds et secs. Il préfère les sols riches et argileux, mais on le voit aussi sur des terres très humides et compactes, aux inondations temporaires, en compagnie de l'aune et du tremble. Il se localise principalement dans les plaines et les vallées alluviales. En France, il est présent partout jusqu'à 1 500 m d'altitude environ, exception faite des Alpes du Sud et de la région méditerranéenne.

Espèce très exigeante en lumière, le chêne pédonculé est davantage un arbre de haie, de parcs ou dispersé dans les prairies. Cependant, les forêts de peuplements purs ou les forêts dans lesquelles il est en mélange avec le charme ou le frêne, par exemple, sont des forêts très aérées, laissant passer beaucoup de lumière et abritant par conséquent une riche flore arbustive et herbacée. Il y est fréquemment traité en taillis sous futaie.

BOIS ET UTILISATION

Le bois présente un aubier blanc jaunâtre entourant un cœur nettement démarqué avec sa teinte brune ou brun-jaune. Les cernes d'accroissement annuels sont bien apparents. C'est un bois excellent, très dur et très résistant à la pourriture. On l'utilise pour la fabrication de meubles, de parquets, de traverses, de madriers, en menuiserie, en placage, également pour la confection de tonneaux car le tanin du chêne donne un goût boisé au vin.

L'écorce renferme d'importantes quantités de tanin qui a été exploité pour le tannage des peaux. Les glands constituent une source de nourriture importante pour nombre d'animaux : geais, écureuils, sangliers. Les porcs étaient autrefois laissés en semi-liberté et se nourrissaient pour une bonne part de faines et de glands. Pendant les périodes de famine en Europe, la farine de glands servait à fabriquer du pain. Le bois de chêne est aussi l'un des meilleurs bois de chauffage.

Chêne sessile

p. 64

30 m



N. L. : *Quercus petraea* - Syn. fr. : chêne rouvre, rouvre, drille - Syn. lat. : *Quercus sessiliflora* (Fagacées)



DESCRIPTION

Le chêne sessile peut devenir aussi grand que le chêne pédonculé (40 m), mais son fût droit se prolonge jusqu'à la cime de l'arbre. Le feuillage est régulièrement réparti sur tout le houppier. En forêt, le tronc est plus long et le houppier plus élané. L'enracinement est également profond.

L'écorce est peu différente de celle du chêne pédonculé ; d'abord lisse et grise, elle se fissure avec l'âge.

Les feuilles possèdent des caractères communs avec le chêne pubescent : alternes, simples, de 7 à 12 cm, espacées le long du rameau, ou en bouquet au sommet et souvent marcescentes sur les jeunes plants. Mais les autres caractères sont différents : les lobes sont plus réguliers, moins profonds et un peu plus nombreux ; le limbe est plus plat et sa plus grande largeur se trouve vers le milieu ; la face inférieure est vert glauque et mate, un peu pubescente. Mais les deux principaux caractères déterminants sont d'une part la longueur du pétiole, de 1 à 3 cm, et d'autre part la base du limbe qui ne forme pas 2 oreillettes, mais s'atténue progressivement avant son raccordement au pétiole.

La floraison est un peu plus précoce que celle du chêne pédonculé. Les fleurs femelles sont sessiles, c'est-à-dire fixées directement sur le rameau, sans pédoncule. Elles apparaissent à l'extrémité des pousses de l'année.

Les fruits, les glands, sont sessiles, groupés par 2 à 5 et de forme assez variable, plus courts que ceux du chêne pédonculé. Le chêne sessile fructifie à partir de 40 ans, mais très irrégulièrement, tous les 3 à 10 ans.

Les rameaux sont sinueux, brun-gris et glabres. Les bourgeons sont ovoides, pointus et poilus. Comme pour le chêne pédonculé, certains sont groupés par 3 à 5 à l'extrémité des rameaux, d'autres sont isolés sur le rameau.



Les feuilles du chêne sessile, à l'inverse de celles du chêne pédonculé, sont nettement séparées les unes des autres.

HABITAT

L'aire naturelle du chêne sessile s'étend sur une grande partie de l'Europe occidentale. Il est remplacé dans le Sud par le chêne pubescent. Il est absent du Nord et de l'Europe centrale aux hivers trop rigoureux. En France, il est présent dans toute la moitié nord. C'est une espèce de climat doux, sans températures extrêmes. L'espacement des années de fructification est d'autant plus élevé que l'on se déplace vers l'est, les jeunes pousses et les fleurs étant plus exposées aux gelées de printemps. Le chêne sessile est moins exigeant en eau, en lumière et en richesse du sol que le chêne pédonculé. Il accepte les sols acides ou calcaires, de préférence bien drainé.

Il forme des peuplements purs ou en mélange avec d'autres espèces, comme le hêtre.

BOIS ET UTILISATION

Le bois présente un aubier blanc jaunâtre entourant un cœur nettement démarqué avec sa teinte brune ou brun-jaune. Les cernes d'accroissement annuels sont bien apparents. C'est un bois excellent, très dur et très résistant à la pourriture. On l'utilise pour la fabrication de meubles, de parquets, en menuiserie, pour la construction navale, pour la fabrication de tonneaux (entre autres destinés au cognac), de traverses, de madriers, en placage. L'écorce renferme d'importantes quantités de tanin qui a été exploité pour le tannage des peaux. Les glands constituent une source de nourriture importante pour nombre d'animaux : geais, écureuils, sangliers. Les porcs étaient autrefois laissés en semiliberté et se nourrissaient pour une bonne part de faines et de glands.

Pendant les périodes de famine en Europe, la farine de glands servait à fabriquer du pain. Le bois de chêne est aussi l'un des meilleurs bois de chauffage.



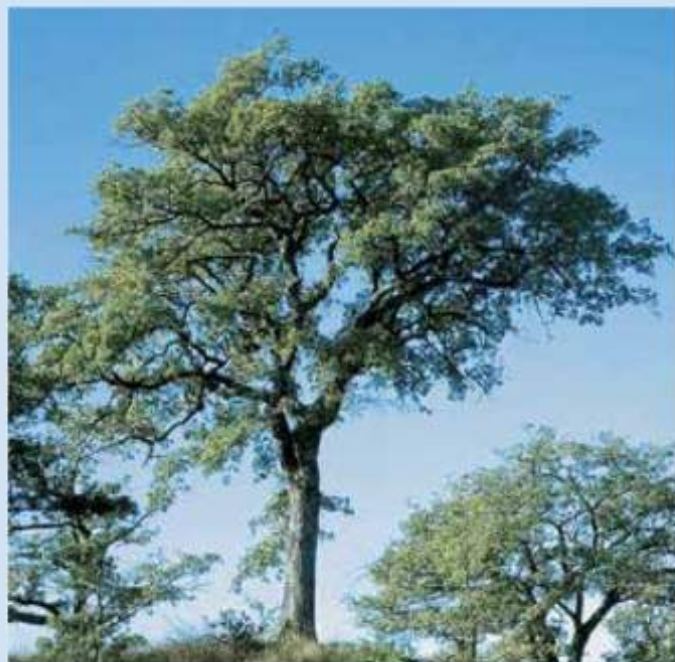
Chêne pubescent

p. 63

20 m



N. L. : *Quercus pubescens* - Syn. fr. : chêne blanc, chêne noir - Syn. lat. : *Quercus lanuginosa* (Fagacées)



DESCRIPTION

Même s'il peut atteindre 20, voire 25 m de haut, le chêne pubescent est souvent beaucoup plus petit en milieu naturel. Son tronc est court, tortueux. Il supporte de grosses branches étalées, tortueuses également, tout comme l'ensemble de la ramification de l'arbre. Le houppier est simple et irrégulier, peu dense. La teinte générale du feuillage est vert gris pâle.

L'écorce ne reste pas longtemps lisse et brun foncé ; elle devient rapidement noirâtre (dans le Périgord, on l'appelle chêne noir) et se fissure en plaques rectangulaires épaisses.

Les feuilles diffèrent de celles du chêne pédonculé et du chêne sessile surtout par la pubescence de la face inférieure qui apparaît vert gris pâle (on l'appelle chêne blanc dans le Midi) nettement visible sur les jeunes feuilles, puis cette pubescence s'estompe mais persiste le long des nervures. Les autres différences sont plus subtiles. De taille en général assez petite (le plus souvent de 6 à 8 cm), ses feuilles ont une forme très variable. Les lobes sont inégaux, parfois lobés eux-mêmes ; la base du limbe porte quelquefois 2 petites oreillettes comme chez le chêne pédonculé ; leur surface n'est pas plane mais plutôt gaufrée et elles sont un peu coriaces. La face supérieure est vert clair. Davantage que celles des deux autres chênes, les feuilles restent en place, desséchées, une bonne partie de l'hiver.

Les fleurs n'offrent aucune originalité. Elles apparaissent en même temps que les feuilles.

Les glands sont plus petits que ceux des chênes sessile et pédonculé. Leur forme est ovoïde ou ogivale (en forme d'obus). La cupule, pubescente et grisâtre, est reliée à un pédoncule pubescent lui-même court et très épais. La fructification, à l'inverse des deux autres espèces, est plus précoce : elle devient effective vers l'âge de 15 ans.

Les rameaux sont tortueux, ceux de l'année sont couverts de poils blanchâtres. Par la suite, ils deviennent grisâtres. Les bourgeons sont éga-

lement affectés par une pubescence qui semble couvrir toute l'extrémité des rameaux de l'arbre.

HABITAT

Le chêne pubescent est une espèce méridionale dont l'aire de répartition s'étend sur tout le sud de l'Europe, jusqu'à la mer Caspienne.

Il recherche avant tout la lumière, la chaleur (mais peut résister à des froids assez intenses) et supporte très bien la sécheresse.

En France, c'est un arbre des collines et des basses montagnes de la région méditerranéenne, où il peut vivre jusqu'à 1 400 m d'altitude dans les meilleures conditions : Languedoc, Cévennes, Haute-Provence...

C'est d'ailleurs en montagne qu'il nous donne les meilleures indications sur ses exigences climatiques : il se situe entre le chêne vert au bas des pentes et le chêne sessile, le hêtre ou le pin sylvestre, qui se positionnent juste au-dessus.

Mais le chêne pubescent se trouve dans bien d'autres régions de France. Il remonte la vallée du Rhône et atteint la Bourgogne, les contreforts du Jura, la plaine d'Alsace. Il existe également à l'état disséminé dans la région parisienne. Délaissant le Massif central, excepté quelques rares gorges calcaires du sud de l'Auvergne, il étend sa progression vers l'ouest jusqu'en Charente en passant par le Périgord et le Lot. Dans le Sud-Ouest, il est souvent remplacé par un autre chêne : le chêne tauzin. Il est également bien représenté sur les sols siliceux des montagnes corses.

La répartition du chêne pubescent illustre très bien un phénomène bien connu dans l'écologie des végétaux. Lorsqu'on s'éloigne des conditions écologiques optimales pour une espèce donnée, cette espèce peut s'implanter si elle trouve une compensation d'une autre nature. Dans le cas du chêne pubescent, son installation dans le nord de la France (jusqu'au pied des Ardennes, à l'état dispersé) est subordonnée à un sol calcaire. Dans la région méditerranéenne, le chêne pubescent est indifférent à la nature (siliceux ou calcaire) du sol, mais plus on remonte vers le nord, plus il sera exigeant en calcaire.

BOIS ET UTILISATION

Le bois du chêne pubescent, surtout traité en taillis, n'offre pas de dimension ou de qualités originales qui permettent son exploitation autre que comme bois de chauffage. Il fournit un bon charbon de bois. Par ailleurs, le chêne pubescent est le principal chêne (planté ou naturel) sous lequel pousse la truffe noire du Périgord.

Chêne rouge d'Amérique

N. L. : *Quercus rubra* - Syn. fr. : chêne rouge - Syn. lat. : *Quercus borealis* (Fagacées)

p. 64

25 m



DESCRIPTION

D'une hauteur maximale de 35 m, le chêne rouge d'Amérique possède un houppier dense et ovoïde. Ses grosses branches lisses et vert brunâtre sont dressées et forment un angle aigu avec le tronc.

L'écorce est gris verdâtre et reste remarquablement lisse jusqu'à l'âge de 25 ans environ, puis elle se fissure mais beaucoup moins profondément que les chênes indigènes.

Les feuilles sont alternes et mesurent de 12 à 20 cm de long. Elles sont découpées en plusieurs lobes très prononcés qui se terminent par une ou plusieurs pointes très fines mais non piquantes. Le pétiole est plutôt long : de 3 à 5 cm. À l'automne, les feuilles revêtent un somptueux coloris rouge vif avant de s'assombrir en brun-rouge.

Les fruits sont des glands ovoïdes ou globuleux, assez gros, d'environ 2 cm, serts peu profondément dans une cupule plate.

Les rameaux sont alternes, rattachés à la branche par un angle aigu, et dont la couleur verte est mêlée de rouge. Ils sont lisses et brillants. Leurs bourgeons sont minces et pointus, brun-rouge et légèrement pubescents.

HABITAT

Il provient de l'est de l'Amérique du Nord. Les chênes rouges forment dans ces régions un vaste groupe qui renferme de nombreuses espèces. Il a été introduit en Europe en 1724 pour sa croissance rapide.

C'est un arbre qui résiste bien au froid de nos hivers, notamment aux gelées de printemps, et se plaît surtout sous climat océanique. Il apprécie en effet une pluviosité importante. Il est exclu des régions méditer-



Les rameaux du chêne rouge ne sont pas tortueux et boursoufflés comme ceux des chênes à feuilles caduques de nos régions

ranéennes et des régions à sécheresse trop marquée. Il monte peu en montagne, préférant les plaines ou les collines.

Le chêne rouge d'Amérique est également une essence qui pousse mieux sur des sols ingrats que les chênes européens ; il accepte des sols acides et pauvres, qu'ils soient sableux ou caillouteux, ou au contraire argileux et compacts.

D'abord planté dans les parcs et les villes pour sa belle couleur d'automne, il est utilisé depuis un siècle comme arbre forestier, surtout dans le Sud-Ouest et le Nord-Est, essentiellement pour sa rapidité de croissance et sa tolérance aux sols très pauvres. Il rejette très bien de souche et se régénère facilement, mais il est souvent l'objet de dégâts causés par le gibier, ce qui est d'autant plus dommageable qu'il cicatrise mal de ses blessures.

BOIS ET UTILISATION

Le bois de chêne rouge d'Amérique possède un cœur brun rosé entouré d'un aubier blanchâtre. Bien que de qualité inférieure à celle de nos chênes, il peut cependant être utilisé en menuiserie, pour la fabrication de lames de parquets et de meubles. Il offre l'avantage de pouvoir être employé beaucoup plus tôt que les chênes européens, à l'âge de 70 ans environ.



En fin d'été, les feuilles du chêne rouge se panachent de vert, d'or et de roux.

Platane commun

N. L. : *Platanus acerifolia* - Syn. fr. : platane à feuilles d'érable (Platanacées)

p. 88

35 m



DESCRIPTION

Le platane commun est un arbre majestueux, atteignant 40 m de haut, avec une ramure très ample et largement étalée, aux grosses branches tortueuses. On ne sait pas quel âge il peut atteindre exactement car cet arbre est issu d'une hybridation trop récente.

L'écorce est caractéristique des platanes. Le tronc s'écaille en grosses plaques qui tombent, mettant à nu le liège gris verdâtre pâle.

Les feuilles sont grandes, le limbe pouvant mesurer jusqu'à 20 cm de diamètre, palmatilobées, et ressemblent à celles de l'érable sycomore ou de l'érable plane. Mais elles sont alternes au lieu d'être opposées. Elles sont découpées en 3 ou le plus souvent 5 lobes pointus. Le limbe porte souvent en plus quelques dents aiguës.

Les fleurs apparaissent à la fin du printemps. L'arbre porte à la fois les fleurs des deux sexes, mais elles sont situées sur des fleurs distinctes. Le platane est donc une espèce monoïque. Ces fleurs sont groupées en une tête globuleuse portée par un long pédoncule. Un même pédoncule peut ainsi porter de 1 à 4 glomérules de fleurs, le plus souvent 2 ou 3. Les fleurs mâles sont jaune verdâtre, tandis que les fleurs femelles sont rouges. Elles sont composées de 6 à 9 carpelles prolongés par un long style.

Les fruits sont rassemblés en une boule compacte de 2 ou 2,5 cm de diamètre. Ce sont des akènes allongés qui portent de longs poils raides et roussâtres à la base et qui sont surmontés par le style persistant. Ils persistent pendant l'hiver, se désagrègent au printemps suivant, dispersant ainsi les fruits.



Les fleurs femelles du platane commun sont regroupées en boules rouges.



L'écorce du platane commun s'exfolie en plaques. Le tronc apparaît marbré de clair et de sombre.

Les rameaux sont alternes et tortueux. Les jeunes rameaux de l'année sont d'abord recouverts d'un duvet brun puis apparaissent verdâtres ; à partir de deux ans, les rameaux sont colorés de gris-brun.

Les bourgeons sont coniques, et portent seulement 1 ou 2 écailles. Les axillaires ne sont pas visibles car cachés par la base du pétiole.

HABITAT

Le platane commun est probablement issu d'un croisement entre le platane d'Orient, introduit en Grande-Bretagne en 1561 et le platane d'Occident, introduit en 1636. Les deux arbres se seraient hybridés spontanément en donnant des sujets fertiles. Le platane commun possède d'ailleurs des caractères intermédiaires des deux espèces.

Cet arbre se plaît sous les climats tempérés doux, et il est planté dans la plus grande partie de l'Europe. Il souffre des gelées tardives, et les plus beaux exemplaires se trouvent dans le Midi. Il apprécie les sols riches et frais et est très avide de lumière.

BOIS ET UTILISATION

Ses diverses qualités : croissance rapide, feuillage abondant fournissant beaucoup d'ombre, facilité de reprise à la plantation et surtout résistance à la pollution. Supportant très bien la taille, le platane est tout désigné pour une utilisation en arbre d'alignement le long des routes, des avenues, dans les allées des parcs. Les platanes d'alignement commencèrent à être plantés sous Napoléon III. Dans le Midi, c'est un arbre qui est fréquemment rencontré au milieu de la place du village où il fournit en été une ombre rafraîchissante.

Le platane produit un bois brun rougeâtre, lourd et dur, de qualité, qui peut être utilisé en menuiserie et ébénisterie, surtout pour le placage, et pour la fabrication d'outillage. Si le platane résiste bien à la pollution, il est cependant fragile face aux attaques de champignons qui provoquent des maladies comme le chancre coloré du platane ou l'antracnose. La première se manifeste par l'aspect fendillé de l'écorce, la seconde par le dessèchement des feuilles à l'extrémité des rameaux.



Peuplier blanc

p. 84

25 m



N.L. : *Populus alba* - Syn. fr. : aube, bouillard, ypréau, franc picard (Salicacées)

DESCRIPTION

Houppier ovoïde à ramification peu dense et aux jeunes rameaux cotonneux. **Écorce** Lisse, gris verdâtre, lenticellée, se fissurant peu à peu à la base du tronc. **Bourgeons** Blanchâtres, feutrés. **Feuilles** Caduques, de 6 à 12 cm, alternes, simples, triangulaires, à 3 ou 5 lobes, ou ovales et crénelées, blanches et velues jeunes, puis vert foncé dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous, avec un pétiole arrondi. **Flours** Arbre dioïque, en chatons pendants ; mâles : rougeâtres ; femelles : verdâtres. **Fruits** Capsules libérant des graines cotonneuses. **Caractères distinctifs** Feuilles de formes variables, blanchâtres et tomenteuses, à pétiole arrondi.

HABITAT

Bord des cours d'eau du Midi, vallées du Rhône et du Rhin.



Figuier

p. 78

5 m



N.L. : *Ficus carica* - Syn. fr. : capifiguier, arbre à carriques (Moracées)

DESCRIPTION

Arbuste à cime basse, très étalée, parfois buissonnant et à rameaux épais et tortueux. **Écorce** Grise, rayée de brunâtre. **Feuilles** Caduques, grandes, de 10 à 25 cm, alternes, simples, profondément découpées en 3 à 5 lobes inégaux, longuement pétioles, épaisses, velues, rugueuses, vert sombre dessus, plus clair dessous. Toxiques. **Flours** À l'intérieur d'un réceptacle piriforme. **Fruits** Infrutescences charnues, vert jaunâtre (figues blanches) ou brun violacé (figues violettes), contenant de nombreux petits fruits drupacés. Comestibles. **Caractères distinctifs** Grandes feuilles rugueuses profondément lobées.

HABITAT

Originaire d'Asie occidentale, cultivé et subspontané dans le Midi, ça et là ailleurs.



Groseillier des Alpes

1,50 m



N.L. : *Ribes alpinum* - Syn. fr. : groseillier alpin, groseillier sauvage (Grossulariacées)

DESCRIPTION

Buisson aux tiges nombreuses et dressées et aux jeunes rameaux glabres. **Écorce** Brun noirâtre. **Bourgeons** Effilés, un peu recourbés, blanchâtres. **Feuilles** Caduques, plutôt petites, de 2 à 6 cm, alternes, simples, arrondies à ovales avec 3 à 5 lobes dentés, presque glabres, à pétiole généralement plus court que le limbe, vertes, mates dessus, lustrées dessous. **Flours** Jaune verdâtre, en grappes dressées ; mâles : compactes ; femelles : très lâches. **Fruits** Petites baies rouges, glabres, en grappes peu fournies. Comestibles, mais fades. **Caractères distinctifs** Petites feuilles à pétiole plus court que le limbe. Fruits rouges.

HABITAT

Commun dans les bois, entre 300 et 2000 m d'altitude. Absent de l'Ouest et du Midi. Plutôt sur sol calcaire ou neutre.



Groseillier rouge

N.L. : *Ribes rubrum* - Syn. fr. : groseillier à grappes, gadelier, castilier (Grossulariacées)



DESCRIPTION

Buisson à tiges nombreuses et dressées et aux jeunes rameaux glanduleux. **Écorce** Gris-brun rougeâtre. **Bourgeons** Ovaux à pointus, brunâtres. **Feuilles** Caduques, assez grandes, de 4 à 10 cm, souvent plus larges que longues, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes inégaux dentés, à base cordée, portées par un pétiole rougeâtre plus long que le limbe, vertes, un peu velues dessous dans leur jeunesse. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, vert jaunâtre, groupées par 10 à 20 en grappes retombantes. **Fruits** Baies rouges, parfois blanc jaunâtre, en grappes pendantes. Comestibles. **Caractères distinctifs** Grandes feuilles à pétiole plus long que le limbe. Fruits rouges ou blancs.

HABITAT

Spontané dans l'est de la France. Cultivé et subspontané ailleurs.



Groseillier des rochers

N.L. : *Ribes petraeum* (Grossulariacées)



DESCRIPTION

Buisson robuste et vigoureux, à tiges dressées et à rameaux glabres. **Écorce** Gris brunâtre. **Bourgeons** Ovaux à pointus, brun foncé. **Feuilles** Caduques, relativement grandes, de 8 à 15 cm, aussi larges que longues, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes profondément dentés et à bords ciliés, portées par un pétiole à peu près de la même longueur que le limbe, vertes, rugueuses, pubescentes dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, rougeâtres, groupées en longues grappes dressées. **Fruits** Baies sphériques, rouge foncé, en grappes pendantes. Comestibles, mais acerbes. **Caractères distinctifs** Grandes feuilles à lobes profondément dentés. Fleurs rougeâtres, en grappes.

HABITAT

Bois et rochers dans les massifs montagneux, entre 600 et 2000 m.



Groseillier à maquereau

N.L. : *Ribes uva-ursi* - Syn. fr. : groseillier épineux, vinetier, agrassol (Grossulariacées)



DESCRIPTION

Buisson épineux à tiges droites, parfois arquées, et à rameaux blanc grisâtre. **Feuilles** Caduques, de 2 à 6 cm, aussi larges que longues, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes dentés, portées par un pétiole velu plus court que le limbe et muni à sa base de 3 épines [qui sont en réalité des feuilles transformées]. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, sous forme de minuscules clochettes jaune rougeâtre, solitaires, par 2 ou 3. **Fruits** Baies ovoïdes, vert jaunâtre veiné de rouge, à chair translucide, hérissées de poils raides. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles à pétiole velu avec 3 épines à la base. Fruits à chair translucide.

HABITAT

Haies, bois. Commun en plaine et en montagne, jusqu'à 1800 m.



Cassissier

N.L. : *Ribes nigrum* - Syn. fr. : groseillier noir, cassis, cassier (Grossulariacées)



DESCRIPTION

Arbuste ou arbrisseau à rameaux dressés, non épineux, jaunâtres et pubescents à l'état jeune. **Feuilles** Caduques, de 5 à 10 cm, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes triangulaires dentés, pratiquement glabres dessus, un peu pubescentes et parsemées de glandes résineuses jaunes dessous, répandant une odeur très caractéristique quand on les froisse. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, vert rougeâtre, réunies en grappes axillaires pendantes. **Fruits** Baies sphériques noires, à odeur aromatique. Comestibles, riches en vitamines C et P. **Caractères distinctifs** Feuilles à glandes résineuses dessous. Fruits sphériques noirs.

HABITAT

Longtemps et abondamment cultivé. Serait spontané dans le Nord-Est. Spontané ailleurs.



Aubépine à grand calice

N.L. : *Crataegus calycina* (Rosacées)



DESCRIPTION

Arbuste à ramification dense et aux rameaux brunâtres, plus ou moins épineux. **Feuilles** Caduques, relativement grandes, de 3 à 6 cm, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes dentés assez profonds, à base cunéiforme un peu aplatie, portées par un pétiole muni de stipules dentées, vert sombre sur la face supérieure, un peu plus pâle et bleuâtre sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches ou rosées, assez grandes, en corymbes au sommet des rameaux. **Fruits** Ovoides, rouges, généralement à un seul noyau. **Caractères distinctifs** Espèce généralement considérée comme un hybride entre l'aubépine monogyne et l'aubépine commune, donc peu aisée à déterminer.

HABITAT

Çà et là en France, surtout dans l'Est et le Nord.



Aubépine à un style

N.L. : *Crataegus monogyna* - Syn. fr. : épine blanche, aubépine monogyne (Rosacées)

p. 73



DESCRIPTION

Arbuste à ramification dense et aux rameaux épineux gris blanchâtre. **Écorce** Brunâtre, se crevassant et s'écaillant avec l'âge. **Bourgeons** Petits, ovoides, jaune rougeâtre. **Feuilles** Caduques, de 2 à 5 cm, alternes, simples, très profondément découpées en 3 à 7 lobes dentés, avec une paire de stipules à la base du pétiole, vert mat dessus, un peu glauque dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches, parfois rosées, réunies en corymbes au sommet des rameaux. **Fruits** Sphériques, rouges, à un seul noyau. Comestibles (riches en vitamine C). **Caractères distinctifs** Feuilles très profondément lobées. Fruits à un seul noyau.

HABITAT

Très commun dans les bois, les haies, ainsi que dans les garrigues méditerranéennes.



Aubépine commune



N.L. : *Crataegus laevigata* - Syn. fr. : aubépine épineuse, aubépine à deux styles - Syn. lat. : *Crataegus oxyacantha* (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste buissonnant et épineux, au port étalé et aux jeunes rameaux brun rougeâtre, d'abord pubescents, puis glabres. **Feuilles** Caduques, de 3 à 5 cm, ovales à base cunéiforme, avec 3 ou 5 lobes peu profonds plus ou moins arrondis au sommet et irrégulièrement dentés, vert sombre et luisantes sur la face supérieure, vert bleuâtre plus ou moins blanchâtre sur la face inférieure. **Fleurs** Très nombreuses, blanches, à étamines rouges, à 2 ou 3 styles, groupées en corymbes dressés. **Fruits** (Cenelles) Ovales à globuleux, rouge sombre, d'abord velus puis glabres, renfermant 2 ou parfois 3 noyaux. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles ovales à lobes peu profonds. Fruits à 2 ou 3 noyaux.

HABITAT

Très commun dans les bois, les haies et les buissons.



Azérolier



N.L. : *Crataegus azarolus* - Syn. fr. : épine d'Espagne (Rosacées)

DESCRIPTION

Arbuste épineux à rameaux tomenteux. **Feuilles** Caduques, de 2 à 5 cm, alternes, simples, à 3 lobes divergents dentés au sommet et à base nettement en coin, fermes et pubescentes sur les 2 faces, portées par un pétiole velu. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches ou rosées, en corymbes sur un pédoncule tomenteux. **Fruits** Ovoïdes (2 cm), rouges ou jaunâtres, à 1 ou 2 noyaux. Comestibles. **Caractères distinctifs** Rameaux tomenteux. Feuilles à lobes divergents.

HABITAT

Originaire de Crète, subspontané sur le littoral méditerranéen et en Corse. L'azérolier du Roussillon (*Crataegus ruscinonensis*), hybride de l'azérolier et de l'aubépine monogyne, est moins velu et a des fruits plus petits. Se rencontre çà et là en Languedoc-Roussillon.



Alisier de Scandinavie



N.L. : *Sorbus intermedia* - Syn. fr. : alisier du Nord, alisier intermédiaire, alisier de Suède (Rosacées)

DESCRIPTION

Tronc assez court, houppier dense et arrondi, à branches généralement ascendantes et aux jeunes rameaux duveteux. **Écorce** Gris brunâtre, longtemps lisse et lenticellée, craquelée chez les vieux sujets. **Bourgeons** Brun verdâtre, pubescents. **Feuilles** Caduques, de 6 à 12 cm, alternes, simples, discrètement lobées, surtout vers la base, doublement dentées, ovales, vert foncé brillant dessus, gris verdâtre et velues dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches, à étamines roses, en corymbes terminaux denses. **Fruits** Ovoïdes, petits, de 1 à 1,5 cm, rouges, en grappes. **Caractères distinctifs** Feuilles ovales, doublement dentées, à limbe un peu lobé à la base.

HABITAT

Spontané dans le nord de l'Europe. Planté comme arbre d'ornement.



Alisier torminal

N. L. : *Sorbus torminalis* - Syn. fr. : allouchier, aigrelhier (Rosacées)

p. 83

15 m



jusqu'à 15 cm, elles sont d'un vert brillant sur les deux faces... En automne, elles se parent d'une très belle teinte rouge sang. La floraison a lieu en juin.

Les fleurs blanches sont groupées sur des rameaux courts.

Vers le début de l'automne apparaissent des **fruits** de 1 cm de long environ, les alises. Brun-roux à maturité, et constellées de petites verrues, elles ont un ombilic bien marqué. Elles sont acides et comestibles blettes, c'est-à-dire après avoir subi l'action des gelées. Très astringentes, on les utilisait parfois pour guérir les diarrhées.

Les rameaux sont brun-vert ou un peu rouges, glabres et brillants. Ils portent des rameaux courts surmontés d'un bouquet de feuilles et des inflorescences (que l'on retrouve chez tous les arbres fruitiers de la famille des Rosacées).

Les bourgeons sont presque globuleux, luisants. Leurs écailles d'un vert assez vif sont nettement délimitées par une étroite bande brune.

DESCRIPTION

Dans de bonnes conditions, c'est un arbre qui peut atteindre 20 m de haut et 0,50 m de diamètre, mais dans la nature on le trouve le plus souvent exploité sous forme de taillis. Les branches principales sont redressées, et le houppier ovoïde.

L'écorce est tout d'abord lisse, gris cendré, marquée de lenticelles bien nettes. Avec l'âge, elle devient brun foncé et s'exfolie en petites plaques minces qui s'enroulent à leur périphérie : finalement, elles se fissurent en décrivant des écailles gris-roux ou gris clair.

Les feuilles sont simples, découpées en 5 ou 7 lobes triangulaires et pointus, dentés, les 2 lobes de la base étant plus écartés. Mesurant

HABITAT

C'est un arbre qui vit dans toute la zone tempérée de l'Europe en dessous de 1 000 m. Ses exigences écologiques semblent s'inscrire dans des limites très larges, puisqu'on le trouve un peu partout sur notre territoire. Cependant, il manifeste une tendance thermophile, ainsi qu'une préférence pour les sols calcaires dans les zones plus froides du Nord-Est.

BOIS ET UTILISATION

Le bois rougeâtre est lourd et très dur. Il est utilisé par les tourneurs et les fabricants d'instruments de musique à cordes.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	BOURGEONS	FEUILLES	FRUITS
AUSIER TORMINAL	à écailles vertes bordées de brun, ovoïdes	au moins 5 lobes, dentées, non pubescentes dessous	bruns, parsemés de petites verrues
AUSIER BLANC	gros et coniques, pointus, à poils blancs	ovales, dentées, blanches dessous	rouges et lisses
AUSIER DE FONTAINEBLEAU	intermédiaires entre ceux de l'alisier torminal et ceux de l'alisier blanc	un peu lobées et dentées, pubescentes dessous	orangé à brun-rouge

Lavatera d'Hyères

N.L. : *Lavatera alba* (Malvacées)



DESCRIPTION

Plante ligneuse à rameaux velus lorsqu'ils sont jeunes, glabres par la suite. **Feuilles** Persistantes, relativement grandes, de 8 à 15 cm, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes plus ou moins anguleux et profonds et à lobe terminal en pointe, blanchâtres et tomenteuses sur les 2 faces. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, nombreuses, assez grandes, de 3 à 6 cm, à corolle étalée rose rougeâtre, solitaires sur un court pédoncule à l'aisselle des feuilles. **Caractères distinctifs** Feuilles relativement grandes, à lobes anguleux. Fleurs sur un court pédoncule.

HABITAT

Lieux incultes et sables du littoral méditerranéen. Cultivé autrefois pour l'ornement.



Lavatera maritime

N.L. : *Lavatera maritima* (Malvacées)



DESCRIPTION

Plante ligneuse à rameaux blanchâtres et velus lorsqu'ils sont jeunes, glabres par la suite. **Feuilles** Persistantes, assez petites, de 3 à 6 cm, alternes, simples, avec 3 à 5 lobes arrondis, plus ou moins profonds, recouvertes d'un tomentum gris blanchâtre. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, relativement grandes, de 3 à 6 cm, à corolle étalée rose pâle, maculée de pourpre violacé au centre, isolées ou réunies par 2 au sommet d'un pédoncule assez long à l'aisselle des feuilles. **Caractères distinctifs** Feuilles assez petites à lobes arrondis. Fleurs au sommet d'un pédoncule assez long.

HABITAT

Stations sèches et rocheuses du littoral méditerranéen. Parfois cultivé pour l'ornement.



Noyer commun

N. L. : *Juglans regia* - Syn. fr. : noyer royal (Juglanacées)

p. 91



DESCRIPTION

Le noyer, qui ne vit que de 150 à 200 ans, développe un tronc droit mais assez court, un houppier large et arrondi. Son enracinement est profond.

L'écorce, d'abord lisse, se fissure en long, comme chez beaucoup d'espèces d'arbres ; en revanche, sa couleur argentée, très claire, est plus caractéristique.

Les feuilles apparaissent très tard au printemps. D'abord brun rougeâtre à l'éclosion des bourgeons, elles sont alternes, grandes (de 20 à 40 cm), et composées de 4 à 8 paires de folioles ovales, plus une terminale, non dentées, vert clair mat sur la face supérieure, vert plus pâle sur la face inférieure. Elles ont un long pétiole dont la base est très renflée.

Les rameaux sont gros, anguleux, brun luisant, et portent de larges cicatrices foliaires triangulaires situées sous le bourgeon. L'intérieur des rameaux est constitué d'une moelle cloisonnée. Les bourgeons globuleux et brun-noir sont glabres. Ils sont enveloppés de 2 écailles.

La floraison a lieu avant la sortie des feuilles. Les fleurs mâles sont des chatons mesurant de 5 à 10 cm de long, vert-jaune, et apparaissant sur les pousses de l'année. Les fleurs femelles, globuleuses et groupées par 2 ou 3, ont de très larges stigmates.

Le fruit est une noix à coque très dure, à 2 valves enfermées dans une enveloppe (le brou) épaisse et charnue, d'abord verte, puis brun-noir. La coque renferme une amande très riche en huile, savoureuse et comestible fraîche ou sèche.



HABITAT

Originaire du sud-est du bassin méditerranéen jusqu'en Chine, le noyer commun a été introduit de façon dispersée en Europe dès l'Antiquité. Il exige beaucoup de place pour déployer sa large ramure : on ne le trouve pas en forêt mais plutôt le long des routes, en bordure de champs, et dans les cours de fermes dans certaines régions. Davantage que les hivers froids, il redoute les gelées tardives, qui affectent les fleurs et les jeunes pousses feuillées, qui apparaissent cependant très tard. Il souffre également en conditions trop chaudes ou trop sèches. Il nécessite un sol riche, profond, frais mais non détrempé. Dans notre pays, il est devenu un arbre spontané qui peut se régénérer tout seul, principalement dans le sud de la Loire. Dans les régions particulièrement favorables, comme le Sud-Ouest (Dordogne, Lot), la Corrèze et le Dauphiné, il fait l'objet d'une véritable culture, pour la production des noix bien sûr, mais aussi de bois. Dans les zones trop humides, il est greffé sur une autre espèce : le noyer noir.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est assez dur, gris-brun veiné de noir, à aubier jaunâtre. C'est le bois le plus apprécié en ébénisterie. Il était traditionnellement utilisé pour la fabrication de crosses de fusil.

La noix est un aliment très nourrissant, riche en protéines, lipides, sels minéraux et vitamines. Elle renferme de 40 à 50 % d'huile, très parfumée et très appréciée dans les salades ; cependant, elle se conserve assez mal et a tendance à rancir.

L'enveloppe charnue qui forme la partie externe du fruit (le brou) donne une teinture brune (le brou de noix). Avec des noix encore vertes et tendres cueillies à la fin du printemps et mises à macérer dans du vin rouge additionné d'un peu d'eau-de-vie, on fabrique un vin de noix tonique et dépuratif.

Les racines et les feuilles de noyer émettent des substances toxiques qui empêchent la germination des graines ou la croissance des autres plantes : le sol sous les noyers est souvent dépouillé de toute végétation.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	FEUILLES	FRUITS
NOYER COMMUN	de 5 à 9 folioles non dentées	non pubescents
NOYER NOIR	de 9 à 25 folioles denticulées	pubescents

Sorbier des oiseleurs

p. 90

10 m

N. L. : *Sorbus aucuparia* (Rosacées)

DESCRIPTION

Le sorbier des oiseleurs est un petit arbre de moins de 15 m au tronc droit, mais comme il est fréquemment coupé on trouve le plus souvent cette espèce à l'état de rejets sur souches. Le feuillage est léger, peu dense.

L'écorce des jeunes arbres est gris violacé, lisse et brillante ; plus tard, elle s'exfolie en minces plaques enroulées.

Les feuilles sont composées de 6 à 8 paires de folioles assez étroites, un peu dentées, plus pâles dessous et duveteuses.

Les fleurs, petites et très nombreuses, sont disposées en bouquets plats sur des rameaux courts et dispensent une odeur forte.

Les fruits appelés sorbes sont nombreux, charnus, de 1 cm environ, et rouge corail. La pulpe, jaune et âpre, est appréciée des oiseaux qui disséminent les graines non digérées. Ces fruits font la convoitise des grives notamment et les oiseleurs les captureraient autrefois à l'aide de filets. On peut en faire du jus, du sirop, de la marmelade ou de la gelée, mais également de l'eau-de-vie, une liqueur et même du vinaigre.

Les rameaux sont allongés, dressés puis étalés, souvent sinueux, sur lesquels apparaissent des rameaux courts, de croissance très faible, et portant des bouquets de feuilles et des fleurs.

Les bourgeons sont allongés en fuseaux, brun-gris ou brunviolet, velus, parfois appliqués contre le rameau.



Le sorbier des oiseleurs est aussi appelé arbre à grives, car ses fruits sont très appréciés de ces oiseaux.

HABITAT

Indigène en France, le sorbier des oiseleurs est une espèce très résistante au froid, plutôt montagnarde, et que l'on peut trouver jusqu'à la limite supérieure de la forêt (jusqu'à 2000 m ou plus) dans tous nos massifs, Corse comprise. Mais il existe également dans les régions plus basses si le climat est suffisamment frais et humide comme la Bretagne, la Normandie et les Ardennes. Il n'a pas d'exigence particulière quant au sol ; on le trouve sur calcaire comme sur silice. C'est une espèce pionnière qui s'installe dans des landes ou des clairières, mais qui ne peut se maintenir si d'autres espèces viennent s'installer, notamment le hêtre ou le sapin, avec lesquels il est parfois mélangé. Il est aussi planté comme arbre d'alignement ou d'ornement, car ses fleurs et ses fruits sont très décoratifs.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est dur, lourd, compact, avec un cœur plus sombre. Si ce n'était son tronc peu épais, le sorbier des oiseleurs trouverait davantage d'applications. Il est cependant utilisé en petite ébénisterie et en tournerie.

DISTINGUER LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

	ÉCORCES	BOURGEONS	FEUILLES	FRUITS
SORBIER DES OISELEURS	lisse puis avec des gerçures verticales	allongés en pinceau, bruns et poilus	folioles dentées jusqu'à leur base	globuleux, de 1 cm environ, rouge vif
SORBIER DOMESTIQUE	devenant vite gerçée en petits carrés	gros, verts, glabres, visqueux	folioles non dentées à leur base	en forme de poire de 3 cm, verts et rouges puis bruns

Noyer noir d'Amérique

N.L. : *Juglans nigra* - Syn. fr. : noyer d'Amérique (Juglandacées)



DESCRIPTION

Houppier ample et arrondi, au tronc court. **Écorce** Brun foncé, presque noire, creusée de profonds sillons. **Bourgeons** Duveteux, à 2 ou 4 écailles étroites. **Feuilles** Grandes, composées de 9 à 25 folioles de 6 à 12 cm chacune, denticulées. **Fleurs** Chatons mâles pendants, vert-jaune, en groupes nombreux ; fleurs femelles groupées par deux. **Fruits** Noix à coque épaisse, noire, très rugueuse et très dure, entourée d'une enveloppe (le brou) épaisse et charnue. **Caractères distinctifs** Feuilles à folioles très nombreuses et denticulées.

HABITAT

Planté comme arbre d'ornement. Origine : Amérique du Nord.



Ailanthé

N.L. : *Ailanthus altissima* - Syn. fr. : faux vernis du Japon (Simaroubacées)



DESCRIPTION

Tronc droit et cylindrique, houppier ample, plus ou moins régulier, rameaux ascendants. **Écorce** lisse et grise se fissurant avec l'âge. **Bourgeons** Brun rougeâtre, écaillés, à l'aisselle des cicatrices foliaires. **Feuilles** Caduques, alternes, de 40 à 60 cm, composées de 13 à 25 folioles de 9 à 12 cm, ovales lancéolées, avec 2 à 4 dents à la base munies d'une glande dégageant une odeur désagréable. **Toxiques.** **Fleurs** Espèce polygame, parfois dioïque, jaune verdâtre, en panicules terminales. **Fruits** Samares brun rougeâtre, très abondants, en grappes pendantes. **Caractères distinctifs** Grandes feuilles composées. Folioles à base dentée et à odeur désagréable.

HABITAT

Originaire de Chine. Largement planté en France, en voie de naturalisation.



Cormier

N.L. : *Sorbus domestica* - Syn. fr. : sorbier domestique (Rosacées)



DESCRIPTION

Tronc droit, houppier généralement pyramidal. **Écorce** Brun orangé, rapidement fissurée et craquelée. **Bourgeons** Assez gros, coniques, verdâtres, glabres et visqueux. **Feuilles** Caduques, de 12 à 16 cm, alternes, composées de 11 à 21 folioles, de 3 à 6 cm, dentées seulement dans leur partie supérieure, vert foncé dessus, plus clair dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches, groupées en bouquets terminaux dressés. **Fruits** Cornes piriformes, de 2 à 4 cm, vert rougeâtre. Comestibles blets. **Caractères distinctifs** Bourgeons glabres et visqueux. Folioles en partie dentées. Fruits piriformes, vert rougeâtre.

HABITAT

Spontané dans le Midi, souvent cultivé ailleurs, où il est devenu subspontané.



Rosier des Alpes

1,50 m

N.L. : *Rosa pendulina* - Syn. fr. : églantier à fleurs rouges, rosier sans épines (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux souples, verts ou rougeâtres, généralement dépourvus d'épines. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 7 à 11 grandes folioles, de 2 à 6 cm, ovales, doublement dentées, molles, glabres ou légèrement velues, vert foncé et mates sur la face supérieure, plus clair sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, rouge à rose pourpré, de 3 à 5 cm, le plus souvent solitaires, portées par un pédoncule glanduleux hérissé de poils raides. **Fruits** Cynorhodons allongés, pendants, rouge vif, surmontés de longs sépales. **Caractères distinctifs** Tiges généralement non épineuses. Fleurs rouges. Fruits allongés.

HABITAT

Lisières des bois ou rocailles, entre 500 et 2500 m d'altitude.



Églantier

3 m

N.L. : *Rosa canina* - Syn. fr. : rosier des chiens, rosier sauvage, rosier des haies (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson vigoureux, à tiges vertes dressées et à rameaux souples et retombants, munis de nombreuses épines robustes et recourbées. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 5 à 7 folioles, de 2 à 4 cm, elliptiques aiguës, dentées, minces, avec 2 stipules allongés à la base du pétiole, vert mat dessus, vert bleuâtre dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches ou roses, de 3 à 6 cm, solitaires ou groupées sur un court pédoncule non glanduleux à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Cynorhodons ovoïdes, charnus, rouges, contenant des akènes durs et poilus. Comestibles. **Caractères distinctifs** Fleurs blanches ou roses à pédoncule non glanduleux. Fruits charnus.

HABITAT

Très commun dans les haies, les sous-bois et les buissons.



Rosier pimprenelle

0,60 m

N.L. : *Rosa pimpinellifolia* - Syn. fr. : rosier d'Écosse, églantier pimprenelle, rosier de renard (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié, à racines traçantes et à tiges brunâtres dressées munies de nombreux aiguillons droits et longs. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 5 à 11 petites folioles, de 1 à 2 cm, ovales presque rondes, denticulées, à bord glanduleux, vert mat parfois veiné de rouge sur la face supérieure, plus pâles et glabres sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanc jaunâtre, plus rarement roses, de 3 à 5 cm, toujours solitaires. **Fruits** Petits cynorhodons sphériques un peu comprimés, rouges, puis noirâtres à maturité. **Caractères distinctifs** Fleurs toujours solitaires. Fruits noirâtres à maturité.

HABITAT

Stations sèches et ensoleillées, surtout en montagne. Parfois cultivé pour l'ornement.



Rosier glauque



N.L. : *Rosa glauca* - Syn. fr. : rosier à feuilles rouges - Syn. lat. : *Rosa rubrifolia* (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson plus ou moins dressé, à rameaux arqués, peu épineux, pruinés, puis bruns, parfois veinés de rouge. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 5 à 9 folioles, de 2 à 4 cm, oblongues aiguës, dentées, glabres, rouge pourpré au printemps, vert bleuâtre à reflets pourprés par la suite. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, peu nombreuses, rose foncé, de 3 à 4 cm, solitaires ou groupées par 2 à 5, à sépales dressés persistant après la floraison. **Fruits** Cynorhodons globuleux, coriaces, rouge orangé. **Caractères distinctifs** Rameaux pruinés. Feuilles à reflets pourprés. Fleurs rose foncé.

HABITAT

Pentes rocailleuses et ensoleillées des montagnes, entre 700 et 2 000 m d'altitude.



Framboisier



N.L. : *Rubus idaeus* - Syn. fr. : ronce framboisier, ronce du mont Ida, ambre (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges bisannuelles, dressées puis retombantes, et à souche développant de nombreux rejets pruinés, munis d'aiguillons rougeâtres peu piquants. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 3 à 7 folioles dentées, de 5 à 15 cm, ovales aiguës, gaufrées, vertes et glabres dessus, blanchâtres et feutrées dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites, blanches, réunies en panicules feuillées lâches. **Fruits** Ovoides (framboises), composés de petites drupes rouge orangé, duveteuses, agglomérées autour d'un réceptacle. Comestibles. **Caractères distinctifs** Aiguillons rougeâtres peu piquants. Feuilles blanches dessous.

HABITAT

Clairières et coupes de bois en montagne, jusqu'à 2 000 m.



Potentille ligneuse



N.L. : *Potentilla fruticosa* - Syn. fr. : potentille arbrisseau, argentine (Rosacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié à tiges ligneuses dressées. **Écorce** Grisâtre, puis brun rougeâtre, se détachant en lambeaux sur les tiges anciennes. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 3 à 7 (le plus souvent 5) petites folioles sessiles, de 1 à 2,5 cm, oblongues à lancéolées, entières, vert mat dessus, plus pâle et tomenteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite ou unisexuée, jaunes, de 2 à 3 cm, isolées ou en petits bouquets terminaux. **Fruits** Petits akènes très velus. **Caractères distinctifs** Écorce âgée se détachant en lambeaux. Fleurs jaunes. Fruits velus.

HABITAT

Spontanée, mais assez rare. Entre 1 000 et 2 500 m dans les Pyrénées et les Alpes-Maritimes. Nombreuses variétés cultivées.



Mimosa

N.L. : *Acacia dealbata* - Syn. fr. : mimosa argenté, mimosa de Nice (Mimosacées)

DESCRIPTION

Arbuste ou petit arbre à port élané et aux rameaux nombreux, couverts d'un duvet blanchâtre lorsqu'ils sont jeunes. **Écorce** Lisse et gris-vert, devenant noirâtre avec l'âge. **Feuilles** Persistantes, de 7 à 12 cm, alternes, composées bipennées (12 à 24 folioles primaires divisées en 30 à 50 minuscules folioles secondaires), non dentées, vert glauque, se repliant la nuit. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petits glomérules jaune vif réunis en grappes très odorantes, plus ou moins fourmies. **Fruits** Gousses aplaties, de 5 à 7 cm, en chapelet, vert bleuâtre, puis brunes à maturité. **Caractères distinctifs** Fleurs sphériques jaunes en grappes.

HABITAT

Originaire d'Australie, cultivé et subspontané dans le Midi et sur le littoral atlantique.



Caroubier

N.L. : *Ceratonia siliqua* - Syn. fr. : figuier d'Égypte, arbre à saucisses (Césalpiniacées)

DESCRIPTION

Tronc court et robuste, houppier étalé et arrondi à branches noueuses. **Écorce** Mince, brun rougeâtre, assez longtemps lisse. **Feuilles** Persistantes, de 10 à 20 cm, alternes, composées de 4 à 10 folioles, de 3 à 7 cm, ovales arrondies, entières, coriaces, vert foncé luisant dessus, mates, vert pâle puis rougeâtres dessous. **Fleurs** Petites, verdâtres, sans pétales, en grappes dressées. **Fruits** (Caroubes) longues gousses brunâtres, de 10 à 20 cm, pendantes, arquées, comprimées, flexueuses, contenant 10 à 16 graines marron. Comestibles. **Caractères distinctifs** Feuilles vertes, puis rougeâtres dessous. Fruits en gousses arquées.

HABITAT

Littoral méditerranéen. Spontanéité controversée en France. Cultivé et subspontané.



Baguenaudier

N.L. : *Coleutea arborescens* - Syn. fr. : arbre à vessies, faux séné, balandier (Fabacées)

DESCRIPTION

Arbuste à tiges dressées puis étalées, et aux jeunes rameaux pubescents. **Écorce** Gris brunâtre, s'exfoliant en lambeaux. **Feuilles** Caduques, de 4 à 16 cm, alternes, composées de 7 à 13 folioles, de 2 à 3 cm, elliptiques arrondies, plus ou moins échancrées au sommet, entières, vert mat dessus, plus pâle dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée, jaune vif parfois veiné de brun rougeâtre, en grappes dressées peu denses. **Fruits** Gousses, de 4 à 8 cm, membraneuses, vésiculeuses, glabres, gonflées d'air, contenant de nombreuses graines toxiques. **Caractères distinctifs** Folioles un peu échancrées au sommet. Fleurs jaune vif. Fruits gonflés d'air.

HABITAT

Assez commun dans le Sud-Est, le Massif central et l'est de la France.



Robinier faux acacia

N. L. : *Robinia pseudoacacia* - Syn. fr. : faux acacia, « acacia » (Rosacées)

p. 89

20 m



DESCRIPTION

Le robinier, ou faux acacia, est un arbre de taille médiocre ne dépassant pas 10 m le plus souvent, quelquesuns atteignant parfois 30 m. Le houppier est irrégulier, très aéré. Les branches principales sont longues et sinueuses. C'est un arbre que l'on reconnaît sans peine grâce à plusieurs caractères très typés.

Son écorce, brun-gris, d'abord lisse, devient assez vite profondément crevassée en long, avec des crêtes sinueuses et reliées entre elles.

Les feuilles apparaissent très tard, après le 15 mai, et tombent une à une dès la fin de l'été. Elles sont alternes mais, surtout, elles sont composées, avec 5 à 12 paires de folioles ovales (plus une terminale). Ces folioles sont absolument lisses, molles, d'un vert assez clair. L'ensemble mesure de 10 à 25 cm de long.

Les fleurs apparaissent en juin, formant de longues grappes pendantes et blanches mesurant jusqu'à 20 cm. Ce sont des fleurs papilionacées, appelées ainsi parce que la forme et la disposition de leurs pétales ressemblent grossièrement à un papillon. Elles sont très odorantes et sont naturellement très visitées par les abeilles. Le miel d'acacia, d'une belle couleur blonde, est très apprécié.

Chaque fleur donne naissance à une **gousse**, aplatie, de 5 à 10 cm, brun-noir. Elle renferme une dizaine de graines noirâtres et très dures, brillantes.

Les rameaux sont lisses, verts ou rougeâtres à leur formation, brunissent en se gerçant par la suite. Mais ce sont surtout les 2 fortes épines triangulaires placées de part et d'autre de la base qui le caractérisent



le mieux. Les bourgeons sont quasi invisibles, réduits à de petites protubérances entre les 2 épines.

HABITAT

Le robinier figure parmi les premières essences d'arbres américains introduites en Europe. En France, le premier arbre fut semé par Robin qui donna son nom à cette espèce. Comme son développement s'effectue très tard au printemps, c'est un arbre qui ne craint pas trop le froid hivernal, cependant on ne le trouve guère au-delà de 1 000 m d'altitude. Il apprécie les endroits dégagés et ensoleillés, les sols sablonneux, surtout s'ils sont régulièrement alimentés en eau.

C'est un arbre qui a la fâcheuse tendance à devenir rapidement envahissant car il émet de nombreux drageons, rejette vigoureusement de souche, d'autant plus que sa croissance est très rapide et que ses racines superficielles empêchent d'autres plantes de s'installer.

Comme toutes les plantes de la famille des Fabacées, ses racines abritent des bactéries qui ont la propriété de fixer l'azote de l'air. Une partie de cet azote se retrouvera dans le sol, améliorant ainsi sa fertilité.

Dans notre pays, le robinier existe à l'état disséminé, sur des talus, des lisières, le long de rivières, formant parfois des bosquets en plaine ou sur de faibles pentes, principalement sur sol sableux. Il est exploité en taillis, notamment pour la fabrication de piquets. Au cours des siècles précédents, il a surtout été planté dans les parcs, et c'est là que l'on peut admirer les plus gros exemplaires.

Le robinier faux acacia ou tout simplement « acacia », comme on l'appelle dans les campagnes, n'est pas une essence forestière de première importance sur le plan économique, mais elle participe à la vie rurale par les menus bienfaits qu'elle procure aux habitants.

BOIS ET UTILISATION

Le bois est remarquablement dur et lourd. L'aubier est mince et jaune clair, et le cœur brun-jaune. C'est un bois souple, résistant et très durable. C'est le meilleur pour confectionner des piquets (clôtures, vignes...). Il peut être également utilisé en ébénisterie, pour des pièces de charonnage, pour fabriquer des échelles, des manches d'outil et constitue aussi un très bon combustible.



Robinier glutineux

N.L. : *Robinia viscosa* (Rosacées)



DESCRIPTION

Houppier touffu vert foncé. Jeunes pousses visqueuses. **Écorce** Noire. **Feuilles** De 15 à 18 cm, composées de 11 à 15 folioles ovales, longues d'environ 3 cm et presque sessiles, lisses sur les deux faces et d'une texture très tendre, virant au jaune d'or à l'automne. **Fleurs** Rose clair taché de jaune, disposées en longue grappe de 10 à 12 cm. **Fruits** Gousse hérissée de poils de 6 à 9 cm, renfermant des graines très petites. **Caractères distinctifs** Fleurs rose pâle ; jeunes rameaux visqueux.

HABITAT

Utilisé en ornement. Origine : États-Unis.



Coronille arbrisseau

N.L. : *Coronilla emerus* - Syn. fr. : faux baguenaudier, coronille des jardins, séné bâtard (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson aux tiges grêles, dressées et flexueuses et à rameaux verts striés. **Écorce** Longtemps verdâtre et lisse, puis brun jaunâtre et sillonnée chez les sujets âgés. **Feuilles** Caduques, de 4 à 8 cm, alternes, composées de 5 à 9 folioles, de 1 à 2 cm, ovales arrondies, entières, glabres, vert grisâtre dessus, un peu glauque dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune vif parfois strié de pourpre, au sommet d'un long pédoncule. **Fruits** Gousses pendantes, minces et longues, de 4 à 10 cm, divisées en 5 à 10 segments contenant les graines. Toxiques. **Caractères distinctifs** Écorce brun jaunâtre sillonnée. Fleurs à long pédoncule. Fruits divisés en segments.

HABITAT

Assez commun, jusqu'à 1 300 m dans le pourtour méditerranéen.



Coronille junciforme

N.L. : *Coronilla juncea* - Syn. fr. : coronille à tige de jonc (Fabacées)



DESCRIPTION

Buisson bas à rameaux verts, droits, effilés, très peu feuillés, assez semblables à des tiges de jonc. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 5 à 7 petites folioles, de 0,5 à 2,5 cm, ovales allongées, entières, légèrement charnues, vert plus ou moins glauque. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune vif, groupées par 5 à 8 au sommet de très longs pédoncules. **Fruits** Gousses, de 1 à 5 cm, brunâtres, un peu arquées, divisées en plusieurs segments contenant les graines. Toxiques. **Caractères distinctifs** Tiges très peu feuillées. Folioles assez petites, un peu charnues. Fleurs à longs pédoncules.

HABITAT

Çà et là sur les coteaux secs et calcaires de Provence.



Coronille engainante

N.L. : *Coronilla vaginatis* (Fabacées)

DESCRIPTION

Plante buissonnante à rameaux verdâtres, dressés. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 5 à 13 folioles très petites, de 0,5 à 1 cm, ovales plus ou moins allongées, entières, à marges un peu rugueuses, vert glauque sur les 2 faces. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle jaune, réunies en bouquets par 4 à 10. **Fruits** Gousses relativement petites, de 1,5 à 4 cm, divisées en 4 à 8 segments contenant les graines. Toxiques. **Caractères distinctifs** Sous-arbrisseau peu élevé. Folioles et gousses de petite taille.

HABITAT

Pâturages et clairières dans les Alpes et le Jura. Assez rare.



Pistachier térébinthe

N.L. : *Pistacia terebinthus* - Syn. fr. : térébinthe (Anacardiées)

DESCRIPTION

Arbuste à tiges ascendantes à odeur résineuse. **Écorce** Brun ambré parsemée de lenticelles plus claires. **Feuilles** Caduques, de 8 à 14 cm, alternes, composées de 5 à 11 folioles dont une terminale, de 2 à 8 cm, ovales, entières, coriaces, à pétiole non ailé, vertes et luisantes dessus, mates et plus claires dessous. **Fleurs** Plante dioïque, verdâtres, en inflorescences longues et rameuses. **Fruits** Drupes ovoïdes, rouges, puis brunâtres à maturité, en grappes nombreuses. Comestibles. (À ne pas confondre avec les galles en forme de gousses qui affectent cette espèce.) **Caractères distinctifs** Feuilles à foliole terminale et à pétiole non ailé.

HABITAT

Stations chaudes à sol calcaire du sud de la France.



Pistachier lentisque

N.L. : *Pistacia lentiscus* - Syn. fr. : arbre au mastic, lentisque, restringue (Anacardiées)

DESCRIPTION

Buisson aux tiges à forte odeur résineuse. **Écorce** Brunâtre et écailleuse. **Feuilles** Persistantes, de 4 à 9 cm, alternes, composées de 4 à 10 folioles, sans folioles terminales, de 2 à 3 cm, ovales lancéolées, entières, coriaces, à pétiole ailé, vert foncé et luisantes dessus, mates et plus pâles dessous. **Fleurs** Plante dioïque, très petites, vert jaunâtre à carmin, en grappes courtes en épis. **Fruits** Petites drupes ovoïdes, rouges, puis noires à maturité. Non comestibles. (À ne pas confondre avec les galles rouge orangé qui affectent cette espèce.) **Caractères distinctifs** Feuilles persistantes, sans folioles terminales et à pétiole ailé.

HABITAT

Clairières et bois clairs des régions plus chaudes de Provence, en Corse et dans le Languedoc-Roussillon.



Sumac de Virginie



N.L. : *Rhus typhina* - Syn. fr. : vinaigrier (Anacardiacees)

DESCRIPTION

Houppier largement étalé, au tronc court souvent bifurqué. **Feuilles** Très grandes, de 20 à 35 cm, composées de 11 à 31 folioles, veloutées, rougissant à l'automne. **Fleurs** De 3 mm, vertes, en panicules terminaux denses. **Fruits** Drupe densément couverte de poils rougeâtres. **Caractères distinctifs** Très grandes feuilles à nombreuses folioles.

HABITAT

Planté dans les jardins ; pousse spontanément sur les terrains incultes (bord des routes).



Sumac des corroyeurs



N.L. : *Rhus coriaria* - Syn. fr. : sumac des tanneurs, vinaigrier (Anacardiacees)

DESCRIPTION

Arbuste aux rameaux très velus contenant un suc laiteux toxique. **Écorce** Brun rougeâtre. **Feuilles** Caduques, de 15 à 20 cm, alternes, composées de 7 à 17 folioles, de 1 à 4 cm, ovales pointues, dentées ou crénelées, à pétiole ailé au sommet, vert foncé dessus, plus clair dessous, velues sur les 2 faces. **Fleurs** Petites, jaune verdâtre, en panicules terminales compactes et dressées. **Fruits** Drupes ovoïdes, brun rougeâtre à maturité, velues, en grappes assez denses. **Caractères distinctifs** Folioles ovales, dentées, velues sur les 2 faces. Pétiole ailé au sommet.

HABITAT

Spontané sur sols calcaires dans le sud de la France, surtout dans le Languedoc et en Provence. Parfois planté.



Cytise hérissé

N.L. : *Chamaecytisus hirsutus* (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux dressés ou retombants, d'abord velus, puis glabres et nervurés. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 3 folioles, de 1 à 3 cm, ovales, entières, vert foncé plus ou moins velues dessus, plus claires et poilues dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune d'or, solitaires ou par 2 à 4 à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Gousses brunâtres, de 2,5 à 4 cm, velues, un peu arquées. Toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Fleurs à corolle jaune d'or.

HABITAT

Stations ensoleillées des collines et des montagnes, essentiellement dans les Alpes-Maritimes.



Cytise commun

N.L. : *Laburnum anagyroides* - Syn. fr. : cytise faux-ébénier, cytise aubour, aubour (Fabacées)

DESCRIPTION

Arbuste ou petit arbre au houppier peu dense et aux jeunes rameaux arrondis, lisses et verts, devenant pubescents par la suite. **Écorce** Brun grisâtre et lenticellée. **Feuilles** Caduques, alternes, longuement pétiolées, composées de 3 folioles de 3 à 8 cm, ovales plus ou moins allongées, vert grisâtre et mates dessus, plus pâle et légèrement velues dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune d'or, réunies en grappes pendantes. **Fruits** Gousses bosselées de 5 à 7 cm, pubescentes, brun grisâtre à maturité. Toxiques comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Feuilles longuement pétiolées. Folioles velues dessous. Gousses pubescentes.

HABITAT

Naturalisé dans l'est de la France. Planté et subspontané ailleurs.



Cytise à feuilles sessiles

N.L. : *Cytisophyllum sessilifolium* - Syn. lat. : *Cytisus sessilifolius* (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié, à tiges dressées, parfois couchées et aux jeunes rameaux verts, légèrement pruinés et striés, devenant brunâtres et anguleux avec l'âge. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 3 folioles, de 1 à 2 cm, ovales arrondies avec une petite pointe terminale, entières, glabres, sessiles à la partie supérieure des rameaux, pétiolées à la base. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune vif, en grappes terminales courtes. **Fruits** Gousses brunes, de 3 à 4 cm, aplaties, glabres, recourbées à la base. Toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Gousses glabres.

HABITAT

Garrigues et friches du Midi ainsi que dans les Pyrénées, les Cévennes, le Dauphiné et en Champagne.



1,50 m

Cytise des Alpes

N.L. : *Laburnum alpinum* - Syn. fr. : aubour des Alpes (Fabacées)

DESCRIPTION

Arbuste à port dressé, à tiges gris verdâtre glabres et aux jeunes rameaux souvent pubescents. **Écorce** Lisse, vert brunâtre, parsemée de lenticelles. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 3 folioles assez grandes, de 3 à 8 cm, ovales allongées terminées en pointe au sommet, entières, vert clair et glabres. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune vif, réunies en longues grappes terminales pendantes à odeur suave. **Fruits** Gousses brun grisâtre, de 3 à 6 cm, aplaties, glabres et luisantes. Toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Grandes folioles. Fleurs en longues grappes pendantes. Gousses luisantes.

HABITAT

Sur sol calcaire et rocaillieux dans le Jura et dans les Alpes. Assez rare.



Cytise à feuilles de lin

N.L. : *Genista linifolia* - Syn. fr. : genêt à feuilles de lin - Syn. lat. : *Teline linifolia* (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié, à tiges épaisses et dressées. **Feuilles** Semi-persistantes, alternes, composées de 3 folioles étroites, presque linéaires, entières à bords enroulés, coriaces, vert argenté, velues sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune, disposées par 3 à 8 en épis terminaux ovoïdes. **Fruits** Gousses brunâtres, de 2 à 4 cm, plus ou moins velues. Toxiques, comme toute la plante. **Caractères distinctifs** Folioles étroites, à bords enroulés.

HABITAT

Localisé dans quelques stations de la côte varoise. Très rare. Parfois cultivé.



Bugrane épineuse

N.L. : *Oenanthe spinosa* - Syn. fr. : amête-bœuf, herbe aux ânes, bougrane (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges dressées, généralement épineuses, velues lorsqu'elles sont jeunes, glabres et souvent collantes dans leur partie supérieure par la suite. **Feuilles** Caduques, alternes, composées de 3 folioles, de 1 à 4 cm, de formes très variables, dentées, avec un pétiole muni d'une paire de stipules soudées. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée rose à rouge pourpré, solitaires ou par 2, disposées en longues grappes lâches à l'aisselle des feuilles. **Fruits** Gousses brun jaunâtre, de 0,5 à 1 cm, comprimées, à poils glanduleux. **Caractères distinctifs** Tiges souvent épineuses. Fleurs roses ou pourprées. Petites gousses brun jaunâtre.

HABITAT

Friches, bois clairs, bords des chemins, de la plaine à l'étage alpin.



Calicotome épineux



N.L. : *Calicotome spinosa* - Syn. fr. : cytise épineux, argelas (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges dressées et aux rameaux vert grisâtre, fortement striés, munies d'épines droites, raides et acérées. **Écorce** Brun rougeâtre se fissurant avec l'âge. **Feuilles** Très vite caduques, alternes, composées de 3 folioles sessiles, de 1 à 2 cm, ovales arrondies, entières, pétiolées, glabres dessus, soyeuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle papilionacée jaune, solitaires ou par 2 à 5, sur des pédicelles munis d'une bractée à 2 pointes. **Fruits** Gousses, de 3 à 4 cm, aplaties, glabres, noires et luisantes à maturité. **Caractères distinctifs** Rameaux très épineux. Feuilles tombant très tôt. Gousses noires et luisantes.

HABITAT

Maquis. Sols siliceux de la région méditerranéenne et en Corse. Parfois planté en haies défensives.



Ajonc nain



N.L. : *Ulex minor* - Syn. fr. : petit ajonc, bruyère jaune (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson bas à port diffus, aux tiges souvent couchées et aux rameaux velus munis d'épines nombreuses, fines et peu piquantes. **Feuilles** Seuls les jeunes plants possèdent des feuilles composées de 3 petites folioles qui se transforment en phyllodes vert brillant, persistants, alternes, semblables à des épines. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites (1 cm), à corolle papilionacée, jaunes, parfois veinées de rougeâtre, solitaires ou par paires. **Fruits** Petites gousses ovoïdes, de 0,5 à 1 cm, brunâtres et velues contenant 2 à 4 graines. **Caractères distinctifs** Tiges souvent couchées. Fleurs jaune veiné de rougeâtre.

HABITAT

Fréquent dans les landes tourbeuses de l'ouest et du centre de la France.



Ajonc d'Europe



N.L. : *Ulex europaeus* - Syn. fr. : jonc marin, landier (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson aux tiges nombreuses et dressées et aux rameaux velus, hérissés d'épines robustes, droites et très acérées. **Feuilles** Présentes uniquement sur les jeunes plants, elles sont composées de 3 folioles qui se transforment en phyllodes linéaires aigus, alternes, persistants, semblables à des épines. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, de 1,5 à 2 cm, à corolle papilionacée jaune d'or, odorantes, solitaires ou par 2 ou 3 à l'aisselle des épines. **Fruits** Gousses ovoïdes, de 1,5 à 2 cm, renflées, très velues, contenant 4 à 6 graines. **Caractères distinctifs** Tiges dressées. Épines droites et très acérées. Fleurs jaune d'or.

HABITAT

Landes siliceuses sèches de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Centre, plus rare dans le Nord.



Ajonc de Le Gall

N.L. : *Ulex gallii* (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson à caractères intermédiaires entre l'ajonc nain et l'ajonc d'Europe, il est parfois considéré comme un hybride de ces 2 espèces. Assez proche d'aspect de l'ajonc nain, il a cependant des tiges vert glauque un peu plus élevées et plus robustes, munies d'épines et de phyllodes plus développés. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, relativement grandes (1,5 cm), à corolle jaune foncé, solitaires ou par paires à l'aisselle des épines. **Fruits** Gousses ovoïdes (1,5 cm), brunâtres, velues, contenant 2 à 6 graines. **Toxiques**. **Caractères distinctifs** Épines assez longues, mais relativement peu piquantes. Fleurs jaune foncé.

HABITAT

Disséminé dans les landes siliceuses de l'Ouest et du Pays basque.



Ajonc de Provence

N.L. : *Ulex parviflorus* - Syn. fr. : ajonc à petites fleurs (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson densément épineux, à tiges glauques, plus ou moins glabres, dressées et serrées, pourvues d'épines robustes, droites ou légèrement arquées. Rameaux persistant longtemps à l'état sec. **Feuilles** Sur les jeunes plants uniquement, composées de 3 folioles se transformant rapidement en phyllodes aigus, alternes, persistants, semblables à des épines. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, très petites, de 0,5 à 0,8 cm, à corolle papilionacée jaune, groupées en faisceaux à l'aisselle des épines. **Fruits** Gousses ovoïdes, de 0,5 à 1 cm, brunâtres, velues, contenant 2 à 6 graines. **Toxiques**. **Caractères distinctifs** Très petites fleurs jaunes.

HABITAT

Garrigues méditerranéennes, sur sol calcaire.



Anthyllide faux cytise

N.L. : *Anthyllis cytisoides* (Fabacées)

DESCRIPTION

Buisson à rameaux élancés et dressés, non épineux, pubescents, recouverts d'un duvet blanc grisâtre. **Feuilles** Caduques, alternes, ovales lancéolées, épaisses, gris cendré, simples à la partie inférieure des rameaux, composées trifoliées à la partie supérieure avec la foliole terminale nettement plus grande. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, petites (1 cm), à corolle jaune, groupées par 2 à 5 en épis allongés et feuillés. **Fruits** Gousses brunâtres, ovoïdes, avec un appendice recourbé au sommet, ne renfermant qu'une seule graine. **Caractères distinctifs** Feuilles gris cendré, épaisses, simples et composées sur le même rameau.

HABITAT

Coteaux arides et garrigues du littoral méditerranéen. Plutôt rare.



Bruyère cendrée



N.L. : *Erica cinerea* - Syn. fr. : bréjotte (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson bas très ramifié, à tiges tortueuses et aux rameaux grêles, dressés et recouverts d'une fine pubescence cendrée lorsqu'ils sont jeunes.

Feuilles Persistantes, verticillées par 3 avec un faisceau de jeunes feuilles à leur aisselle, linéaires, étroites, de 0,4 à 0,7 cm, glabres, vert cendré, luisantes, avec un sillon à la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, en grappes allongées, de 0,3 à 0,7 cm, rose violacé vif, à étamines ne dépassant pas de la corolle, en grappes à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Capsules ovoïdes, glabres, renfermant plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Jeunes rameaux pubérulents. Feuilles ne dépassant pas la corolle.

HABITAT

Commun dans les landes sèches du Centre-Ouest, plus rare ailleurs.



Bruyère herbacée



N.L. : *Erica herbacea* - Syn. fr. : bruyère incarnat - Syn. lat. : *Erica carnea* (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson formant de larges touffes tapissantes, à tiges tortueuses, souvent couchées et aux rameaux redressés, grêles et glabres. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 4, linéaires aiguës, de 0,5 à 1 m, glabres, vert brillant, marquées d'un sillon à la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, à corolle ovoïde allongée d'un beau rose carné, parfois blanches, s'épanouissant dès la fonte des neiges en grappes terminales inclinées. **Fruits** Capsules ovoïdes, glabres, contenant plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Feuilles glabres, vert brillant. Fleurs rose carné.

HABITAT

Sous-bois des forêts de résineux et pentes sèches et rocailleuses des Alpes de Savoie et de Haute-Savoie, entre 600 et 1 700 m d'altitude. Rare. Cultivé en plaine, où il fleurit en hiver.



Bruyère des marais



N.L. : *Erica tetralix* - Syn. fr. : bruyère quatemée, bruyère à 4 angles, carminet (Ericacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges grêles et tortueuses et aux rameaux très fins, pubescents et relevés. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 4, linéaires allongées (0,5 cm), hérissées de cils raides glanduleux, vertes dessus, blanchâtres dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, en grappes ovales, de 0,5 à 0,9 cm, rose pâle, brièvement pédonculées, à étamines ne dépassant pas de la corolle et au calice à poils hérissés et généralement cilié, groupées par 5 à 12 en bouquets compacts à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Capsules ovoïdes, tomenteuses, renfermant plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Rameaux pubescents très fins. Feuilles verticillées par 4. Fleurs rose pâle en bouquets compacts.

HABITAT

Landes humides de la façade atlantique et du centre de la France.



Bruyère ciliée

N.L. : *Erica ciliaris* (Éricacées)



DESCRIPTION

Buisson à tiges grêles, prostrées et tortueuses et aux rameaux dressés, hérissés de poils à l'état jeune. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 3 ou 4, ovales aiguës, petites, de 0,2 à 0,4 cm, bordées de cils raides, vert foncé dessus, blanchâtres et tomenteuses dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, en grappes allongées, de 0,5 à 0,8 cm, pourpres, plus rarement roses, à étamines ne dépassant pas de la corolle, disposées en grappes unilatérales toutes orientées du même côté. **Fruits** Capsules glabres renfermant plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Rameaux poilus à l'état jeune. Fleurs pourpres, en grappes unilatérales.

HABITAT

Landes humides de Bretagne, du Cotentin et des Pays de Loire. Disséminé dans le Sud-Ouest.



Bruyère vagabonde

N.L. : *Erica vagans* - Syn. fr. : bruyère de Cornouailles (Éricacées)



DESCRIPTION

Buisson aux tiges tortueuses et aux rameaux gris jaunâtre, dressés et glabres. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 4 ou 5, linéaires, étroites, relativement longues, de 0,6 à 1,2 cm, vert foncé, luisantes sur les 2 faces, marquées par un sillon blanc sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, campanulées, rose pourpre, presque aussi larges que longues, avec des étamines sortant largement de la corolle, portées par un long pédoncule et réunies en grappes assez denses au sommet des rameaux. **Fruits** Capsules glabres renfermant plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Étamines sortant de la corolle.

HABITAT

Commun dans les landes et dans les bois de Bretagne et du Sud-Ouest, jusqu'à 1 800 m dans les Pyrénées.



Bruyère arborescente

N.L. : *Erica arborea* - Syn. fr. : bruyère en arbre (Éricacées)



DESCRIPTION

Buisson ou arbuste, aux tiges élancées et dressées et aux jeunes rameaux couverts de poils inégaux blanchâtres. **Écorce** Brun rougeâtre, s'exfoliant en lanières. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 3 ou 4, linéaires étroites, de 0,3 à 0,5 cm, vert foncé sur les 2 faces, marquées d'un sillon clair dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, blanches, petites, de 0,3 à 0,4 cm, odorantes, à corolle campanulée divisée en 4 lobes, pédonculées et réunies en grappes pyramidales denses au sommet des rameaux. **Fruits** Capsules glabres à plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Jeunes rameaux à poils blanchâtres. Fleurs blanches en grappes pyramidales.

HABITAT

Maquis et bois siliceux du Midi méditerranéen et de la Corse.



Bruyère multiflore



N.L. : *Erica multiflora* - Syn. fr. : bruyère à fleurs nombreuses (Éricacées)

DESCRIPTION

Buisson à tiges dressées glabres et aux rameaux raides, légèrement poilus quand ils sont jeunes. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 4 ou 6, linéaires, de 0,6 à 1,3 cm, épaisses, glabres et luisantes dessus, marquées par un sillon blanc dessous. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, roses, en cloche allongée, de 0,4 à 0,6 cm, aux étamines violacées dépassant de la corolle, portées par un long pédoncule et réunies en grappes terminales compactes. **Fruits** Capsules glabres à plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Assez proche de la bruyère vagabonde, *E. vagans*, mais ne se rencontre pas dans la même région.

HABITAT

Sols calcaires ou marneux en Provence, dans le Languedoc et en Corse.



Bruyère à balai



N.L. : *Erica scoparia* - Syn. fr. : brémaille, bruse, brémole (Éricacées)

DESCRIPTION

Buisson très ramifié, à tiges et à rameaux grêles, droits, dressés et glabres. **Feuilles** Persistantes, verticillées par 3 ou 4, linéaires aiguës, de 0,4 à 0,6 cm, vert plus ou moins foncé, glabres et luisantes, marquées de 2 sillons sur la face inférieure. **Fleurs** Espèce hermaphrodite, en minuscules grêlotes (0,2 cm), blanc verdâtre, presque fermés, pédunculées, solitaires ou par 2 à 4 à l'aisselle des feuilles, réunies en grappes longues et étroites à l'extrémité des rameaux. **Fruits** Capsules glabres renfermant plusieurs graines. **Caractères distinctifs** Feuilles marquées de 2 sillons dessous. Petites fleurs blanc verdâtre.

HABITAT

Commun, sur sols siliceux, dans les landes sèches ou humides du sud, de l'ouest et du centre de la France.



Asperge sauvage



N.L. : *Asparagus acutifolius* - Syn. fr. : asperge à feuilles piquantes, asperge à feuilles aiguës (Liliacées)

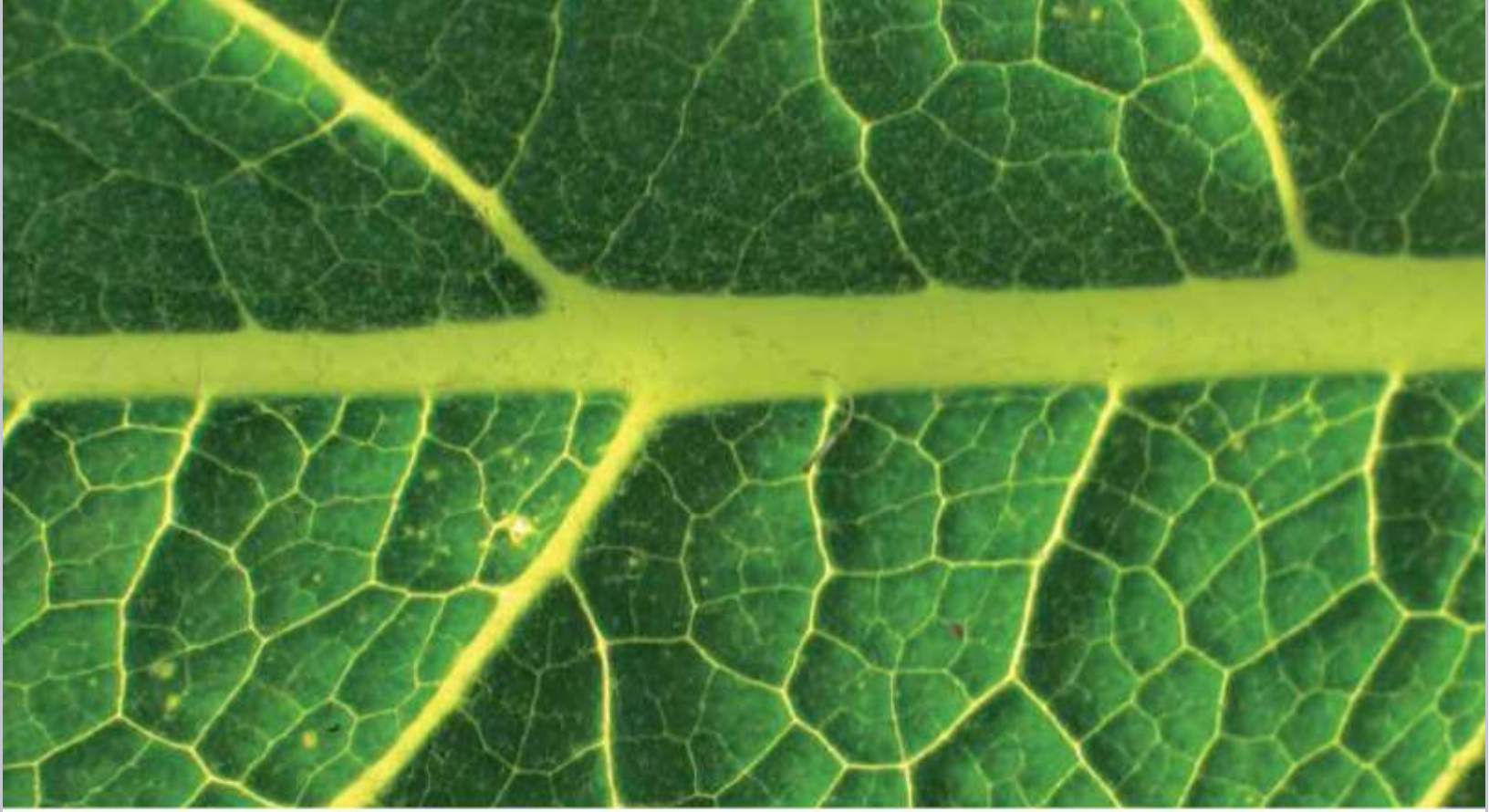
DESCRIPTION

Buisson aux tiges d'abord dressées puis retombantes et aux rameaux grisâtres, striés, pubescents, rudes au toucher, s'accrochant souvent aux plantes voisines. Jeunes pousses comestibles. **Feuilles** Persistantes, très réduites, remplacées par des cladodes courts et piquants, de 0,3 à 0,8 cm, groupés par 5 à 10. **Fleurs** Petites, de 0,6 à 0,8 cm, jaune verdâtre, odorantes, pédunculées, solitaires ou par 2 à 4 le long des rameaux. **Fruits** Baies globuleuses, noires à maturité, non comestibles. **Caractères distinctifs** Rameaux lianescents, rudes au toucher. Cladodes verticillés. Baies noires.

HABITAT

Garrigues et bois clairs du Midi méditerranéen, jusqu'à 600 m d'altitude.







ANNEXES

Glossaire

A

Acuminée : se dit d'une feuille dont l'extrémité se termine brusquement en pointe fine et allongée.
Aigrette : pinceau de poils ou de soies surmontant les fruits de certaines espèces.
Aiguë : se dit d'une feuille dont l'extrémité se termine progressivement en pointe.
Aiguille : feuille linéaire et rigide des résineux.
Aiguillon : protubérance acérée et piquante se détachant assez facilement de la tige.
Aisselle : angle interne formé par le pétiole et la tige.
Akène (ou achaine) : fruit sec indéhiscent ne contenant qu'une seule graine.
Alternes : se dit de feuilles disposées isolément à différents niveaux sur la tige.
Androcée : ensemble des organes mâles (étamines) d'un fleur.
Angiospermes : plantes dont les graines sont enfermées dans l'ovaire jusqu'à leur maturité.
Anthère : partie terminale de l'étamine d'une fleur contenant le pollen.
Apétale : se dit d'une fleur dépourvue de pétales.
Arborescent : qui a les caractéristiques d'un arbre.
Arille : fruit charnu entourant une graine et ayant l'apparence d'une baie.
Artide : portion d'un organe séparée de la portion voisine par un étranglement ou une doison.
Aubier : partie tendre et blanchâtre qui se forme chaque année dans le tronc de l'arbre.
Aillaire : se dit d'un élément inséré au niveau de l'aisselle.

B

Baie : fruit charnu à pépins, indéhiscent.
Bilabié : se dit d'un calice ou d'une corolle divisés en deux lèvres inégales.
Bipenné : se dit d'une feuille doublement pennée.
Bisexuée : se dit d'une fleur qui est à la fois mâle et femelle.
Bourgeon : excroissance de la tige ou de la branche d'un arbre et qui contient un germe.
Bractée : petite feuille atrophiée placée à la base d'une fleur.
Caducue : se dit d'une feuille qui tombe à la fin de son cycle végétatif, généralement à l'automne.

C

Calicole : qui apprécie les sols calcaires.
Calcifuge : qui supporte mal les sols calcaires.
Calice : partie de la fleur formée de feuilles vertes, les sépales.
Campanulé : se dit d'un calice ou d'une corolle en forme de cloche dressée ou pendante.
Cannelé : marqué de sillons parallèles séparés par des côtes saillantes.
Capitule : ensemble de fleurs sessiles, serrées les unes contre les autres autour d'un réceptacle commun et ressemblant à une fleur unique.
Capsule : fruit sec déhiscent composé de loges s'ouvrant à maturité pour libérer les graines.
Carpelle : organe femelle d'une fleur renfermant les ovules.
Chaton : épi, souvent pendant, de fleurs unisexuées.
Cilié : bordé de poils courts et raides.
Cime : partie haute du houppier.
Cladode : rameau aplati et élargi en forme de feuille, dont il assure la fonction.
Composée : se dit d'une feuille dont le limbe est constitué de plusieurs folioles indépendantes.
Cône : assemblage de graines protégées par des écailles généralement ligneuses.
Cordé (cordiforme) : en forme de cœur.
Coriace : se dit d'une feuille ou limbe épais, dur et souvent cassant.
Corolle : partie de la fleur composée des pétales.
Corymbe : grappe dont les fleurs sont portées par des pédicelles de longueur variable mais insérés à des niveaux différents sur le pédoncule, de sorte que les extrémités fleuries se situent presque toutes sur un même plan.
Cotonneux : couvert de poils blanchâtres, fins et doux.

Couronne : synonyme de houppier.

Grêlée : se dit d'une feuille dont le bord du limbe est découpé en dents larges et arrondies.

Cunéiforme : en forme de coin.

Cupule : excroissance en forme de coupe enserrant la base de certains fruits.

Cuticule : pellicule de protection recouvrant superficiellement les jeunes tiges et les feuilles.

Cyme : inflorescence à pédoncule terminé par une fleur et portant un ou plusieurs pédicelles eux-mêmes ramifiés.

D

Décurrent : se dit du limbe d'une feuille se prolongeant sur le pétiole ou sur la tige.

Déhiscent : se dit d'un fruit sec qui renferme plusieurs graines.

Dentée (denticulée) : se dit d'une feuille dont le bord du limbe est découpé en forme de dents.

Denticulée : très finement dentée.

Desquamé : détaché du tronc en plaques ou en écailles.

Dioïque : se dit d'une plante dont les fleurs sont unisexuées, les fleurs mâles et les fleurs femelles étant portées par des individus différents.

Disamare : fruit composé de deux samares accolées.

Distique : disposé alternativement sur deux rangées opposées, généralement sur un même plan.

Drageon : tige issue d'un bourgeon qui s'est développé sur une racine.

Drupe : fruit charnu indéhiscent à graine(s) enfermée(s) dans un noyau.

E

Écailles : petites feuilles imbriquées autour des rameaux.

Elliptique : ovale allongé.

Endémique : se dit d'une espèce ne se rencontrant que sur une aire géographique restreinte.

Entière : se dit d'une feuille dont le bord du limbe est lisse et non découpé.

Épi : grappe de fleurs sessiles sans fleur terminale sur le pédoncule.

Étamine : organe de reproduction mâle composé d'une partie allongée, le filet, surmonté de l'anthère et renfermant le pollen.

Exfolier (s') : se détacher du tronc en plaques fines.

F

Fasciculé : disposé en faisceau.

Fastigie : se dit du port d'un arbre aux rameaux dressés en fuseau (synonyme : en pinceau).

Feuillaison (ou foliaison) : époque de formation des feuilles.

Foliacé : qui a l'apparence ou la consistance d'une feuille.

Foliation : disposition des feuilles sur une tige.

Foliale : petite feuille correspondant à une division du limbe d'une feuille composée.

Fusifforme : en forme de fuseau.

Fût : partie du tronc comprise entre la souche et les premières branches.

G

Galle : excroissance provoquée sur les feuilles par certains insectes.

Glabre : dépourvu de poils.

Glaucue : vert bleuté.

Glomérule : inflorescence semblable à de petits capitules compacts plus ou moins globuleux. Ce sont en fait des cymes très denses de fleurs sessiles.

Gousse : fruit sec déhiscent s'ouvrant par deux valves.

Grappe : groupement de fleurs dont les pédicelles floraux, de longueur sensiblement égale, sont répartis de part et d'autre du pédoncule.

Gymnospermes : plantes à graines nues (conifères).

Gynécée : organe femelle de la fleur.

H

Hermaphrodite : se dit d'une plante dont les fleurs possèdent simultanément les deux sexes.
Houppier : ensemble des branches, des rameaux et du feuillage situés au-dessus du fût.

I

Indéhiscant : se dit d'un fruit sec contenant une seule graine.
Indigène : espèce qui croît naturellement dans un pays ou une région.
Inflorescence : mode de groupement des fleurs d'une plante.
Introduite : se dit d'une espèce importée de son pays d'origine dans un autre pays.

L

Labié : en forme de lèvre.
Lancéolé : en forme de fer de lance.
Lenticelle : petit orifice, situé à la surface de l'écorce des jeunes tiges, servant à la respiration.
Liane : plante grimpante qui croît sur d'autres plantes sans en être parasite.
Liber : constitue l'écorce vivante ou écorce intérieure. Il est formé de couches très minces, parcourues par un réseau de fins vaisseaux (le phloème) qui transportent la sève élaborée, riche en hydrates de carbone, des feuilles vers tous les organes végétatifs ; élément essentiel dans la vie de l'arbre.
Ligneux : qui est de la nature du bois.
Lignifié : se dit d'un tissu ou d'un organe possédant les caractéristiques du bois.
Limbe : partie large de la feuille.
Linéaire : qualifie une feuille très étroite et allongée, à bords parallèles.
Lobée : se dit d'une feuille dont la marge du limbe est découpée en plusieurs parties plus ou moins arrondies.

M

Marcescent : se dit d'une feuille ou d'un fruit se desséchant sur l'arbre sans se détacher.
Marcotte : tige, issue d'une plante mère, qui s'enracine spontanément au contact du sol.
Marge : bord du limbe.
Marginé : dont la marge est marquée d'une bande de couleur différente de celle du reste du limbe.
Monoïque : se dit d'une plante dont les fleurs sont unisexuées, les fleurs mâles et les fleurs femelles étant portées par le même individu.
Mucron : pointe courte et aiguë, souvent rigide.

N

Naturalisée : se dit d'une espèce introduite se reproduisant spontanément.
Nervures : lignes saillantes visibles sur le limbe des feuilles.
Nervation : disposition des nervures sur le limbe.

O

Oblong : de forme arrondie, plus longue que large.
Ombelle : inflorescence à pédicelles rayonnant et partant tous du même point du pédoncule.
Opposées : se dit de feuilles insérées par paires, face à face sur la tige.
Ovaïde : de la forme d'un œuf.

P

Palmée : se dit d'une feuille composée dont les folioles sont insérées au même point.
Panicule : inflorescence en grappe d'épillets.
Papilionacée : se dit d'une corolle formée de cinq pétales ressemblant aux ailes d'un papillon.
Pectiné : en forme de peigne double.
Pédicelle : ramification d'un pédoncule ne portant qu'une seule fleur.
Pédoncule : ramification d'un rameau portant une fleur ou une inflorescence (ou un ou plusieurs fruits).
Pennée : se dit d'une feuille dont les folioles sont disposées de part et d'autre de l'axe principal.
Péricarpe : partie du fruit qui enveloppe la graine.

Persistante : se dit d'une feuille qui demeure plusieurs saisons sur l'arbre.
Pétale : organe foliacé, souvent vivement coloré, formant la corolle des fleurs.
Pétiole : partie allongée et rétrécie reliant le limbe d'une feuille à la tige.
Phyllode : organe foliacé constitué par le pétiole et la nervure médiane aplatie de la feuille, le limbe étant absent.
Piriforme : en forme de poire.
Pistil (ou gynécée) : organe femelle de la fleur.
Polygame : se dit d'une plante dont les fleurs sont indifféremment unisexuées ou bisexuées et qui sont portées par le même individu.
Port : stature et forme du houppier des arbres.
Prostré : recourbé et étalé sur le sol.
Pruineux : recouvert d'une fine pellicule bleuâtre cireuse.
Pubescent : recouvert de poils courts et peu denses.
Pubescent : recouvert de poils souples et fins formant un léger duvet.

R

Radiculaire : qui se rapporte aux racines.
Rameau : petite branche ou ramification d'une branche.
Rameux (ou ramifié) : divisé en rameaux.
Rejet : pousse se développant à partir de la souche.
Réticulé : marqué de nervures entrecroisées en réseau.
Rhytidome : développement crevasse se formant à la surface d'une tige.

S

Samare : fruit sec indéhiscant pourvu d'une aile et renfermant une ou deux graines.
Sarmenteux : à tiges ou rameaux ligneux et flexibles.
Semi-persistante : se dit d'une feuille pouvant être caduque ou persistante selon le climat ; feuille subsistant au-delà d'une saison, mais pas aussi longtemps que les feuilles dites persistantes.
Sempervirent : à feuillage persistant.
Sépale : feuille verte de la fleur.
Sessile : rattachée directement au rameau ; se dit d'une feuille sans pétiole, ou encore d'une fleur sans pédoncule.
Sinué : découpé par des échancrures arrondies peu profondes.
Sinus : échancrure séparant deux lobes.
Spatulé : de forme ovale plus large au sommet qu'à la base (synonyme : obovale).
Spontanée : se dit d'une espèce qui croît naturellement à l'état sauvage.
Squameux : écailleux.
Squamiforme : en forme d'écaille.
Stipule : petit appendice foliacé ou épineux, souvent caduc à la base du pétiole d'une feuille.
Stolon : tige rampante qui s'enracine dans le sol pour donner naissance à de nouvelles plantes.
Strabille : cône de feuillu.
Subspontanée : se dit d'une espèce introduite, en cours de naturalisation.
Succulent : se dit d'un végétal dont certains organes aériens sont gorgés d'eau.

T

Tégument : enveloppe protégeant une graine.
Têtard : arbre au tronc coupé à une certaine hauteur et dont on laisse croître les repousces.
Tige : partie aérienne de l'arbre située dans le prolongement des racines.
Tomenteux : recouvert de poils courts, souples et serrés, d'aspect feutré.
Tronc : partie inférieure et dénudée de la tige des arbres entre les racines et les branches maîtresses.
Turion : tige issue d'une souche dont la partie aérienne meurt chaque année.

U-V

Unisexuée : se dit d'une fleur qui est soit mâle soit femelle.
Verticillés : insérées à plus de deux en cercle et au même niveau autour d'un axe.
Volubile : plante ou tige s'enroulant autour d'un support.

Index

A

- Abies**
alba, 36, 101.
cephalonica, 38, 99.
concolor, 37, 98.
excelsior, 102.
grandis, 36, 102.
nordmanniana, 37, 100.
numidica, 38, 99.
pectinata, 101.
pinsapo, 38.
procera, 37, 99.
- Acacia**, 221.
- Acacia**
dealbata, 220.
retinoides, 161.
- Acer**
campestre, 56, 138.
cappadocicum, 57, 141.
monspessulanum, 56, 140.
negundo, 61, 144.
opalus, 140.
palmatum, 141.
platanoides, 57, 140.
pseudoplatanus, 57, 139.
saccharinum, 58, 141.
- Aesculus hippocastanum**, 146.
- Agas**, 140.
- Agneau chaste**, 147.
- Agrasol**, 210.
- Aigrier**, 213.
- Ailanthus**, 217.
- Ailanthus altissima**, 217.
- Airelle**, 202.
 des marais, 169.
 du mont Ida, 169.
 rouge, 169.
 vraie, 169.
- Ajone**
 à petites fleurs, 228.
 d'Europe, 227.
 de Le Gall, 228.
 de Provence, 228.
 nain, 227.
 Petit -, 227.
- Alardier**, 165.
- Alateme**, 165.
- Alavert**, 132.
- Alibouffier**, 171.
- Alibousier**, 171.
- Aligoutier**, 171.
- Alisier**
 à larges feuilles, 199.
 blanc, 83, 198.
 de Fontainebleau, 199.
 de Mougeot, 199.
 de Scandinavie, 212.
 de Suède, 212.
 du Nord, 212.
 faux nelfier, 198.
 intermédiaire, 212.
 nain, 198.
 terminal, 83, 213.
 Allier, 198.
- Alouchier**, 198, 213.
- Alus**
cordata, 80, 175.
glutinosus, 81, 176.
incana, 80, 175.
viridis, 175.
- Amandier**, 71, 194.
- Ambre**, 219.
- Amélanchier**, 71, 197.
- Amélanchier ovale**, 71, 197.
- Andromeda polifolia**, 170.
- Andromède**
 bleue, 170.
 d'Europe, 170.
- Androsème**, 125.
 fétide, 125.
 officinal, 125.
- Anthyllide**
 faux cyrène, 228.
- Anthyllis cyrénide**, 228.
- Arucaria araucana**, 33, 94.
- Arucaria du Chili**, 33, 94.
- Arbusier**, 88, 202.
 des Alpes, 202.
 nain, 202.
 traçant, 170.
- Arbre**
 à cornes, 209.
 à manne, 144.
 à noir, 203.
 à pernoque, 87, 173.
 à saucisses, 220.
 au mastic, 223.
 au poivre, 147.
 aux 40 écus, 203.
 aux papillons, 55, 136.
 d'argent, 158.
 de David, 136.
 de Judas, 161.
 de Judée, 65, 161.
 de Moïse, 192.
 des pagodes, 203.
- Arbutus unedo**, 88, 202.
- Arctostaphylos alpinus**, 202.
- Arctostaphylos**
uva-ursi, 170.
- Argalou**, 165.
- Argelas**, 227.
- Argenti**, 123.
- Argentine**, 219.
- Argilier**, 163.
- Argousier**, 158.
- Arde**, 123.
- Arête-bœuf**, 226.
- Aroche**
halime, 154.
 pourpière, 123.
- Arthrocnemum fruticosum**, 122.
- Arundo donax**, 147.
- Asparagus acutifolius**, 231.
- Asperge**
 à feuilles aiguës, 231.
 à feuilles piquantes, 231.
 sauvage, 231.
- Atriplex**
halimus, 154.
portulacoides, 123.
- Aube**, 209.
- Aubépine**
 à deux styles, 212.
 à grand calice, 211.
 à un style, 73, 211.
 commune, 212.
 épineuse, 212.
 monogyne, 211.
- Aubour**, 225.
- des Alpes**, 226.
- Aulnâtre**, 175.
- Aulne**
 à feuilles en cœur, 80, 175.
 blanc, 80, 175.
 cordiforme, 175.
 de Corse, 175.
 de montagne, 175.
 glutineux, 81, 176.
 noir, 166.
 vert, 175.
- Aunée faux perce-pierre**, 174.
- Auvier**, 106.
- Azérolle**, 121.
- Azerou**, 140.
- B**
Bagueaudier, 220.
 Faux -, 222.
- Baie de Cannelle**, 159.
- Balandier**, 220.
- Berberis vulgaris**, 85, 191.
- Betula**
nana, 177.
pendula, 178.
pubescens, 75, 177.
verrucosa, 75, 178.
- Blondeau**, 122.
- Bluet**, 202.
- Bois**
 à balais, 178.
 de la Sainte-Croix, 122.
 de Sainte-Lucie, 194.
 gentil, 156.
 joli, 156.
 noir, 166.
 pliant, 154.
 pointu, 192.
 punais, 127.
- Bonnet**
 cané, 126.
 -d'évêque, 126.
 -de cardinal, 126.
 -de prêtre, 126.
- Bougrane**, 226.
- Bouillard**, 209.
- Boule-d'âne**
 sauvage, 142.
- Bouleau**
 blanc, 178.
- Faux -**, 179.
 nain, 177.
 pubescent, 75, 177.
 verniqueux, 75, 178.
- Bourdaine**, 76, 166.
- Bourgène**, 166.
- Brande**, 128.
- Bréjotte**, 229.
- Brémaille**, 231.
- Brémole**, 231.
- Brimbelle**
 Grande -, 169.
- Bruse**, 231.
- Bruyère**, 128.
 à 4 angles, 229.
 à balai, 231.
 à fleurs nombreuses, 231.
 arborescente, 230.
 cendrée, 229.
 ciliée, 230.
 de Cornouailles, 230.
 de Saint-Daboec, 171.
 des marais, 229.
 en arbre, 230.
 herbacée, 229.
 incarnat, 229.
 jeune, 227.
 multiflore, 231.
 quaternée, 229.
 vagabonde, 230.
- Budaleja davidi**, 55, 136.
- Bugrane épineuse**, 226.
- Buis**, 58, 122.
 commun, 122.
 pointu, 147.
- Buisson ardent**, 192.
- Bupleurum fruticosum**, 166.
- Bupleur**
 arbrisseau, 166.
 frutescent, 166.
 ligneux, 166.
- Busserole**, 170.
 des Alpes, 202.
- Buxerole**, 170.
- Buxus sempervirens**, 58, 122.
- C**
Cade, 120.
- Cadier**, 120.
- Calicotome spinosa**, 227.
- Calluna vulgaris**, 128.
- Callune**, 128.
- Calycotome épineux**, 227.
- Camarine noire**, 159.
- Camellée**, 164.
 des Alpes, 156.
- Camélia vrai**, 164.
- Camérisier**
 à balais, 134.
 des Alpes, 134.
 des haies, 134.
 noir, 134.
- Caminet**, 229.
- Canne de Provence**, 147.
- Canneberge**, 169.
- Canneville**, 147.
- Capitiguier**, 209.
- Caroubier**, 220.
- Carpinus betulus**, 79, 179.
- Cassier**, 211.
- Cassis**, 211.
- Cassissier**, 211.
- Castanea sativa**, 65, 183.
- Castilja**, 210.
- Cèdre**
 de l'Atlas, 39, 103.
 du Japon, 33, 95.
 du Liban, 39, 102.
 Petit -, 120.
- Cedrus**
atlantica, 39, 103.
libani, 39, 102.
- Celtis australis**, 74, 153.
- Cerasus avium**, 195.
- Cerastium siliqua**, 220.
- Cercis siliquastrum**, 65, 161.
- Cerisier**
 à grappes, 192.
 de Sainte-Lucie, 70, 194.
 sauvage, 195.
- Chalif**, 158.
- Chamaecyparis lawsoniana**, 49, 117.
- Chamaecyparis hirsuta**, 225.
- Charme**
 -houton, 79, 177.
 commun, 79, 179.
- Chamille**, 179.
- Châtaignier**, 65, 183.
- Chêne**
 -liège, 62, 182.
 à cochenilles, 180.
 blanc, 206.
 chevelu, 203.
 de Bourgogne, 203.
 des Pyrénées, 203.
 doux, 203.
 kemès, 63, 180.
 lombard, 203.
 noir, 206.
 pédonculé, 64, 204.
 pubescent, 63, 206.
 rouge, 207.
 rouge d'Amérique, 64, 207.
 rouvre, 205.
 sessile, 64, 205.
 tauzin, 203.
 vert, 63, 181.
 yeuse, 181.
- Chêne-feuille**
 des Alpes, 134.
 des buissons, 134.
 noir, 134.
- Ciste**
 à feuilles de laurier, 123.
 à feuilles de peuplier, 124.
 à feuilles de sauge, 124.
 blanchâtre, 123.

- cotonneux, 123.
de Montpellier, 124.
du Portugal, 124.
femelle, 124.
- Cistus**
albidus, 123.
laetifolius, 123.
monspeliensis, 124.
populifolius, 124.
sarrafolius, 124.
- Cneorum tricoctum*, 164.
Cochère, 137.
Cognassier, 72, 160.
Coignier, 160.
Colreia arborescens, 220.
Conil de meç, 122.
Conia myrtifolia, 127.
Comier, 90, 217.
Comier, 127.
Comouiller
des haies, 127.
femelle, 127.
mâle, 51, 127.
sanguin, 51, 127.
sauvage, 127.
- Comus**
mas, 51, 127.
sanguinea, 51, 127.
- Coronilla**
emerus, 222.
juncea, 222.
vaginalis, 223.
- Coronille**
à tige de jonc, 222.
atbrissau, 222.
des jardins, 222.
engainante, 223.
junciforme, 222.
- Comoyère**, 127.
- Corylus**
avellana, 78, 180.
colum, 79, 180.
- Cotinus coggygria*, 87, 173.
- Cotonéaster**
à feuilles antières, 160.
commun, 160.
cotonneux, 160.
laineux, 160.
sauvage, 160.
tomenteux, 160.
- Cotoneaster**
integerrimus, 160.
nebrodensis, 160.
- Coudonnier**, 160.
- Coudier**, 180.
- Cataegus**
azarolus, 212.
calycina, 211.
laevigata, 212.
monogyna, 73, 211.
oxyacantha, 212.
- Cryptomeria japonica*, 33, 95.
Cupressocyparis leylandii, 49, 119.
- Cupressus**
macrocarpa, 49, 117.
sempervirens, 48, 118.
- Cydonia oblonga*, 72, 160.
- Cyprés**
chauve, 33, 95.
- d'Italie, 118.
de Lambert, 49, 117.
de Lawson, 49, 117.
de Leyland, 49, 119.
de Louisiane, 95.
de Provence, 48, 118.
méditerranéen, 118.
- Cytise**
à feuilles de lin, 226.
à feuilles sessiles, 225.
arbour, 225.
commun, 89, 225.
des Alpes, 226.
épineux, 227.
faux-ébénier, 225.
hârisé, 225.
- Cytisophyllum sessilifolium*, 225.
- Cytisus**
scapanus, 162.
sessilifolius, 225.
- D**
- Daboecia cantabrica*, 171.
Daboécie, 171.
- Daphne**
apina, 155.
cneorum, 156.
genkium, 155.
laureola, 156.
mazeraum, 156.
- Daphné**
bois joli, 156.
camélie, 156.
des Alpes, 155.
garou, 155.
laureole, 156.
- Désespoir des singes, 94.
- Diospyros**
kaki, 166.
brus, 168.
- Douglas, 47, 116.
vert, 116.
- Drille, 205.
- Drouiller, 198.
- Duret, 140.
- E**
- Églantier**, 218.
à fleurs rouges, 218.
pimprenelle, 218.
- Elaeagnus angustifolia*, 158.
- Empetrum nigrum*, 159.
- Encensier, 130.
- Épine glutineuse, 131.
- Épicéa**
bleu, 98.
commun, 34, 97.
d'Orient, 35, 96.
de Serbie, 35, 98.
de Sitka, 34, 96.
du Caucase, 96.
du Colorado, 35, 98.
piquant, 98.
- Épine**
vinette, 85, 191.
blanche, 211.
d'Espagne, 212.
de cerf, 136.
du Christ, 165.
- épine, 163.
noire, 194.
- Épinette de Serbie, 98.
- Érable**
à feuilles d'obier, 140.
à feuilles de frêne, 144.
à sucre, 142.
argenté, 58, 141.
blanc, 141.
châmpêtre, 56, 138.
de Cappadoce, 141.
de Colchide, 57, 141.
de Montpellier, 56, 140.
des Italiens, 140.
du Japon, 141.
negundo, 61, 144.
opale, 140.
plane, 57, 140.
sycomore, 57, 139.
- Erica**
arborescens, 230.
canina, 229.
canina, 230.
cinerea, 229.
herbacea, 229.
multiflora, 231.
scapanus, 231.
tetralix, 229.
vagans, 230.
- Eucalyptus**
bleu, 87, 165.
de Gumm, 164.
- Eucalyptus**
globulus, 87, 165.
gunnii, 164.
- Euonymus**
europaeus, 51, 126.
latifolius, 126.
- Euphorbe**
arborescente, 155.
arborescente, 155.
- Euphorbia dendroidea*, 155.
- F**
- Fabrecollier**, 153.
- Fagus sylvatica*, 62, 148.
- Fanigoule, 130.
- Faux acacia, 221.
- Faux vernis du Japon, 217.
- Fayard, 148.
- Fesseul, 154.
- Ficus carica*, 78, 209.
- Figuier, 209.
commun, 78.
d'Égypte, 220.
- Filaire**
à feuilles étroites, 132.
à larges feuilles, 137.
- Filaria**, 132.
à larges feuilles, 137.
- Foyard, 148.
- Fragan, 147.
- Framboisier, 219.
- Franc picard, 209.
- Fraxinus**
angustifolia, 60, 144.
excelsior, 60, 143.
omus, 61, 144.
- Frêne**
à feuilles étroites, 144.
à fleurs, 61, 144.
commun, 60, 143.
élevé, 143.
oxyphyllé, 60, 144.
Fréillon, 132.
Frigoule, 130.
Fusain
à larges feuilles, 126.
d'Europe, 51, 126.
Fustet, 173.
- G**
- Gadelier**, 210.
- Gainier, 161.
- Galé odorant, 182.
- Garou, 155.
- Garoupe, 164.
- Garric, 180.
- Gatillier, 147.
- Généstrolle, 162.
- Genêt**
à balais, 162.
à la bique, 125.
aux ânes, 226.
aux couronnes, 130.
aux tanneurs, 127.
sacré, 130.
- Hêtre commun, 62, 148.
- Hippophae rhamnoides*, 158.
- Houx**
commun, 87, 167.
Petit -, 147.
- Hypericum**
androsaemum, 125.
hircinum, 125.
- Hysop**, 128.
- Hyssopus officinalis*, 128.
- I**
- if**
à baies, 121.
d'Europe, 121.
- Ilex aquifolium*, 87, 167.
- Immortelle**
des sables, 174.
- Inula cymoides*, 174.
- leule**
faux crithme, 174.
faux crithme, 174.
- J**
- Jonc marin**, 227.
- Joncier**, 161.
- Juglans**
nigra, 217.
regia, 91, 215.
- Juniperus**
communis, 50, 120.
oxycedris, 120.
phoenicea, 119.
sabina, 50, 120.
thunbergii, 119.
- K-L**
- Kaki**, 166.
- Laburnum**
alpinum, 226.
anagyroides, 89, 225.
- Landier**, 227.

- Larix*
decidua, 40, 104.
europaea, 104.
kaempferi, 40, 105.
occidentalis, 105.
- Laureole*, 156.
- Lauretin*, 135.
- Laurier*
 amandier, 159.
 aux crèmes, 159.
 -cerise, 70, 159.
 commun, 157.
 d'Apollon, 157.
 des bois, 156.
 -noble, 86.
 -rose des Alpes, 168.
 -sauce, 157.
 -tin, 135.
 tulipier, 157.
 vrai, 157.
- Laurus nobilis*, 86, 157.
- Lavande*
 à toupet, 129.
 aspic, 129.
 commune, 129.
 mâle, 129.
 officinale, 129.
 spic, 129.
 stéchiade, 129.
 vraie, 129.
- Lavandula*
angustifolia, 129.
latifolia, 129.
officinalis, 129.
stoechas, 129.
vera, 129.
- Lavatera*
alba, 214.
maritima, 214.
- Lavatière*
 d'Hyères, 214.
 maritime, 214.
- Lentisque*, 223.
- Liard*, 187.
- Ligustrum*
vulgare, 52, 132.
- Lilas commun*, 53, 132.
- Liriodendron*
tulipifera, 58, 142.
- Lithodora*
fruticosa, 172.
prostrata, 171.
- Lonicera*
alpigena, 134.
nigra, 134.
xylosteum, 134.
- Lycien*, 119.
- Lyciet*
 à feuilles d'halmus, 172.
 de Barbarie, 172.
 de Chine, 172.
- Lycium*
barbarum, 172.
chinensis, 172.
- M**
Magnolia à grandes fleurs, 86, 157.
Magnolia grandiflora, 86, 157.
 Magnolier, 157.
- Malus*
acutata, 196.
sylvestris, 72, 196.
- Mancienne*, 137.
- Mantiane*, 137.
- Marmottier*, 192.
- Marronnier d'Inde*, 146.
- Marsault*
 Petit —, 152.
- Massugue*, 123, 124.
- Mélèze*
 commun, 104.
 d'Europe, 40, 104.
 d'Occident, 105.
 de l'Ouest, 105.
 du Japon, 40, 105.
- Merisier*, 69, 195.
 à grappes, 192.
- Merte*, 135.
- Meslier*, 197.
- Mespilus germanica*, 71, 197.
- Métasequoia*, 96.
- Metasequoia glyptostroboides*, 96.
- Nicocoulier*, 74, 153.
 d'Europe, 153.
 de Provence, 153.
- Nillepertuis*
 à odeur de bouc, 125.
 fétide, 125.
- Nimosa*, 220.
 à feuilles étroites, 161.
- argenté, 220.
- de Nice, 220.
- des quatre saisons, 161.
- Nondré*, 124.
- Monus*
alba, 189.
nigra, 77, 189.
- Mouché*, 123.
- Mougé*, 124.
- Nourven*, 119.
- Nugon*, 123.
- Nôier*
 blanc, 189.
 noir, 77, 189.
- Myrica gale*, 182.
- Myricaine*, 158.
- Myricaria germanica*, 158.
- Nyrté*, 135.
 bâlard, 182.
 des marais, 182.
 épineux, 147.
- Nyrtille*, 202.
 des marais, 169.
 rouge, 169.
- Myrtus communis*, 135.
- N**
 Néflier commun, 71, 197.
- Neprun*
 alata, 76, 165.
 des Alpes, 201.
 des rochers, 136.
 Faux —, 158.
 purgatif, 136.
- Nespler*, 197.
- Noirprun*, 136.
- Noisetier*, 78, 180.
 de Byzance, 79, 180.
- Noyer*
 commun, 91, 215.
 d'Amérique, 217.
 noir d'Amérique, 217.
 royal, 215.
- O**
 Obier, 142.
- Obione faux pourpier*, 123.
- Obione portulacoides*, 123.
- Olea europaea*, 52, 133.
- Olivier*
 d'Europe, 52, 133.
 de Bohême, 158.
 Petit —, 164.
- Ononis spinosa*, 226.
- Orme*
 à feuilles de charme, 191.
 à grandes feuilles, 189.
 blanc, 189.
 champêtre, 73, 190.
 de montagne, 74, 189.
 de Sibérie, 191.
 diffus, 74, 191.
 du Caucase, 191.
 lisse, 191.
 pédonculé, 191.
 rouge, 190.
- Ormeau*, 190.
- Orne*, 144.
- Osier*
 blanc, 184.
 brun, 185.
 rouge, 135.
 vert, 153.
- Ostrie*, 177.
- Ostrya*, 177.
- Ostrya carpinifolia*, 79, 177.
- Ostrya alba*, 154.
- Ostrya blanc*, 154.
- Oxyccos palustris*, 169.
- P**
 Palme, 77, 165.
- Palurus spino-christi*, 77, 165.
- Passerelle*, 125.
- Passerine colonieuse*, 157.
- Peuplier*
 baumier de l'Ouest, 188.
 blanc, 84, 209.
 blanc de Hollande, 188.
 grisard, 188.
 noir, 84, 187.
 tremble, 186.
- Philon*, 137.
- Philonia*, 132.
- Phillyrea*
angustifolia, 132.
latifolia, 137.
- Phyllodoce blanc*, 170.
- Phyllodoce coerulea*, 170.
- Piboule*, 187.
- Picea*
abies, 34, 97.
excelsa, 97, 112.
omonia, 35, 98.
orientalis, 35, 96.
pinapo, 102.
pungens, 35, 98.
- sitchensis*, 34, 96.
- Piment royal*, 182.
- Pin*
 à bois lound, 42, 105.
 à crochets, 43, 114.
 alpeste, 114.
 cembro, 41, 106.
 cin, 114.
 d'Alep, 45, 109.
 d'Italie, 111.
 de Briançon, 114.
 de Jeffrey, 42, 106.
 de l'Oregon, 116.
 de montagne, 114.
 de Monterey, 42, 106.
 de Mumay, 43, 114.
 de Salzman, 44, 114.
 de Weymouth, 41, 113.
 des Alpes, 106.
 du Lord, 113.
 franc, 111.
 jaune de l'Ouest, 105.
 lanicio, 108.
 lanicio d'Autriche, 107.
 lanicio de Corse, 44, 108.
 maritime, 45, 110.
 noir d'Autriche, 44, 107.
 parasol, 111.
 pignon, 45, 111.
 pinier, 111.
 ponderosa, 105.
 remarquable, 106.
 sylvestre, 43, 112.
- Pinus*
cembra, 41, 106.
conferta var. *murrayana*, 43, 114.
halepensis, 45, 109.
insigne, 106.
jeffreyi, 42, 106.
lanicio var. *austriaca*, 107.
lanicio var. *cassiana*, 108.
maritima, 110.
nigra ssp. *laricio*, 44, 108.
nigra ssp. *nigra*, 44, 107.
nigra ssp. *nigrans*, 107.
nigra ssp. *salzmanii*, 44, 114.
pinaster, 45, 110.
pinia, 45, 111.
ponderosa, 42, 105.
radiata, 42, 106.
strobus, 41, 113.
sylvestris, 43, 112.
uncinata, 43, 114.
- Prus malus*, 196.
- Pisesevinage*, 191.
- Pistachier*
 lentisque, 223.
 térbinthe, 223.
- Pistacia*
lentiscus, 223.
terabintus, 223.
- Pittosporum*, 173.
- Pittosporum*, 173.
- Pittosporum tobira*, 173.
- Plaine*, 140.
- Plane*, 140.
- Plageminier*
 d'Italie, 168.
 de Chine, 166.
- du Levant, 168.
- faux-lier, 168.
- Platan*, 88.
 à feuilles d'érable, 208.
 commun, 208.
- Platanus acaifolia*, 88, 208.
- Poirier*
 à feuilles d'amandier, 197.
 commun, 72, 198.
 des rochers, 197.
 faux amandier, 197.
 sauvage, 198.
- Pommier sauvage*, 72, 196.
- Populus*
alba, 84, 209.
canescens, 188.
nigra, 84, 187.
tremula, 85, 186.
trichocarpa, 188.
- Porte-chapeau*, 165.
- Potentilla*
fruticosa, 219.
- Potentille*
 arbrisseau, 219.
 ligneuse, 219.
- Poupier de mer*, 154.
- Pruche de l'Ouest*, 115.
- Prunellier*, 70, 194.
- Pruier*
 -cerise, 193.
 de Briançon, 192.
 de Sainte-Lucie, 194.
 des Alpes, 192.
 domestique, 193.
 épineux, 194.
 myrobolan, 193.
- Prunus*
avium, 69, 195.
brignaria, 192.
brignaria, 192.
cerasifera, 193.
cerasus, 69, 193.
domestica, 193.
dulcis, 71, 194.
laurocerasus, 70, 159.
mahaleb, 70, 194.
padus, 192.
spinosa, 70, 194.
- Pseudotsuga*
douglasii, 116.
menziesii, 47, 116.
taxifolia, 116.
- Punica*
granatum, 126.
- Putier*, 192.
- Pyracontha*
coccinea, 192.
- Pyrus*
amygdaliformis, 197.
communis, 72, 198.
- Q**
Quercus
borealis, 207.
cemis, 203.
coccifera, 63, 180.
lex, 63, 181.
lanuginosa, 206.
pedunculata, 204.
petraea, 64, 205.

pubescens, 63, 206.
pyrenaica, 203.
robur, 64, 204.
rubra, 64, 207.
sessiliflora, 205.
suber, 62, 182.

R

Raisin
d'ours, 170.
des bois, 202.
Redouté, 127.
Restringue, 223.
Rhamnus
alaternus, 76, 165.
alpinus, 201.
cathartica, 136.
frangula, 76, 166.
saxatilis, 136.
Rhododendron
cilié, 168.
femineux, 168.
hérissé, 168.
Rhododendron
femineum, 168.
hisurum, 168.
Rhus
coriaria, 224.
copinus, 173.
typhina, 224.
Ribes
alpinum, 209.
nigrum, 211.
petraeum, 210.
rubrum, 210.
uva crispa, 210.
Robinia
pseudacacia, 89, 221.
viscosa, 222.
Robinier
faux acacia, 89, 221.
glutineux, 222.
Romarin officinal, 130.
Ronce framboisier, 219.
Rosa
canina, 218.
glauca, 219.
pendulina, 218.
pimpinellifolia, 218.
rubifolia, 219.
Rosage, 168.
Rose
des Alpes, 168.
marine, 130.
Roseau à quenouilles, 147.
Rosier
à feuilles rouges, 219.
d'Écosse, 218.
de renard, 218.
des Alpes, 218.
des chiens, 218.
des haies, 218.
du mont Ida, 219.
glauque, 219.

pimpinella, 218.
sans épines, 218.
sauvage, 218.
Rosmarinus officinalis, 130.
Rouet, 154.
Rouvre, 205.
Rubus idaeus, 219.
Ruscus aculeatus, 147.

S

Sain bois, 155.
Salicorne arbrisseau, 122.
Saïx
aba, 66, 184.
appendiculata, 152.
arbuscula, 188.
aurita, 152.
babylonica, 66, 185.
caprea, 67, 151.
cinerea, 67, 152.
fragilis, 68, 185.
hastata, 153.
lapponum, 150.
pentandra, 68, 182.
pupurea, 53, 135.
repens ssp. *argentea*, 150.
reticulata, 150.
triandra, 67, 185.
viridula, 68, 153.
Sakia officinalis, 130.
Sambucus
nigra, 59, 145.
racemosa, 59, 145.
Sanguin blanc, 165.
Sapin
blanc, 36, 101.
blanc du Colorado, 98.
bleu, 99.
concolore, 37, 98.
d'Algérie, 38, 99.
d'Espagne, 38, 102.
de Californie, 102.
de Douglas, 116.
de Grèce, 38, 99.
de l'Oregon, 102.
de Nordmann, 37, 100.
de Norvège, 97.
de Numidie, 99.
de Vancouver, 36, 102.
des Vosges, 101.
du Caucase, 100.
du Chili, 94.
du Nord, 97.
géant, 102.
noble, 37, 99.
pectiné, 101.
pinsapo, 102.
rouge, 97.
Sapinette d'Orient, 96.
Sarcocornia fruticosa, 122.
Samiète, 131.
Satureja montana, 131.
Sauge
Grande —, 130.

officinale, 130.
Saule
à cinq étamines, 68, 182.
à grandes feuilles, 152.
à oreillettes, 152.
à trois étamines, 67, 185.
amandier, 185.
appendiculé, 152.
arbruste, 188.
argente, 150.
blanc, 66, 184.
cassant, 185.
cendré, 67, 152.
de Babylone, 185.
des Lapons, 150.
des vanniers, 68, 153.
épineux, 158.
fragile, 68, 185.
gris, 152.
hasté, 153.
laurier, 182.
marsault, 67, 151.
pleureux, 66, 185.
pourpre, 53, 135.
rampant, 150.
réticulé, 150.
Savourée, 131.
Séné
bâtard, 222.
de Provence, 173.
Faux —, 220.
Séquoia
à feuilles d'if, 95.
géant, 32, 94.
toujours vert, 32, 95.
Sequoia
gigantea, 94.
giganteum, 94.
sempervirens, 32, 95.
Sequoiadendron giganteum, 32.
Soume, 182.
Sorbier
des oiseaux, 90, 216.
domestique, 217.
nain, 198.
Sorbus
aria, 83, 198.
aucuparia, 90, 216.
chamaemespilus, 198.
domestica, 90, 217.
intermedia, 212.
latifolia, 199.
mougeotii, 199.
torninatis, 83, 213.
Soreille, 123.
Soude arbrisseau, 154.
Spartier, 161.
Spartium
junceum, 161.
Stachys glutinosa, 131.
Synax officinalis, 171.
Suaeda
fruticosa, 154.
vera, 154.

Suédée
arbrisseau, 154.
frutescente, 154.
Sumac
de Virginie, 224.
des corroyeurs, 224.
des tanneurs, 224.
fustet, 173.
Sureau
à grappes, 145.
commun, 145.
d'eau, 142.
de montagne, 145.
noir, 59, 145.
rouge, 59, 145.
Surier, 182.
Susier, 145.
Suve, 182.
Sycamore
Faux —, 140.
Syringa vulgaris, 53, 132.

T

Tamarin, 159.
Tamaris
d'Allemagne, 158.
de France, 86, 159.
Tamarix, 159.
Tamarix gallica, 86, 159.
Taxodium distichum, 33, 95.
Taxus baccata, 121.
Teline linifolia, 226.
Térébinthe, 223.
Teucrium fruticans, 128.
Thuja
occidentalis, 47, 117.
plicata, 48, 115.
Thuya
d'Occident, 117.
du Canada, 47, 117.
géant, 48, 115.
Thym, 130.
Thymalea hirsuta, 157.
Thymide des Alpes, 156.
Thymus vulgaris, 130.
Tilia
cordata, 82, 200.
europea, 82.
platyphyllos, 82, 201.
tomentosa, 81, 201.
x europeae, 199.
x vulgaris, 199.
Tilleul
à feuilles en cœur, 200.
à grandes feuilles, 82, 201.
à petites feuilles, 82, 200.
argente, 81, 201.
d'Europe, 82, 199.
de Hollande, 201.
des bois, 200.
sauvage, 200.
Torreya de Californie, 94.
Torreya japonica, 94.
Toute-saine, 125.

Tremble, 85, 186.
Troène
commun, 132.
d'Europe, 132.
vulgaire, 52.
Euga
albertiana, 115.
canadensis, 46, 115.
heterophylla, 46, 115.
mercurialis, 115.
Euga
de l'Ouest, 46, 115.
du Canada, 46, 115.
hétérophylle, 115.
Tulipier
de Virginie, 58, 142.
Turbith blanc, 173.

U

Ulex
europeus, 227.
galii, 228.
minor, 227.
parviflorus, 228.
Ulmus
campestris, 73, 190.
carpinifolia, 190.
glabra, 189.
laevis, 74, 191.
minor, 190.
montana, 74.
vulgaris, 190.

V

Vaccinium
myrtillus, 202.
oxycoccus, 169.
uliginosum, 169.
vitis idaeae, 169.
Vaccinifolius, 159.
Vardiau, 135.
Vergne, 176.
Verne, 176.
Viburnum
lantanoides, 54, 137.
opulus, 54, 142.
tinus, 55, 135.
Vincetrigre, 224.
Vinetier, 210.
Vinetier, 191.
Viome
flexible, 54, 137.
lantanoides, 137.
oblique, 54, 142.
tin, 55, 135.
Miscum abum, 122.
Miscus agnus castus, 147.

Y

Yeuze, 181.
Ypréau, 209.

Z

Zelkova carpinifolia, 191.

Crédits photographiques

Dessins de Francis Rossignol

Toutes les photos des tableaux p. 32 à 91 sont de *Polesa/Nature*, ou des reprises des monographies.

Anagnostidis/Nature : 131 hd ; *Balin B.* : 124 m, 136, 158 bg, 158 bd, 199 hd, 214 bg, 214 bd ; *Berthoin/Nature* : 109 hd, 123 h, 130 hg, 132 mg, 134 m, 150 h, 150 m, 150 bg, 154 md, 154 bd, 159 hd, 159 md, 163 hd, 163 mg, 163 md, 166 hg, 169 bg, 174 hd, 175 hg, 195 hm, 198 b, 218 hg, 223 h, 226 bd, 229 hg, 230 hd, 230 md ; *Berthoulet/Nature* : 9, 10 hg, 13 bg, 14 gm, 14 dm, 15 hmd, 15 bd, 94 m, 94 bg, 94 bd, 95 bg, 96 mg, 96 md, 96 b, 98 hg, 98 md, 100 hm, 102 mg, 102 b, 105 hg, 105 hd, 105 m, 105 bg, 106 hg, 106 bg, 106 bd, 107 hg, 108 hd, 111 hg, 113 hm, 113 hd, 114 hg, 114 hd, 114 mg, 115 h, 115 mg, 115 md, 116 hg, 116 hm, 116 hd, 117 hd, 118 hd, 119 hg, 119 hd, 119 md, 120 mg, 102 md, 121 hg, 121 b, 123 bg, 126 bg, 127 md, 132 hg, 132 hg, 132 bg, 133 h g, 133 hd, 133 b, 134 b, 135 md, 136 hg, 137 h, 137 bd, 138, 140 m, 140 b, 141 hd, 141 m, 141 bg, 141 bd, 142 hg, 142 hd, 143 hg, 143 hd, 144 hg, 144 bg, 144 bd, 145 b, 146 bd, 147 bd, 148 hg, 148 hd, 149 hd, 151 hm, 152 mg, 152 md, 153 md, 153 bd, 156 md, 157 mg, 157 md, 158 hg, 158 md, 159 bg, 159 hg, 161 h, 161 mg, 164 b, 166 bg, 167 bd, 168 h, 173 h, 175 hd, 175 mg, 175 md, 175 bg, 175 bd, 176 hm, 177 mg, 177 md, 177 bg, 177 bd, 178, 180 hg, 180 hd, 180 m, 184, 185 mg, 185 md, 186 b, 187 hd, 188 md, 188 b, 189 mg, 189 md, 189 b, 191 hg, 191 hd, 191 mg, 191 md, 191 bg, 192 hg, 192 hd, 192 mg, 192 mb, 193 mg, 194 h, 194 mg, 195 hd, 195 bg, 197 mg, 197 md, 198 bg, 201 hg, 201 hd, 203 m, 206 hd, 207 md, 207 b, 208 hm, 208 b, 209 hg, 209 mg, 209 md, 211 bd, 216 bd, 217 hg, 217 hd, 217 mg, 217 md, 220 hd, 222 hg, 222 hd, 224 hg, 224 hd, 225 m, 229 md ; *Bignon/Nature* : 134 hd ; *Breitenstein-Chaumeton/Nature* : 117 bg ; *Carrara/Jacana* : 127 bg, 171 h ; *Champroux/Jacana* : 163 b ; *Chaumeton/Nature* : 13 hd, 13 bd, 16 h, 16 m, 17, 20 bg, 24, 101 hd, 104 hd, 106 md, 114 bg, 117 md, 117 bd, 119 bg, 120 hg, 123 md, 124 b, 129 bd, 130 hd, 130 bg, 130 bd, 139 hd, 143 m, 145 hg, 149 hg, 150 bd, 151 b, 156 bd, 162 hg, 171 m, 173 b, 174 b, 179 hg, 180 bg, 183 md, 183 bd, 193 hg, 197 hg, 202 hd, 202 md, 208 hg, 210 md, 211 bg, 212 hg, 218 md, 221 hm, 222 m, 230 bg, 230 bd ; *Chaumeton-Lancieu/Nature* : 100 b ; *Coudan/Nature* : 166 hd ; *Durand/Jacana* : 135 mg ; *Enrath/Jacana* : 171 b ; *Felix/Jacana* : 225 hg ; *Ferreo* : 11 ; *Fotolia.com* : 4-5, 6-7, 8, 20 h, 20 bd, 21 h, 21 b, 30-31, 92-93, 122 hg, 146 bg, 232-233 ; *Galan/Jacana* : 226 md, 231 hd ; *Gras/Nature* : 166 m, 218 mg, 223 md ; *Grosbras/Nature* : 128 hd, 140 h, 163 hg, 206 hm, 218 hd, 218 bd, 223 bd, 229 bg ; *Henry* : 16 b ; *Huin/Jacana* : 162 hd, 170 mg, 202 bg ; *Koenig/Jacana* : 96 hg, 211 m, 231 hg, 231 bd ; *Lamaisan/Nature* : 27, 94 hd, 98 hd, 98 mg, 98 bg, 99 h, 99 mg, 99 md, 99 bg, 101 hg, 105 bd, 109 hg, 111 bg, 114 mg, 117 hg, 117 mg, 119 mg, 119 bd, 120 bg, 122 mg, 122 md, 122 b, 123 mg, 123 bd, 124 h, 125 h, 125 m, 125 b, 126 hd, 126 mg, 127 h, 128 mg, 128 md, 128 bg, 128 bd, 129 hg, 129 hd, 129 mg, 129 md, 129 bg, 130 m, 131 hg, 131 bd, 132 md, 134 hg, 135 hg, 135 bg, 135 bd, 136 hd, 136 bg, 137 bg, 141 hg, 144 m, 147 hg, 147 md, 147 bg, 151 hg, 152 h, 152 b, 153 hg, 153 hd, 153 mg, 153 bg, 154 hg, 154 hd, 154 mg, 154 bg, 155 hg, 155 bd, 155 m, 155 bg, 156 hg, 156 mg, 156 bg, 157 hg, 159 hg, 160 hg, 160 m, 160 bg, 160 bd, 161 b, 162 md, 162 b, 164 h, 164 mg, 164 md, 165 mg, 165 bg, 166 bd, 168 m, 168 b, 169 hd, 169 m, 169 bd, 170 h, 170 md, 172 h, 172 mg, 172 md, 172 bg, 172 bd, 174 hg, 77 h, 182 m, 182 b, 185 h, 188 h, 189 h, 191 bd, 192 b, 193 hd, 193 md, 194 md, 197 bg, 199 hg, 202 hg, 202 mg, 202 bd, 203 hg, 203 hd, 209 bg, 209 bd, 210 h, 210 mg, 210 bg, 211 h, 212 mg, 212 md, 213 hd, 214 hg, 215 hd, 218 bg, 219 h, 219 mg, 200 mg, 220 md, 222 bg, 223 mg, 223 bg, 224 b, 225 bg, 225 bd, 226 bg, 227 h, 227 m, 227 b, 228 h, 228 m, 228 bg, 228 bd, 229 mg, 230 mg, 231 mg, 231 bg ; *Lancieu/Nature* : 10 bmg, 10 bd, 14 g, 15 hg, 95 md, 100 hg, 102 hg, 103 hg, 103 b, 108 hg, 108 b, 110 hg, 110 hm, 114 bd, 115 b, 118 bd, 120 hd, 120 bd, 121 hm, 126 hg, 126 bd, 127 mg, 127 bd, 135 hd, 139 hg, 139 bg, 139 bd, 142 bd, 144 hd, 151 hd, 158 hd, 158 mg, 160 hd, 165 md, 165 bd, 167 h, 179 hm, 179 hd, 180 bd, 181 hd, 182 hg, 182 hd, 183 hm, 183 bg, 185 b, 188 mg, 190, 194 bg, 195 hg, 197 hd, 198 hd, 200 h, 201 mg, 201 b, 203 bg, 203 bd, 205 hg, 208 hd, 209 hd, 213 hg, 213 hm, 215 hg, 217 b, 219 md, 221 hd, 221 b, 229 hd, 229 bd ; *Laurent/Jacana* : 214 hd ; *Lacourt/Jacana* : 102 md ; *Lieutier/Jacana* : 131 m, 225 hd ; *Mallet/Jacana* : 96 hd ; *Mayet/Nature* : 95 hg, 102 hd, 136 bd, 145 hd, 146 hg, 148 b, 157 b, 161 md, 167 bg, 173 m, 176 hg, 176 hd, 194 hd, 195 bd, 199 b, 200 b, 204 hm, 204 hd, 207 hg, 212 b, 219 b, 220 hg, 230 hg ; *Monastier/Nature* : 196 hg ; *Nardin/Jacana* : 170 bg, 199 m, 226 h, 231 md ; *Noailles/Jacana* : 131 bg ; *Pedone/Nature* : 111 hg, 112, 118 hg, 165 h, 186 hg, 206 hg, 221 hg ; *Pertin/Nature* : 104 hg, 106 hd, 142 bg, 149 b, 181 hg, 183 hg, 187 hg, 187 b, 198 mg, 212 hd, 215 hm, 216 hg, 220 b ; *Polesa/Nature* : 10 hmd, 10 bmd, 10 bd, 15 h, 15 m, 15 mb, 15 mg, 15 bg, 94 hg, 95 hd, 95 mg, 95 bd, 98 bd, 99 bd, 100 hd, 101 b, 102 hd, 106 mg, 107 hm, 107 hd, 109 h, 110 hd, 111 bd, 113 hg, 142 mg, 142 md, 181 ng, 181 bd, 186 hd, 187 md, 193 bd, 196 hd, 197 bd, 201 md, 205 hd, 205 b, 207 hd ; *Pölkling/Nature* : 10 hd, 25, 26, 97 g, 97 d ; *Revy* : 10 hmg ; *Rouan/Jacana* : 157 hd ; *Sauver/Nature* : 13 hg, 121 hd, 122 hd, 126 md, 128 hg, 139 md, 146 hd, 146 md, 162 mg, 169 hg, 196 hm, 198 md, 204 hd, 210 bd ; *Viard/Jacana* : 14 d, 132 bd, 155 bd, 216 hd ; *Volot/Jacana* : 147 hd, 156 hd, 170 bd, 222 bd, 226 mg ; *Wisniewski/Jacana* : 159 mg.

ARBRES & arbustes

- Les 350 espèces d'arbres et d'arbustes les plus communs de France, du Nord à la Méditerranée.
- Pour reconnaître sans se tromper : tri des espèces par la forme et la disposition des feuilles.
- Plus de 800 photos et un nouveau concept d'identification : la reconnaissance se fait grâce à des tableaux présentant un dessin de la silhouette de l'arbre, la photographie de la feuille, de la fleur, du fruit et de l'écorce.
- Plus de 350 monographies pour en savoir plus : un texte bref mais précis pour chaque espèce, indiquant les critères de reconnaissance et l'habitat typique. Les 80 espèces les plus courantes font l'objet d'une fiche très détaillée.



35 € Prix France TTC
C01266

978-2-84416-341-7



9 782844 163417

